

● 39^e ANNÉE ●
● 23 DECEMBRE 1986 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 81 F.L.
● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 7 500 lire.
● Canada : 2,75 dollars canadiens.
● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F.
● Antilles franç. : 16 F. ● Gabon : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 1 440 Ml.

Les voyages de Gullit

A vingt-quatre ans, Ruud Gullit est déjà un phénomène international. Dans le sillage de l'homme-orchestre du PSV Eindhoven, les feux sont de nouveau à l'orange.

(Photo Michel DAMANET)

COUPE
Les couleurs de l'exploit

TOULOUSE
La séquence du spectateur

BRÉSIL
Dynastie II

LOTO
Jeu sans frontières



CHALEUR



Voyage au centre de la Coupe

Chaleur, labeur et terreur ont été, comme chaque année, les mamelles du septième tour de la Coupe. Les « intouchables » de la Deuxième Division n'ont pas joué sur du velours...

SARCELLES-ABBEVILLE : 1-4

Sont-ce les rayons de ce soleil presque printanier qui ont perturbé les Picards ? Ceux-ci n'ont en tout cas pas eu la vie facile sur le terrain champêtre de Sarcelles. La petite équipe du Val-d'Oise s'est défendue comme une lionne, a parfois même fait trébucher son invité, lui donnant quelques bouffées de chaleur. Abbeville est finalement passé mais au prix de quelles souffrances !... (Photos Jean-Claude PICHON).

AUDUN-LE-TICHE-REIMS : 1-4

Rarement sans doute les pros du Stade de Reims ont eu l'occasion de jouer sur un terrain comme celui d'Audun-le-Tiche, en Moselle. Le vilain mur qu'on aperçoit en arrière-plan aurait pu être pour les Rémois celui de la honte. Heureusement pour eux, les Champenois ont rempli leur contrat. Du labeur de bonne facture. Le soir, pour les récompenser, Carlos Bianchi a autorisé ses joueurs à faire... le mur. (Photo Jean-Claude LAMY).

OUZOUER-LE-MARCHÉ-ORLÉANS : 0-1

Battre une équipe de Promotion d'Honneur n'est en principe qu'une formalité, pour les joueurs de Division II. Pas pour ceux d'Orléans. Ceux-ci (contrairement à ce que ce tackle pourrait laisser croire) n'ont que fort rarement fait régner la terreur sur la pelouse d'Ouzouer-le-Marché. La Coupe, parfois, ressemble tellement au Championnat. (Photo Pierre LABLATINIÈRE).





LABEUR



TERREUR

réservé aux jeunes réservé aux jeunes réservé aux jeunes



CRAMPONS c'est un
nouveau magazine de foot
super sympa spécialement
fait pour
toi

LES HEROS DE
B.D. BOB ET
VOYOU TE
REPONDENT



COURRIER DES LECTEURS

DES JEUX

LE MATCH DU MOIS



CE QU'EST
LA F.F.F.
CE QU'ELLE
FAIT POUR
TOI



COMMENTAIRES
TECHNIQUES D'UNE
PHASE DE JEU
DE CE MATCH

MENSUEL - 13 F

CRAMPONS

MAGAZINE

MANUEL
AMOROS



LA VIE D'UN PRO

L'INTERVIEW D'UN
FOOTBALLEUR "PRO"

CAHIER TECHNIQUE



DE
BERNARD BOSQUIER
ANCIEN CAPITAINE DE
L'EQUIPE DE FRANCE
42 SELECTIONS

foot PLUS

LES CONSEILS D'UN GRAND
"PRO" POUR AMELIORER
TON JEU ET TA FORME

T'AS VU ?..
UN GRAND "PRO"
QUI S'OCCUPE
DE NOUS!

EXTRA L'IN-
TERVIEW! C'EST
EXACTEMENT CE
QUE JE LUI AU-
RAIS DEMAN-
DE !..

DES ECHOS

SUPER!
IL Y A DES B.D.
DE FOOT

DES BD

SUR
LE
FOOT



DES CONCOURS

T'AS PAS TON
"CRAMPONS"?
ALORS FONCE CHEZ
LE MARCHAND DE
JOURNAUX!

DECOUPE ET EXPEDIE
CE COUPON
APRES TIRAGE
AU SORT
TU POURRAS GAGNER
UN ABONNEMENT
DE 6 MOIS
A CRAMPONS

100 ABONNEMENTS A GAGNER

ton NOM : ton PRENOM : ton AGE : ans

ton ADRESSE - RUE : N° :

CODE POSTAL : LOCALITE :

coupon à renvoyer à : BOB Editions IMPERIA 8, rue de Brest - 69002 LYON

NOËL

Ruud Gullit ne passe pas inaperçu. Il a, comme on dit, un look d'enfer, et puis surtout il possède un talent fou. Ce personnage ne pouvait pas échapper au regard futuriste d'Alain Constant qui vous offre en cadeau de Noël l'« orange électrique ».

(Pages 6 et 7)



CHEMINEE

Sourires du côté de Nice. Les joueurs de Sérafin mènent grand train depuis quelque temps, et ce qui devait arriver arriva. Dans leur hotte de Noël, Massa et ses coéquipiers ont découvert Pierre-Marie Descamps, descendu par la cheminée. Ils lui ont parlé du pays et de leurs espoirs.

(Pages 11 et 12)



SOULIER

Toulouse succède à Metz au tableau noir. Et les secrets du très discret Jacques Santini ont été percés par le très observateur Jean-Philippe Réthacker. Un portrait technique fouillé et soigné, déposé gracieusement dans vos souliers, posés au pied du sapin de Noël.

(Page 14)



BUCHES

La Coupe, synonyme de couleurs et de surprises, de bûches de Noël et d'aventures. D'heures chaudes comme les aime le petit reporter de Lunéville qui s'est retourné les manches devant ce plat très copieux du septième tour. Travail terminé, il a chanté l'air de la Lorraine.

(Pages 19 à 29)



JOUET

Repos pour les footballeurs français, mais pas de trêve pour le Loto, qui voyage à travers les pays d'Europe. Avec pour guide éclairé Pascal Thibert, qui manie ce jeu extraordinaire comme un jouet de Noël. Plus que jamais, France Football est l'hebdo du Loto avec ses pages étrangères.

(Pages 30 et 31)



PAPA

Plus de vingt-cinq mille personnes à Belfast pour le jubilé de Pat Jennings. A quarante et un ans, ce jeune papa a fêté joyeusement son départ, en compagnie de gamins de son âge comme Keegan et Best. La pellicule de Bob Thomas sur cette soirée des enfants terribles.

(Page 44)

« L'A France ne pouvait avoir raison contre le monde entier. » Voilà une phrase qui fleurit bon la maxime historique. Elle est de Jean Sadoul et signe l'arrêt de mort d'un privilège détenu par le football français depuis de longues et rudes années : la journée de Championnat à géométrie variable. Finie la fronde, désormais le joueur français ira à la bataille en formation serrée, d'un même pas et sans tête qui dépasse. Avec, en prime, le silence dans les rangs. En effet, et ce ne fut pas une mince surprise, ce principe de la journée unique, le samedi, est passé comme une couleuvre dans les gorges des dirigeants présents à l'assemblée générale de la Ligue, tenue samedi dernier dans les locaux de la Fédération.

Sans doute les toussotements avaient-ils été réservés au conseil d'administration de la veille, seul Michel Hidalgo ne pouvant réprimer un timide racllement de gorge. Il faut dire que la portion du docteur Loto avait de quoi calmer les aigreurs les plus tenaces ; comme l'a rappelé Jean Sadoul, les paris ont rapporté près de 1,73 milliard d'anciens francs au football français cette année (1). Une petite cuiller qui devrait devenir grande dans les deux années à venir, puisque le Loto aurait promis 2 milliards pour 1987 et 3 milliards pour 1988. « Si nous voulons faire valoir nos droits imprescriptibles sur le Loto, a appelé le président de la LNF, il fallait absolument instaurer cette journée unique. Il faut donner à ceux qui nous font confiance la certitude que

éventuels conflits qui pourraient menacer la paix d'un ménage « condamné à s'entendre ». Jean Sadoul, notre grand-père à tous, a avoué que de tels litiges et leurs inévitables coups perdus n'étaient plus de son âge, « que certains trouvent trop avancé ». « Je n'ai pas été amoindri mais égratigné et particulièrement peiné par les accusations de laxisme, a-t-il soupité. Ces incidents ne furent pas entièrement négatifs, nous avons beaucoup appris, mais ils doivent rester exceptionnels. Désormais, c'est du passé. » Un passé qui laissera néanmoins des traces : les multiplex vivent sans doute leurs dernières heures sous une forme aménagée (plus de promotion sur les ondes), avant de disparaître... du moins dans les mots, la saison prochaine. Par ailleurs, une grille de sanctions a été établie pour punir tout club contrevenant au texte voté, lequel garantit principalement le libre accès des journalistes et photographes au stade. Première infraction : 50 000 F à 100 000 F d'amende et un à trois mois de suspension du président ; récidive : un match de Championnat sur terrain neutre, suspension du président de trois à six mois ou radiation.

Ces deux points explosifs ayant été digérés par une assemblée sage comme un image, bercée par la voix ronronnante de son président, il ne restait plus guère à l'ordre du jour qu'une proposition pour réveiller les ardeurs polémiques : un vœu émanant du FC Nantes à propos du statut de joueur professionnel, paragraphe des indemnités de

Vers l'an neuf sur la pointe des pieds

nous sommes unis, conscients de nos devoirs, et que nous avons le sens des responsabilités. Nous devons faire face avec courage aux difficultés à venir, car si nous revenons sur ce principe nous perdrons la face et ne serions plus crédibles. »

Le mérite de Jean Sadoul aura été de faire saisir à une assemblée aux intérêts contradictoires l'enjeu d'une telle réforme. Et si la « montagne de l'argent a pu accoucher, pour certains, d'une souris de résultats », comme il l'a évoqué dans son discours d'ouverture, les uns et les autres sont désormais convaincus qu'elle aura bel et bien accouché d'un serpent de mer. Pourtant, la bête n'est pas encore bien née, et le blanc-seing reçu par M. Sadoul pour négocier avec MM. Bergelin et Caste un accord définitif avant le 15 janvier devra effacer quelques incertitudes. En effet, la Ligue parle d'une journée unique pour les seize matches figurant sur la grille du Loto, ce qui, compte tenu de la répartition D I - D II, pourrait rendre bâtarde ce « jour unique ». D'autre part, Jean Sadoul a formé le vœu que le Loto tienne compte des conditions climatiques régionales dans l'établissement de sa grille, un match à Metz un samedi de décembre, à 20 h 30, par - 10 °C pouvant provoquer une baisse de l'affluence. La Ligue préfère sans doute laisser le Loto se débrouiller de ce problème plutôt que de le confier à une éventuelle « commission climatique » chargée d'évaluer la perte sèche et de dédommager le club lésé. Brouillard, brouillard, vous avez dit brouillard ? Enfin, il n'est pas certain que le qualificatif d'« expérimental » accolé à ce projet ait résonné agréablement aux oreilles gouvernementales, ni même qu'il résiste aux négociations. Le football français ne peut peut-être pas avoir raison contre le monde entier (c'est réservé aux Anglais, qui roulent à gauche, mais jouent le samedi), mais il semble parfois qu'il ne peut s'empêcher d'essayer de ne pas avoir tort. De toute façon, comme le dit M. Sadoul, il va lui falloir du courage.

S'il lui reste des batailles à gagner, le football français semble soulagé d'avoir mis fin à celle qui l'opposait à la presse. En adoptant à l'unanimité un texte codifiant ses rapports avec les journalistes de tout poil, la LNF a voulu se doter d'un sabre de justice destiné à trancher les

transfert. Prétexte : le cas Touré. Par la voix de son nouveau président, Max Bouyer, Nantes a proposé que la Ligue se charge désormais elle-même d'obtenir, dans un délai d'un mois après l'homologation du contrat du joueur, le versement de l'indemnité de formation par son nouveau club. Jusqu'alors, c'était au club quitté de faire valoir ses droits directement. Une objection est venue des Girondins de Bordeaux, demandant qu'en cas de contestation du montant de cette indemnité la Ligue donne son arbitrage en fonction des éléments qu'elle est la seule à posséder. Le tout fut accepté et voté sans plus de difficultés. Notons que, après l'assemblée générale, Max Bouyer a confirmé le versement par Bordeaux, avant le 15 février, du prix du transfert de Touré, « au moins sur le montant incontesté ».

Pour clore rapidement des débats qu'il avait volontairement souhaités brefs, Jean Sadoul a jeté au pied du sapin un cadeau, une résolution et une contrariété que les membres de l'assemblée auront tout le temps d'apprécier d'ici à l'année prochaine.

Le cadeau est de taille mais empoisonné : la liberté des prix est de nouveau effective en ce qui concerne le prix des places dans les stades. Mines réjouies des présidents, mais avertissement du Président : « Je lance un appel solennel pour qu'aucun excès ne soit commis, car après une période probatoire de six mois le gouvernement pourrait se montrer sévère en cas de débordements. » La résolution est plus vague, mais mérite attention : la Division II pourrait, lors d'une prochaine saison, être réduite à une poule unique. La question sera étudiée de « très près » par la Ligue et la FFF.

La contrariété, quant à elle, est compréhensible mais logique : la Ligue a reçu il y a peu une lettre comminatoire de la FIFA à propos de la publicité sur les filets. Ceux-ci étant considérés comme partie intégrante de l'aire de jeu, ils ne peuvent servir de support à un sponsor. Ce que FF avait d'ailleurs rappelé en son temps. S'il risque d'y perdre de l'argent, Jean Sadoul aura au moins gagné un beau voyage. Il doit en effet se rendre en Suisse le 25 janvier, et il tentera de faire revenir les instances internationales sur leur opinion. Après tout, il n'y a pas d'âge pour croire au Père Noël.

(1) La part revenant au CNOSF étant de 45 milliards.

FRANCE Football

Edition de la S.N.C. L'Equipe au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. L'Equipe 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

n° 2.124

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

REDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHÉVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION

S.N.C. L'EQUIPE

Directeur technique : Jacques MARTINEAU

Fabrication : Lionel PLANQUART

Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX

25, avenue Michelet

93408 Saint-Ouen Cedex

Tél. : 42-52-82-15

C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS

ATENA Service abonnements France

Football, Tour Pleyel Ouest 93521

Saint-Denis. Tél. : 48-09-87-11

(9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)

FRANCE DOM-TOM (voie maritime)

3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ;

12 mois : 530 F

ETRANGER

3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ;

12 mois : 790 F

VOIE AÉRIENNE

Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières

bandes. Pour les changements

d'adresse de vacances comportant

deux opérations (départ/retour), 2 F

PUBLICITÉ

MANCHETTE SPORT

10, rue du Fg-Montmartre

75009 Paris. Tél. 42-46-88-22

Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire

n° 84.437

Distribution N.M.P.P.



Le numéro de FRANCE FOOTBALL

daté du

mardi 16 décembre 1986

n° 2.123 a été tiré

à 232.854 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR



Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright France Football et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

RUUD GULLIT

Les plus grands clubs européens
lui font une cour assidue,
et pourtant, Ruud Gullit
est encore mal connu
hors des Pays-Bas.
Meneur de jeu du PSV Eindhoven
et de l'équipe nationale hollandaise,
Gullit est loin d'être seulement
une star en crampons.
Personnage écouté et respecté
dans son pays,
membre actif d'organisations
humanitaires
et amateur éclairé de musique,
ce colosse-philosophe
ne va pas tarder à quitter Eindhoven.
Mais pour aller où ?
Son transfert au Milan AC
semblait acquis, et pourtant,
l'intéressé assure
que rien n'est encore fait.
Quoi qu'il en soit,
à Milan ou ailleurs,
l'avenir appartient
à ce rasta de vingt-quatre ans.

par
Alain CONSTANT

Ruud Gullit.
Né le 1^{er} septembre 1962
à Amsterdam.
1,85 mètres, 83 kilos.
A joué à Haarlem (de 1979 à
juin 1982), Feyenoord (1982-
1985) et au PSV Eindhoven
(depuis août 1985).
A remporté deux Champion-
nats avec Feyenoord (1983-
1984) et le PSV (1985-1986).
26 sélections en équipe
nationale.



les feux sont à l'Orange

« **D** EPUIS des semaines, la presse parle de votre transfert au Milan AC. Tout est réglé ?

— Mais rien n'est encore décidé ! Il est encore bien trop tôt pour savoir dans quel club je jouerai la saison prochaine. Toutes ces rumeurs concernant mon arrivée à Milan m'ont en tout cas déjà permis de me faire une idée de la presse italienne ! Il a suffi que je participe à une émission de télévision là-bas pour que, le lendemain, je porte déjà le maillot milanais sur le dos.

— Et pourtant Silvio Berlusconi semble vous avoir fait des offres concrètes ?

— Des rumeurs, encore une fois ! Il est vrai que jouer et vivre à Milan ne me déplairait pas, mais je ne fais pas une fixation sur cette ville. Il y a beaucoup d'autres endroits que j'aimerais découvrir.

— Peut-on savoir lesquels ?

— Rome, par exemple. Et puis il n'y pas que l'Italie qui m'intéresse. L'Espagne ou la France, ce ne serait pas mal non plus.

— La France ?

— Pourquoi pas ! Comme tout le monde, j'ai admiré le style de jeu de votre équipe nationale. Mais il y a une chose qui me tracasse : comment se fait-il que vos clubs se fassent régulièrement éliminer en Coupes d'Europe ? Il y a chez eux un manque évident de maturité dans leur approche des matches européens qui me paraît étrange.

— Vous parliez également de l'Espagne ?

— Je sais que le jeu pratiqué là-bas est particulièrement dur, mais la réputation du Real et de Barcelone est telle que je ne connais pas un joueur au monde qui n'ait envie de faire partie de tels clubs.

— Vous avez eu des contacts de ce côté-là ?

— Rien de sérieux pour le moment. Ce qui est certain, c'est que je tiens à vivre dans une grande ville, une cité de réputation internationale où ça bouge, où il n'y ait pas que le football qui compte.

« Je prends encore du plaisir à jouer en Hollande ! »

— Alors pourquoi n'avoir jamais joué à l'Ajax ? Vous êtes pourtant né à Amsterdam. Cette ville et ce club avaient de quoi vous séduire, non ?

— C'est vrai, j'ai longtemps vécu à Amsterdam. Mais j'habitais l'ouest de la ville, alors que le quartier général de l'Ajax se trouve à l'est !... (rises...). Lorsque j'ai eu seize ans, les dirigeants du club m'ont demandé de venir jouer chez eux, mais à l'époque il m'a semblé plus sage de débiter ma carrière dans une équipe modeste. C'est pour cela que j'ai été à Haarlem, où je suis resté deux saisons.

— Aucun regret de ne pas avoir endossé le maillot rouge et blanc ?

— Pourquoi, je devrais ? Vous savez, je n'ai jamais

été supporter de telle ou telle équipe. Je sais que l'Ajax représente beaucoup aux yeux de certaines personnes, mais pour moi, c'est un club comme un autre.

— Haarlem, Feyenoord, PSV, jusqu'ici, vous ne connaissez que le Championnat des Pays-Bas. Ne pensez-vous pas que le fait d'évoluer dans ce Championnat peu réputé ait freiné votre progression ?

— C'est vrai, notre Championnat n'est pas d'un niveau exceptionnel. Mais rappelez-vous, même dans les années soixante-dix, alors que le monde entier admirait le style de jeu de l'équipe hollandaise, il n'y avait déjà à l'époque que deux ou trois équipes de haut niveau dans ce pays ! Rien ne changera et cela n'empêchera pas les meilleurs joueurs néerlandais de faire de belles carrières ailleurs. Chez nous, le jeu n'est pas spectaculaire, mais franchement, je me demande aujourd'hui s'il existe en Europe une compétition spectaculaire ! Même à Malte ou à Chypre, ils jouent tous en défense, pour préserver le résultat. En ce qui me concerne, je peux vous assurer que je continue à prendre du plaisir sur les terrains hollandais. Mais je dois avoir bon caractère !

— Pour quelqu'un qui n'est pas un attaquant spécifique, vous marquez énormément de buts, que ce soit avec le PSV ou au sein de l'équipe nationale. Quel est votre véritable rôle sur un terrain ?

— J'ai toujours été attiré par le but adverse, et au début de ma carrière j'ai souvent évolué en pointe, sur le flanc droit. Mais aujourd'hui, j'ai reculé d'un cran,

ce qui n'est pas plus mal. En fait, je ne reçois pas de consignes tactiques très précises, tout dépend de l'adversaire. Disons, pour simplifier les choses, que je suis un milieu de terrain... très offensif ! En équipe nationale, par exemple, j'essaie de jouer le plus près possible de Van Basten, le véritable buteur de l'équipe. Nous nous entendons bien.

— **Tellement bien que Berlusconi veut vous réunir à Milan !**

— Comme je vous l'ai déjà dit, on raconte beaucoup de choses actuellement ! Mais après tout, quitte à débarquer dans un pays étranger, autant y retrouver un type avec lequel je m'entende, aussi bien sur le terrain qu'en dehors.

« Jouer avec Cruyff, c'est merveilleux »

— **Revenons à votre carrière : après Haarlem, vous signez dans votre premier « grand » club, Feyenoord. Quels souvenirs gardez-vous des trois saisons passées là-bas ?**

— D'excellents souvenirs ! A Rotterdam, j'ai remporté un Championnat, marqué une trentaine de buts et surtout, j'ai eu la chance d'évoluer aux côtés de grands joueurs comme Cruyff et Van Hanegem. C'est une expérience qui ne s'oublie pas.

— **Cruyff était l'une de vos idoles ?**

— Il faut que vous sachiez une chose : jamais, mais jamais de ma vie je n'ai eu d'idoles, et surtout pas dans le monde du football ! Je peux admirer profondément un joueur sur un match mais, s'il rate la rencontre suivante, il disparaît de mes pensées. Même lorsque j'étais gamin, je ne me suis jamais identifié à tel ou tel joueur. C'est dans mon caractère et il est trop tard pour changer !

— **Vous citiez pourtant Cruyff et Van Hanegem alors que beaucoup d'autres grands joueurs ont évolué à vos côtés. Ces deux-là vous auraient-ils tout de même marqué plus que les autres ?**

— Sans doute. Jouer aux côtés de Cruyff comme ce fut le cas lors de la saison 1983-1984 à l'issue de laquelle Feyenoord a remporté le Championnat reste une expérience extraordinaire. Johan dirigeait, bien sûr, la manœuvre et, moi, j'évoluais à l'aile droite. Il m'a beaucoup aidé, conseillé. Et puis soyons réaliste : en jouant à ses côtés, on ne peut que s'améliorer ! Quand à Van Hanegem, il est aussi important pour moi que l'a été Cruyff, mais dans un tout autre registre. C'est lui qui m'a appris à lutter, à ne jamais renoncer. Avec Cruyff d'un côté et Van Hanegem de l'autre, je ne pouvais que réussir. Mais, pour en revenir à votre question sur les idoles, j'avoue quand même une petite faiblesse pour le Brésilien Toninho Cerezo, ou plus précisément pour ses prestations lors du Mondial 1982 en Espagne. Celui-là, je ne suis pas près de l'oublier.

« Maintenant, place aux résultats »

— **Venons-en à l'équipe nationale dont vous êtes la vedette. Aujourd'hui, la Hollande semble enfin avoir retrouvé une formation compétitive. Mais la traversée du désert a été bien longue...**

— C'est parce qu'il fallait couper les ponts avec la glorieuse génération des années soixante-dix qui commençait à se faire vieille ! Vous connaissez le même problème actuellement avec l'équipe de France, non ? Pour mettre sur pied une équipe solide, homogène, il faut du temps. Rijvers l'avait bien compris et c'est lui qui a eu le courage de couper les ponts avec les anciens du Mondial 78 pour bâtir quelque chose de nouveau. C'est Rijvers qui a cru en nous, mais la presse s'est montrée trop impatiente : elle voulait des résultats rapides et a eu la tête de Rijvers.

— **Aujourd'hui, Rinus Michels recueille les fruits du travail de Rijvers à la tête de l'équipe nationale ?**

— Michels ne se contente pas de... gérer un patrimoine, il le fait fructifier ! C'est un homme tout à fait différent de Rijvers et de Beenhaker, qui a ensuite pris sa place. Il aime la discipline, il peut parfois être dur, mais, en ce qui me concerne, je n'ai jamais connu de problèmes avec lui. Il connaît son métier. Et puis c'est vrai, la jeune génération a grandi, moi en premier, et nous nous sentons mûrs pour réaliser enfin de belles choses. Le temps de la formation est terminé, place aux résultats ! Il faut absolument que la Hollande se qualifie enfin pour une grande compétition officielle. L'Euro 88 tombe à pic, du moins je le pense.

— **A propos, lors des matches internationaux, vous retrouvez souvent Wim Kieft, qui joue en Italie. Il vous raconte des histoires intéressantes ?**

— Je vous vois venir ! C'est vrai, Wim me met au courant des potins du Calcio. Et puis nous avons parlé récemment des difficultés d'adaptation que peut rencontrer un joueur étranger débarquant en Italie. De toute façon, je suis assez réaliste pour savoir ce qui m'attend en Italie... si jamais je décide d'y jouer un jour.

Sous le maillot du PSV ou de l'équipe nationale, qu'il s'agisse de bloquer l'adversaire ou de diriger la manœuvre, Ruud le félin sait tout faire. C'est un trésor, ce rasta-là !
(Photos Michel DAMANET)



— **Sur les terrains, comme dans votre vie personnelle, vous êtes considéré comme un véritable apôtre de la non-violence. Comment un joueur aussi exposé que vous à recevoir des coups met-il en pratique ces nobles sentiments après avoir été agressé ?**

— Tout simplement en ne réagissant pas ! Le plus important dans ces situations chaudes est d'être fort dans sa tête. Il faut garder l'équilibre mental nécessaire pour ne pas tomber dans le piège.

— **Facile à dire...**

— C'est une question d'habitude. J'ai toujours appris à me dominer.

— **Vous connaissez la réputation de certains défenseurs italiens ou espagnols ?**

— Mais oui, et alors ? Je vous le répète : être bien dans sa tête, c'est primordial. Et de ce côté-là, aucun défenseur, même le plus méchant, ne pourra me prendre en défaut !

Les mystères d'un transfert

Rumeur, rumeur, que de suppositions n'a-t-on émises en ton nom ! Depuis quelques semaines, tout laissait croire que Ruud Gullit, l'un des joueurs les plus convoités du Vieux Continent, serait bel et bien « milanais » la saison prochaine. Silvio Berlusconi, grand admirateur du joueur, l'aurait convaincu, après des tractations serrées, de signer au Milan AC, où la promesse lui aurait été également faite de retrouver son grand ami Van Basten. Et puis, voilà que le principal intéressé dément, la semaine dernière, avoir signé quoi que ce soit. Milan ? Pourquoi pas, mais au même titre que Rome, un club espagnol ou une équipe française ! Voilà, ainsi résumée, la position de Gullit à l'heure actuelle.

Un des dirigeants du PSV, rencontré à Eindhoven, nous a, quant à lui, clairement expliqué la position du club : « Ruud a encore trois années de contrat chez nous. Et le PSV n'a pas besoin d'argent ! La situation financière du club est en effet très saine. Alors, si certains sont intéressés par Ruud, ils n'ont qu'à nous contacter. Il n'est pas question qu'un éventuel transfert de Gullit se traite entre hommes d'affaires ou agents, sans que le club ne soit prévenu. Si une offre très intéressante nous est faite, le PSV n'est pas formellement opposé à son départ. Mais, il fallait que les gens sachent que Ruud est encore sous contrat chez nous, et pour un certain temps. »

Même si Gullit n'a pas encore signé avec un club italien ou autre, il semble que la piste milanaise soit tout de même la plus sérieuse. D'abord, Berlusconi et Gullit se sont rencontrés à plusieurs reprises, et le contact entre les deux hommes aurait été excellent. Et puis, pourquoi le nier, parce que Milan, capitale de la mode et des spectacles en Italie, a de quoi offrir à Gullit tout ce dont ce dernier a besoin, en dehors du football.

— **Vous n'avez jamais été expulsé ?**

— Si, une fois !... (il rigole) Mais c'était une grossière erreur d'arbitrage, lors d'un match de Coupe d'Europe, face aux Luxembourgeois de Beggen.

— **Les Pays-Bas semblent actuellement en proie à une inquiétante vague de hooliganisme. Qu'en pensez-vous ?**

— Je ne crois pas que le phénomène du hooliganisme soit aussi développé que vous le dites en Hollande. Bien sûr, il existe, mais il est essentiellement cantonné à La Haye. Tout ce que je souhaite, c'est que les excités de La Haye ne fassent pas d'émules à travers le pays.

— **Ces mêmes « supporters » de La Haye se distinguent par leur attitude ouvertement raciste. Vous, joueur de couleur, n'avez jamais souffert du racisme durant votre carrière ?**

— Jamais ! La Hollande est un pays formidablement tolérant. Amsterdam est sans doute la ville la plus tolérante au monde. En revanche, j'ai toujours lutté contre toutes les formes de racisme. Je fais partie de la fondation Anne-Frank, qui s'occupe des Droits de l'Homme. Je suis également membre d'un comité qui tente de lutter contre l'apartheid en Afrique du sud.

— **Dans ce domaine, votre action peut-elle être efficace ?**

— Disons que je profite de ma popularité pour mettre en pratique mes idées, et les faire connaître au plus grand nombre ! Pour beaucoup de gamins, je suis un symbole : mon père est originaire du Surinam, ma mère est hollandaise, et ces gosses s'aperçoivent que la couleur de ma peau ne m'a pas empêché de devenir ce que je suis.

— **C'est aussi dans cette optique de non-violence que vous aimez à ce point le reggae ?**

— Pas seulement, c'est aussi pour pur plaisir ! Le rythme est une notion essentielle pour moi. C'est pour cela que j'adore la basse. Lorsque j'assiste à un concert et que le bassiste est bon, cela me donne des frissons partout ! Mais la musique est aussi un moyen efficace pour faire passer des messages et des vérités parfois déroutantes. Un groupe comme U2 par exemple réussit, à travers ses chansons, à parler des problèmes que connaît le peuple irlandais, sans avoir à recourir à la violence.

— **Vous déclarez souvent que le football n'est pas toute votre vie. Que ferez-vous une fois votre carrière de joueur terminée ?**

— Je possède une agence commerciale qui s'occupe de promouvoir une ligne de vêtements que j'ai lancée. J'ai également ouvert une école de sports pour les gosses en été. Ils peuvent y jouer au football, mais aussi au basket et au base-ball. Et puis, je rêve bien sûr, de devenir bassiste ! Mais, avec mon emploi du temps actuel, je n'ai plus une minute pour répéter. De toute façon, je vis dans l'instant présent, comme un gosse. D'ailleurs, j'ai gardé, je crois, une âme d'enfant ! »

PUB ET BONNE CAUSE

Le match qui opposera une entente Paris-SG-Racing et les étrangers de France, à l'initiative de Luis Fernandez, est d'ores et déjà assuré de rapporter un million de francs en droits de télévision et de publicité au bénéfice de la fondation Jean-Luc Lahaye, a annoncé l'International parisien.

A cette somme, viendra s'ajouter la recette du match, qui aura lieu le 22 février au Parc des Princes.

● Près de sept mille spectateurs payants dimanche après-midi à Nice, c'est un score qui a satisfait les dirigeants de l'OGCN Nice puisque se disputait à la même heure un Nice-Grenoble de rugby, un Valauris-Cannes en Coupe de Grasse et, un peu plus loin, un dramatique Toulon-Bordeaux.

● Malchance pour le stoppeur Niçois Pierre Dreossi qui a détourné dans ses propres filets deux des quatre buts bordelais mercredi dernier. « C'est d'autant plus râlant qu'en dix ans de carrière, je n'avais manqué qu'un seul but contre mon camp. C'était à Nîmes, il y a trois saisons. »

● La municipalité niçoise a voté jeudi dernier la subvention allouée à l'OGCN pour l'année civile 1987. Huit millions de francs seront débouqués (à l'unanimité) soit deux cent mille francs de plus que pour l'année qui se termine.

● Le représentant de la Ville au sein du club de Nice, l'exploite moto Christian Estrosi, monte actuellement une Société Sponsoring appelée Nice-Promo-Sport dont l'OGC sera l'une des locomotives, le but étant d'associer les entreprises locales à la vie des clubs.



● Comme à son habitude, le trésorier général de la Ligue, M. Davezac, a conclu son rapport financier par une citation. Cette année, c'est Vauvenargue qui était à l'honneur avec une maxime qui parlait de rigueur, de fermeté et de calme. Ce qui n'a pas manqué de faire sourire Jean Sadoul.

● Parce qu'ils n'étaient pas sûrs de disputer suffisamment de matches, les Toulousains ont finalement renoncé à leur tournée en Argentine. En remplacement, ils iront au Sénégal du 6 au 12 février où ils disputeront deux matches contre la sélection nationale et une équipe de Dakar.

● Henri Michel, le sélectionneur national, a exprimé devant les dirigeants français, son désir de regrouper les internationaux pour un mini-stage, soit durant la trêve, soit au printemps, l'équipe de France n'ayant pas de match avant le 29 avril, contre l'Islande en Championnat d'Europe des nations.

● Durant la trêve, Basile et Roger Boli séjourneront en Côte-d'Ivoire pour des retrouvailles familiales très attendues de part et d'autre.

● Le chanteur Hugues Aufray, qui, dans la semaine, s'était produit à Nancy, avait promis à des amis nancéiens d'aller supporter l'équipe lorraine au Parc, samedi dernier.

● Ray Stephen et Antal Nagy ne sont pas rentrés à Nancy avec l'équipe de l'ASLN. Ils sont restés à Paris pour prendre l'avion, l'un pour l'Ecosse, l'autre pour la Hongrie. L'Ecosse reviendra plus tôt que ses camarades, il doit emménager avec sa famille à Nancy dans la maison louée à Eric Martin.

● Que fera la saison prochaine Marc Pascal, qui est seulement prêt à Nice par Bordeaux ? « Nous avons le choix de le garder ou pas, répond le président niçois Mario Innocentini. Qu'il confirme le bien que je pensais de lui quand il était à l'OM et il restera. »

ils l'ont dit

Du président de la FIFA, Joao Havelange, cet argument pour l'organisation du Mondial 1998 :

« Les infrastructures existent et la Suisse a déjà montré son sérieux en organisant la Coupe du monde 1954. »

Mais l'insécurité qui régnait dans la région sous les Mérovingiens ne plaide pas en sa faveur.

Du Parisien Jules Bocandé, ce déglutissement :

« Une trêve qui devrait me permettre de récupérer et de digérer ma déception. »

A trop bouffer la feuille, il a attrapé des maux d'estomac.

Du néo-Parisien Eric Martin, ce cri d'amour :

« J'arrive dans un club où il y a une super-ambiance. C'est vrai, j'ai eu la chance d'être introduit par Jeannol et Moutier, mais personne n'a cherché à m'exclure... »

Malgré le va-et-vient, Paris-SG nage dans le bonheur.

Du gardien de l'OM Antoine Bell, cette déclaration fleurie :

« Si Banide n'était qu'une potiche, on n'aurait pas accumulé les bonnes performances. »

N'empêche que l'entraîneur marseillais a du pot.

● Louis Fonteneau, qui a cédé il y a une semaine son poste de président du FC Nantes après 18 ans de présidence, se verra décerner la grande plaquette de la Ligue à une date qui n'a pas été précisée.

● Le projet de tournée au Cameroun de quatre clubs français, qui devait se dérouler entre le 29 janvier et le 12 février, en vue de favoriser l'implantation du professionnalisme dans ce pays, sera sans doute annulé faute de garanties financières.

● La Coupe des Alpes, remise à l'ordre du jour par Guy Roux, aura lieu les 14, 17 et 21 février, pendant la trêve, sur un seul match. Y participeront quatre clubs français : Toulouse, Auxerre, Nice et probablement Lens, et quatre clubs suisses : Sion, Neuchâtel, Lausanne et Grashoppers Zurich.

● Les joueurs brestois arboreraient samedi dernier un brassard noir et ont observé une minute de silence à la mémoire de François-Paul Bordaïs, le directeur du centre Leclerc de Brest et de Landerneau qui s'est tué sur la route. M. Bordaïs était celui qui avait acheté Julio Cesar et qui avait aidé Brest à obtenir les services de l'Argentin Brown.

JEU DE MAIN, JEU DE VILAIN

Le Toulouse FC n'aime pas se faire couper l'herbe sous le pied. Au propre comme au figuré. Et c'est avec une appréhension qu'il a vu les hôtes du Masters de rugby, organisé par le Stade Toulousain, défilier sur la pelouse du Stadium. Les maîtres, en effet, n'ont pas eu le crampon léger, et leur combat des chefs a laissé des traces indélébiles dans l'herbe verte. Il sera plus facile de jouer à cache-cache dans les trous et entre les mottes que de pratiquer un bon football. « Malheureusement, j'ai peur que ce soit un vrai massacre, s'est inquiété Francis Andreu, directeur sportif du TFC. Je dis malheureusement, car les rugbymen sont nos amis, mais je crois que la pelouse va être fichue. Le Stadium est bâti sur l'île du Ramier, entre deux bras de la Garonne, et les eaux remontent dans la terre, ce qui fragilise le terrain. J'ai bien peur que le mal soit irrémédiable, car ce n'est pas en plein hiver qu'on peut refaire une pelouse. »

Le TFC est d'autant plus inquiet que le 8 février prochain est prévu un test-match de jeu à XIII entre la France et l'Angleterre. Pour un jeu qui se joue à la main, le rugby oublie parfois de prendre des gants : il empêche les autres de prendre leur pied.

● A Nice, dimanche, Sochaux s'était volontairement privé de quatre titulaires dont l'indéfectible capitaine et gardien international, Albert Rust. Explications de son entraîneur Jean Fauvergue : « Albert manquait un peu de confiance ces derniers temps. Il faut dire aussi que Roussel n'est pas une doublure ordinaire. C'est une super-doublure. »

● Durant la trêve, les Auxerrois joueront notamment un tournoi en salle à Genève, très relevé, et un tournoi quadrangulaire à 11 à Zrbrze en Pologne, avec le club local, Tatabanya et un club de RDA restant à désigner : « Tout ça nous permettra à tout le moins d'apprendre à voyager », estime Guy Roux, qui se réjouit par ailleurs d'avoir, grâce à la longue trêve, la possibilité de travailler foncièrement avec ses jeunes durant près de deux mois.

● Hindelang, Harmand, Simon qui, avec Zahoui, formaient la ligne intermédiaire nancéienne au Parc, contre le RC Paris, jouaient il y a quelques mois encore en Troisième Division. Et face aux Fernandez, Littbarski, Francescoli et Umpierrez, ils n'ont pas du tout été complexés, ni même dominés. On peut même dire qu'ils ont fait jeu égal avec leurs illustres aînés.

● Un visiteur de marque dimanche après-midi au stade du Ray en la personne du sélectionneur luxembourgeois. Une visite qui n'était pas que de courtoisie. La sélection nationale du Luxembourg effectuera en effet un stage dans la région du 24 janvier au 2 février prochain. Un match amical avec l'OGCN, le 1^{er} février, est même en chantier.

● « Je suis favorable à cette longue trêve. Cette grosse coupure m'intéresse si elle peut laver les esprits et ramener la sérénité dans le groupe. Tout le monde parle d'un nouveau Championnat, j'espère que cela sera le cas pour nous. » Pierre Mosca, malgré la nouvelle défaite à Nantes, n'a pas perdu son optimisme.

● Le conseil d'administration de la Ligue a décidé de faire don d'une somme de 209 000 F à l'ARC (Association pour la recherche contre le cancer), présidée par le professeur Schwartzenberg. Il a pris acte également de la proposition de match de bienfaisance faite par Luis Fernandez, pour venir en aide à l'œuvre du chanteur Jean-Luc Lahaye, en précisant bien que les joueurs pourraient y participer uniquement après accord de leur président de club.

● C'était la dernière assemblée de la Ligue à laquelle assistait M. Fonteneau, ancien président du FC Nantes. Il en était visiblement ému, surtout lors de l'hommage que lui a rendu Jean Sadoul. « Bon repos Louis, chez ami Louis, a déclaré le Président des présidents. Notre maison est la vôtre ; vous y serez toujours accueilli avec respect et affection. »

● Souffrant des adducteurs, Gyula Burcsa avait été mis au repos par Guy Roux pour l'expédition de Monaco, mais rappelé à l'occasion de la venue de Toulouse au stade Abbé-Deschamps. « Cela étant, il faut savoir que notre Hongrois se soigne plus qu'il ne s'entraîne depuis quelque temps. Et il a donc de bonnes raisons d'être moins influent ces derniers temps », a plaidé Roux.

● Lancé dans le grand bain, le jeune Pavon, qui est encore aspirant, tient-il à imiter le néo-Bordelais Fargeon ? Toujours est-il que, après deux matches en pro, voilà Pavon avec deux buts à son compte personnel. Ce qui ne l'a pas empêché de dire, samedi, avant de quitter Auxerre : « J'aurais préféré ne pas marquer et que l'on reparte d'ici avec un point. » En bon futur pro !..



RACING JEUNE PUBLIC

Plus de vingt mille spectateurs, un Parc à moitié plein, ce qui fit dire à Philippe Mahut, « C'est formidable de jouer dans une telle ambiance », le Racing a réussi son opération jeunes devant Nancy. Ils étaient venus, en effet, une quinzaine de milliers, samedi, de toute la région parisienne, avec banderoles, écharpes, bonnets, le tout sur fond bleu et blanc. Une heureuse initiative des dirigeants parisiens, et une belle soirée qui s'acheva par un feu d'artifice. C'était déjà Noël.

(Photo Jean-Claude PICHON)

Tiré par les cheveux

« Une victoire tirée par les cheveux. » Cliché ou vérité ? Lors de l'assemblée de la Ligue, Charly Samoy, directeur sportif de Lille, arborait une superbe coupe « à la Pernfors ». « On ne savait plus quoi essayer pour que ça marche à nouveau », a-t-il rigolé. Et Lille a battu Le Havre 3-2. A l'arraché. Ça sert de se couper les cheveux en quatre. Et si le succès prenait racine ?

MOSCA ÉVITE LE NAUFRAGE

« J'ai résisté à la tempête. Je me suis retrouvé dans un état d'isolement que tous mes collègues dans ma situation ont dû partager. Enfin, je le dis haut et fort, il est facile de tirer sur un entraîneur qui défend son beefsteak. Ce n'est pas vraiment la solution. Si on m'a fait venir à Rennes, c'est qu'on a voulu entamer avec moi un travail de continuité. Si c'était pour du coup par coup, ce n'était pas la peine de me faire venir. » Ces paroles sont de Pierre Mosca, l'entraîneur rennais, qui est passé par toute sorte d'états d'âme depuis que son club a traversé cette crise qui a failli lui coûter sa place.

● C'est Francis Andreu, directeur sportif du Téfécé, qui le dit : « Ce qu'il faudrait surtout au professionnalisme français, c'est un peu plus de discipline et de suivi. Ainsi avec la trêve, dont on sait déjà qu'elle sera plus courte la saison prochaine. Avec ça, comment voulez-vous établir des programmes, fidéliser des spectateurs ? Sans compter que nous devons apprendre à surmonter les éventuelles concurrences d'autres spectacles et non pas en dépendre comme c'est encore trop souvent le cas. »

● Jacques Santini n'était pas content de ses troupes samedi soir à Auxerre : « Nous avons perdu trop de ballons. Peut-être même plus en un seul match que pendant cinq ou six en d'autres temps. Et dans ces conditions, il est difficile de réclamer à la défense qu'elle tienne le choc pendant une heure et demie. Bref, à Auxerre, nous avons péché en technique pure. Et ça m'a contrarié beaucoup ! »

● Au retour d'un stage à Souillac, les Auxerrois joueront un match amical à Niort à la mi-février, conclu depuis l'été dernier dans le cadre du transfert de Mérélie. « N'empêche, de la sorte, nous travaillerons déjà en vue de la saison prochaine et prendrons un peu d'avance sur tout le monde pour découvrir ces Niortais qui ont déjà un pied en D1 et que personne ne connaît encore vraiment parmi l'élite », indique Guy Roux.

● Du président Innocentini, à propos de la mauvaise passe niçoise du mois de décembre : « Je pense que, à Rennes, à Bordeaux et contre Nantes, le très bon Jean-François Larios du mois de septembre-octobre nous aurait permis de prendre un ou deux points supplémentaires. Je suis persuadé qu'il nous sera très utile pendant la seconde partie du Championnat. »

● Montbéliard-Nice, n'est pas un trajet facile à effectuer en temps normal. Avec la grève d'Air-Inter, l'équipe sochalienne s'était donc rabattue sur la SNCF. Ce ne fut pas mieux, puisque Jean-Fauvergue et les siens ont effectué onze heures de train dans la journée de samedi pour se rendre sur la Côte d'Azur. Le retour s'annonçait lui aussi très folklo.

● Apprenant qu'une indemnité pourrait être versée aux clubs habitués à jouer le mardi ou le vendredi, qui seront donc pénalisés par l'éventuelle programmation fixée au samedi soir la saison prochaine, Guy Roux a eu cette réaction : « Sachez que nous, à Auxerre, nous avons été pénalisés les soixante-deux mardis et vendredis où nous avons dû jouer contre notre souhait, ces dernières années. Et nous allons donc demander une indemnité rétroactive sans plus de délais ! »

● L'Auxerrois Dutuel, qui a fêté ses dix-neuf ans, il y a une dizaine de jours, a joué samedi dernier sous les yeux de ses parents. Ce qui a contribué à lui mettre une boule dans l'estomac pendant l'essentiel de la rencontre, le contrôle du suractif Durand finissant de le mettre sur les rotules !

● Les rugbymen argentins de Banco de la Nación, battus (32-22) la veille par ceux du Stade Toulousain, ont assisté au match Toulouse-Laval. Quand, en seconde mi-temps, Alberto Tarantini s'est échappé pour créer une action de jeu qui faillit faire mouche, on vous donne à penser l'enthousiasme de ses compatriotes...

● Il est question que, pour le vingtième anniversaire de la création du lycée climatique de Font-Romeu, le Toulouse FC dispute dans la station pyrénéenne un match amical contre Barcelone.

● Pour la reprise, au programme du TFC, un match amical à Angoulême (5 février), une autre rencontre du même type contre Lens (date à fixer) et la Coupe des Alpes. Auparavant, les joueurs de Toulouse auront passé une semaine à Luchon (23-30 janvier) pour un stage d'oxygénation et de ski de fond.

SUR LES ROTULES...

L'Europe, Naples et Moscou, un parcours en Championnat bien enlevé, les gens du TFC ont, après tout, le droit de revendiquer un peu de repos. Mais qu'on se le dise, ils n'ont pas achevé 1986 sur les rotules. Tarantini a juste glissé sur une jeune pousse auxerroise, avant d'être rappelé à l'ordre par son capitaine, Bergeroo, qui lui a chanté : « Debout Alberto, il est trop tôt pour faire dodo. »

(Photo Patrick BOUTROUX)



une deux

RAY STEPHEN

Il s'appelle Ray Stephen. C'était il y a un mois le messie de l'AS Nancy-Lorraine. Un appoint providentiel, l'avant-centre britannique dont rêvent tous les publics de football et particulièrement celui de Nancy sevré de but... Il a inscrit deux buts lors de son premier test au Luxembourg, deux autres dans la foulée pur son premier match de Championnat contre Toulouse, mais depuis plus rien. Les canons écossais se sont tus...

« Vous étiez venu à Nancy pour marquer des buts. Cela a commencé idéalement, deux buts d'entrée, puis plus rien. Malgré votre présence, l'ASNL est redevenue stérile. Qu'en pensez-vous ? Vous êtes un peu concerné. »

— Je comprends que l'on soit un peu déçu après un départ très prometteur. Je suis venu à Nancy pour marquer des buts. Lors du premier match, j'ai reçu beaucoup de bonnes balles. Depuis, j'ai été un peu moins gâté. Je ne pense pas être complètement en cause, le football est un jeu collectif.

— Estimez-vous que vos partenaires nancéiens ne jouent pas assez avec vous ?

— Je ne formule aucune critique à l'égard de mes camarades. Ils font ce qu'ils peuvent. Le football demande une entente, des automatismes. C'est à mettre au point, à ruder. D'après ce que j'ai pu constater, il y a à Nancy d'excellents joueurs. L'équipe est actuellement dans une situation délicate. Il faut se stabiliser.

— N'avez-vous pas le sentiment qu'il manque à Nancy un bon passeur, un élément pour vous donner de bonnes balles ?

— C'est sûr. A Nancy, ces joueurs existent mais ils sont blessés. Je pense surtout à Philippe Piette, avec qui je me suis parfaitement entendu lors de mes premiers matches. C'est un garçon qui joue juste et près de moi. Nous avons tout de suite trouvé le bon accord, notre jeu se complète. Hélas ! il a été blessé et, depuis, je n'ai plus marqué.

— N'êtes-vous pas inquiet ou déçu d'être dans un club menacé et qui risque d'être relégué en Deuxième Division ?

— Je savais quelle était la situation de Nancy à mon arrivée. Et je suis venu un peu pour aider le club à se sortir de sa mauvaise position. Mais je ne suis pas encore inquiet parce que nous avons montré, par exemple à Paris samedi, que le club avait des ressources, de bons joueurs. Et surtout, après la trêve, nous allons récupérer les éléments qui nous manquent pour améliorer le jeu offensif de notre équipe. Je pense à Piette, mais aussi à Marcialis dont on m'a dit qu'il avait une très bonne vision du jeu. Il a eu des problèmes physiques, mais je crois que cela va aller mieux.

— L'AS Nancy-Lorraine, la France, quelles sont vos premières impressions ?

— Bon club avec des gens plus chaleureux que je ne le supposais, un bon esprit au sein de l'équipe. Pas de grosses vedettes. De bons copains, c'est très bien. Cela est excellent pour le rendement de l'équipe dans le futur. La France, je ne connais pas encore assez. Nancy j'aime bien. A Paris, il y a une sacrée circulation... La cuisine française est extra. Bonne pour les sportifs et pour les gastronomes...

— Et le football français ?

— Le Championnat est difficile, mais en Ecosse aussi chaque match est un combat. Les attaquants sont malmenés partout et les arbitres ne les aident pas trop. Il y a de très bons joueurs. J'ai vu Fernandez, Francescoli, Littbarski...

— Le Racing semble vous avoir impressionné.

— C'est une bonne équipe, mais nous pouvions faire match nul, bien qu'il y ait eu des tirs sur les poteaux.

— Avez-vous déjà pensé à la suite de votre carrière en France ?

— La suite ? Je viens d'arriver. Je pars en Ecosse chercher ma femme et mes enfants et nous allons nous installer comme il faut. Je pense qu'ensuite on verra Ray Stephen de nouveau marquer des buts ou aider Nancy à en marquer. Car, après tout ce qui compte le plus, c'est que l'AS Nancy gagne. »

M. V.

● Jean-Claude Suaudeau analysait ainsi le déroulement de ce début de saison après la victoire de son équipe contre Rennes : « Notre position au classement est bonne. Nous sommes en attente. Nous avons préservé l'essentiel en Championnat. Maintenant il nous reste à mieux conforter notre jeu et à régler certains détails. »

● Un supporter brestois en a entendu un drôle dans les hauts-parleurs du stade Francis-Le Blé juste avant la rencontre Brest-P-SG. Il devait rentrer chez lui précipitamment, car sa femme venait d'avoir des jumeaux... C'est l'amour foot...

● Le jeune Nantais Obry, qui n'avait pas évolué avec l'équipe première depuis la Coupe d'Europe, était satisfait de la tournure prise par les événements et la victoire sur Rennes : « Je suis d'autant plus heureux que j'avais joué trois matches cette saison, et que je les avais perdus tous les trois. »

● Le frère de Julio Cesar, Cassius Clay, n'a pas trouvé de club en France. Il est donc reparti au Brésil et on risque de ne le revoir que cet été. Il était en pourparlers avancés avec Le Mans, club de Troisième Division, mais il semble que les deux partis ne se soient pas rejoints sur les demandes financières.

● Les Auxerrois auront probablement les plus courtes vacances de D1, puisqu'ils reprendront l'entraînement dès le 5 janvier, avec un stage de ski de fond à Prémanon sous l'autorité de certains entraîneurs nationaux de l'équipe de France de ski nordique. Guy Roux profitera pourtant de cette trêve pour aller skier une semaine à Tignes et la semaine suivante aux Arcs.

● Faute de pouvoir repartir d'Auxerre à cause des grèves, l'arbitre du match Auxerre-Toulouse, Claude Bouillet, est allé récupérer un train à Lyon pour rentrer à Nîmes où l'attendait son travail dès dimanche soir !

● Emotion dans le camp nancéien lors qu'avant le match contre le Racing Club de Paris, les joueurs se mirent en tenue : Ray Stephen avait oublié ses chaussures à l'hôtel ! Heureusement celui-ci n'était pas très loin, à la porte d'Orléans, et en taxi, l'oubli put être réparé dans les délais.

● Histoire d'améliorer les installations du Stadium toulousain, le président du Téfécé, M. Delsol, a profité de son passage à Auxerre pour visiter les vestiaires très confortables des arbitres au stade Abbé-Deschamps. Bref, peut-être bientôt du neuf pour les hommes en noir du côté de Toulouse !

● Pendant la trêve, les Rennais se sont vu confier par Pierre Mosca un programme strict à respecter : « Ce sont des pros, ils le respecteront. Je leur ai également demandé de faire le vide au maximum. De couper avec le football. »

● Les Rennais seront en stage à Antibes du 22 au 28 février. De cette façon, ils pourront se rendre directement à Marseille pour la reprise du Championnat.

● Voordeckers est actuellement le seul blessé rennais. Le Belge profitera de la trêve pour se refaire une santé, mais il n'est pas certain que son état de forme soit satisfaisant pour la reprise du Championnat.

● Les Nantais lorsqu'ils évoluent à domicile ne se mettent jamais au vert. Exception a été faite à la règle pour le dernier match de l'année. Jean-Claude Suaudeau craignait que ses joueurs ne pensent un peu trop aux vacances.

● Le jeune gardien du Paris-SG Claude Barrabé joua malgré une fracture du métatarse le match contre Brest. Il portait un élastoplaste pendant la rencontre. En fait, ça fait quatre matches qu'il dispute dans ces conditions et qu'il n'a toujours pas encaissé de but...

● Bats, Ayache, Bibard, Sène, Martin, Halilhodzic, Rocheteau, Lowitz et Susic étaient absents samedi dernier pour la rencontre Brest-Paris-SG. C'est peu dire que c'est beaucoup. Et Tanasi jouait avec un plâtre. Vive la trêve...

● Max Bouyer, le nouveau président de Nantes, était le plus jeune de l'assemblée générale de la Ligue : 33 ans. Mais il n'était pas un novice en matière d'AG : « Vous savez, ce n'est pas très différent de ce qui se passe dans une entreprise, a-t-il expliqué. Et de ce côté-là, j'ai de l'expérience. »

● Très en vue lors des douze minutes où il joua, le Toulousain Espanol connaît bien le stade Abbé-Deschamps. Pour y avoir effectué un stage d'une quinzaine de jours avant d'être laissé libre par Auxerre, qui avait alors profusion de milieux de terrain offensifs !

La nausée de Tapie

Bernard Tapie a réagi vigoureusement dans les vestiaires marseillais, à Laval, aux rumeurs selon lesquelles « un service d'accueil aurait déjà été réservé pour Michel Hidalgo au Racing Club de Paris, la saison prochaine ». « Toutes ces rumeurs ne m'inspirent rien d'autre que de la nausée, a dit le président de l'OM, et le Racing n'est pas en cause. »

● Après avoir un moment envisagé avec l'intéressé la rentrée pour le match contre Toulouse de Claude Barret désormais guéri d'une plaie infectée à une jambe, Guy Roux a finalement renoncé, le capitaine ajalste risquant évidemment de manquer de condition physique après trois semaines d'arrêt et de traitement aux antibiotiques.

● Bruno Germain et Ruben Umpherrez étaient, bien sûr, très heureux de retrouver leurs amis nancéiens samedi au Parc. Ils ont découvert une équipe bien meilleure qu'ils ne le pensaient et se sont déclarés finalement rassurés sur ses possibilités de s'en sortir.

● Albert Cartier souffrant des vertèbres, Arsène Wenger avait emmené à Paris un quatorzième joueur, en l'occurrence l'international junior Franck Gava, qui n'a pas encore dix-sept ans.

● Saluons la sympathique opération intitulée « La boîte aux rêves » organisée par notre confrère *Nice-Matin* la semaine dernière. Dix enfants tirés au sort ont ainsi été très gâtés pour Noël, s'entraînant avec l'équipe pro du Gym, recevant des tas de cadeaux et foulant la pelouse du stade du Ray, balle au pied, avant le coup d'envoi de Nice-Sochaux.

● C'est fait : le jeune attaquant de Gueugnon, Duflot, originaire de Rillieux, à côté de Lyon, a signé un contrat de non-sollicitation avec Metz, après avoir également reçu des propositions d'Auxerre, Alès, Limoges et Cannes.

● Eric Cantona, qui ne cesse de marquer des points et a par exemple récemment beaucoup impressionné Henri Emile, est très optimiste pour son club : « Avec le groupe de jeunes que nous avons, je pense qu'Auxerre sera champion d'ici cinq ans ! »

● Le coup d'envoi de la rencontre Brest-Paris-SG a été donné par une ancienne vedette brésilienne, Roberto Gambazi, appelé communément « Zézé » par ses aficionados...



● William Ayache avait effectué le déplacement de Brest, samedi dernier, avec le P-SG. Cela afin de rencontrer Alain Roux. L'ostéopathe du Brest Armorique a tenté de trouver enfin le bon traitement susceptible de redonner à l'international parisien tous ses moyens.

● La subvention du conseil général de l'Yonne n'ayant plus varié depuis sept ans, Guy Roux a profité de son dernier édito de l'année 1986 dans le bulletin de l'AJA pour relancer cette instance départementale en vue d'une augmentation pour 1987. Sera-t-il entendu ?

● Eric Bellus inaugurera ses vacances d'hiver par un miniséjour à Saint-Etienne, ville où il a donc passé huit ans !

● Cameroun ou Maroc ? Les Nancéiens ne savent pas encore où ils iront en février. Seule certitude, ils partiront s'oxygéner à Val-Thorens. Gare aux écarts de température...

● Gérard Passi souffre d'un ménisque (genou droit). Il en subira l'ablation cette semaine afin d'être de nouveau valide pour la reprise.

● Après le match contre Paris-SG, les Brestois se sont retrouvés pour le dernier dîner avant les vacances. Ce fut l'occasion d'étréner leur nouvelle tenue de ville officielle : pantalon bleu marine, chemise rose, veste bleue et cravate aux couleurs de la ville de Brest.



LAUREY EST HARDI

Il a débarqué à Marseille avec un drôle de sourire. Le sourire d'un gars qui sait que beaucoup vont penser à une blague : passer de Valenciennes à Marseille sans passer par la case des stars. Simplement en tirant une carte chance. En un peu plus d'une demi-saison, Thierry Laurey a prouvé qu'il n'était pas une demi-portion. Il a la taille D I. Catégorie champions.

(Photo PRESSE SPORTS)

● Après d'autres, le stade Abbé-Deschamps a eu droit à son feu d'artifice à l'issue du match Auxerre-Toulouse.

● Confirmé : le Toulouse FC participera le 31 janvier au tournoi en salle du palais des sports de Toulouse.

● Partis en vacances dimanche matin, les Toulousains reprendront l'entraînement le 19 janvier.

● Yannick Stopyra parle de rester au Toulouse FC avec qui son contrat se termine en fin de saison. L'international serait d'accord pour renouveler son adhésion au TFC, lequel est prêt à en discuter les modalités.

● A propos de l'affailement pleine surface dont fut victime Geraldès dans les derniers instants du match Auxerre-Toulouse, M. Bouillet et ses assesseurs sont formels : « Il est tombé de fatigue et non pas sous la poussée de Tarantini. Il n'y avait donc pas penalty ! »

que deviens-tu ?

MAX LEHMANN

- Né le 17 décembre 1906 à Bâle (Suisse).
- Clubs : Sochaux, FC Bâle, FC Bienne.
- Poste : demi gauche.
- Palmarès. Coupe de France 1937 (Sochaux b. Strasbourg, 2-1), champion de France 1935 avec le FC Sochaux.
- Deux sélections, contre l'Espagne et la Belgique en 1935 et 1936.
- Marié, sans enfant.
- Retraité depuis 1975.

« En 1947, quelques années après avoir quitté le FC Bienne (aujourd'hui canton de Berne), où je n'étais bien sûr pas professionnel, je suis allé travailler à Bâle, ma ville natale, où je suis devenu directeur d'un garage représentant la marque Fiat. Cette profession, je l'ai exercée pendant une trentaine d'années, c'est-à-dire jusqu'en 1975, date à laquelle j'ai décidé de faire valoir mes droits à la retraite.

Depuis une dizaine d'années, donc, je vis à Bâle, où je suis propriétaire d'un appartement avec vue sur les Vosges.

A présent, mes principales activités consistent à effectuer quelques voyages en compagnie de mon épouse, au Canada, en Bretagne par exemple ; ou bien encore à rendre visite de temps à autre à mon vieil ami, Laurent Di Lorto qui réside comme chacun sait à Sochaux. A moins que ce soit lui qui vienne ici, à Bâle. Le football, je m'y intéresse encore un peu bien sûr. Mais uniquement le football français. Le football suisse ne présente selon moi que peu d'intérêt. Je le trouve de mauvaise qualité. Vous savez, quand il faut aller chercher les gars au dancing le samedi soir, on ne peut arriver à rien de bon...

Bernard Genghini ? Non, je n'ai pas eu l'occasion de le voir jouer pendant le séjour qu'il a



effectué en Suisse. Vous savez Genève et Bâle sont deux villes assez éloignées l'une de l'autre. Trop pour moi !

Les deux matches que j'ai joués sous le maillot de l'équipe de France, j'en garde un bon souvenir, même si celui-ci n'est plus très précis. Tout cela est très loin. Nous avons d'abord été battus par l'Espagne à Madrid, le 24 janvier 1935. Avant de battre, un an plus tard, la Belgique à Colombes. Roger Courtois jouait avec moi en ces deux occasions. L'amusant, c'est que nous avons été militaires ensemble au 403^e RDA à Belfort. Nous avions ailleurs évolué tous deux sous le maillot de l'équipe de France militaires. Avant d'être appelés en équipe de France A...

Hervé OLCZYK.

n'en croyez pas un mot

« Tu iras chercher des bulletins, Michou, pour que nous puissions jouer au Loto sportif.

— Ça y est, Jojo, je les ais. Le buraliste m'en a donné un gros paquet alors que d'habitude il les fournit au compte-gouttes.

— On va s'appliquer pour essayer enfin de gagner. On s'améliore puisque, ces deux dernières semaines, nous avons eu neuf, puis dix bons résultats.

— Oui, on commence à mieux connaître les équipes, à jouer plus scientifiquement. Maintenant que nous sommes familiarisés avec tous ces clubs de Première et de Deuxième Division, je sens que nous allons bientôt décrocher la timbale.

— Alors, allons-y ! Fais voir les bulletins... Mince, il y a un os ! Je n'y comprends rien.

Le Loto c'est facile

— Comment cela ? On ne doit plus cocher 1, N ou 2 ?

— Si, mais je ne vois pas Bordeaux dans la liste ni Marseille, ni Nantes, ni même Cuiseaux-Louhans dont on a eu tant de mal à savoir où ça perchait !

— Il est vrai que pour nous, qui jouons scientifiquement, il est important de savoir si un club joue au nord ou au sud, si son terrain est sec ou gras, s'il y a du vent ou pas. A propos, quels sont les clubs qui te posent problème ?

— Par exemple, Gijon. Où c'est ça ?

— Il doit y avoir une faute d'impression. Ce doit être Dijon, ce qui prouve

que le Loto a choisi des matches en Division III.

— Et Arsenal ? Tu sais où ça se trouve, toi ?

— Ben, non ! Mais j'y pense, c'est peut-être le surnom de l'équipe de Toulon ?

— Je n'y comprends rien. Il va falloir qu'on achète un dictionnaire des communes. Par exemple, Betis, tu sais où c'est ?

— Ça oui, Betis c'est l'équipe de Cambrai. Ça signifie que le Loto est allé chercher des matches de Division IV.

— Et Wednesday, où c'est ?

— C'est pas un club, ballot ! C'est pour indiquer aux étrangers que les bulletins sont validés le mercredi !

Pierre Courtois.



Quelle allure, ce Francescoli ! Ses adversaires nancéiens, admiratifs, estomaqués, regardent sans réagir le numéro de l'artiste uruguayen. Un but, deux tirs sur les barres. Deux points, et un concurrent repoussé. Chapeau, Enzo !

(Photo PRESSE-SPORTS)

Ballon... crevé

Fait rarissime dans un match : on a dû changer à quatre reprises de ballon durant la rencontre Laval-Marseille, dont une fois à la suite d'un dégagement de Jean-François Domergue, la troisième balle de la partie s'écrasant sur le sol, crevée. Il paraît que le cuir de l'outil était comme la pelouse du stade Le-Basser. Râpé.

division 1

C'est Noël, tous les enfants mettent leurs souliers au pied du sapin et se prennent à rêver. Nice, ex-gamin turbulent de la D 1, fait de même. Mais, prudent, prépare des chaussures à son pied. Fini les grandes godasses avec lesquelles on s'emmêle, si grandes qu'on y trouve des paquets cadeaux dans lesquels on se perd. L'OGCN s'est calmé et a décidé de ne pas voir plus loin que le bout de son nez. Lequel est moins petit qu'on ne le croit.



Quand Henry (ci-contre) et N'Diolo (ci-dessus) ne sont pas dans leurs petits souliers, Nice avance à pas de géant. (Photos Nice-Matin)



Portrait de Nice en enfant sage

par Pierre-Marie DESCAMPS

COMME beaucoup d'équipes de Division 1, l'OGCN est entré en trêve avec plaisir. Dimanche après-midi, dans un stade du Ray ensoleillé et somnolent, les Niçois ont mis fin à une mauvaise série de quatre matches sans victoire en dominant laborieusement (1-0) de pauvres, de très pauvres Sochaliens qui, eux aussi, ont bien besoin d'un arrêt prolongé au stand. Une rencontre qui n'aura pas vraiment rassuré les joueurs azuréens, même si elle leur permet de rester dans le haut du tableau au bout d'un parcours sans ligne directrice.

Car c'est une drôle de saison qu'ils ont vécue jusque-là. Le début ? Quasi catastrophique avec, fin août, une place dans la charrette. Explications avancées : renouvellement de l'équipe, amalgame, cohésion et tout le tremblement. Refrain connu. Le milieu ? Planant, 15 points en 10 matches et une remontée impressionnante à la 4^e place. Analyse éclairée du stoppeur Pierre Dréossi, encore une fois l'un des hommes forts de l'équipe face à Sochaux : « Nous étions à ce moment-là supérieurs aux autres sur le plan physique. C'est ce qui a lancé la série. Elle s'est ensuite prolongée toute seule, grâce à une certaine euphorie. » Le final ? En chute libre côté résultats. Alors que le sommet était en vue, les Niçois ont dévié. Comme pris de vertige. « Nous avons perdu pied à Lille, confie Curbelo dont la blessure correspond, comme par

hasard, à la baisse de régime. Ce jour-là, nous avons laissé passer la victoire qui était à notre portée. Le match suivant nous perdions à Rennes, ce qui nous a fait rentrer dans le rang. »

ATTAQUE EN BLANC DECEMBRE EN NOIR

Il y a eu ensuite Nantes (1-1) et Bordeaux (1-4). Patatras ! Les beaux rêves s'éloignent. Heureusement, la victoire sur Sochaux, dimanche, même tirée par les cheveux, se révèle capitale. Il fallait partir en vacances et bientôt en Afrique sur une bonne note. Nous garderons, deux mois durant, l'image de ce but de Fabrice Mége, dans un angle difficile, qui entretient l'espoir. Mais, une fois de plus, le mois de décembre a fait mal à l'OGCN et laissera des séquelles profondes. Une sale habitude en rouge et noir. Déjà, il y a trois ans, une double défaite à Thonon et à Nîmes avant Noël avait coûté la montée. La saison dernière, alors que l'Europe était pareillement à portée de points, Le Havre était venu gagner au Ray (3-0) puis Brest y avait fait match nul (2-2). Trois points qui ont manqué à l'arrivée pour atteindre les sommets.

Les joueurs niçois refusent pourtant la réalité de ce décembre noir qui les oblige à rester, certes à un bon rang, mais leur interdit l'échappée. Leurs explications se veulent donc très terre à terre : « Un

calendrier difficile, pour Joël Henry. Tout le monde n'a pas rencontré deux fois Bordeaux et Nantes. » « Un relâchement défensif avec les blessures de Curbelo, de Rico et de Larios », souligne Amitrano. « Une lassitude physique, reconnaît Dréossi. Sur nos sept dernières victoires à domicile, nous avons gagné cinq fois par 1 but à 0. A l'image de ce dernier match contre Sochaux, nous avons perdu beaucoup d'énergie pour conserver tous ces résultats positifs, mais étiés. »

Le syndrome du mois de décembre est donc unanimement écarté. « C'est seulement une coïncidence, conclut Jean Sérafin. Je ne connais pas d'équipes qui n'ont pas de passage à vide. » Même le manque d'efficacité, qui mine le Gym depuis un an et demi (« depuis bien plus longtemps, dit même Curbelo. Il faut remonter à Bjekovic ») ne parvient à troubler l'entraîneur niçois : « Ce n'est pas un mal chronique chez nous, c'est le problème de tout le football actuel. Demandez donc au Paris Saint-Germain ». Ce qui est vrai, en revanche, c'est que chaque saison, je dois remodeler entièrement mon attaque et trouver la bonne formule. Cette année j'ai essayé toutes les combinaisons sans vraiment trouver la bonne. Sinon, nous aurions inscrit 10 buts de plus. » Dont 2 ou 3 contre Sochaux où les occasions, surtout en fin de rencontre, n'ont pas manqué.

Les événements incitent donc à s'interroger sur la capacité des Niçois à franchir

le dernier palier, celui qui permet d'accéder aux toutes premières places et à l'Europe. Plutôt que l'absence d'une véritable ambition, c'est un manque d'habitude que les joueurs mettent en avant. « Pour se maintenir à un très bon niveau, il faut une certaine expérience que nous n'avons pas encore », dit Curbelo. « C'est une question de responsabilité et de psychologie, selon Dréossi. Peut-être que nous nous sommes inconsciemment satisfait de notre super-remontée. Aller plus haut demande un petit quelque chose de plus. » Jean Sérafin, lui, s'insurge : « Vous voyez tout en noir. 25 points en 23 matches, c'est autant que la saison dernière avec une rencontre en plus à disputer. Et sachez que, nous sommes très ambitieux à l'intérieur du groupe, même si nous ne le crions pas sur les toits. »

« ON NE CHERCHE PAS A FAIRE PLUS »

Une forme de sagesse nécessaire au pays où le cœur de chaque supporter est un volcan. Une sagesse que l'on retrouve aussi à tous les niveaux du club, comme une obsession que le passé aurait léguée en héritage. « On sait bien, à Nice, que ce que le Racing ou Marseille font aujourd'hui, on l'a fait hier. Avec plus de malheur que de bonheur d'ailleurs. » Un constat d'échec a été dressé mais il n'explique pas, à lui seul, le changement

division 1

de politique. Si Nice ne joue plus le jeu de la surenchère, c'est évidemment parce que les tarifs ont grimpé depuis 10 ans. C'est probablement parce que le conseil municipal ne voterait pas à l'unanimité, comme c'est le cas actuellement, une subvention supérieure aux 8 millions qui viennent d'être consentis pour l'année 1987. C'est enfin parce que l'analyse du phénomène football a changé à Nice, comme l'explique le représentant de la municipalité au sein du club, l'ex-champion motocycliste Christian Estrosi : « Il y a 10 ou 15 ans, le sport c'était le football. Aujourd'hui la concurrence d'autres disciplines et d'autres loisirs est considérable. Il appartient à une municipalité comme la nôtre de soutenir tous les secteurs. »

Forcément, cette diversification se fait au détriment du foot pro. Devenu un club aux moyens disons... moyens, l'OGCN, qui reste très lié à sa municipalité, n'est pas peu fier de s'être transformé en enfant sage. « Le Gym est un des rares clubs qui n'a pas de déficit, affirme Christian Estrosi. Nous avons refusé de tomber dans le panneau de la surenchère que, très bientôt vous verrez, plusieurs clubs vont payer très cher. Psychologiquement, c'est important. » Du côté du club, le président Mario Innocentini répond en écho : « On ne cherche pas à faire plus. L'argent ça se trouve toujours. Mais les possibilités d'amortissement ne sont pas extensibles, le public et les médias n'étant pas toujours concernés par le Gym. C'est pourquoi en 1987 nous allons mettre l'accent sur la communication. Nous avons des idées en matière d'accueil du public, de club VIP, de resserrement des liens avec la presse. Trois sociétés travaillent en ce moment sur le projet. »

OBJECTIF CARRE

L'avenir niçois est donc plutôt rose, sur le plan financier, le président Innocentini affirme : « Tant que je serai là, le club ne sera jamais mis sous contrôle judiciaire. » Sur le plan sportif il ajoute : « Nice ne redescendra pas en Division II. En cinq ans, nous avons tout reconstruit et installé des garde-fou a priori suffisants, notamment au niveau de la formation. Honnêtement, si j'avais eu il y a cinq ans l'expérience que j'ai acquise aujourd'hui je crois que nous ne serions pas descendus. »

En ce qui concerne l'effectif, la valse n'est pas au programme du bal de l'été 1987. Beaucoup se sont plaints des trop nombreux changements opérés ces dernières saisons, jusqu'aux joueurs eux-mêmes : « En gardant le groupe actuel et en le renforçant sans se tromper nous pouvons nous installer parmi les grands outsiders, c'est-à-dire faire partie du carré Toulouse-Nantes-Auxerre-Nice », dit Dréossi. Le message semble bien perçu chez les dirigeants : « Nous ne changerons que deux ou trois joueurs », dit Mario Innocentini. Un coup sera peut-être tenté avec un attaquant de pointe. N'oublions pas que Nice n'a qu'un étranger — Cabrera — sous contrat.

Restent les deux « os » : Larios et Carlos. Si l'ex-Stéphanois, qui est prêt et accumule la malchance devait partir, il faudrait le remplacer par une forte personnalité au milieu. Quant à Carlos (Curbelo), que les Niçois appellent « Super cinq », son retour en Uruguay constituerait une rupture grave. Le président dit qu'il fera tout pour retenir ce « monument du club ». L'intéressé, lui, ne semble plus trop décidé à partir.

Evidemment, une qualification européenne changerait le paysage. On y pense à Nice, même si personne ne veut la prévoir. Jean Sérafin la situe néanmoins à seulement 40 ou 41 points cette saison, non sans avoir une idée derrière la tête. Nous n'en sommes pas encore là, même si Dréossi affirme : « Malgré notre mois de décembre, nous occupons une excellente position d'attente. »

Puisqu'il est question d'Europe, le président Innocentini nous a fait, pour finir, l'étonnante déclaration que voilà : « Dans notre cas je sais que c'est surtout une question de chance, mais si l'on devait jouer une Coupe d'Europe, je serais le plus heureux de tous, parce que cela me permettrait d'arrêter. Président, c'est une fonction qui use, surtout ici. Vous ne verrez jamais Louis Fonteneau à Nice. Sans être vraiment usé, je me sens parfois lassé. Alors, si Coupe d'Europe il y a, je la joue et j'en profite pour former un successeur. » Il nous semble que Mario Innocentini a aussi parlé de consécration. Il est avec l'OGCN sur le chemin de la revanche.



Patrick Delamontagne (ici, à la poursuite du Marseillais Laurey) : un meneur toujours à l'heure. (Photo André LECOQ)

Delamontagne : « Je suis toujours ambitieux »

En tenant l'OM en échec, le Stade Lavallois a disputé son trente et unième match d'affilée à domicile sans connaître la défaite. Un remarquable parcours pour un club emmené par le toujours jeune Delamontagne. Lequel, ne désespère pas de tirer enfin tout le profit de ses bons résultats.

par Gérard ETCHEVERRY

« Patrick Delamontagne, un point contre Marseille, c'est un beau cadeau de Noël pour les supporters lavallois ?

— Je pense que oui, nous avons effectué un match de bonne qualité et nous avons eu l'emprise sur l'ensemble de la rencontre, ce qui n'est pas rien devant cette équipe marseillaise très bien organisée et qui s'était fixé comme priorité le match nul.

— On vous rétorquera que Laval s'est peut-être montré trop prudent en début de match ?

— C'est peut-être vrai, et facile à dire après, mais on risquait de se faire prendre en contre, à tout moment, et je pense que, en dépit de notre prudence, nous étions capables de marquer un but avant la mi-temps, ce qui aurait changé complètement la physionomie du match, et puis, sur ce terrain lourd, il était peut-être bon de ne pas prendre trop de risques superflus.

— Prudence, prudence, n'avez-vous pas l'impression que Marseille a joué, en définitive, à la bordelaise ?

— Bordeaux est une équipe qui est par définition bien organisée défensivement, et il me semble, en effet, que Marseille est en train de prendre le même pli.

— C'est peut-être aussi la raison pour laquelle Laval est invalide depuis trente et un matches à domicile.

— Laval est une équipe qui a le souci du spectacle à domicile, qui ne joue pas défensivement, mais au contraire essaye de bien jouer et de satisfaire son public. Par-dessus tout, nous misons sur notre bonne organisation et sur notre grande solidarité.

« JE NE SUIS PLUS UN ESPOIR »

— Par rapport à la saison passée, comme jugez-vous votre équipe ?

— En dépit de l'arrivée de plusieurs nouveaux joueurs, nous continuons sur les mêmes bases que l'an passé. Le seul problème, c'est que nous sommes moins efficaces, cette saison, ce qui ne nous empêche pas d'être mieux classés à la trêve, il faut dire que nous avons pris huit points à l'extérieur.

— Venons-en au cas Delamontagne. L'éternel espoir, a-t-on envie de vous dire.

— Non, sincèrement, je ne pense pas que l'on puisse me qualifier d'espoir à vingt-neuf ans. N'oublions tout de même pas que j'ai disputé plus de trois cents matches en Première Division et que,

toute modestie mise à part, il y a beaucoup de footballeurs qui, à mon âge, ont fait une moins bonne carrière que moi.

— Sûrement, mais on peut vous dire aussi que vous êtes passé à côté d'une très grande carrière.

— On ne pourra faire un bilan objectif que lorsque prendra fin ma carrière. A vingt-neuf ans, je me sens encore bien physiquement, j'espère jouer au football pendant plusieurs années encore et, surtout, je peux vous dire que je n'ai pas perdu mes ambitions.

— Vous voulez dire que vous en avez assez de vous « nourrir de miettes » ?

— Je n'ai pas dit cela. Je veux simplement dire que je me sens aujourd'hui beaucoup plus costaud physiquement que lorsque je jouais il y a quelques années à Monaco, que je dose beaucoup mieux mes efforts et, pour tout dire, que je me sens beaucoup plus sûr.

— Puisque vous avez évoqué le nom de Monaco, pourquoi n'avez-vous pas réussi dans la Principauté ?

— Essentiellement parce que j'ai longtemps été blessé et aussi parce que, la première année, j'ai joué faux ailier, en milieu de terrain, alors que j'ai joué ailier la seconde, ce qui n'est évidemment pas ma place, mais ce qui ne nous avait tout de même pas empêchés d'être finalistes de la Coupe et de terminer deuxième du Championnat derrière Bordeaux. A la fin de la seconde année, le Président m'a dit : « Vous pouvez rester, mais vous pouvez aussi partir. » Je ne voyais pas, dans ces conditions, l'intérêt de rester à Monaco, c'est la raison pour laquelle je suis revenu à Laval.

— A Laval, où vous vous exprimez pleinement ?

— Oui, c'est vrai, j'ai besoin d'un environnement favorable pour totalement m'exprimer. Ici, j'ai la chance d'avoir un entraîneur qui me fait confiance, je ressens beaucoup d'amitié autour de moi, c'est important. Pour tout dire, j'évolue en pleine confiance avec des jeunes joueurs de valeur qui évoluent autour de moi.

— Est-ce à dire que vous ne pourriez plus évoluer dans un grand club avec des vedettes autour de vous ?

— Ça ne me dérangerait pas.

— Quels sont à ce sujet vos projets personnels puisque vous arrivez en fin de contrat à la fin de la saison ?

— Comme vous dites, l'échéance n'arrivera qu'au mois de juin pour l'instant, nous ne sommes qu'en décembre, je ne suis donc pas pressé. Pour la première fois, c'est moi qui vais choisir seul mon destin, je n'y pense pas trop mais, bien sûr je suis ouvert à toutes les propositions, je sais que Laval aimerait bien me garder, mais bien évidemment, je ne peux pas certifier que je resterai si je fais un bon contrat, c'est normal.

« J'AI ÉTÉ OUBLIÉ... »

— A Brest, par exemple ?

— Oui, je sais, j'ai vu dans la presse que Keruzoré serait intéressé par ma venue. J'ai besoin de réfléchir, ainsi qu'à toutes les autres propositions qui pourraient m'être faites.

— Keruzoré, c'est un homme qui vous touche ?

— Certainement, il a eu un peu mon profil de carrière et, surtout, il a subi beaucoup d'injustices comme celle de n'avoir pas été sélectionné avec l'équipe de France pour disputer la Coupe du monde en Argentine en 1978.

— La même mésaventure que vous, en somme ?

— Oui, c'est cela, j'ai connu deux sélections avec les Bleus, dont celle contre la Pologne en 1983, où j'étais titulaire d'entrée de jeu comme ailier. Ça s'était très bien passé, or, depuis, plus rien. Je n'ai pas eu de chance, je sais que le groupe des Bleus est composé de quinze, seize joueurs, plus une demi douzaine d'autres. Des joueurs en face desquels je ne me sens pas inférieur.

— On vous a oublié ?

— Je pense que les médias ne se sont pas intéressés à moi. Peut-être que si j'avais joué dans un autre club que Laval, cela aurait été différent, mais enfin, sait-on jamais, le sélectionneur me donnera peut-être une nouvelle chance un jour, je suis toujours aussi ambitieux.

— Maintenant que Giresse n'est plus là et que Platini n'est pas éternel...

— Le problème ne se situe pas là, je me situe tout de même au-dessous des deux joueurs que vous venez de citer.

— Tout en étant l'un des meilleurs « passeurs » de France.

— Peut-être...

— Un des plus gentils aussi.

— Détrompez-vous, je suis de moins en moins gentil, mais je ne suis tout de même pas du genre matraqueur, c'est vrai. »

Thérapie lilloise

Après un début de saison enthousiasmant, les Dogues lillois se sont cassé les dents. Et, malgré deux succès à domicile face à Sochaux et Le Havre, Heylens, Samoy et Lacuesta ont décidé de ne plus mâcher leurs mots.

GEORGES HEYLENS, avec son éternel sourire, répond aux questions de confrères néerlandais venus enquêter sur le LOSC pour *Football international*, l'équivalent aux Pays-Bas de *France Football*. « Je suis un peu malheureux, avoue-t-il après leur départ. Parce que, la venue de ces journalistes le prouve, nous sommes susceptibles d'intéresser beaucoup de monde. Mais nous n'y venons pas encore vraiment. Nous n'arrivons pas à aller jusqu'au bout de nos ambitions. »

Le LOSC vient pourtant de battre Le Havre, huit jours après avoir étrillé Sochaux. Mais en semaine, il y a eu une défaite à Rennes, la lanterne rouge. Et puis, pour cette dernière rencontre de l'année, les Lillois se sont fait stupidement remonter après avoir très vite compté deux buts d'avance...

« Je ne peux pas être heureux de ce genre de match, explique l'entraîneur belge. Nous avons trop manqué de maîtrise et de lucidité, raté trop d'occasions devant, et offert trop de possibilités derrière. Je me tue à prêcher la rigueur. Et, à force de devoir ainsi secouer le cocotier, je me sens un peu las... »

Paroles d'un soir d'hiver un peu froid. Au-delà, Georges Heylens garde toute sa foi, tout son enthousiasme. Mais, manifestement, il lui tarde de voir son équipe concrétiser enfin les espoirs qu'elle fait naître un jour... pour les décevoir le lendemain.

Fin septembre dernier, quand Marseille est venu souffrir à Lille devant un stade comble, l'équipe nordiste apparaissait comme un redoutable outsider. Mais, depuis, elle est retombée dans l'anonymat.

« Il n'y a rien de pire, constate Charly Samoy. Nos supporters ne sont même pas en colère, simplement désabusés. C'est dur de se dire que nous avons fait le plus difficile en attirant du monde, et que nous ne sommes pas parvenus à garder tout ça... »

— En début de saison, nous avions attiré les gens en pratiquant un football chatoyant, direct et offensif, note pour sa part Georges Heylens. Aujourd'hui, j'ai l'impression que mes joueurs ont peur d'entreprendre, peur de n'être plus à la hauteur !

Desmet a marqué deux fois. Le LOSC ouvre un œil.

(Photo PRESSE SPORTS)

— Nous avons vécu un début de Championnat formidable, explique de son côté Félix Lacuesta. Mais, aujourd'hui, cela ne veut plus rien dire. Parce que, finalement, nous n'avons pas été assez forts moralement dans les moments difficiles...

« MENTALEMENT FAIBLES... »

Cette période délicate a commencé par les claquages de Pascal Plancque et de José Pastinelli face à Toulouse. Stéphane Plancque a ensuite été malade. Puis Vandenbergh, Buisine et Lacuesta ont également été blessés, alors que Desmet, usé par seize mois de compétition quasi ininterrompue, éprouvait le besoin de souffler.

« Ça fait beaucoup, et il était difficile de prévoir une telle cascade de pépins », assure Félix Lacuesta. Mais il avoue aussitôt : « Je craignais ces mois d'octobre et de novembre. Je pressentais qu'il serait difficile de tenir le coup physiquement... »

— C'est vrai que nous avons perdu plusieurs de nos locomotives, note pour sa part Georges Heylens. Entre ceux qui

revenaient et n'étaient pas dans le coup, et ceux qui ne pouvaient pas jouer, l'effectif s'est sérieusement amenuisé. Mais, au-delà, cette période noire a prouvé que nous ne possédions pas suffisamment de maturité dans le groupe pour surmonter de telles difficultés. Il nous manque toujours ce patron capable de guider l'équipe. Celui qui calme et tempère ses équipiers. Félix a bien rempli ce rôle jusqu'à sa blessure. Mais quand, comme aujourd'hui, il a lui-même besoin de se resituer, personne n'est susceptible de prendre la relève... »

Un signe ? Les cartons : dans le premier quart du Championnat, les Lillois étaient rentrés dans le rang. Depuis deux mois, ils ont repris un inquiétant rythme de croisière...

« Durant cette période, c'est la sérénité et la lucidité qui nous ont le plus manqué, observe encore l'entraîneur lillois. Comme si nos jeunes joueurs n'arrivaient pas à croire en eux. Comme s'ils jouaient avec leur cœur et non avec leur esprit. Au total, cela se traduit par un certain nombre de lacunes qu'il nous faudra éliminer

si nous voulons devenir réellement compétitifs et attractifs. »

« Nous avons été très faibles de caractère ! », constate encore Félix Lacuesta. Qui s'étonne : « Les jeunes ont laissé passer une belle occasion de s'imposer. » C'est vrai qu'ils ont déçu, à ce point que Georges Heylens, pour la première fois depuis qu'il est à Lille, s'est mis réellement en colère. « Quand se présente pareille chance de gagner sa place, il est inconcevable de se fondre dans la collectivité comme ils l'ont fait. J'attends d'eux qu'ils saisissent chaque occasion à pleines dents, qu'ils soient disponibles tout de suite dès que je fais appel à eux. C'est ainsi que tout le monde débute. C'est ainsi que j'ai débuté. Et, croyez-moi, il fallait me passer sur le ventre ! »

Et de conclure : « En fait, c'est surtout au niveau du mental que nous avons des lacunes. Parce que pour réussir il ne faut pas seulement être bon techniquement et tactiquement, il faut aussi être fort moralement. Nous devons prendre exemple sur Auxerre, Sochaux ou Lens... Ce n'est pas le travail qui va nous manquer ! »

Serge VERKRUSSE.

Keruzoré : « Brest construit »

par Jean-Marie LANOË

« Raymond Keruzoré, Brest semble cultiver le paradoxe. Plutôt laborieux à domicile, plutôt séduisant à l'extérieur... »

— Je reconnais que ce paradoxe existe mais il n'y a pas volonté de l'entretenir... Vous savez, quand je suis venu en début de saison, l'objectif, c'était de faire mieux que l'an passé. Et l'an passé, ce qui ne collait pas, c'était le secteur défensif. Nos efforts de recrutement ont donc été dans le sens d'un bloc défensif complémentaire avec notre milieu de terrain, tout en tenant compte d'un état d'esprit, d'une cohésion que je désirais trouver chez mes joueurs. Bref, qu'ils aient l'esprit club et, de ce côté-là, je ne suis pas déçu.

— Mais n'y a-t-il pas également paradoxe de voir Keruzoré préconiser la défense avant tout ?

— Tout ça, c'est des salades. Bien que ne marquant pas beaucoup de buts à domicile, je le reconnais, on ne peut pas dire que Brest joue de façon défensive. Vous l'avez vu contre Paris-SG...

Brest, depuis le début de la saison, s'amuse à dérouter les observateurs et à se dérouter de son itinéraire. Parti plein pot, le club breton fait la une des journaux avant le dégringoler pas bien loin des barragistes. Puis c'est la série faste, puis de nouveau les dents de scie. Dernier exemple : le nul à domicile face au Paris-SG.

On essaie d'y voir plus clair avec Raymond Keruzoré.

— Précisément. A quoi attribuez-vous vos problèmes à domicile ?

— On y manquait, je parle exprès à l'imparfait car je crois que l'on a franchi un cap d'assurance, de réussite, et l'on était trop fébrile. Mais ce que je voudrais préciser, c'est que dans l'équipe qui a joué contre le Paris-SG, huit joueurs étaient nouveaux : Le Ny, Sorin, Brown, Julio Cesar, Honorine, Goudet, Guérin, Colleter... Cet effectif a donc considérablement été remodelé selon les critères que j'ai évoqués plus haut. Rajeunie, elle a eu la chance de bien débiter à l'extérieur. Mais en fait, c'est sa tendance générale qui la prédispose à ces bons résultats et à ce problème d'efficacité à domicile. Sa marge de progression reste cependant

très intéressante et c'est ça qui me plaît bien. Même si à Francis-Le-Blé, c'est en dessous de ce que je souhaite.

— Etes-vous pleinement satisfait de la production de vos deux étrangers, Brown et Julio Cesar ? Ce dernier nous a semblé en dedans de ses possibilités et ce n'est pas la première fois...

— Julio, je l'avais visionné sur cassettes lors du Mondial... Il ne montait guère plus de deux fois par match... On a tenté avec lui l'expérience de le faire jouer en milieu de terrain mais je ne pense pas que ce soit sa vocation. Son véritable rôle, c'est derrière. En fait, il dégage une telle impression de facilité qu'on a toujours l'impression qu'il joue

en dedans. Ce que j'observe, c'est qu'on l'a pris avec nous pour renforcer notre système défensif et qu'il le renforce... Tout comme Brown. Je ne regrette donc vraiment pas de les avoir tous les deux avec nous...

— Votre classement vous convient ?

— On avait prévu d'être entre la sixième et la dixième place. Nous y sommes mais je n'en suis pas satisfait. A domicile, encore une fois, ça doit être mieux et on va travailler pendant la trêve dans ce sens. On ne va pas encore assez vite, on ne maîtrise pas assez notre football. Ce samedi nous n'avons pas su mettre Paris-SG en difficulté, le faire plonger. Ou alors par séquences seulement. La répétition des matches n'y est d'ailleurs pas pour rien. Mais ce qui me fait espérer, c'est de penser que des garçons comme Le Ny, Guérin ou Colleter disputent cette saison leur premier Championnat, Bouquet son deuxième. L'équipe est en progrès et je suis très confiant pour la fin du Championnat. Et puis avec eux on est en train de construire quelque chose de vraiment valable. Et ça, c'est le plus rassurant... »

Radio France internationale



SUR REGION PARISIENNE 406m ondes moyennes ou 738 kHz

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE SPORT DANS LE MONDE

PRINCIPAUX RENDEZ-VOUS SPORTIFS :

7h20* TOUS LES JOURS
Chronique sportive

10h02* VENDREDI
Mondial sports

21h54* LUNDI
Afrique sports

& Retransmission des grands matchs du championnat de France des Coupes d'Europe et des Coupes d'Afrique

Tableau des fréquences selon régions d'écoute, sur simple demande à: RFI B.P. 95.16 - 75762 PARIS cedex 16

* heure de Paris

technique



Avec le FC Metz la semaine dernière, France Football a commencé de livrer quelques-uns des secrets techniques et tactiques des concurrents du Championnat. Il poursuit ici son tour d'horizon avec le Toulouse FC, auteur d'un début de saison tout à fait honorable, tant en France qu'en Europe.



TOULOUSE La rigueur selon Santini

par Jean-Philippe RETHACKER

SCHEMA TACTIQUE

L'équipe toulousaine adopte, en théorie, une organisation tactique en 4-4-2.

Devant le gardien Bergeroo se tient un libero, Tarantini, et trois arrières : le stoppeur Rutty et les deux latéraux Lestage et Tihy qui ne demeurent pas forcément dans leurs zones d'évolution respectives mais se déplacent en fonction d'un adversaire à marquer.

Au milieu, le terrain est occupé en largeur par Durand à droite, Despeyroux et Gérald Passi au centre, Bellus à gauche. En profondeur, Despeyroux est le plus défensif des quatre, Durand et Bellus travaillent en piston sur les côtés, Gérald Passi se tient plus près de ses attaquants de pointe, comme un n° 10 offensif.

Les deux avants de pointe, Marcico et Stopyra, vont et viennent de droite à gauche et d'arrière en avant, ou vice versa.

FONCTIONS INDIVIDUELLES

Bergeroo, le gardien, tire, bien sûr, le meilleur parti de sa très haute taille dans le domaine aérien. Mais il sait aussi intervenir au ras du sol et excelle dans les sorties de face.

Le libero, Tarantini, a conservé de son « éducation » argentine le goût de la liberté, l'habileté dans le dribble, une certaine attente pour la montée offensive. Il a retrouvé assurance et efficacité dans un rôle qui lui convient à merveille et où le sérieux de ses voisins lui offre la possibilité d'évoluer à sa guise. Son coup d'œil et sa vitesse d'intervention en font un très bon défenseur d'interception et d'anticipation.

Rutty représente le modèle du stoppeur solide, athlétique, doté d'un excellent jeu de tête, défenseur de devoir qui s'exprime le mieux dans le marquage individuel (ce qui peut lui poser parfois quelques problèmes devant un attaquant fuyant), dans le tacle et dans le domaine aérien.

Les deux autres défenseurs-arrières, Lestage et Tihy, sont eux aussi surtout chargés par Jacques Santini, l'entraîneur toulousain, de missions bien précises et de la surveillance individuelle d'un adversaire, qu'il soit avant de pointe excentré (confié à Lestage) ou milieu offensif (marqué par Tihy, comme ce fut le cas d'un Maradona ou d'un Giresse). Tous deux, de taille moyenne, valent surtout par leur vivacité et leur pouvoir de jaillissement, par des qualités essentiellement défensives.

Le jeune Despeyroux — l'une des plus étonnantes révélations françaises de l'année — offre à l'équipe son abattage, son souffle inépuisable, une force et une rigueur athlétique qui lui ont permis de prendre rapidement dans le système de jeu du TFC une place capitale de demi défensif essuie-glace, un rôle important de récupérateur de ballons à terre comme en l'air. Mais ses relances balle au pied et son jeu de tête en font aussi, à l'occasion, un contre-attaquant redoutable. Toutes qualités qui ne sont pas sans rappeler le Fernandez débutant au P-SG.

Santini a équilibré l'équipe en lui donnant des ailes : à gauche, l'ex-Stéphanois Bellus, gaucher qui a mûri et élargi son rayon d'action en ne se contentant plus d'être un avant de débordement. A droite, Durand, dont tous les Toulousains vous diront qu'il est le moteur et le baromètre de l'équipe (voir son classement aux étoiles FF). Technicien tout en finesse, en mobilité, en agilité. Fluide, aérien, clairvoyant, toujours en mouvement, toujours disponible. Inépuisable aussi sur le flanc droit où il cherche souvent le débordement, voire le but adverse (deuxième buteur du TFC), au centre du jeu

où il sert constamment de relayer et d'organisateur, et où il s'est imposé petit à petit comme un véritable patron, comme un joueur très complet, à l'avenir international prometteur.

Quatrième élément de cet entre-jeu : Gérald Passi, moins constant, moins présent sans doute, mais capable de réaliser avec son pied gauche toutes les prouesses techniques de dribble et de frappe, plus doué pour le geste décisif personnel que pour la création collective et pour le travail ingrat. Mais son potentiel inventif est remarquable. Et la parfaite complémentarité des autres joueurs du milieu lui permet de s'exprimer totalement : vivacité de Durand, rigueur de Despeyroux, activité de Bellus, virtuosité de Passi. Dans cette addition est contenue la formule de la réussite toulousaine.

En attaque, enfin, l'Argentin Marcico évolue tout en rondour, par sa couverture de balle, et par ses dribbles ondoyants. Il crée en permanence le danger par ses inventions individuelles et collectives. Il prépare le terrain à un Passi, un Durand, un Stopyra. N'est-il pas d'ailleurs l'un des meilleurs passeurs FF. Stopyra, au jeu plus rectiligne, en détentes verticales pour l'un des meilleurs jeux de tête de France, ou en percées horizontales pour des courses directes vers le but, a besoin de Marcico pour exprimer pleinement ses talents d'attaquant de pointe ou d'affût et de buteur. L'absence occasionnelle de l'Argentin ne pouvant être compensée par le jeune espoir Assadourian au jeu plus direct et plus instinctif.

ANIMATION ET JEU COLLECTIF

La défense toulousaine aura été l'une des plus intraitables du Championnat au cours de la première partie de la saison. Elle le doit d'abord à un système couverture-marquage individuel très au point, ensuite à une œuvre collective de protection du but dans laquelle trois des joueurs du milieu (Despeyroux, Durand, Bellus) prennent, on l'a vu, une part importante, enfin à un pressing permanent que l'adversaire doit subir aux quatre coins du terrain.

Rigueur défensive et pressing : voilà qui évoque forcément les « ascendances » stéphanoises de Jacques Santini.

Toute l'efficacité offensive est contenue dans les accélérations du jeu. Le travail en passes courtes et rapides n'est pas toujours soigné. Mais le problème est d'ordre physique. Les Toulousains ont besoin d'être en parfaite condition pour pouvoir exploiter au maximum leurs possibilités individuelles et collectives. Sinon, leur jeu manque de changements de rythme. Avec un usage parfois abusif du travail d'approche aérien, que le très bon jeu de tête de Stopyra ne suffit pas à justifier.

Dans cette équipe harmonieusement construite et bien équilibrée, la faiblesse se situe, comme partout ailleurs, au niveau d'une efficacité offensive trop limitée, restreinte même.

STRATÉGIE

Sur les coups francs, deux spécialistes de haut niveau, capables de réussir les frappes les plus précises : Tarantini le droitier pour le côté gauche et dans l'axe, Gérald Passi le gaucher pour le côté droit. Quant aux corners, ils sont tirés à gauche comme à droite par les deux gauchers Passi ou Bellus, à destination des nombreux et redoutables joueurs de tête que sont Stopyra, Despeyroux, Rutty et Tarantini... dont les courses en duos se partagent entre le premier et le deuxième poteau.

LAVAL	0	MARSEILLE	0
GODART	4	BELL	4
REUZEAU	3	GALTIER	3
SOKAL	3	BONNEVAY	4
(DOGON, 78*)		DOMERGUE	4
ALBERTO	4	BADE	3
MITON	4	PASSI	3
AUBAME	3	LAUREY	3
PAILLARD	3	ZANON	4
LAMBERT	3	GIRESE	3
DELAMONTAGNE	4	(DIALLO, 46*)	3
YOUN	3	SLISKOVIC	3
STEFANINI	3	PAPIN	4
(OWUBOKIRI, 70*)			

Total 37 Total 38
 Entr. : Le Millinaire. Entr. : Banide.
 15 000 spect. env. Recette : N.C.
 Arbitrage de M. Sculfort, 2.

Avertissements : Aubame (62*), pour Laval ; Bade (60*), pour Marseille.
 39* : percée de Lambert qui efface Bade et Domergue. L'ailier lavallois pique vers le point de penalty mais rate son tir devant Bell.
 42* : centre de Giresse de la gauche. Au deuxième poteau Sliskovic idéalement placé manque sa reprise.
 54* : débordement de Delamontagne sur la droite suivi d'un centre que Domergue intercepte juste avant Youm.
 55* : échappée de Papin bien servi par Sliskovic. L'attaquant marseillais tente sa chance devant Godart.
 69* : Sliskovic échappe à deux Lavallois, lance sur un plateau Papin qui joue bien le coup, mais Godart arrête magnifiquement le tir.
 77* : reprise de Dogon en pleine foulée que Bell détourne en corner.

11/20

TOULON	0	BORDEAUX	0
MOTTET	4	DROPSY	4
BERENGUIER	3	THOUVENEL	4
ALFANO	4	SPECHT	4
MENDY	4	BATTISTON	4
MARSIGLIA	4	Zo. VUJOVIC	3
CASONI	3	GIRARD	3
VERNET	3	ROHR	3
PARDON	4	TIGANA	4
RICORT	3	FERRERI	3
(GINOLA, 66*)		LACOMBE	3
RAMOS	3	FARGEON	4
DOMINGUEZ	4		

Total 39 Total 39
 Entr. : Courbis. Entr. : Jacquet.
 12 000 spect. env. Recette : N.C.
 Arbitrage de M. Girard, 4.

10* : sur un corner tiré de la droite par Casoni, la balle parvient sur la tête de Ramos au deuxième poteau et Dropsy, inexplicablement surpris, doit sauver son camp en catastrophe.
 63* : coup franc aux vingt-cinq mètres pour une faute sur Battiston qui s'était engouffré à toute allure. C'est Tigana qui l'exécute du pied droit, et la balle, après avoir contourné le mur, va s'écraser sur le poteau droit du but gardé par Mottet, après quoi ce dernier évite le pire sur la reprise instantanée de Fargeon.
 76* : Dominguez, lancé dans l'espace vide, résiste à la charge de Specht et parvient à frapper du pied droit dans sa foulée, mais le tir, bien croisé, est intercepté par Dropsy, qui avait bien fermé son angle.
 80* : la balle de match ratée inexplicablement par Ramos, sur un changement d'ailé de Ricort et une interception manquée de Rohr, le petit buteur argentin contrôle et se présente seul devant Dropsy, mais ne parvient pas à battre le gardien bordelais qui s'était précipité au-devant de lui.

10/20

METZ	4 (0)	MONACO	1 (0)
Zénier (58*)		Tibouf (50*)	
Black (74*)			
Hinschberger (82*)			
Micciche (87*)			
ETTORE	3	ETTORI	3
KASTENDEUCH	4	SALOMON	3
COLOMBO	3	SONOR	4
ZAPPIA	3	BUSK	3
PONS	4	AMOROS	3
(OTTAVIANI, 85*)		PUEL	4
HINSCHBERGER	5	ROHR	3
LOPEZ	3	DIB	4
(BRACCONI, 87*)		BELLONE	3
PAUK	4	(CHRISTEN, 65*)	3
BLACK	4	DA FONSECA	3
MICCICHE	4	TIBOUF	4
ZENIER	4		

Total 41 Total 37
 Entr. : Husson. Entr. : Kovacs.
 12 671 spect. Recette : N.C.
 Arbitrage de M. Swirog, 2.

50* : Zappia veut donner en retrait à son gardien. Tibouf intercepte et marque (0-1).
 58* : centre de Lopez. Ettore ne peut repousser que sur Zénier qui égalise du pied droit (1-1).
 74* : de la gauche, Pons tire un coup franc sur la tête de Black qui trompe Etori (2-1).
 82* : nouveau coup franc de Pons au même endroit. Cette fois, c'est Hinschberger qui, au premier poteau, marque de la tête (3-1).
 87* : long centre prolongé par Black pour Micciche qui marque du gauche (4-1).

13/20

NANTES	3 (2)	RENNES	1 (0)
Anziani (27* et 44*)		Christophe (62*)	
Morice (57*)			
B. DEMANES	4	HIARD	2
KOMBOUARE	2	LE GOFF	3
LE ROUX	4	ZAMBELE	2
DESCHAMPS	5	MARAI	2
FRANKOWSKI	3	DOARE	3
(DESAILLY, 34*)		CHRISTOPHE	4
OBRY	3	DANIO	4
BRACIGLIANO	3	ANGLOMA	2
DEBOUTTE	3	SOLSONA	2
(BARONCHELLI, 72*)		(DELAMONTAGNE, 60*)	
MORICE	4	REINDERS	3
RIO	3	RELMY	4
ANZIANI	5		

Total 39 Total 31
 Entr. : Suaudeau. Entr. : Mosca.
 10 000 spect. env. Recette : N.C.
 Arbitrage de M. Harrel, 3.

Avertissements : Deschamps (81*), pour Nantes ; Relmy (64*), Reinders (85*), pour Rennes.
 27* : une-deux Anziani-Morice. Anziani reprend en deux temps après avoir buté une première fois sur Hiard (1-0).
 44* : Morice au départ qui transmet à Anziani. Ce dernier tire. Hiard repousse sur Rio qui tente sa chance. Hiard une nouvelle fois repousse dans les pieds d'Anziani qui marque son deuxième but (2-0).
 57* : faute sur Rio. Coup franc de Morice. Hiard bloque le ballon, puis le laisse échapper sous son ventre. But ! (3-0).
 62* : corner de Danio. Christophe délaissé par ses adversaires reprend magnifiquement de volée (3-1).

12/20

AUXERRE	2 (1)	TOULOUSE	1 (1)
Vahirua (5*)		Pavon (25*)	
Ferrer (74*)			
MARTINI	4	BERGEROO	3
DUTUEL	3	LESTAGE	3
PRUNIER	4	RUTY	3
B. BOLI	3	TARANTINI	4
DARRAS	4	TIHY	3
FIARD	3	DESPEYROUX	3
VAHIRUA	4	DURAND	4
BURCSA	3	PASSI	3
GERALDES	3	MARX	3
FERRER	3	(ESPANOL, 78*)	
CANTONA	4	STOPYRA	3
		PAVON	4
		(BELLUS, 78*)	

Total 40 Total 36
 Entr. : Roux. Entr. : Santini.
 7 000 spect. env. Recette : N.C.
 Arbitrage de M. Bouillet, 5.

Avertissements : Durand (29*), Marx (36*), pour Toulouse ; Gerales (78*), pour Auxerre.
 5* : centre de la droite de Dutuel. Vahirua, en position d'avant-centre, reprend de la tête et marque (1-0).
 25* : au terme d'une longue séquence d'affolement auxerrois, Pavon tire des vingt mètres. Au passage, le ballon est dévié par un dos auxerrois. Martini, pris à contrepiéd, est battu (1-1).
 74* : solo de Vahirua sur le côté gauche. Son centre court est repris de plein fouet par le pied gauche de Ferrer. Bergeroo s'incline (2-1).
 86* : mauvais renvoi de la défense auxerroise. Au deuxième poteau, Bellus hérite du ballon qu'il expédie sur... la transversale !
 90* : superbe travail de Cantona qui ouvre sur Gerales. A la lutte avec Tarantini, l'Auxerrois s'écroule pleine surface. Mais plus abattu par la fatigue que par l'Argentin...

13/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

23^e JOURNÉE 20 et 21 DÉCEMBRE 1986

MATCHES												Pts	BUTS							
Terrain				Adv.				Total					Classement	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
12	9	3	0	11	2	7	2	23	11	10	2	1. Marseille ..	32	26	7	7	9	33	16	+17
12	8	3	1	11	4	5	2	23	12	8	3	2. Bordeaux ..	32	24	7	8	8	32	15	+17
11	9	2	0	12	2	4	6	23	11	6	6	3. Monaco	28	15	3	11	18	26	21	+ 5
12	8	3	1	11	1	6	4	23	9	9	5	4. Nantes	27	14	4	10	14	24	18	+ 6
11	8	3	0	12	1	5	6	23	9	8	6	5. Toulouse ..	26	21	2	8	14	29	16	+13
11	7	2	2	12	2	6	4	23	9	8	6	6. Auxerre	26	17	7	10	14	27	21	+ 6
12	5	4	3	11	4	3	4	23	9	7	7	7. Paris-SG ...	25	12	7	7	11	19	18	+ 1
12	8	3	1	11	1	4	6	23	9	7	7	8. Nice	25	14	6	7	17	21	23	— 2
11	6	4	1	12	0	8	4	23	6	12	5	9. Metz	24	26	7	7	12	33	19	+14
11	3	6	2	12	4	4	4	23	7	10	6	10. Brest	24	7	7	17	18	24	25	— 1
11	4	7	0	12	1	6	5	23	5	13	5	11. Laval	23	11	4	7	15	18	19	— 1
12	5	4	3	11	2	4	5	23	7	8	8	12. Lens	22	15	12	10	15	25	27	— 2
11	6	4	1	12	1	3	8	23	7	7	9	13. Lille	21	22	10	6	16	28	26	+ 2
11	5	6	0	12	0	4	8	23	5	10	8	14. St-Etienne ..	20	11	2	4	17	15	19	— 4
12	5	5	2	11	0	5	6	23	5	10	8	15. Le Havre ...	20	21	14	5	17	26	31	— 5
12	3	6	3	11	2	3	6	23	5	9	9	16. Sochaux ...	19	14	13	6	19	20	32	—12
11	3	5	3	12	3	1	8	23	6	6	11	17. RC Paris ...	18	12	12	7	20	19	32	—13
12	4	5	3	11	0	4	7	23	4	9	10	18. Nancy	17	10	8	3	14	13	22	— 9
12	4	5	3	11	1	1	9	23	5	6	12	19. Toulon	16	13	8	5	21	18	29	—11
12	5	4	3	11	0	1	10	23	5	5	13	20. Rennes	15	9	8	5	27	14	35	—21

NICE	1 (0)	SOCHAUX	0
Mège (67*)			
AMITRANO	3	ROUSSET	4
OLEKSIAS	2	COLIN	3
DREOSI	4	PELTIER	3
JANUZZI	4	SILVESTRE	4
BLANC	3	THOMAS	3
MASSA	5	LUCAS	3
MEGE	3	CROCI	4
HENRY	3	SAUZEE	4
BERNAD	3	HELT	3
CABRERA	3	(HENRY, 74*)	
N'DIRO	3	PAILLE	3
(PASCAL, 59*)		MORIN	3
		(SUNDSTRUP, 79*)	

Total 36 Total 37
 Entr. : Sérafin. Entr. : Fauvergue.
 6 982 spect. Recette : 252 463 F.
 Arbitrage de M. Hirtz, 4.

Avertissement : Cabrera (82*), pour Nice.
 11* : sur un coup franc de Mège, la défense sochalienne joue le hors-jeu, mais Henry, seul à gauche, n'est pas sifflé. Le centre trop fort pour Cabrera.
 50* : Paille, lancé dans l'axe, réclame une main de Dréossi.
 55* : une-deux N'Diolo-Bernad. N'Diolo, du bout du pied, ne peut tromper Rousset. A-t-il été retenu ?
 67* : Pascal, à gauche, réussit un pivot et un petit centre que réceptionne Blanc dans la surface. Celui-ci s'enfonce, mais c'est Mège qui surgit et frappe sans contrôle dans un angle fermé (1-0).

9/20

LILLE	3 (2)	LE HAVRE	2 (2)
Desmet (2* s. p., 15*)		Zaremba (32*)	
Pérelieux (63*)		Vizek (35*)	
LAMA	3	CASANOVA	3
THOMAS	3	GUILLONCHON	3
BUISINE	3	DELAUNAY	3
PEAN	3	ZAREMBA	3
PASTINELLI	3	ZAJAKOWSKI	3
(DIDAUX, 46*)		SAB	4
PERILLEUX	5	(PIETRONAVE, 86*)	
LACOMBE	4	VIDOT	3
LACUESTA	3	VIZEK	4
P. PLANQUE	3	LORENS	4
VANDENBERGH	4	(PAIN, 74*)	
DESMET	3	VELITCHKOV	3
(GARCIA, 82*)			

Total 37 Total 36
 Entr. : Heylens. Entr. : Notheaux.
 5 943 spect. Recette : 219 436 F.
 Arbitrage de M. R. Lopez, 3.

Avertissements : Desmet (43*), Didaux (65*), Buisine (76*), pour Lille ; Zajakowski (68*), pour Le Havre.
 2* : Guillonchon fauche Pascal Planque sur le côté de la surface. Penalty transformé du droit par Desmet (1-0).
 15* : une-deux entre Desmet et Pascal Planque. Le Beige double la marque du droit (2-0).
 32* : coup franc de Lorens sur la gauche, Zaremba essuie la marque de la tête (2-1).
 35* : Velitchkov déborde sur la droite à la suite d'une erreur de Pastinelli, Vizek marque en deux fois (2-2).
 63* : Pérelieux part de son camp et s'enfonce dans la défense havraise, Vandenberg lui remet le ballon sur la tête (3-2).

13/20

ST-ETIENNE	1 (1)	LENS	0
Bénédict (19*)			
CATANEDA	4	HUARD	4
CLAYELLOUX	3	SIKORA	3
DAFREVILLE	4	GILLOT	3
DIMITROV	5	SENAC	4
FERRI	3	CATALANO	3
(DAVID, 75*)		PAGAL	3
PEYCELON	4	WALLEME	3
FRANCOISE	3	LAGRANGE	3
JACQUES	4	DEWILDER	4
KRIMAU	4	NJO-LEA	4
MUSQUERE	4	TOBOLLIK	4
BENEDET	4		

Total 42 Total 38
 Entr. : Kasperczak. Entr. : Marx.
 9 062 spect. Recette : 397 980 F.
 Arbitrage de M. Veniel, 3.

Avertissements : Musquère (38*), pour Saint-Etienne ; Sikora (57*), pour Lens.
 Expulsion : Catalano (80*), à Lens.
 19* : centre de Musquère. Peycelon reprend de la tête, mais Gillet supplée Huard et sauve sur sa ligne.
 19* : à la réception d'un centre tendu de Jacques, Bénédict ajuste une tête plongeante qui fait mouche (1-0).
 72* : faute de Ferri sur Sikora. Indiscutable penalty que Tobollik ne transforme pas, le ballon passant à côté du but stéphanois.
 80* : Musquère file seul au but. Catalano n'a d'autre solution que de le faucher. M. Veniel expulse le joueur lensois.

13/20

RC PARIS	1 (1)	NANCY	0
Francescoli (17*)			
OLMETA	3	MATRISCIANO	5
THYS	3	FOURNIER	2
MAHUT	3	CARTIER	3
BOSSIS	5	NAGY	3
LE MAGUERESSE	4	CASINI	3
BEN MABROUCK	4	HINDELANG	3
FERNANDEZ	5	HARMAND	3
LITTBARSKI	3	SIMON	4
UMPIERREZ	4	(GAVA, 89*)	
(BRIDIER, 70*)		ZAHOU	4
FRANCESCO	4	STEPHEN	4
ODJANI	3	DI MECO	4
(AVENET, 89*)		(PHILIPPE, 60*)	

Total 41 Total 38
 Entr. : Zvunka. Entr. : Wenger.
 20 000 spect. env. Recette : N.C.
 Arbitrage de M. Benali, 4.

3* : action Litbarski-Oudjani qui sert Francescoli légèrement sur la gauche, lequel, voyant Matrisciano avancé, expédie un tir brossé du droit qui échoue sur la transversale nancéienne.
 11* : Francescoli tire un coup franc direct de la gauche sur la base du poteau gauche de Matrisciano.
 17* : sur coup franc, Umpierrez expédie un centre très lointain au deuxième poteau, Oudjani se précipite, talonne pour Francescoli qui frappe et marque instantanément à cinq mètres (1-0).
 55* : Bossis lance Umpierrez sur l'ailé gauche, lequel envoie un centre flottant au deuxième poteau repris de la tête par Francescoli, un ballon qui heurte la base du poteau gauche de Matrisciano.
 80* : Fernandez franchit la ligne médiane, s'avance et tire du droit des 25 mètres, Matrisciano est battu mais son poteau gauche renvoie une fois de plus le ballon.

12/20

L'homme de la semaine

Anziani
à la relance

Du rang d'éternel espoir à celui d'attaquant confirmé, Philippe Anziani mit du temps à changer de catégorie. En passant de Monaco à Nantes, cette saison, il a sans doute définitivement achevé sa mue, et les deux buts qu'il vient d'inscrire devant Rennes, s'ajoutant à cinq autres, relancent complètement un des joueurs les plus doués de la génération actuelle.

S'il ne s'était longtemps interrogé sur sa meilleure place, 9 ou 10, il est probable qu'il serait aujourd'hui plus haut qu'il n'est. Sous le maillot nantais, il semble en tout cas être parvenu à un meilleur équilibre, et ses qualités d'attaquant complet, capable de remiser, de travailler en soutien ou de marquer, sont mises en évidence.

Il ne lui manquait probablement à ce jour qu'une plus grande confiance en ses moyens, confiance que son match contre les Rennais, noté cinq étoiles, va très certainement lui apporter. Dans une équipe où son sens collectif et son habileté technique apportent beaucoup, Philippe Anziani devrait à son tour trouver son compte et reprendre son ascension vers les sommets, c'est-à-dire devenir de nouveau un candidat à l'équipe de France.

Philippe ANZIANI
Né le 21-9-1955
à Bône
1,61 m, 74 kg

Premier match en D1 :
le 11 octobre 1978,
Strasbourg-Sochaux 2-1

Premier but en D1 :
le 7 décembre 1979
Sochaux-Brest 7-0
(77°).



Saisons	Championnat D I	Equipe France A	Coupe d'Europe	Titres
	M. B. Clubs	M. B.	M. B.	
1978-1979....	3	Sochaux		
1979-1980....	16 3	Sochaux		
1980-1981....	38 4	Sochaux	1	9
1981-1982....	26 5	Sochaux		
1982-1983....	36 10	Sochaux		2
1983-1984....	33 18	Sochaux	1	
1984-1985....	34 14	Monaco	2	C. de Fr.
1985-1986....	30 3	Monaco		2
1986-1987....	20 7	Nantes		2 1
Total.....	236 64		17	3

La question

Trois 0-0 à relever lors de la 23^e journée. Est-ce le record de la saison ?

Non, puisque cinq fois déjà ce nombre a été atteint. Aux 2^e, 4^e, 6^e, 15^e et 16^e journées.

Mais dans ce domaine, c'est toujours la 8^e journée, du 3 septembre, qui détient la palme avec quatre matches nuls 0-0 sur dix rencontres : Nantes-Le Havre, Bordeaux-Lens, Brest-Auxerre, Saint-Etienne-Laval.

Attaques

ATTAQUES	DÉFENSES
1. Marseille..... 33	1. Bordeaux..... 15
2. Metz..... 33	2. Toulouse..... 16
3. Bordeaux..... 32	3. Marseille..... 16
4. Toulouse..... 29	4. Nantes..... 18
5. Lille..... 28	5. Paris-SG..... 18
6. Auxerre..... 27	6. Metz..... 19
7. Monaco..... 26	7. Saint-Etienne..... 19
8. Le Havre..... 26	8. Laval..... 19
9. Lens..... 25	9. Monaco..... 21
10. Brest..... 24	10. Auxerre..... 21
11. Nantes..... 24	11. Nancy..... 22
12. Nice..... 21	12. Nice..... 23
13. Sochaux..... 20	13. Brest..... 25
14. RC Paris..... 19	14. Lille..... 26
15. Paris-SG..... 19	15. Lens..... 27
16. Toulon..... 18	16. Toulon..... 29
17. Laval..... 18	17. Le Havre..... 31
18. Saint-Etienne..... 15	18. Sochaux..... 32
19. Rennes..... 14	19. RC Paris..... 32
20. Nancy..... 13	20. Rennes..... 35

L'équipe insolite

Tous les joueurs qui composent cette équipe ont un point commun (autre celui d'évoluer en Première Division cette saison). Quel est-il ?

BATS (Paris-SG)	LOWITZ (Paris-SG)
AYACHE (Paris-SG)	LOWITZ (Paris-SG)
GERMAIN (RC Paris)	SUSIC (Paris-SG)
BIBARD (Paris-SG)	PAZ (RC Paris)
TUSSEAU (RC Paris)	
ROCHETEAU (Paris-SG)	

Il n'a disputé la dernière journée de Championnat. Les autres joueurs ont été remplacés par des joueurs de la réserve de la même équipe.

Fair-play

22^e journée

Auxerre : 1 pt (Gomès).
Bordeaux : néant.
Brest : 6 pts (3+3, Guérin, Le Ny, Guégan).
Laval : 2 pts (Delamontagne, Paillard).
Le Havre : néant.
Lens : 1 pt (Tobollik).
Lille : 6 pts (3+3, Desmet, Buisine, Vandenbergh).
Marseille : 2 pts (Laurey, Galtier).
Metz : 1 pt (Zappia).
Monaco : 2 pts (Bellone, Amoros).
Nancy : 1 pt (Hindelang).
Nantes : néant.
Nice : 1 pt (Oleksiak).
Paris-SG : 1 pt (Jacques).
RC Paris : 2 pts (Le Magueresse, Francescoli).
Rennes : 2 pts (Christophe, Reinders).
Saint-Etienne : 2 pts (Jacques, Peycelon).
Sochaux : 1 pt (Paille).
Toulon : 1 pt (Berenguer).
Toulouse : 1 pt (Delpech).

23^e journée

Auxerre : 1 pt (Géraldès).
Bordeaux : néant.
Brest : 1 pt (Brown).
Laval : 1 pt (Aubame).
Le Havre : 1 pt (Zajakowski).
Lens : 6 pts (Sikora, Catalano exp.).
Lille : 6 pts (3+3, Desmet, Didaux, Buisine).
Marseille : 1 pt (Bade).
Metz : néant.
Monaco : 1 pt (Rohr).
Nancy : néant.
Nantes : 1 pt (Deschamps).
Nice : 1 pt (Cabrera).
Paris-SG : 1 pt (Couriol).
RC Paris : néant.
Rennes : 2 pts (Reimy, Reinders).
Saint-Etienne : 1 pt (Musquère).
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : 2 pts (Durand, Marx).

Classement général par équipes

1. Nice, 15 pts.
2. Metz, 16 pts.
3. Laval, Nancy, 16 pts.
4. Auxerre, 20 pts.
5. Monaco, Saint-Etienne, 22 pts.
6. Sochaux, 23 pts.
7. Marseille, Le Havre, Bordeaux, 24 pts.
8. Toulouse, 27 pts.
9. Brest, 32 pts.
10. Lens, 36 pts.
11. Rennes, 37 pts.
12. Paris-SG, 38 pts.
13. Toulon, 44 pts.
14. RC Paris, Nantes, 47 pts.
15. Lille, 50 pts.

Barème.

Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Les invincibles

1. Dropsy, 535' s.t. (148')
2. Huard, 447' s.t. (81')
3. Martini, 441' s.t. (65')
4. Rust, 427' s.t. (65')
5. Huc, 388' s.t. (85')
6. Bell, 371' s.t. (304')
7. Barrabé, 360' s.c.
8. B.-Demanès, 358' s.t. (28')
9. Matriciano, 356' s.t. (73')
10. Castaneda, 340' s.t. (103')
11. Bats, 334' s.t. (7')
12. Amtrano, 316' s.t. (108')
13. Godart, 321' s.t. (108')
14. Lama, 290' s.t. (55')
15. Mottet, 289' s.c.
16. Bergeroo, 279' s.t. (16')
17. Olmeta, 279' s.t. (103')
18. Chaslerie, 263' s.t. (95')
19. Ettore, 261' s.t. (40')
20. Etori, 261' s.t. (3')
21. Casanova, 237' s.t. (27')
22. Hiard, 227' s.t. (33')
23. Hugues, 197' s.t. (35')
24. Marraud, 183' s.c.
25. Lemasson, 180' s.t. (75')
26. Bourges, 144' s.c.
27. Borelli, 115' s.t. (46')
28. Roussel, 92' s.t. (23')
29. Rousseau, 88' s.t. (21')
30. Moutier, 79' s.c.

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Flashes

● Quatrième match d'affilée sans le moindre but encaissé. C'est la belle série du Stade Lavallois.

● En semaine, contre Metz, le Havrais Robert Llorens a transformé son sixième penalty de la saison.

● C'est bien reparti pour les Lillois, qui ont inscrit neuf buts au cours de leurs deux derniers matches à domicile.

● Accrochés à Laval, les Marseillais n'ont plus gagné à l'extérieur depuis le 24 octobre dernier, au Havre (1-3, 14^e journée).

● Trois buts marqués au cours des dernières neuf rencontres. C'est le bilan nancéien. Deux buts de Stephen contre Toulouse (18^e j.) et un de Hindelang face à Saint-Etienne (20^e j.).

● Auteur de deux buts contre Rennes, Philippe Anziani avait déjà inscrit le seul but de la dernière rencontre des Jaunes à domicile (Nantes-Toulon, 1-0).

● Jorge Domínguez a inscrit à Sochaux son premier but de Championnat sous les couleurs toulonnaises.

● Deux buts dans la semaine pour Pavon, l'attaquant toulousain. Le premier contre Laval, mercredi, à la 17^e minute de jeu. Le second, samedi, à Auxerre, huit minutes plus tard.

● Les Toulonnais restent sur une série de trois matches sans défaite (5 points pris sur 6 possibles), ce qui ne leur était encore jamais arrivé cette saison.

BORDEAUX : LE TIERCÉ GAGNANT

Le Paris-SG 85-86 n'avait pas laissé place au suspense. Cette saison, il aura fallu attendre la fin de la 23^e journée pour connaître dans l'ordre le tiercé de cette première partie de Championnat. Marseille vire donc en tête, ne devant toutefois sa première place qu'au bénéfice de son attaque, meilleure que celle des Bordelais une fois de plus placés à l'entrée de l'hiver.

Depuis le début des années 80, les Girondins figurent régulièrement, dès la trêve, dans les trois premières places du classement.

Une régularité plus probante encore si on établit le classement des trois premiers à la trêve depuis 1980 d'après le barème suivant : 3 points au premier, 2 points au deuxième, 1 point au troisième.

1. Bordeaux, 13 points ; 2. Nantes, 11 ; 3. Monaco et Saint-Etienne, 5 ; 7. Auxerre et Lens, 1.

LA TÊTE DU CHAMPIONNAT À LA TRÊVE

1986-1987 (23 journées) : 1. Marseille, 32 pts ; 2. Bordeaux, 32 ; 3. Monaco, 28.
1985-1986 (25 journées) : 1. Paris-SG*, 41 pts ; 2. Nantes, 35 ; 3. Bordeaux, 34.
1984-1985 (21 journées) : 1. Bordeaux, 33 pts ; 2. Nantes, 33 ; 3. Auxerre, 27.
1983-1984 (23 journées) : 1. Bordeaux, 36 pts ; 2. Monaco, 31 ; 3. Nantes, 31.
1982-1983 (20 journées) : 1. Nantes, 31 pts ; 2. Bordeaux, 28 ; 3. Lens, 25.
1981-1982 (22 journées) : 1. Saint-Etienne, 31 ; 2. Monaco, 31 ; 3. Bordeaux, 30.
1980-1981 (23 journées) : 1. Nantes, 35 pts ; 2. Saint-Etienne, 34 ; 3. Bordeaux, 31.

* Un match de retard.

CLASSEMENT

JOUEURS	22 ^e	23 ^e	Tot.	D	G	T	P	M
1. Desmet (Lille).....	0	+2	11	8	0	0	3	22
Ramos (Toulon).....	0	0	11	9	0	0	2	22
3. Black (Metz).....	+1	+1	10	3	1	4	2	19
4. Buscher (Brest).....	+1	0	9	6	1	0	2	23
Llorens (Le Havre).....	+1	0	9	2	0	2	5	20
Micciche (Metz).....	+1	+1	9	7	1	1	0	18
Zénier (Metz).....	0	+1	9	1	4	1	3	22
Oudjani (RC Paris).....	0	0	9	6	1	2	0	20
9. Zi. Vujovic (Bordeaux)....	0	0	8	5	1	1	1	21
Papin (Marseille).....	+1	0	8	6	0	0	2	21
Francescoli (RC Paris)....	0	+1	8	3	2	1	2	23
Stopyra (Toulouse).....	+1	0	8	4	2	2	0	23

13. Anziani (Nantes), Cubaynes (Marseille), Halilhodzic (P-SG), Vercruysse (Bordeaux), Vandenbergh (Lille), 7.

18. Cantona, Ferrer (Auxerre), Sliskovic (Marseille), Bijotat (Monaco), Cabrera (Nice), Paille (Sochaux), Durand, Passi (Toulouse), 6.

26. Vahirua (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Owubokiri, Youm (Laval), Fernier (Sochaux), 5.

31. Fargeon (Bordeaux), Bouquet, Marlini (Brest), Vizek (Le Havre), Bellone (Monaco), Burruchaga (Nantes), Pascal, Henry (Nice), Reimy, Christophe (Rennes), 4.

41. Dewilder, Njo-Léa, Carreno, Ramos (Lens), Lacombe (Lille), Giresse, Domergue (Marseille), Amoros, Da Fonseca (Monaco), Philippe (Nancy), Garande, Morice (Nantes), Bocandé (P-SG), Krima, Musquère, Bénédet (Saint-Etienne), Sauzée (Sochaux), 3.

58. Perdreau, Géraldès, Burca, Prunier (Auxerre), Zo. Vujovic (Bordeaux), Delamontagne, Stefanini (Laval), Tobollik (Lens), P. Planque, Périlleux (Lille), Lopez (Metz), Lerby, Busk, Fofana, Dib, Tibeuf (Monaco), Piette, Stephen (Nancy), Olarticoechea (Nantes), N'Diolo, Mège (Nice), Jeannot, Rocheteau, Xuerb (P-SG), Danlo (Rennes), Jac-

ques (Saint-Etienne), Lada (Sochaux), Testa, Paganelli (Toulon), Bellus, Marcico, Pavon (Toulouse), Picot, Monteilh, Sab, Zaremba (Le Havre), 2.

94. Barret, Fiard (Auxerre), Girard, Specht (Bordeaux), Guérin, Pouliquen, Julio César, Collier, Brown, Colleter (Brest), Reuzeau, Lambert, Miton, Paillard (Laval), Krawczyk, Hanini, Pagal, Sénac, Gillot (Lens), S. Planque, Meudic, Mobati (Lille), Brissot, Passi, Förster, Laurey, Genghini, Bonnevay (Marseille), Hirschberger, Markov (Metz), Zahoui, Nagy, Hannich, Gabriel, Marcialis, Hindelang (Nancy), Le Roux, Bracigliano, Robert, Kombouaré, Amisse (Nantes), Bernad, Guérit, Rico (Nice), Sène, Vermeulen, Baccouner (P-SG), Fernandez, Litbarski, Thys, Debu, Pérard (RC Paris), Angloma, Soler, Barraud (Rennes), Dimitrov, Ribar, Claveloux, Francoise (Saint-Etienne), Peltier, Colin, Morin, Sylvestre (Sochaux), Tholot, Ricort, Dominguez (Toulon), Despeyroux, Tarantini (Toulouse), Delaunay, Zajakowski, Velitchkov, Pain (Le Havre), 1.

Ont marqué contre leur camp : Prissette (Lille), Cartier (Nancy), 2 ; Gillot (Lens), Sonor (Monaco), Vercruysse (Bordeaux), Fernandez (RC Paris), Ricort (Toulon), 1.

PASSÉS DÉCISIVES

VINGT-DEUXIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; Bordeaux : Thouvenel (2), Ferrer, Fargeon ; Brest : néant ; Laval : néant ; Lens : Lagrange ; Lille : néant ; Le Havre : Vélitchkov ; Marseille : Zanon ; Metz : Hirschberger, Kastendeuch ; Monaco : Da Fonseca, Salo-

mon ; Nancy : néant ; Nantes : néant ; Nice : néant ; Paris-SG : Bocandé ; RC Paris : néant ; Rennes : néant ; Saint-Etienne : néant ; Sochaux : néant ; Toulon : néant ; Toulouse : Durand (2).

VINGT-TROISIÈME JOURNÉE

Auxerre : Dutuel, Vahirua ; Bordeaux : néant ; Brest : néant ; Laval : néant ; Lens : néant ; Lille : P. Planque, Vandenbergh ; Le Havre : Vélitchkov ; Marseille : néant ; Metz : Lopez, Pons (2), Black ;

Monaco : néant ; Nancy : néant ; Nantes : Morice ; Nice : Blanc ; Paris-SG : néant ; RC Paris : Oudjani ; Rennes : néant ; Saint-Etienne : Jacques ; Sochaux : néant ; Toulon : néant ; Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Marcico (Toulouse), Tigana (Bordeaux), Micciche (Metz), Morice (Nantes), Susic (Paris-SG), Ferrer (Bordeaux), 5.

7. Géraldès (Auxerre), Desmet (Lille), Black, Lopez (Metz), Henry (Nice), Marlini (Brest), Picot (Le Havre), Passi (Toulon), Zlatko Vujovic (Bordeaux), Reuzeau (Laval), 4.

17. Tobollik, Ramos (Lens), Dogon (Laval), Lerby, Dib (Monaco), Mège (Nice), Char-

rier (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), Bouquet (Brest), Morin (Sochaux), 3.

27. Buscher, Colleter (Brest), Giresse, Brissot, Papin (Marseille), Pardo (Toulon), Stefanini (Laval), Sikora (Lens), Lacuesta (Lille), Fofana (Monaco), Burruchaga (Nantes), Ribar (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Lestage (Toulouse), Dutuel (Auxerre), Vélitchkov (Le Havre), Vandenbergh (Lille), Thouvenel (Bordeaux), 2.

Box-office

● Les dix meilleures affluences de la saison :

1. Marseille - Monaco (1^{er} j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13^e j.), 46 310 spectateurs.
3. Marseille - Toulouse (3^e j.), 38 586 spectateurs.
4. Marseille - Nantes (15^e j.), 38 517 spectateurs.

5. Marseille - RC Paris (19^e j.), 38 209 spectateurs.
6. RC Paris - Marseille (4^e j.), 37 494 spectateurs.
7. Marseille - Auxerre (7^e j.), 36 216 spectateurs.
8. St-Etienne-Bordeaux (19^e j.), 35 156 spectateurs.
9. Marseille - Laval (5^e j.), 34 497 spectateurs.
10. Marseille - Toulon (9^e j.), 32 374 spectateurs.

La grande semaine de Durand

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL					
					1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Durand (Toulouse)	89	+5+4	2*	4,05			4	13	5	
2. B. Boli (Auxerre)	88	+3+3	1*	4			6	10	6	
3. Martini (Auxerre)	86	+3+4	3*	3,91			5	15	1	1
4. Pardo (Toulon)	85	+4+4	4*	3,86			4	16	2	
5. Dropsy (Bordeaux)	84	+3+4	4*	3,82			6	14	2	
Godart (Laval)	84	+4+4	6*	3,82			5	16	1	
7. Matriciano (Nancy) ...	83	+3+5	7*	3,77			9	9	4	
8. Battiston (Bordeaux) ...	82	+3+4	7*	3,73			7	14	1	
Casanova (Le Havre) ...	82	+4+3	7*	3,73			7	14	1	
Dimitrov (Saint-Etienne)	82	+5+5	19*	3,91			6	11	4	

81 étoiles : Bell (Marseille), Poullain (Paris-SG), Huard (Lens).

80 étoiles : Delamontagne (Laval), Domergue (Marseille), Ettore (Metz), Tigana (Bordeaux).

79 étoiles : Sab (Le Havre).

78 étoiles : Péan (Lille), Dréossi (Nice), Primard (Saint-Etienne).

77 étoiles : Chaslerie, Goudet, Bouquet (Brest), Desmet (Lille), Nagy (Nancy), Angloma (Rennes), Amirano (Nice), Kastendeuch (Metz), Specht (Bordeaux).

76 étoiles : Youm (Laval), Tarantini (Toulouse), Pauk, Lopez (Metz).

75 étoiles : Prunier (Auxerre), Paillard (Laval), Giresse (Marseille), Busk, Amoros, Dib (Monaco).

74 étoiles : Sorin (Brest), Miton (Laval), Laurey (Marseille), Stopyra (Toulouse), Peltier (Sochaux), Zénier (Metz).



Début de tango au Stade Francis-Le Basser. A l'issue de cette petite démonstration, Jean-Marc Miton (à droite) et Abdoulaye Diallo obtiendront le partage des points.

(Photo André LECOQ/PRESSE SPORTS)

LES TROIS MEILLEURS A CHAQUE POSTE

Gardiens : 1. Martini (Auxerre), 88 ét. ; 2. Dropsy (Bordeaux), Godart (Laval), 84 ét.

Arrières latéraux : 1. Kastendeuch (Metz), 77 ét. ; 2. Amoros (Monaco), 75 ét. ; 3. Miton (Laval), 74 ét.

Stoppeurs : 1. Dreossi (Nice), Primard (Saint-Etienne), 78 ét. ; 3. Specht (Bordeaux), 77 ét.

Libéros : 1. B. Boli (Auxerre), 88 ét. ; 2. Battiston (Bordeaux), Dimitrov (Saint-Etienne), 82 ét.

Demis défensifs : 1. Pardo (Toulon), 85 ét. ; 2. Poullain (Paris SG), 81 ét. ; 3. Tigana (Bordeaux), 80 ét.

Demis offensifs : 1. Durand (Toulon), 85 ét. ; 2. Delamontagne (Laval), 80 ét. ; 3. Bouquet (Brest), 77 ét.

Avants : 1. Desmet (Lille), 77 ét. ; 2. Youm (Laval), 76 ét. ; 3. Stopyra (Toulouse), 74 ét.

73 étoiles : Buscher (Brest), Hindelang (Nancy), Burruchaga (Nantes), Ruty (Toulouse), Sauzée, Paille (Sochaux), Zappia (Metz), Mottet (Toulon), Zo. Vujovic, Zi. Vujovic (Bordeaux), Ferri (Saint-Etienne).

72 étoiles : Cantona (Auxerre), Brown, Guérin (Brest), Casini (Nancy), Kombouaré (Nantes).

71 étoiles : Julio Cesar (Brest), Alberto (Laval), Périlleux (Lille), Martin (Paris-SG), Francescoli (RC Paris), Passi (Toulouse), Hirschberger (Metz), Puel (Monaco), Thouvenel (Bordeaux), Daniel (Saint-Etienne), Catalano, Dewilder (Lens).

70 étoiles : Flard (Auxerre), Vizek (Le Havre), Papin (Marseille), Despeyroux, Tihy (Toulouse), Blanc (Nice), Pons (Metz), Ramos (Toulon), Senac (Lens).

69 étoiles : Gerales (Auxerre), Lacuesta (Lille), Zahoui (Nancy), Croci (Sochaux), Belione (Monaco).

68 étoiles : Llorens (Le Havre), Cartier (Nancy), Le Roux (Nantes), Mahut (RC Paris), Hlard, Marais (Rennes), Rust (Sochaux), Girard (Bordeaux), Castaneda (Saint-Etienne).

67 étoiles : Vandenberg (Lille), Ferreri (Bordeaux).

66 étoiles : Zajkowski (Le Havre), Jeannot (Paris-SG), Olmeta (RC Paris), Thomas (Sochaux), Lerby (Monaco).

65 étoiles : Barret (Auxerre), Zaremba (Le Havre), Lama (Lille), B.-Demanes, Bracigliano (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Mège (Nice).

64 étoiles : Fournier (Nancy), Solsona (Rennes), Tobollik (Lens).

63 étoiles : Burca (Auxerre), Vidot (Le Havre), Sliskovic (Marseille), Henry (Nice), Black (Metz), Etori (Monaco).

62 étoiles : Marlini (Brest), Reuzeau (Laval), Bats (Paris-SG), Zambelli (Rennes), Cur-

En vedette

NANTES 814 étoiles

Burruchaga 73 ét. ; Kombouaré, 72 ét. ; Le Roux 68 ét. ; Bertrand-Demanes et Bracigliano 65 ét. ; Der Zakarian 61 ét. ; Anziani 58 ét. ; Olarticochea 54 ét. ; Morice 49 ét. ; Debotté 48 ét. ; Amisse 43 ét. ; Frankowski 28 ét. ; Robert 27 ét. ; Deschamps et Rio 24 ét. ; Desailly et Garande 21 ét. ; Marraud 13 ét. ; Obry 9 ét. ; Baronchelli 6 ét.

Les 5 étoiles
Bertrand-Demanes (5^e journée)
Kombouaré (6^e j)
Le Roux (4^e j)
Burruchaga (2^e, 6^e j)
Amisse (19^e j)
Anziani (9^e, 23^e j)
Deschamps (23^e j)

belo (Nice), Fernier (Sochaux), Bijotat (Monaco).

61 étoiles : Passi (Marseille), Der Zakarian (Nantes), Bellus (Toulouse), Markov (Metz), Ribar (Saint-Etienne).

60 étoiles : Dogon (Laval), Casini (Toulon).

59 étoiles : Christophe, Danio (Rennes).

58 étoiles : Picot (Le Havre), Anziani (Nantes), Sikora (Lens).

57 étoiles : Didaux (Lille), Bergeroo (Toulouse), Colin (Sochaux), Micciche (Metz), Vercruysse (Bordeaux).

56 étoiles : Perdrieu (Auxerre), Bosser (Brest), Monteilh (Le Havre), Thomas (Lille), Umpierrez (RC Paris).

55 étoiles : Le Goff, Relmy (Rennes), Lestage (Toulouse), Pagal (Lens).

54 étoiles : Ferrer (Auxerre), Buisine (Lille), Cubaynes (Marseille), Olarticochea (Nantes), Littbarski (RC Paris), Bernad, Cabrera, Massa (Nice), Alfano (Toulon), Peycelon (Saint-Etienne), Gillot (Lens).

53 étoiles : Bossis, Oudjani (RC Paris), Sonor (Monaco), Francoise (Saint-Etienne).

52 étoiles : Lambert (Laval), Fofana (Monaco).

51 étoiles : Philippe (Nancy), Fernandez (Paris-SG), Da Fonseca (Monaco), Clavelloux (Saint-Etienne).

50 étoiles : Stefanini (Laval), Plette (Nancy), Susic (Paris-SG), Mendy (Toulon), Bénédet (Saint-Etienne).

TELESCOPE

L'automne de Fargeon

L'année 86 s'est achevée pour Philippe Fargeon comme elle n'avait pas commencé. C'est-à-dire par une montée en flèche au hit-parade des joueurs professionnels. Drôle de parcours pour la révélation de l'automne. A Auxerre, où il était stagiaire il y a quelques mois, il n'avait pas réussi à pleinement convaincre. Il faut dire que, déjà à l'époque, il était plus à l'aise lorsqu'il évoluait à un haut niveau — en compagnie des professionnels — qu'avec les gens de son âge en Troisième Division. Roux ne le retint donc pas et c'est à Bellinzzone que Fargeon est parvenu à faire parler de lui. En réussissant un excellent début de saison dans le Championnat suisse. Un Français qui marque des buts à l'étranger ? Il n'en fallait pas plus pour que les clubs français s'intéressent à lui. Il a choisi Bordeaux, de préférence à Marseille. Bordeaux s'en félicite. Fargeon a en effet marqué au cours de trois des quatre matches qu'il a disputés avec les Girondins. Et à Toulon dimanche, il a lutté comme les copains. Philippe commencera 87 au top-niveau. Comment finira-t-il ?

Philippe FARGEON
(Bordeaux)
4 matches joués, 15 étoiles
Moyenne : 3,75

DETAIL :
5 étoiles 1 fois (contre Nice)
4 étoiles 1 fois (Toulon)
3 étoiles 2 fois (Lille, RC Paris)
Première saison en D. I



CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 5 août 1965)

1. B. Boli (Auxerre) 88 ét.
2. Angloma (Rennes) 77 ét.
3. Pauk (Metz) 76 ét.
4. Prunier (Auxerre) 75 ét.
5. Sauzée (Sochaux) 73 ét.
6. Cantona (Auxerre) 72 ét.
7. Despeyroux (Toul.) 70 ét.
8. Blanc (Nice) 70 ét.
9. Passi (Marseille) 61 ét.
10. Dogon (Laval) 60 ét.
11. Sikora (Lens) 58 ét.
12. Lambert (Laval) 52 ét.
Fofana (Monaco) 52 ét.
14. Lada (Sochaux) 49 ét.
15. Ginola (Toulon) 45 ét.
Silvestre (Sochaux) 45 ét.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Dimitrov (St-Etienne) .. 82 ét.
2. Desmet (Lille) 77 ét.
3. Nagy (Nancy) 77 ét.
4. Tarantini (Toulouse) .. 76 ét.
5. Busk (Monaco) 75 ét.
6. Burruchaga (Nantes) .. 73 ét.
7. Zo. Vujovic (Bordeaux) 73 ét.
8. Zi. Vujovic (Bordeaux) 73 ét.
9. Brown (Brest) 72 ét.
10. Julio Cesar (Brest) ... 71 ét.
11. Francescoli (RC Paris) 71 ét.
12. Vizek (Le Havre) 70 ét.
13. Ramos (Toulon) 70 ét.
14. Vandenberg (Lille) ... 67 ét.
15. Lerby (Monaco) 66 ét.
16. Solsona (Rennes) 64 ét.
Tobollik (Lens) 64 ét.

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

BELL
(Marseille, 8 ét.)

THOUVENEL (Bordeaux, 8 ét.) **LE ROUX** (Nantes, 8 ét.) **DIMITROV** (St-Etienne, 10 ét.) **KASTENDEUCH** (Metz, 8 ét.)

PERILLEUX (Lille, 9 ét.) **MASSA** (Nice, 9 ét.) **HINSCHBERGER** (Metz, 9 ét.) **DURAND** (Toulouse, 9 ét.)

MICCICHE (Metz, 9 ét.) **FARGEON** (Bordeaux, 9 ét.)

A également obtenu neuf étoiles : Dib (Monaco).

MARDI 30 DÉCEMBRE

L'Europe vote pour élire le 31^e Ballon d'Or de ^{FRANCE}Football

Les résultats de ce référendum exceptionnel
le nouveau roi et ses dauphins
sont dans notre prochain numéro

PAS DE TRÊVE POUR « FRANCE FOOTBALL »

MARSEILLE 2 (1)	RC PARIS 0
Bonnevay (29*) Papin (77*)	
BELL 4	OLMETA 4
GALTIER 4	THYS 4
BONNEVAY 4	LE MAQUERESSE 4
DOMERGUE 3	BOSSIS 4
BADE 4	PERARD 4
PASSI 4	GERMAIN 3
(BRISSE, 75*)	LITTBARSKI 3
LAUREY 4	FERNANDEZ 4
ZANON 4	(BEN MABROUCK, 38*)
SLISKOVIC 4	UMPIERREZ 4
PAPIN 4	FRANCESCOLO 4
CUBAYNES 3	BRIDIER 3
(DIALLO, 72*)	(OUDJANI, 46*)
Total 42	Total 41
Entr. : Banide	Entr. : Zvunka.
25 593 spect. Recette : n. c.	
Arbitrage de M. Bouillet	4

Avertissements : Le Maqueresse (11*), Francescoli (37*) au RC Paris. Laurey (59*), Galtier (81*) à Marseille.

29* : Sur un coup franc pour une faute sur Papin consécutif à un mauvais renvoi de Bossis, Silakovic adresse le ballon sur la tête de Bonnevay qui se trouve étrangement seul dans la surface et qui marque (1-0).

34* : pied en avant de Fernandez sur Passi. Coup franc indirect à l'intérieur de la surface. Sur cette action, Fernandez en retombant mal, ressentira une vive douleur au dos, devra céder sa place. Plus de peur que de mal.

54* : excellent relais Francescoli-Litbarski ponctué par un tir trop croisé de l'Allemand.

77* : un but superbe de Papin en pleine course et au vol, du pied droit, sur un centre très aérien de Zanon. Un but splendide qu'Olmata applaudira à sa juste mesure (2-0).

12/20

BORDEAUX 4 (1)	NICE 1 (1)
Lacombe (40*) Dreossi (50*, 72* c.s.c.) Fargeon (59*)	Cabrera (32*)
DROPSY 3	AMITRANO 3
THOUVENEL 4	OLEKSIK 2
SPECHT 3	DREOSSI 2
BATTISTON 3	JANUZZI 4
Zo. VUJOVIC 3	BLANC 3
GIRARD 4	MASSA 4
ROHR 4	GUERIT 3
TIGANA 4	MEGE 4
(GIMENEZ, 80*)	BERNAD 4
FERRERI 4	HENRY 2
FARGEON 5	CABRERA 4
ZI. VUJOVIC (LACOMBE, 29*)	
Total 41	Total 35
Entr. : Jacquet	Entr. : Sérafin.
14 417 spect. Recette : n. c.	
Arbitrage de M. De Pandis	4

Avertissement : Oleksik (18*) à Nice.

32* : Cabrera s'échappe du milieu du terrain, trompe Specht. Battiston glisse avant de pouvoir tacler l'attaquant nicois qui s'en vient battre Dropsy (0-1).

40* : Bernard Lacombe reprend de la tête un centre de Ferreri (1-1).

50* : Ferreri tire puissamment des 25 mètres, suite à un centre de Fargeon. Le ballon ricoche sur Dreossi avant de pénétrer dans le but (2-1).

59* : centre de Thouvenel pour Fargeon qui reprend instantanément. Amitrano est battu (3-1).

72* : nouveau centre de Thouvenel pour Fargeon, à la lutte avec Dreossi, qui d'une tête rasante expédie la balle sur le côté droit du but nicois (4-1).

12/20

MONACO 2 (0)	AUXERRE 0
Dib (58*) Tibouf (87*)	
ETTORI 4	MARTINI 3
SALOMON 3	DARRAS 3
SONOR 3	PRUNIER 4
BUSK 4	B. BOLI 3
AMOROS 3	GOMEZ 3
PUEL 4	FIARD 3
DIB 5	GERALDES 4
ROHR 4	VAHIRUA 3
BELLONE 3	(R. BOLI, 80*)
DA FONSECA 4	DUTUEL 3
FOFANA 2	FERRER 3
(TIBOUF, 77*)	CANTONA 3
Total 39	Total 35
Entr. : Kovacs	Entr. : Roux.
3 788 spect. Recette : 134 196 F.	
Arbitrage de M. Lartigot	3

Avertissements : Bellone (32*), Amoros (87*) à Monaco; Gomez (70*) à Auxerre.

58* : montée de Busk qui alerte Da Fonseca excentré sur la droite, l'Argentin contourne un défenseur auxerrois, centre au second poteau où Dib glisse le ballon de la tête entre Martini et le poteau (1-0).

87* : accélération de Salomon sur la droite lequel trouve Tibouf démarqué dans l'axe des buts auxerrois qui, d'une frappe d'une dizaine de mètres, fusille Martini (2-0).

12/20

TOULOUSE 2 (1)	LAVAL 0
Pavon (17*) Stopyra (74*)	
BERGEROO 4	GODART 4
MARX 4	REUZEAU 3
RUTY 4	ALBERTO 3
TARANTINI 4	SOKAL 3
TIHY 4	MITON 3
DURAND 5	PAILLARD 4
DELPECH 4	(LE ROUX, 85*)
PASSI 4	AUBAME 3
ESPANOL 4	LAMBERT 3
STOPYRA 4	DELMONTAGNE 3
PAVON 4	YOUM 3
	STEFANINI 4
	(OWUBOKIRI, 68*)
Total 45	Total 36
Entr. : Santini	Entr. : Le Millinaire.
6 678 spect. Recette : 228 580 F.	
Arbitrage de M. Rideau	3

Avertissements : Marx (44*), Delpech (55*) à Toulouse; Delmontagne (58*), Paillard (73*) à Laval.

15* : depuis la gauche, Passi ouvre superbement en direction de Pavon qui décoche un tir au ras du sol qui sort de justesse.

17* : coup franc en faveur de Toulouse à vingt mètres de la cage de Godart. Durand le tire. Pavon en embuscade, du gauche, de six mètres en biais, marque imparablement (1-0).

27* : Marx, après un échange avec Espanol, inquiète Godart qui sauve cependant sa cage.

74* : Durand, encore lui, sur coup franc accordé à une vingtaine de mètres sur la droite, lance magistralement Stopyra. Depuis le point de penalty, l'international place une tête impeccable. Godart s'incline sans remission (2-0).

88* : Pavon est à la pointe d'une action qui prend en défaut la défense bretonne. Malheureusement, son tir est mal cadré.

13/20

NANCY 0	NANTES 0
MATRISCIANO 3	B-DEMANES 3
FOURNIER 3	FRANKOWSKI 3
CARTIER 3	LE ROUX 4
NAGY 4	DER ZAKARIAN 4
CASINI 3	KOMBOUARE 3
HINDELANG 2	BRACIGLIANO 2
ZAHOU 4	OLARTICOECHEA 3
PIETTE 3	(DESCHAMPS, 70*)
(SIMON, 25*)	DEBOTTÉ 3
PHILIPPE 3	MORICE 3
STEPHEN 4	RIO 4
DI MECO 3	ANZIANI 3
	(ROBERT, 81*)
Total 35	Total 35
Entr. : Wenger	Entr. : Suaudeau.
4 932 spect. Recette : n. c.	
Arbitrage de M. Pignol	3

Avertissement : Hindelang (85*) à Nancy.

2* : remise de Piette pour Stephen dans la surface, Bertrand-Demanès s'interpose dans les pieds de l'Ecoisais.

11* : centre en retrait de Debotté pour Morice dans l'axe qui rate sa reprise.

51* : depuis la ligne de corner Simon adresse un centre en retrait pour Zahou qui reprend des quinze mètres, mais son tir heurte le poteau droit des buts nantais.

81* : Der Zakarian retombe sur Stephen dans la surface alors qu'il était à la lutte avec lui pour conquérir le ballon.

85* : intervention litigieuse de Kombouaré sur Philippe dans la surface.

86* : Morice est sur le point de conclure, mais il est déséquilibré par un défenseur nantais dans la surface. L'arbitre ne siffle pas, là non plus.

7/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

22^e JOURNÉE

17 DÉCEMBRE 1986

MATCHES

Terrain

Adv.

Total

Classement

J

G

N

P

J

G

N

P

J

G

N

P

Pts

Terr.

Adv.

Total

Diff.

P

C

P

C

P

C

12 9 3 0

10 2 6 2

22 11 9 2

1. Marseille ..

31

26 7

7 9

33 16

+17

12 8 3 1

10 4 4 2

22 12 7 3

2. Bordeaux ..

31

24 7

8 8

32 15

+17

11 9 2 0

11 2 4 5

22 11 6 5

3. Monaco

28

15 3

10 14

25 17

+ 8

11 8 3 0

11 1 5 5

22 9 8 5

4. Toulouse ..

26

21 2

7 12

28 14

+14

11 7 3 1

11 1 6 4

22 8 9 5

5. Nantes

25

11 3

10 14

21 17

+ 4

10 6 2 2

12 2 6 4

22 8 8 6

6. Auxerre ...

24

15 6

10 14

25 20

+ 5

12 5 4 3

10 4 2 4

22 9 6 7

7. Paris-SG ...

24

12 7

7 11

19 18

+ 1

10 3 5 2

12 4 4 4

22 7 9 6

8. Brest

23

7 7

17 18

24 25

- 1

11 7 3 1

11 1 4 6

22 8 7 7

9. Nice

23

13 6

7 17

20 23

- 3

10 5 4 1

12 0 8 4

22 5 12 5

10. Metz

22

22 6

7 12

29 18

+11

12 5 4 3

10 2 4 4

22 7 8 7

11. Lens

22

15 12

10 14

25 26

- 1

10 4 6 0

12 1 6 5

22 5 12 5

12. Laval

22

11 4

7 15

18 19

- 1

12 5 5 2

10 0 5 5

22 5 10 7

13. Le Havre ...

20

21 14

3 14

24 28

- 4

10 5 4 1

12 1 3 8

22 6 7 9

14. Lille

19

19 8

6 16

25 24

+ 1

12 3 6 3

10 2 3 5

22 5 9 8

15. Sochaux ...

19

14 13

6 18

20 31

-11

10 4 6 0

12 0 4 8

22 4 10 8

16. St-Etienne ..

18

10 2

4 17

14 19

- 5

12 4 5 3

10 0 4 6

22 4 9 9

17. Nancy

17

10 8

3 13

13 21

- 8

10 2 5 3

12 3 1 8

22 5 6 11

18. RC Paris ...

16

11 12

7 20

18 32

-14

11 4 4 3

11 1 1 9

22 5 5 12

19. Toulon

15

13 8

5 21

18 29

-11

12 5 4 3

10 0 1 9

22 5 5 12

20. Rennes

15

9 8

4 24

13 32

-19

LENS 2 (0)	BREST 1 (1)
Gillot (73*, 85*)	Buscher (29*)
HUARD 3	CHASLERIE 2
SIKORA 2	BOSSER 3
SENAC 3	BROWN 3
GILLOT 3	SORIN 3
CATALANO 3	LE NY 2
PAGAL 3	GOUDET 3
WALLEME 4	HONORINE 3
DEWILDER 3	BOUQUET 3
RAMOS 2	GUERIN 4
(LAGRANGE, 76*)	MARINI 3
NJO-LEA 2	(GUEGAN, 68*)
TOBOLLIK 4	BUSCHER 4
Total 38	Total 33
Entr. : Marx	Entr. : Keruzoré.
4 217 spect. Recette : n. c.	
Arbitrage de M. Lopez	4

Avertissements : Tobollik (32*) à Lens; Guérin (47*), Le Ny (55*), Guegan (70*) à Brest.

10* : frappe lointaine de Wallemme, déviée par un défenseur brestois, qui échoue sur le montant.

14* : percée de Buscher qui échoue sur Huard. Guérin reprend et frappe de peu à côté.

17* : centre de Bosser. Reprise instantanée de Buscher de peu au-dessus.

29* : remise en retrait de Sikora pour Huard. En fait, véritable centre en retrait qui surprend le gardien lennois mais pas Buscher qui marque (0-1).

83* : corner de Catalano pour Gillot au second poteau qui de la tête surprend Chaslerie (1-1).

85* : nouveau corner lennois de Catalano pour Tobollik qui alerte Lagrange, centre au second poteau. Dans le paquet, le ballon est repris victorieusement du gauche par Gillot (2-1).

10/20

LE HAVRE 2 (1)	METZ 2 (1)
Delaunay (24*) Llorens (58* s. p.)	Black (31*) Micciche (64*)
CASANOVA 4	ETTORE 4
GUILLONCHON 3	OTTAVIANI 3
DELAUNAY 4	COLOMBO 4
ZAREMBA 4	ZAPPIA 4
ZAJAKOWSKI 3	PONS 4
SAB 4	KASTENDEUCH 4
VIDOT 4	PAUK 4
(PAIN, 72*)	HINSCHBERGER 4
VIZEK 4	LOPEZ 3
LLORENS 4	MICCICHE 5
MONTEILH 3	BLACK 4
VELITCHKOV 3	
Total 40	Total 43
Entr. : Notheaux	Entr. : Husson.
7 000 spect. Recette : n. c.	
Arbitrage de M. Benali	4

Avertissement : Zappia (18*) à Metz.

24* : passe de Llorens en profondeur pour Veitchkov qui talonne pour Delaunay qui d'un tir à ras de terre de 16 mètres trompe Ettore (1-0).

(31*) : Hinchberger reçoit le ballon sur le flanc droit, centre, et Black place une tête qui vient mourir au ras du poteau (1-1).

58* : Llorens s'enfonce dans la surface. Kastendeuch le fauche. Llorens transforme lui-même le penalty (2-1).

64* : Longue balle de Kastendeuch à destination de Micciche qui, sur la gauche, en pleine course expédie un ballon qui finit sa course dans les buts de Casanova (2-2).

13/20

RENNES 1 (0)	LILLE 0
Reimy (80*)	
HIARD 4	LAMA 4
ANGLOMA 4	THOMAS 3
ZAMBEILLI 4	BUISINE 4
MARAI 2	PEAN 4
DOARE 3	DIDAUX 4
CHRISTOPHE 4	PERILLEUX 4
DANIO 2	LACOMBE 3
SOLSONA 4	LACUESTA 2
BARRAUD 4	P. PLANQUE 3
(LE GOFF, 80*)	(GARCIA, 75*)
DELMONTAGNE 4	VANDENBERGH 2
(REIMY, 70*)	DESMET 4
REINDERS 3	
Total 38	Total 37
Entr. : Mosca	Entr. : Heylens.
3 783 spect. Recette : 188 791 F.	
Arbitrage de M. Rivière	1

Avertissements : Christophe (39*), Reinders (88*) pour Rennes. Desmet (45*), Buisine (88*), Vandenberg (90*) à Lille.

8* : mauvaise passe en retrait de Lacuesta dont Solsona ne profite pas car le Rennais rate son lob.

28* : balle perdue par Marais, Vandenberg se présente seul, devant Hiard qui lui chiappe le ballon.

43* : tirs successifs repoussés de Solsona, Reinders, Zambelli par un défenseur lillois ou Lama.

48* : Reinders balancé par Buisine. L'arbitre ne bronche pas.

75* : Desmet s'échappe, est retenu par le maillot par Zambelli en dehors puis en pleine surface de réparation. L'arbitre ne bronche toujours pas.

80* : corner de Solsona, tête victorieuse de Reimy (1-0).

10/20

SOCHAUX 0	TOULON 1 (1)
	Dominguez (25*)
RUST 3	MOTTET 4
BRISSE 3	BÉRENGUET 3
PELTIER 3	ALFANO 3
SILVESTRE 3	MENDY 4
THOMAS 3	MARSIGLIA 3
LUCAS 2	CASONI 3
HENRY 2	VERNET 3
(LADA, 63*)	PARDO 4
SAUZÉE 3	RICORT 3
HERNIER 2	RAMOS 3
(HELT, 72*)	(GINOLA, 64*)
PAILLE 3	DOMINGUEZ 4
MORIN 3	(TESTA, 68*)
Total 30	Total 37
Entr. : Fauvergue	Entr. : Courbis.
1 396 spect. + 779 scolaires.	
Recette : 49 418 F.	
Arbitrage de M. Sculfort	4

Avertissements : Paille (51*) à Sochaux; Berenguier (83*) à Toulon.

3* : Pichenotte de Sauzée. Mottet sauve en plongeant.

13* : Sauzée et Henry tergiversent. La défense toulonnaise dégage.

25* : faute de Pelletier sur Dominguez. Coup franc tiré par Pardo et repris victorieusement de la tête par Dominguez (0-1).

61* : Ramos, seul devant le but vide, tire sur la barre.

78* : centre de Ginola. Dominguez, de la tête, oblige Rust à effectuer un arrêt difficile.

11/20

Six équipes de Division II sont portées disparues à l'issue de ce septième tour, traditionnellement générateurs de surprises de taille. Au tableau d'honneur, nous épinglons sans tarder les clubs de Fécamp, Roanne, Perpignan, Poitiers, Senlis et Castres.

par Hervé OLCZYK

UN grand fracas ! Immédiatement suivi d'une forte quantité de larmes. Cette année encore, madame la Coupe a fait preuve d'une belle cruauté envers les pensionnaires de la Deuxième Division. Ils sont six, pas un de moins, à avoir disparu corps et bien lors de ce septième tour. Trois de moins donc qu'il y a un an. Mais a-t-on vraiment le droit de se réjouir de cette légère baisse du nombre des victimes ? Non, car la consolation est bien mince.

Six « grands » qui pleurent toutes les larmes de leur corps. Et six « petits » qui se réjouissent, qui dansent en faisant sauter les bouchons de champagne et en rêvant déjà au prochain tour fixé, à la fin de février.



72^e minute. La joie des Senlisiens après le but de Deroo. Un autre sera marqué quatre minutes plus tard, et Valenciennes devra dire adieu à la Coupe...

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

LES EXPLOITS

Senlis (D IV) b. Valenciennes (D II) 2-0.
Fécamp (D III) b. Amiens 3-0.
Perpignan (D III) b. Sète (D II) 1-0.
Poitiers (D III) b. Montceau (D II) 1-0.
Roanne (D III) b. Le Puy 2-1.
Castres (PH) b. Béziers 2-1

Compartiment tueurs

Malgré le mouvement de grève déclenché en fin de semaine par la SNCF, le train des désillusions a donc fonctionné normalement. Et la première remarque que l'on peut faire est que les clubs de Troisième Division sont largement majoritaires dans le compartiment tueurs. Quatre sur six. Et cela n'est pas vraiment surprenant. Revoyons l'affaire dans l'ordre chronologique.

La première équipe de D II à se retrouver le nez dans le purin fut le FC Montceau-Bourgogne, vendredi soir. Les hommes de Jean-François Jodar avaient-ils encore sur l'estomac leur défaite de la semaine précédente face au finaliste de la Coupe de la Ligue, l'AS Cannes ? Cela ne saurait expliquer valablement leur mésaventure devant Poitiers. Les Poivétins occupent en effet l'avant-dernière place du groupe Centre-Ouest, en D III et semblent promis à la

culbute fatale. A moins que cet exploit ne leur redonne un petit coup de jeunes...

Nous n'allions pas en rester là et nous nous en doutions. Samedi, la Deuxième Division prenait un autre coup de pied dans les dents.

Aux Biterrois, qui furent les premiers à chuter, dans l'après-midi, nous accorderons une foule de circonstances atténuantes. Peut-on encore, lorsqu'on évoque l'AS Béziers, parler d'équipe de Division II. Non, évidemment. Et c'est bel et bien l'équipe réserve biterroise qui est tombée à Castres. Cela n'enlève rien aux mérites de la petite cité du Tarn dans laquelle Jean Jaurès vit le jour. Un rappel avant de poursuivre. L'année dernière, les Héraultais nous avaient déjà quitté au septième tour. L'histoire, etc.

Le suivant à aller au tapis fut le CO Le Puy. Son bourreau a pour nom l'AS Roanne, entraînée par l'ex-joueur du RC Paris et de Grenoble Armando Bian-

chi. L'équipe de la Loire présente la double particularité d'avoir pour directeur sportif un certain Georges Bereta et de compter dans ses rangs un autre Stéphane (encore vert), Patrick Revelli, véritable spécialiste de la Coupe de France. Rien que pour se faire remarquer, notre lascar a encore marqué un but, samedi.

Dernière victime du jour, le FC Sète, qui fut fort brillant l'an passé mais qui tousse un brin cette année en Championnat. Les joueurs au maillot vert et blanc ont été exécutés par Perpignan, formation qui ne figure pourtant pas parmi les terribles du Groupe Sud de D III.

Suite des réjouissances ce dimanche. Avec deux nouveaux drames. L'US Valenciennes, à présent dirigée par Daniel Leclercq, est tombée sous les coups de Senlis qui fait, on le sait, la loi dans son groupe de Division IV et semble bien partie pour obtenir un peu d'avancement en

fin de saison. Les Nordistes, qui ont une multitude d'autres problèmes à régler, actuellement, se seraient volontiers passés de ce cadeau de Noël empoisonné !

Les ultimes pleurs nous sont parvenus d'Amiens où l'équipe de Camille Choquier, elle aussi défaillante dans le groupe A de Division II, s'est fait proprement aligner par un autre moribond : Fécamp, avant-dernier du groupe Nord en D III.

Pour que ce tableau n'apparaisse pas comme trop sombre, évoquons brièvement les quelques clients de la D II qui se sont brillamment comportés. Nous citerons en passant les victoires de Nîmes, de Gueugnon, de Beauvais, d'Istres, de Lyon, de Cuiseaux, de Cannes, de Thonon, et même de Niort, tous auteurs de scores fleuves.

Rendez-vous dans deux mois pour de nouvelles aventures...

LES RÉSULTATS

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Fécamp - AMIENS	3-0
Roanne - LE PUY	2-1
Villeneuve - BASTIA	0-1
MARTIGUES - Saint-Raphaël	2-0
Perpignan - SÈTE	1-0
LIMOGES - Libourne	2-0
GUINGAMP - Redon	4-0
Evreux - RED STAR (ap. pr. R. Star 6 pen. à 5)	1-1
Poitiers - MONTCEAU	1-0

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Senlis - VALENCIENNES	2-0
Colmar - GUISEUX-LOUHANS	2-5
Belfort - STRASBOURG	1-2
Pont-de-Chéruy - ALÈS	2-3
NIMES - Villeneuve	8-1
Bayeux - TOURS	0-3

DIVISION II CONTRE DIVISION HONNEUR

Hénin - DUNKERQUE	0-2
Audun-le-Tiche - REIMS	1-4
THONON - Voujeaucourt	5-0
Cronenbourg - MULHOUSE	0-1
LYON - Romans	5-2
CANNES - Vallauris	5-0
Fleurance - MONTPELLIER	0-3
NIORT - Luçon	4-0
LA ROCHE AEPB - Fontenay-le-Comte	2-0

Perros-Guirec - ANGERS	0-1
FC Sablé - CAEN	0-1
BOURGES - Stade Auxerre	2-1
GUEUGNON - Gien	7-0

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

Sarcelles - ABBEVILLE (ap. pr.)	1-4
BEAUVAIS - Gamaches	5-0
Sainte-Anne-de-Reims - SAINT-DIZIER	0-1
AJACCIO - USEC Marseille	2-1
ISTRES - Beaucaire	5-0
Castres - BÉZIERS (ap. pr.)	2-1
Saint-Nazaire - QUIMPER (ap. pr.)	1-3
Ouzouer-le-Marché - ORLÈANS	0-1

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

VILLECRÉSNE - Le Touquet (ap. pr. Villecrésnes 5 p. à 4)	0-0
SAINT-QUENTIN - Florange (ap. pr. St-Quentin 3 p. à 1)	0-0
Douai - CREIL	3-1
ASPTT Metz - SARREGUEMINES	0-1
EPINAL - RS Mulhouse	2-1
GRENOBLE - Fréjus	4-0
RODEZ - Aurillac	7-0
VERSAILLES - US Normande	3-1
Joué-les-Tours - CHERBOURG	0-1
CHATELLERAULT - Beaugency	2-1

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

O Pavilly - RCUEN (Rouen 6 p. à 5)	0-0
Wailers Arenberg - THIONVILLE	1-2
Beaume-les-Dames - CHAUMONT	1-0
AVIGNON - 1 ^{er} Canton Marseille	2-1
BRIVE - Le-Poiré-sur-Vie	1-0
Royan - ANGOULÈME (ap. pr. Royan 6 p. à 5)	1-1
LORIENT - Saint-Brieuc	1-0
CA Mantes - LE MANS UC 72 (Mantes 3 p. à 2)	1-1

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES

Longueau - CALAIS (ap. pr.)	2-5
Gallard - INF Vichy	0-3
Pontoux Tethieu - PAU	0-2
La Clermontaise - MURET	0-3
Gulpavas - VÉLOCE VANNES	1-0
US MONTAGNARDE - Nozay	2-0

DIVISION III ENTRE EUX

Ol. Charleville - Sedan	0-1
Clermont - Annecy	2-0
La Rochelle - FC Yonnais	1-2
Montluçon - Melun (ap. pr. Montluçon 4 p. à 3)	1-1
Corbell - Chal-sur-Saône (ap. pr. Chal. 4 p. à 2)	1-1

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

ILE ROUSSE - Montélimar	0-1
Bressuire - SAINT-SEURIN	0-2

UCK VANNES - Carhaix	3-1
Châteaubriant - ALENÇON	0-1

DIVISION IV CONTRE PROMOTIONNAIRES

Stade de l'Est - CAMBRAI	0-2
CLUSES-SCIONZIER - Bourgoin-Jallieu	8-2
Feyzin - MOULINS	2-3
Saint-André-d'Ornay - PERIGUEUX	0-5

DIVISION IV ENTRE EUX

Boulogne - Poissy	0-1
Pont-l'Abbé - Concarneau	1-2

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES

BISCHHEIM - Champigneulle (ap. pr.)	3-2
SAINT-SIMON - Aigues-Mortes	4-0
Montreuil-Juigné - NOCPB RENNES	0-2
LOISON - Conflans	3-1

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX

Fontenay-le-C. - Niort St-Liquaire (ap. pr.)	1-2
Decize - Evry (après prol.)	2-4

PROMOTIONNAIRES ENTRE EUX

Ruoms - Manosque (Manosque aux pen.)	1-1
Bohars - Pornichet	3-1

● Les équipes hiérarchiquement supérieures apparaissent en capitales.

SENLIS-VALENCIENNES : 2-0

La surprise du « chef »

Après avoir longtemps piétiné, les Senlisiens sont parvenus à éliminer Valenciennes bénéficiant d'une extraordinaire réussite en fin de rencontre...

Après avoir échoué d'extrême justesse en 1984 contre l'Olympique de Marseille (élimination aux pénalités), Senlis est parvenu à évincer Valenciennes, club de Deuxième Division. Considéré comme de véritables outsiders par de nombreux observateurs en raison de sa position de leader du club de l'Oise (Division IV), cette rencontre revêtait une allure dangereuse pour Valenciennes. En effet, le club nordiste, seizième de son groupe, pensait trouver quelques satisfactions en cette occasion qu'est la Coupe de France.

Mais, d'entrée de jeu, comme pour clairement afficher leurs prétentions, les joueurs de Davril se ruèrent sur la cage valenciennoise. C'est ainsi que l'arrière droit Callebaut eut consécutivement l'occasion de tirer sur le portier adverse (5^e et 7^e).

Malgré toute leur bonne volonté, les Senlisiens avaient beaucoup de mal à se créer de véritables ouvertures, soit par trop de précipitations, soit par des passes approximatives. Valenciennes parvenait à laisser passer l'orage et à repousser les assauts senlisiens pour, dès la fin du premier quart d'heure, lancer quelques débordements sur le flanc droit par l'initiative de Burgio et de Grosselin (21^e).

Cependant, les joueurs de Leclercq allaient perdre leur libero — capitaine Rabathaly, victime d'un claquage sur une action anodine. Cardinet prenait sa place ainsi que le brassard.

Malgré l'importance de l'enjeu, il ne se

passera pas grand-chose au cours des vingt dernières minutes du premier acte.

En revanche, dès la reprise, les Valenciennois allaient emballer la rencontre et tenter de faire la différence, mais de façon tout de même trop timide pour pouvoir l'emporter. C'est ainsi que N'Goma voyait son tir repoussé par un défenseur de Senlis (48^e), de même que celui du remplaçant Elaouad, arrêté par le spectaculaire Abrumhosa, alors qu'une tête de Nerrière passait de peu à côté.

Toutefois, sans se décourager, les Senlisiens conservaient tous leurs espoirs et repartaient incessamment à l'attaque du but valenciennois. Il leur faudra pourtant attendre la 73^e mn pour pouvoir croire au miracle. En effet, sur une longue ouverture de leur arrière gauche Rigaut, J.-P. Simon recevait le ballon, profitait d'un contre pour lancer Deroo qui ne laissait aucune chance à Mechinaud.

Forts de cet avantage, les Senlisiens allaient accentuer leur pressing sur une défense valenciennoise complètement déstabilisée. Ainsi, quelques minutes après le premier but victorieux, les coéquipiers d'Armant se mettaient définitivement à l'abri de tout retour, grâce à un coup franc superbement tiré par Rigaut (76^e).

Durant le dernier quart d'heure, Valenciennes allait enfin se porter à l'attaque des buts d'Abrumhosa, mais sans beaucoup plus de convictions. Senlis était qualifié.

Alain COHEN.

FECAMP-AMIENS : 3-0

La Coupe en dessert

Pour Fécamp, un habitué de la Coupe, l'histoire se répète. La victoire, superbe, obtenue face à Amiens, autoriserait les Normands à verser dans l'euphorie.

Mais la priorité reste, cependant, au Championnat.

Fécamp, petite ville du bord de mer proche du Havre, est surtout connue pour l'alcool qui s'y fabrique, la célèbre Bénédicte, et par ses pêcheurs, les Terre-Neuvas, de plus en plus rares. Il y a six ans déjà, l'US Fécamp avait fait parler d'elle, toujours en Coupe de France, en allant jusqu'en seizièmes de finale alors qu'elle n'évolue qu'en Division d'Honneur. Aujourd'hui, la bande de Bernard Brogini remet ça. En sortant Amiens sur le score sans appel de 3-0, les Rouge et Noir ont signé un nouvel exploit. De l'épopée du début de cette décennie, il ne reste plus grand monde : Aracil, Dallet et Naciri, ce dernier ayant joué chez le puissant voisin Le Havre AC et à Caen. Mais l'ensemble a mûri depuis qu'il a accédé à la Troisième Division il y a deux ans, après avoir gravi un à un les échelons de la hiérarchie.

Mais toute cette réussite est fondée sur l'entente de deux hommes, l'entraîneur, Bernard Brogini, et le président, Claude Pollet, un entrepreneur local. L'homme est d'un réalisme surprenant et ne rêve pas à voix haute. Il sait que les ambitions de son club, issu d'une petite cité, ne peuvent rien avoir de comparable avec celui du HAC, qui est en quelque sorte le grand frère, voire le modèle.

Il reste que, par-delà cette histoire, il y a eu un match contre Amiens, qui restera gravé en lettres d'or dans le livre du club. La recette pour s'imposer, finalement, a été assez simple, directement empruntée aux voisins d'outre-Manche : *kik and rush*. Et puis, comme les Britanniques aussi, ils ont affiché cette confiance en soi et cet enthousiasme sans borne, comme le

disaient les Picards, « C'est simple, mais ça marche ». Cela suppose naturellement une condition physique à toute épreuve. Et la santé, les Fécampoïls, ils l'ont. Et il en fallait, d'ailleurs, pour affronter dimanche, le vent, la pluie, la boue, bref, tout ce qui épuise les joueurs et qui, en tout cas, a épuisé les hommes de Choquier. Jamais ceux-ci ne furent en mesure de prendre le match à leur compte. Constamment, ils se heurtèrent à un pressing sur le porteur du ballon en étant ainsi acculés à la faute, puis à l'erreur fatale. Et cela se produisit trois fois. « C'est inadmissible, devait dire le président d'Amiens, M. Delahayes, nous avons été lamentables, mais je prendrai des sanctions. » Apparemment, il n'y a plus que cela à faire, car tous les désaccords semblent avoir été épuisés. S'il faut frapper à la caisse pour remotiver des joueurs, c'est à désespérer.

À Fécamp, bien évidemment, on n'a pas ce genre de problèmes, la caisse ne débordant pas. Il n'empêche qu'un petit tour supplémentaire fera du bien aux finances de la formation cachoise, personne ne le nie, on n'est pas en Normandie pour rien, on sait compter. Malgré cet exploit, ou peut-être à cause de lui, Bernard Brogini garde les pieds sur terre. « C'est vrai qu'aujourd'hui les gars se sont surpassés et qu'on va pouvoir passer de bonnes fêtes, mais je retiens surtout ce genre d'exploit dans l'optique du Championnat, où nous avons beaucoup à faire pour assurer notre maintien. Le Championnat, c'est le principal, la Coupe c'est un dessert. » Mais un dessert que l'on savoure à Fécamp.

Pascal LACHAUX.



N'Goma, le Valenciennois, ne rattrapera pas Rigaut (maillot blanc) l'auteur du second but senlisiens et VA ne rejoindra pas non plus la formation oisienne.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

POITIERS-MONTCEAU : 1-0

Poitiers : la Coupe aux lèvres

Poitiers prend le goût à la Coupe. La victoire sur Montceau est un signe qui ne trompe pas. Surément pour oublier les déboires du Championnat...

Pour la première fois de son histoire, le football poitevin compte une victoire en Coupe de France devant une équipe pro (en l'occurrence Montceau-les-Mines). C'est l'historiographe sportif local René Deniort, qui fut il y a une trentaine d'années le gardien de plusieurs équipes professionnelles, qui l'annonça dans les vestiaires poitevins, alors que la joie débordait.

Qualification qui prend d'autant plus d'importance que le club connaissait, depuis quelques semaines, une crise larvée. L'entraîneur Mirko Stupar, un ancien du club, ne faisait pas l'unanimité et le club était bonne lanterne rouge du groupe sud-ouest, avec une seule victoire et aucun match sans avoir encaissé, au moins, un but.

Avouez que la surprise était divine... Le président, M. Dardillac, était surtout heureux pour son entraîneur, qu'il défendit toujours, et disait : « Cela démontre que Stupar n'est pas un charlot. »

Dans la liesse générale, un homme pondéré savourait particulièrement cette qualification. Le capitaine Gerardo Giannetta, le frère des Rémois et Rosario, et le beau-frère de Jean-Pierre Bertolino. Lui aussi fut rémois et se souvient, avec une certaine nostalgie, de son premier match à dix-neuf ans dans l'équipe champenoise aux côtés des Bianchi, Lech et Aubour.

L'an passé, Giannetta connut lui aussi quelques avatars au sein de l'équipe, et le but qu'il marqua vendredi, à la 75^e minute, constituera un des bons souvenirs de sa vie sportive. Un corner tiré par Goran, qui venait de rentrer en jeu, une déviation de la tête de Polak, la nouvelle recrue venant de Lyon, et des huit mètres, une reprise de volée de Gerardo ne laissait aucune chance au gardien de Montceau-les-Mines.

Auparavant, Giannetta, le buteur numéro un du club, avait plusieurs fois tiré au but mais un peu en dehors du cadre. Le capitaine poitevin ne manquait pas de remercier Polak qui, quelques instants auparavant, dans les couloirs, n'avait pas manqué d'apostropher Jodar, l'entraî-



Éliminés par le Stade Poitevin, Justier et les Montcelliens n'ont plus, désormais, qu'une seule préoccupation : bien figurer en Championnat.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

neur montcellien, en lui rappelant qu'il ne l'avait pas retenu, à la suite d'un essai à Montceau. Polak, qui opérait en défense centrale, se montra d'ailleurs un des meilleurs joueurs sur le terrain et il est certain qu'il a contribué à asseoir une défense jusque-là souvent défaillante. On voit maintenant l'avenir en rose à Poitiers.

Dans les vestiaires de Montceau, le silence régnait, Jean-François Jodar donnant le ton. Seul un dirigeant lâcha dans les couloirs : « Une équipe qui ne prend pas de risques offensifs ne peut gagner. »

Roger BIAIS.

PERPIGNAN-SÈTE : 1-0

CASTRES-BEZIERS : 2-1 (a. p.)

Un « casse » bien préparé

Vainqueurs d'un des gros « bonnets » de la Deuxième Division, les Perpignans avaient bien préparé leur affaire.

C'est Sète qui en a fait les frais.

Cela risque de paraître étonnant, mais le fait est que Jean-Pierre Carayon était revenu de Sète relativement confiant, le samedi précédent. Il avait, en effet, constaté que malgré les six buts inscrits aux Nîmois, ces derniers avaient fait preuve d'une insigne faiblesse en défense, leurs hôtes connaissant pour leur part une réussite insolente. L'entraîneur catalan avait retiré de cette espionnage de précieux enseignements, et il ne se montrait pas autrement surpris du succès obtenu par les siens aux dépens d'un ensemble visiteur inconsistant au milieu du terrain, et peu remuant sur le front offensif.

Or, face à ce style stéréotypé, les Sang et Or, samedi soir, déployèrent, de leur côté, une activité inlassable justement récompensée au milieu de la seconde période par un but splendide, obtenu de la tête par François Rodriguez, lequel, admirablement sollicité par Astruit, loba

opportunément Deplagne, légèrement trop avancé.

A partir de cet instant, profitant d'une coupable absence de réaction de la part des Héraultais, les Perpignans, en dépit d'une légitime fatigue, serrèrent adroitement leur garde à l'image d'Antoine Rodriguez et de Curt, alors que Champeau et Carpeggiani continuaient de semer le trouble dans le rideau défensif opposé. Verdu, le gardien roussillonnais, faisait le reste, et comme Bathenay, à trois minutes de la fin, commettait l'erreur de trop croiser son tir, Perpignan s'assurait, à force d'énergie et d'habileté dans la conduite du jeu, le gain d'un match qui aurait fort bien pu basculer très tôt en faveur des Sétols, si l'on songe qu'en l'espace de deux minutes, le ballon par Krausé d'abord (16*), par Menguel ensuite (18*), rencontra inopportunément le bois des poteaux catalans.

Hervé GIRETTE.



François Rodriguez, le buteur perpignannais, fait le V de la victoire. Symbole de la victoire de son club samedi aux dépens de Sète.

(Photo Jean ROIG, L'Indépendant)

Roanne : péché de gourmandise

Revelli, Bianchi, Bereta et les autres croquent de nouveau dans la Coupe de France.

Ils ont quelques cheveux blancs, mais leurs dents sont saines et le résultat éclatant face au Puy l'a prouvé.

En prenant connaissance du tirage au sort effectué par Maxime Bossis, l'AS Roanne s'était fait une joie de recevoir Le Puy pour ce 7^e tour. Pour les anciens pros Revelli, Bianchi ou Noël, l'occasion était belle de se retremper dans le milieu et de se remémorer quelques bons souvenirs. Quant aux plus jeunes, ce match, situé juste avant la trêve, constituait une récompense idéale, au terme d'une première partie de la saison somme toute satisfaisante. En fait, au contraire du Puy qui a paru vite fébrile et tendu, Roanne eut le mérite... et la bonne idée de prendre cette rencontre comme une autre et de la jouer en pure décontraction. Rien à perdre, tout à gagner. Patrick Revelli, devenu véritable complice de son entraîneur Armando Bianchi, avait trouvé la bonne image : « Aujourd'hui, nous avions une bonne part de gâteau à nous offrir... avec un cœur gros comme ça nous avons trouvé le moyen d'y ajouter de la chantilly. »

C'est, en effet, une belle récompense pour l'ensemble du club du président Chavaux que de partir en vacances avec un parcours honnête et fidèle aux prévisions en Championnat, plus une qualification assez inespérée en Coupe.

Ce qu'on retiendra peut-être le plus de cette soirée, c'est qu'elle confirme le devenir de la formation roannaise. Au fil des semaines, chacun a pu apprécier les progrès enregistrés chez « les Marie-Louise de

l'équipe », mais face aux expérimentés Ponots qu'allait-il pouvoir faire ?... Un sans-faute vous dis-je.

Lemonnier et Pastor ne sont pas près d'oublier le marquage individuel de Jo Antunès et Karim Bezza. Deux juniors, Jean-Noël Georges et Pascal Roche, le tandem du premier but, ont réussi la gageure de contrer au milieu de terrain Antonetti, Herrero et Carrot, quant à Philippe Soleyant, la défense du Puy le cherche encore... Lorsqu'à la fin du match fourbus, mais heureux, tous se tombèrent dans les bras, en particulier dans ceux de leur gardien Gérard Sotton, impérial au moment décisif, une immense clameur issue des tribunes les attendait, Roanne s'était peut-être, de plus, enfin trouvé un public.

Paul BRIDEAU.

UGO BARGAS : « TERRIBLEMENT DÉÇU »

« Dire que j'avais demandé aux gars d'exercer un pressing constant et de se montrer agressifs ! Il y a des jours où je me demande ce qui se passe dans leur tête. Bien sûr, en seconde période, nous avons outrageusement dominé, mais le match ne commençait pas à 2-0. Roanne espérait simplement avoir du public et faire un peu d'argent sans oser penser nous battre ; en prime, il y a eu la qualification. Je suis terriblement déçu, vous savez... »

Vous avez dit : « Surprise ? »

En d'autres temps, cette qualification face à Béziers aurait eu des allures d'exploit. Mais la situation du club de l'Hérault nous incite à réviser notre jugement : Castres se retrouve, malgré tout, en haut de l'affiche...

Sur le terrain marécageux du Stade Le Travet, les promotionnaires castrais et les divisionnaires biterrois ont joué un football engagé, certes, mais bien dans la ligne de leur catégorie. Nous dirons même que si les Tarnais tenaient bien leur partition, les Héraultais, par contre, ont joué un ton en dessous. Pourtant on aurait pu penser, en voyant Béziers marquer dès la huitième minute un joli but bien amené par El Hafa, qui donnait à Mounia, lequel très intelligemment prolongeait sur Quaranta, que les élèves de Daniel Armand allaient réussir à faire valoir leur supériorité hiérarchique, même si celle-ci n'était que d'une simple classe d'écart.

Il ne faudrait, en effet, pas perdre de vue que ce n'était pas une équipe de Division II qui s'alignait face à Castres, comme le prétendaient les affiches, mais plus modestement une formation de Division d'Honneur régionale, Championnat dans lequel opérait les Biterrois avant l'éclatement de leur équipe première, dans les circonstances que l'on connaît.

On aurait pu croire que les Biterrois, en prenant l'avantage par ce but de Quaranta, étaient sur la bonne voie. C'était hélas leur accorder trop de crédit. Par trop de maladroitness devant le but adverse, ils avaient gâché plusieurs occasions qui auraient pu leur permettre de se mettre à l'abri de toute surprise. Ils arrivaient cependant malgré quelques chaudes alertes à conserver leur maigre avantage jusqu'à la mi-temps.

Après le repos, les Tarnais, devant un adversaire de plus en plus réticent à prendre des initiatives, allaient au fil des minutes se persuader que tout était encore possible. Follement encouragés par leur public, ils réussissaient, par leur capitaine Lorenzo, une égalisation quelque peu chanceuse mais méritée, à dix minutes de la fin du temps réglementaire. Dès lors, euphoriques dans les prolongations, ils allaient réussir à l'emporter sur une tête plongeante d'Iphaine, le meilleur joueur du match, qui reprenait un coup franc de Lorenzo à quatre minutes de la fin.

Sans vouloir jouer les rabat-joie, disons que les débordements du public et de certains joueurs après le coup de sifflet final de l'arbitre ont paru manquer de mesure, étant donné le faible écart hiérarchique réel séparant les deux équipes. Si, comme nous ne lui souhaitons pas, Cas-

tres rencontre une véritable équipe de Division II au prochain tour, elle pourrait alors juger de la différence.

Cette petite mise au point n'enlevant rien, bien entendu, à la légitimité d'un succès que l'entraîneur biterrois a été le premier à reconnaître : « Nous avons laissé passer notre chance au cours de la première mi-temps, en nous reposant sur ce premier but alors qu'il aurait fallu profiter de nos moyens physiques encore intacts pour faire la différence. Les garçons se sont bien dépensés depuis qu'ils ont été propulsés dans le Championnat des pros. C'est ainsi qu'ils ont subi le match en seconde mi-temps, d'autant que l'état exécrable du terrain n'était pas fait pour leur faciliter les choses. Mais cela n'enlève rien à la victoire méritée de nos adversaires, à qui je tiens à rendre hommage. Castres est une très bonne équipe de PH, à qui je souhaite bonne continuation en Coupe. »

Camille Passi, qui avait accompagné l'équipe biterroise, dans laquelle opérait quatre de « ses » juniors, confirmait ces considérations en y ajoutant, avec son amabilité coutumière : « Il ne faut tout de même pas accabler nos jeunes joueurs qui se sont battus avec beaucoup de cœur et qui, ne l'oublions pas, ont eu le mérite de porter un lourd fardeau pour leurs frères épaules. Nous ne manquons donc pas de raisons d'espérer en des jours meilleurs... »

Ainsi soit-il...

André PASTRES.

TOP 101

"SUR 101 FM, SPORT ET MUSIQUE, MUSIQUE."

ROANNE-LE PUY : 2-1

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France MAJOR DES ENTRAÎNEURS

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 17 ANS (licenciés ou non).

ÉTÉ 1987 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO. UNE SEMAINE DE STAGE : 1400F (hébergement, assurance, repas... : tout compris). Programme d'entraînement conçu et dirigé par JEAN-MICHEL LARQUÉ (éducateurs diplômés).

Avec la participation des Pros :

Sont venus : D. Rocheteau - Ph. Mahut - L. Fernandez - J.-Cl. Lemoult - T. Roland - J. Castaneda - G. Houllier - T. Tusseau - Le Variétés Club de France.

MALARDEAU - ONZE - ADIDAS - SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER

Je désire recevoir gratuitement

La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ

NOM : _____ Prénom : _____

ADRESSE : _____

Tél. : _____ ÂGE AU 1/07/87 : _____

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ

B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

THONON-VOUJEAUCOURT : 5-0

Une bonne chose de faite

THONON. — Thonon, éliminé d'emblée ces deux dernières saisons par des clubs de Promotion d'Honneur, ne pouvait cette année se permettre une nouvelle humiliation. La rencontre contre Voujeaucourt, qui évolue en Honneur, avait donc été préparée avec beaucoup de soins, d'autant que l'équipe de Franche-Comté avait épinglé au tour précédent, à son tableau de chasse, deux formations de Quatrième Division.

Et le suspense n'a pas duré très longtemps. Dès la 10^e minute, Lopez ouvrait la marque. Rossi creusait l'écart et, par ce but, concrétisait la nette supériorité des Savoyards avant la mi-temps (37^e). La seconde période ne fut qu'une formalité bien monotone, ponctuée par trois nouvelles réussites thononaises signées Lalevée (65^e et 82^e) et Pagano (80^e).

Bernard MOSSU.

PERROS-GUIREC - ANGERS : 0-1

Le SCO au ralenti

« Seule compte la qualification, même si aujourd'hui nous avons vu un petit SCO. » Cette opinion de l'entraîneur angevin, Atamanik, montre bien combien pénible fut le succès visiteur, acquis d'ailleurs à la suite d'une monumentale bétise d'un arrière perrosien.

Cette équipe de Perros-Guirec qui joue les premiers rôles en Division d'Honneur, a défendu crânement sa chance et s'est créé un nombre important d'occasions, notamment par Le Bihan (24^e, 44^e, 72^e), Grabovac (40^e, 84^e) ou encore Muller qui rata deux ballons d'égalisation dans les dernières secondes.

Mais Melhi, en interceptant une passe trop molle du libero Malacarne à son gardien Collin, avait déjà signé le succès angevin. Un succès que Thiam aurait pu confirmer à la 88^e si son tir n'avait heurté la transversale, un succès que Perros contesta jusqu'au bout sans la moindre parcelle de réussite.

René ROCFORT.

FLEURANCE - MONTPELLIER : 0-3

La balade de la Paillade

FLEURANCE. — Montpellier la Paillade avant de penser à faire le spectacle voulait s'assurer au plus vite le gain du match. Son pressing de tous les instants finissait par perturber une défense fleurantine courageuse.

Un débordement de Blanc voyait Turchi pressé par Milla lobber l'excellent gardien Laborde. Ce coup du sort ne décourageait pas un onze gersois qui se créait une franche occasion par Onéda. Mais deux minutes avant la mi-temps Blanc inscrivait un second but sur penalty. Guédé avait été fauché dans la surface.

Fleurance voyait ses ultimes illusions s'envoler car Onéda tirait un penalty que d'Angelo arrêta en deux temps (50^e). Par la suite Montpellier la Paillade monopolisait la balle. Blanc inscrivait un troisième but des plus logiques.

Jean-Jacques DARD.

SABLÉ - CAEN : 0-1

Un soupir de soulagement

SABLÉ. — La Coupe de France est toujours un paradis rêvé pour les gardiens de but. Pascal Lerol, qui tient ce rôle à Sablé depuis la fusion des deux clubs locaux, a profité de la venue de Caen pour confirmer ses prometteuses aptitudes à retarder au maximum les échéances. Même devant les plus huppés. Pascal se montra ainsi longtemps intraitable devant les attaques du Stade Malherbe, multipliant les offensives sous l'impulsion de Prieur, Lebourgeois ou Pécout. Ce dernier avait adressé le premier rappel à l'ordre... Mas sa tête finissant sur le poteau avait tout de même su conserver tout l'intérêt à ce match.

Le suspense dura une bonne heure. Avec l'aide d'un Legendre très actif, commandant une défense bien regroupée, Lerol ne cessa de repousser les tentatives adverses. Même sur les trajectoires aériennes de Prieur, l'homme à tout (bien) faire dans l'attaque calvadosienne. Les essais de Lebourgeois ou de Point permirent au public sabolien de briller... Certes, il ne put rien sur la reprise à bout portant de Prieur sur un centre de Pécout. Mais les miracles ne sont pas forcément le lot des... Lerol. Il évita tout de même que l'addition ne se corse... Pascal n'avait pas loupé son rendez-vous. Ses gants en témoignaient ; il les garda bien précieusement en souvenir.

Christian LOUIS.

CHARLEVILLE-SEDAN : 0-1

Sedan roule en prestige

Le Sanglier est vivant. On craignait que Sedan ne fasse le déplacement de trop avant la trêve, mais Charleville s'est laissé surprendre à domicile. Et le derby des Ardennes revient à l'ancien.

Sedan n'avait pas caché l'enjeu, pour lui, du derby contre Charleville : « Si nous parvenons à rencontrer une grosse équipe au niveau des trente-deuxièmes ou encore mieux des seizièmes, nous équilibrerons notre budget de la saison », avait annoncé Pierre Tordo, l'entraîneur.

Pour Charleville, le problème était différent. Dans son cas, il s'agissait surtout d'enrayer une série sans succès à domicile depuis la venue de... Sedan, en championnat, le 27 septembre dernier. Une série qui n'est pas sans influence sur la baisse du nombre de spectateurs au stade du Petit-Bois. Ils n'étaient d'ailleurs que 2 523 cette fois contre 3 950, il y a trois mois, pour cette « finale ardennaise » aux conséquences très importantes pour les deux clubs.

Si la grosse affluence n'était pas présente, l'intensité, par contre, était au rendez-vous avec un engagement total (et parfaitement régulier) des acteurs. Et, dans ce domaine, il est incontestable que ce sont les Sedanais qui ont imprimé le rythme à la rencontre, ce qui suffit à légitimer sans restriction leur victoire. Une victoire acquise, dès la deuxième minute, lorsque, sur une mauvaise passe en retrait de Gace, Miguel Andry fut plus prompt à réagir que Schneider, pour se présenter seul à l'angle des seize mètres, face à Pourchaux. Le gardien carolo allait réaliser une nouvelle fois un grand match, mais ne pouvait que dévier dans son but la



Après deux minutes de jeu, Miguel Andry a assuré la qualification de Sedan à Charleville.

frappe lourde au premier poteau du Sedanais.

Plus motivés et physiquement mieux préparés, les visiteurs allaient faire souffrir leurs voisins durant toute la première mi-temps et il fallut la maîtrise de Pourchaux, mais aussi un renvoi de la tête de Schaller sur sa ligne (25^e), pour que le score ne prenne plus d'ampleur avant le repos.

En seconde période, les Sedanais se montrèrent, au fil des minutes, de plus en plus préoccupés de préserver leur avantage, mais ils eurent encore trois occasions très nettes en contre, alors que Charleville, malgré sa domination territoriale, ne mit véritablement Dupuis à l'ouvrage que sur une reprise de la tête de Delcampe, à la 73^e.

Pour Sedan, au-delà d'une revanche de prestige, ce succès valait véritablement son pesant d'or.

Michel PERPETE.

ISTRES - BEAUCAIRE : 5-0

Un cavalier seul

ISTRES. — Les Istresiens ont ramené Beaucaire, dimanche, à la réalité... Certes, pendant vingt minutes, les Gardois firent front avec bonheur, mais déjà on sentait qu'aux actions mieux construites des joueurs de Division II, que la faille risquait d'être vite trouvée, d'autant que Dornier, le meneur de jeu de Beaucaire, venait de sortir, blessé. Cause ou effets, dans la minute suivante, Grattant, qui effectuait sa rentrée, centralisa pour Zinsz, dont la tête imparfaitement, battait Gaillard... 1-0. Istres venait de faire l'essentiel. Mieux à partir de ce but, il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain, celle d'Istres.

Les visiteurs, eux, retardèrent jusqu'à la cinquante-cinquième minute l'échéance, mais, sur une faute de Kerjoan sur Lopez, c'était le penalty que Francioli ne se faisait pas faute de transformer. La messe était dite. Istres, dorénavant, campait allègrement dans le camp beaucairois, accumulant occasion sur occasion, sans pouvoir conclure. Il est vrai que Gaillard s'interposait avec bonheur. Il ne pouvait rien pourtant à l'heure de jeu sur une attaque combinée Zinsz - Grattant - Lopez, c'est-à-dire l'habituelle attaque de la réserve istreenne, qui voyait le premier nommé marquer un troisième but, sonnant définitivement le glas des espoirs des Gardois. Les deux derniers buts de Mogis et de Kerjean donnaient au score une allure plus conforme à la domination des joueurs locaux, encore que Beaucaire eût pu sauver l'honneur sur un coup franc d'Andreu, dans les ultimes minutes.

Jean-Pierre TEISSIER.

EVREUX AC-RED STAR : 1-1 (5 pen. à 6)

Red Star : à la bonne Eure

EVREUX. — 12 mars-20 décembre : plus qu'un bail, une éternité. Ou plus exactement dix mois. Sans joie, sans plaisir. Une ultime victoire contre Montceau et voilà le Red Star qui entame, sans le savoir, un de ces épuisants chemins de croix qui marquent la vie d'un club au passé glorieux. Des deux, l'histoire en est connue.

Il est alors des gestes qui revêtent une toute autre signification qu'à l'ordinaire, tant ils sont riches en contenu. Ainsi, d'apercevoir Gérard Laurent les deux bras levés au ciel, ne pouvait laisser s'immiscer le moindre doute quant au profond bonheur d'un entraî-

neur audonien, bien plus habitué à chercher au ras du sol quelque explication aux défaites répétées de ses joueurs. « Il y a trop longtemps que l'on attendait une victoire pour ne pas l'apprécier à sa juste valeur. Dix mois pour être un peu heureux... »

Bonheur d'une qualification obtenue à la force du jarret en terre normande, arrachée à une formation ebrolleuse partie bille en tête (but de Gilles Lanchon sur coup franc, 12^e) et qui domina le sujet à la faveur de l'expulsion prématurée de l'attaquant audonien Karim Bouzidi (27^e). Ayant égalisé sur un penalty (généreux) de Drouilhat, le Red Star ne dut alors qu'à son courage et aussi à la maladresse des Ebrolleux de ne pas sombrer, jusqu'au fameux tir au but dont ils tirèrent profit.

Gérard Laurent : « Ce qui me fait le plus plaisir, c'est de voir que les gars ont su remarquablement réagir dans l'adversité (l'arbitrage, je ne veux même pas en parler), en se serrant les coudes, en se battant sur tous les ballons. C'est véritablement la victoire d'un groupe qui a montré qu'il avait des possibilités, des qualités. » Le cri de la fin à Manuel Lerat : « C'est génial. »

Philippe MAYEN.

NÎMES-VILLENAVE : 8-1

Une sacrée fessée !

NÎMES. — Si tant est que les amateurs de l'US de Villenave-d'Ornon s'étaient fait quelques illusions en se déplaçant à Nîmes, elles n'auront pas duré longtemps. En effet, après dix-sept minutes de jeu seulement les Nîmois menaient par 3-0 et la cause était donc pratiquement étendue. Elle l'était effectivement, car avant la mi-temps Charles marqua un quatrième but et les Gardois doublèrent la mise au cours de la seconde période.

Pleins de bonne volonté, les représentants de la Quatrième Division jouèrent loyalement le jeu et ils eurent tout de même la satisfaction de sauver l'honneur, par leur avant-centre Faurens, tandis que leur gardien de but, Astier, arrêta un penalty tiré par Merry.

Quant aux vainqueurs, en dépit de leur facile qualification, ils n'ont pas réussi à convaincre pleinement les six cent soixante spectateurs présents au stade Jean-Bouin, qui leur reprochaient d'avoir manqué de nombreuses occasions malgré leurs huit buts.

C'est dire que les Nîmois auront beaucoup à faire à la reprise, pour rentrer en grâce auprès de leurs supporters visiblement déçus des récents déboires de leurs favoris dans le Championnat de Deuxième Division.

Jacques PONS.

LA ROCHE AEPB-FONTENAY : 2-0

Tranquille comme Baptiste

LA ROCHE-SUR-YON. — Les Stellistes Fontenaisiens ne sont pas parvenus à bousculer la hiérarchie face aux nationaux de La Roche AEPB. Dominés tout au long d'une rencontre guère enthousiasmante, les Fontenaisiens devaient concéder un premier but dès la dix-huitième minute, sur un violent tir de vingt-cinq mètres du capitaine yonnais Blanchard. La domination locale ne se démentait pas et Boissinot, sur un centre de Pasquereau, était bien près de doubler la mise, mais le coup de tête de l'attaquant yonnais échouait sur le portique fontenaisien.

Le repos ne devait guère apporter de variante à la physionomie d'une rencontre où l'initiative restait yonnaise. Peu après l'heure de jeu, Lubin mettait définitivement ses partenaires à l'abri sur un centre en retrait de Blanchard (66^e), l'ex-Guingampais, consacrant ainsi une victoire yonnaise on ne peut plus logique.

Guy RAFFIN.

STE-ANNE REIMS - SAINT-DIZIER : 0-1

A pas feutrés

REIMS. — Samedi à Delaune, il n'y a pas eu de miracle pour Sainte-Anne, mais Saint-Dizier malgré tout passait par la petite porte. S'ils ont dominé territorialement, les Bragards ne doivent finalement leur qualification qu'à un cafouillage consécutif à un centre d'Abrassart exploité par Hallé (26^e). Etant donné le déroulement de la rencontre et l'inefficacité des Hauts-Marnais, il est possible de se demander ce qui aurait pu se passer si, sur leur premier centre à l'heure de jeu, les Rémois n'avaient égalisé par Bruyère.

Tout à la joie que son équipe n'ait pas été débordée, Pierre Perquin estimait ne pas avoir de regrets à nourrir au vu d'un dernier quart d'heure mené tambour battant. « Nous avons joué notre va-tout. Si nous l'avions fait avant, nous nous serions certainement écroulés », expliquait-il, préférant mettre en exergue le respect des consignes... excepté une : la neutralisation d'Abrassart. Par ses montées et ses centres, l'arrière droit regard a poussé une seule fois à la faute la dépense de Sainte-Anne. Cette petite erreur a suffi...

Pierre-Alain CAILLEUX.

SAINT-NAZAIRE - QUIMPER : 1-3 (a.p.)

La joie des vaincus

SAINT-NAZAIRE. — Alors que le champagne coulait dans les vestiaires nazériens, l'ambiance était tristounette côté quimpérois. Ce sont pourtant les Finistériens qui venaient de se qualifier, mais que ce fut difficile ! Cent vingt minutes de lutte acharnée.

En retardant au maximum l'échéance du premier but (Laguillier reprenant au second poteau un centre parfait de Tlemcani, 35^e), les Nazériens avaient parfaitement respecté la tactique décidée par Bernard Blanchet. Lorsque juste après le repos, Viala détournait dans ses propres filets un tir anodin de Cuzou, ce fut du délire dans le stade. On imagine ce qui se serait produit si le Nazérien Menguy, hélas à court d'entraînement, avait transformé l'une des superbes occasions qui lui furent offertes aux 58^e et 74^e minutes.

Bien organisée autour de Blanchet et de l'excellent gardien Plissonneau, la défense des amateurs fit front jusqu'à la 107^e minute. Le gardien Plissonneau relâchait alors un ballon que Laguillier catapultait dans les filets. Un penalty permit ensuite à Tlemcani de rassurer définitivement ses partenaires. Le Stade Quimpérois venait de friser la correctionnelle.

Jean-Charles PIRON.

CRONENBOURG - MULHOUSE : 0-1

Le minimum vital

CRONENBOURG. — Privé de Bouafia et N'Diaye, Mulhouse paraissait vraiment beaucoup trop fort pour une équipe de Cronenbourg qui ne brille pas particulièrement en Championnat. Et cette différence de niveau n'avait, bien entendu, pas échappé à Charles Dorn, l'entraîneur local, qui avait mis au point une stratégie de repli collectif qui empêcha Mulhouse de concrétiser soixante-neuf minutes durant sa terrible domination.

Il fallut en fin de compte un corner tiré par Morgante et repris de très près par Kurbos pour que les angoisses naissantes des supporters mulhousiens soient totalement dissipées.

Avant cela, le FCM s'était bien créé une dizaine d'occasions en or, se heurtant en passant dans les buts de Cronenbourg à un excellent Szepath.

Jean-Marc BUTTERLIN.

MARTIGUES-SAINT-RAPHAËL : 2-0

L'essentiel est fait

MARTIGUES. — Après un premier arrêt de Larqué sur une reprise de Knayer, la défense varoise allait s'incliner deux fois et enlever prématurément tout suspense à cette rencontre. A la suite d'une faute de Seva sur Blondeau, Dho sur coup franc trompait le gardien varois de fort belle manière.

Dans la minute suivante, l'has centrait pour Todorovic dont la reprise faisait mouche. Deux buts après un quart d'heure de jeu, on redoutait le pire pour l'équipe de Muro. Il n'en fut rien, Molitor, Boucher et Aroca notamment réussissant à faire ensuite largement jeu égal avec les Martégaux. Le capitaine varois faillit réduire l'écart au terme d'une heure de jeu et nul n'aurait pu crier à l'injustice, Boucher et ses coéquipiers ne baissant jamais les bras. Sur une tête de Knayer, Farrugia suppléa son gardien et Larqué se fit applaudir sur un coup franc de Dho. Seul fait notable d'un fin de match sans histoire, Martigues ayant fait l'essentiel pour assurer sa présence au prochain tour.

Gilbert DEL CORSO.

GUEUGNON - GIEN : 7-0

Gien en mille morceaux

GUEUGNON. — La logique a été respectée à Gueugnon : Gien, équipe de Division d'Honneur, n'a rien pu faire face à une équipe de Gueugnon sérieuse et appliquée. Une équipe qui n'a pas commis l'erreur de se croire qualifiée avant le coup d'envoi. Les courageux protégés de Destrumelle ont jeté toutes leurs forces dans la bataille mais après avoir vaillamment lutté, le barrage qu'ils tentaient de construire finit par céder. Une fameuse hémorragie traduite au tableau d'affichage par le score de 7-0 mais qui aurait pu être encore plus nette. Les efforts du capitaine Douchez pour rameuter ses troupes ne suffirent pas. Le duo Bandéra-Perche faisant sauter le verrou presque à tous les coups. A ce jeu, l'expérience Bandéra prit le meilleur sur le jeune Perche (4 buts à 3). Un match dans le match qui pimenta un peu le spectacle assez quelconque, il faut bien l'avouer.

Jean-Pierre Destrumelle le reconnaissait d'ailleurs avec beaucoup de facilité à la fin du match en rendant hommage aux Forgeons pour leur jeu simple et très efficace.

Gilbert BATUT.

VILLEFRANCHE-BASTIA : 0-1

Par la grande porte

VILLEFRANCHE. — C'est par la grande porte que le FC Villefranche-Beaujolais a quitté la Coupe de France, les Caladois ayant fait mieux que de se défendre, poussant les joueurs de Bastia dans leurs derniers retranchements. Agressifs, déterminés, et surtout bien organisés, ils n'ont à aucun moment souffert de la comparaison avec leurs adversaires. Ce n'est pas le fait du hasard si Ceccarelli a été beaucoup plus sollicité que Catlin mais l'ex-Stéphanois prouva toutes ces qualités en particulier sur deux tirs puissants de Farget qui auraient pu faire mouche. Pourtant, les Caladois avaient un sérieux problème à résoudre : la neutralisation du tandem Santos-N'Gouete.

Malgré le but réussi par l'avant-centre international congolais, on doit reconnaître que les défenseurs caladois et surtout le tandem Velu-Gabriele, se sont bien acquittés de leurs tâches.

Il faut avouer également que le milieu de terrain de Villefranche avec un Benzait irrécupérable et un Favre toujours aussi actif, a été à la hauteur des circonstances.

Domage pourtant que les attaquants, malgré un Derigon très entreprenant, aient manqué parfois de lucidité et du petit brin de réussite pour forcer la décision. Mais bravo, tout de même, à tous. Il fallait le faire !

Raymond PANAY.

BAYEUX-TOURS : 0-3

Fermez le ban !

BAYEUX. — Les Normands, grâce surtout à un excellent Pilette, le gardien bayeusain, eurent certes la chance et la réussite, mais également beaucoup d'inspiration. Bayeux résista un peu plus d'une heure aux Tourangeaux, mais comme il était prévisible, les joueurs d'Yvon Jublot trouvèrent enfin la faille avec Almiron. Les buts de Rubio et Manon traduisent en fait logiquement la domination que les Tourangeaux exercèrent sur leur adversaire tout au long de la partie, une domination physique, mais surtout technique. Mais ainsi que le confiait l'entraîneur tourangeau : « La Coupe reste la Coupe et cette rencontre fut plus difficile que je ne le pensais. » Tours s'est qualifié, certes à l'arraché, mais aussi et surtout en toute logique.

David NUGUES.

HENIN - DUNKERQUE : 0-2

Le cadeau de Peyronnet

HENIN. — Les Dunkerquois n'ont jamais été en péril à Henin. Ils ont fait un match sérieux en dominant très nettement la première mi-temps pendant laquelle les joueurs locaux ne purent que se défendre. Les honorables le firent avec réussite puisque les professionnels ne purent jamais tromper l'excellent Maréchal. Il fallut que l'arrière Peyronnet batte son propre gardien, avancé, en envoyant dans sa cage une balle qu'il voulait dégager en corner (24*). Sinon les plus belles occasions dunkerquoises furent ratées, notamment par Goba qui se présenta deux fois seul devant Maréchal (35* et 40*).

Après avoir changé de registre en attaquant à fond à la reprise, les Héninois, qui avaient intelligemment joué leur chance, rentrèrent dans le rang et furent très heureux de ne concéder qu'un but à Brodel (67*) afin de sortir de la Coupe avec les honneurs.

Jean DEHUTTE.

SAINT-PAUL - SAINT-PIERRE : 3-1 (a.p.)

La Saint-Pauloise au paradis

SAINT-DENIS DE LA RÉUNION. — Dix mille personnes ont assisté à la difficile victoire de la Saint-Pauloise sur la Saint-Pierroise. Gerbith avait bien ouvert le score en première mi-temps pour Saint-Pierre sur un splendide coup franc en pleine lucarne. Mais Defour égalisait sans opposition en seconde mi-temps.

Les prolongations allaient être fatales à la Saint-Pierroise quand le Malgache Frédéric transperçait sa défense sur un coup franc d'une rare puissance. Dès lors, la Saint-Pauloise ne pouvait plus laisser échapper la qualification pour le huitième tour en métropole et Saïd assurait le succès grâce à un penalty transformé dans les dernières minutes.

On devine la joie des joueurs saint-paulois et de leurs milliers de supporters, car jamais jusqu'ici ce club n'avait pu gagner la finale régionale.

Alex EYQUEM.

NIORT-LUÇON : 4-0

Total est leur bonheur

Tout réussit aux joueurs de Patrick Parizon. Impériaux en Championnat, les voilà à présent qualifiés pour le 8^e tour.

(Hervé OLCZYK)

Une rumeur compromettante circulait qu'il s'empessa de démentir. Ce n'était pas en se retournant sur quelque créature de rêve, rencontrée un beau matin dans la bonne ville de Niort, que Jean-Michel Bassot, milieu défensif des Chamois, avait attrapé cette satanée douleur lui bloquant la nuque. Le play-boy des Deux-Sèvres s'était au contraire donné une entorse des cervicales lors de la rencontre face à Amiens, disputée une semaine plus tôt. Saisissante évocation d'Erich von Stroheim dans *La Grande Illusion*, Jean-Michel accepta aimablement (et bénévolement) de venir nous tenir compagnie dans la tribune de presse, nous livrant à chaud ses impressions sur ce Niort-Luçon où les Chamois étaient favoris à 200 %. Son entraîneur, Patrick Parizon, redoutant qu'à quelques heures des vacances, ses gars fussent démobilisés, nous avait confié, sur le coup des 19 heures : « La plus convaincante manière de prouver à ces Luçonnais que nous les respectons serait de leur mettre ce soir six ou sept buts ! » Opinion que partageait tout à fait Jean-Michel Bassot, lequel, ayant planté trois fois il y a un an, face à Saint-Jean-de-Monts, sentait les fourmis lui chatouiller les doigts de pied.

« Tu vas voir qu'on va faire le pressing dans le premier quart d'heure et aller

LYON-ROMANS : 5-2

Quand Lyon ménage le suspense

LYON. — « Je l'avoue : à l'issue de ce match, je suis fier de mes joueurs, qui ont finalement bien surmonté les handicaps du déplacement, de la hiérarchie et de la différence de statut entre amateurs et professionnels. « Voilà donc qu'elle fut la première conclusion apportée par Fernandez, l'entraîneur de Romans, alors que les Lyonnais, menés 0-1 de la 11^e à la 55^e minute, ont donc fini par tordre le cou aux Romanais. En condescendant à jouer un peu plus sérieusement en seconde mi-temps — avec N'Domba à la place de Remark — qu'ils ne le firent en première période où leur comportement frisa parfois la désinvolture. Comme si un évident complexe de supériorité, la proximité des vacances, l'obsession de la remontée en D1 avaient été pour eux autant de motifs de déconcentration.

Les Romanais ont-ils alors cru qu'ils pourraient réaliser l'exploit sur une pelouse où ils s'étaient inclinés il y a deux mois contre la troisième équipe de l'OL au titre du Championnat Honneur Rhône-Alpes ? Allons forcément un peu. Tout en devinant bien qu'à partir du moment où l'égalisation surviendrait — elle fut le fait de Fréchet à la 55^e minute à la suite d'un tir de 25 mètres ricochant au passage sur la base du poteau gauche de Zarcane — les choses se compliqueraient singulièrement pour eux. N'empêche, en quittant l'enceinte lyonnaise, balayée par une violente averse de neige fondue, Ferez et les siens se promirent de faire la fête toute la soirée. Pour avoir au moins fait trembler l'OL pendant une petite heure.

Claude CHEVALLY.

AJACCIO-ENDOUME : 2-1

Ajaccio au petit trot

AJACCIO. — Lorsque la différence de hiérarchie est trop importante entre deux équipes, on peut tout aussi bien « s'attendre à un carton », ou bien à un match serré, dans la mesure où l'équipe prétendue supérieure se laisse aller. C'est le deuxième cas de figure qui prévalut dimanche à Ajaccio, où le GFCA opéra pendant toute la partie au petit trot devant une équipe d'Endoume, qui, elle-

même s'avéra incapable de changer de rythme.

Les Ajacciens assurèrent donc l'essentiel en marquant un but par mi-temps. C'est la seule satisfaction que l'on retira de ce match, car les hommes de Guy Calleja, lequel se montra assez déçu au terme de la partie, ne donnèrent jamais l'impression de se donner à fond, ni de vouloir offrir un football de qualité aux spectateurs.

Les Ajacciens, qui auraient dû emballer le match d'entrée, se laissèrent gagner en définitive par une certaine léthargie, ce qui permit aux Marseillais de bien s'organiser, de bien quadriller le terrain, et de s'opposer avec brio aux tentatives ajacciennes.

Le GFCA qui n'en demandait pas tant, se contenta d'une petite victoire que l'arbitre, mal inspiré, faillit remettre en cause. Mais Endoume, qui bénéficia de quelques occasions, ne sut point les transformer, d'autant plus que Gobert, dans les buts, s'interposait chaque fois avec brio. Mais, en définitive, personne ne contestera la victoire des Ajacciens qui ne donnèrent jamais l'impression de puiser dans leurs réserves.

Dominique FIGARELLA.

CANNES-VALLAURIS : 5-0

Vive les vacances !

CANNES. — Bonjour le mistral... Il était impossible de l'ignorer, tant sa présence était prédominante sur la pelouse grasseuse. Avec son aide, les amateurs exercèrent une domination territoriale durant la mi-temps initiale. Toutefois, leurs tentatives, le plus souvent celles de Scolini étaient beaucoup trop téléphonées et régulièrement contrées par les défenseurs pros ! Un bon travail de Guion sur le côté gauche, ponctué d'un centre au premier poteau, faisait le bonheur de Sassus et des Cannois en général. La tête piquée et croisée de l'aillier ne laissait, en effet, aucune chance à Das Neves.

Les buts s'accumulèrent après le repos, Charbonnier transformant de la tête un coup franc botté par Guion, Savic se payant le luxe de loper Das Neves d'une bonne cinquantaine de mètres. Et ce n'est pas tout, Primorac y allait de son but hebdomadaire en trompant de très près le malheureux portier amateur, avant que Savic ne transforme un penalty consécutif à une faute de Barelli sur Sassus. Les Cannois ont bien mérité leurs vacances !

Jean-Marc MICHEL.



C'est le petit dernier des Chamois. Sylvain Chomlifel (maillot blanc), qui échappe au Luçonnais Boidé, a inscrit vendredi son premier but sous les couleurs de Niort. Après seulement six minutes de jeu. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

chercher les Luçonnais très loin », annonça-t-il avant le coup d'envoi. Et ses propos furent illustrés à la perfection par ses copains. Au bout de huit minutes de jeu, Niort menait déjà par 2 à 0, grâce à Sylvain Chomlifel et à Philippe Gladines. « Ça va faire six à zéro ! », commenta Bassot. Les rares fois où les Luçonnais touchent le ballon, c'est quand on relâche le marquage ou qu'on arrête de les presser ! Le troisième but niortais survint à la 31^e minute et fut inscrit par Abedi Pelé, lequel pénétra dans la surface, mit dans le vent, d'un crochet vers la gauche, le gardien Neau et son stoppeur Guilloton avant de conclure. Commentaire de « von Stroheim » à la mi-temps : « Nous avons abordé le match exactement comme il fallait. Luçon est obligé de se replier et ne peut rien entreprendre. Il y a trop de différence entre les deux équipes. »

Curieusement pourtant, l'équipe de « papa » ne croqua pas, comme on eût pu l'attendre, son modeste adversaire en seconde période. Et pourtant, les Vendéens étaient toujours aussi inexistants. « On est tellement bien dans notre système de jeu, expliquait Bassot, qu'on joue comme en Championnat. Les permutations en défense se font parfaitement. Maintenant que le score est acquis, on devrait prendre plus de risques offensifs. »

La bonne deuxième mi-temps de Guy Neau, le goal vendéen, explique sans doute en partie pourquoi les Niortais n'ont pas corrigé, après le repos, les joueurs de Jacques Rambaud. Le quatrième et dernier but des Chamois ne fut en effet marqué par Gladines qu'à la 83^e minute. « Je pense que les Chamois n'ont pas joué à leur véritable niveau ce soir, considérait Jean-Luc Ravallaud, le milieu de terrain de Luçon. Ils ont voulu s'amuser un peu avant la trêve. Cela dit, je trouve que c'est une bien belle équipe. »

Une bien belle équipe qui, avant de rendre visite à Mulhouse, le 7 mars prochain, dans un match capital pour l'avenir de ces deux gourmands, aura donc l'honneur de disputer le huitième tour de la Coupe. Le fera-t-elle avec une réelle motivation ? « Papa » répond : « La Coupe de France a pour nous une... petite importance, compte tenu de notre position en Championnat. Notre ambition, c'est d'aller jusqu'aux 32^e de finale. Car après, nous serions obligés de jouer deux matches par semaine et cela risquerait de compromettre nos chances d'accession. Que nous tombions ou non cette saison sur une équipe de Première Division, cela n'a pas de réelle importance pour moi. Les équipes de Première Division, c'est l'année prochaine que je veux les rencontrer !... »

OUZOUER-LE-MARCHÉ-ORLÉANS : 0-1

Le strict minimum

OUZOUER-LE-MARCHÉ. — Vainqueurs au tour précédent de Blois (D IV), qui n'est plus grand-chose, les jeunes Promotionnaires d'Ouzouer-le-Marché ne pouvaient guère espérer contre un Orléans (D II) qui est encore quelque chose... même s'il est loin de l'étonnant finaliste de cette Coupe en 1980.

Surtout avec des garçons de seize (Bonsergent) à vingt et un ans dont la moyenne d'âge (moins de vingt ans) les faisait ressembler à de frêles et candides juniors face à de très athlétiques et chevronnés adversaires.

Ils ont donc résisté une heure vaillamment, héroïquement parfois, jusqu'au but qu'on sentait irrémédiable de Calasan sur centre Solomenko (59*) non sans se lancer à corps perdu sur les trois ou quatre occasions qui leur échurent. Mais les pros orléannais, qui se sont donc contentés du minimum — peut-être par la force des choses (?) —, n'auront aucune fierté à retirer de cette qualification.

Marc HAUGUET.

GUINGAMP-REDON : 4-0

Ils sont repartis de l'avant

GUINGAMP. — Les Guingampais avaient un grand besoin de se rassurer après leurs productions très moyennes, ces derniers temps, en Championnat. Les Redonnais venaient, eux, dans l'espoir de créer la surprise, se disant après tout qu'ils pouvaient peut-être profiter du manque de réussite actuel de Thibault et des siens. Même le président avait reconnu : « Si l'on se réfère à nos récentes prestations, c'est une rencontre plus équilibrée qu'il n'y paraît. »

Eh bien, le moins que l'on puisse avouer, c'est que les représentants de la Deuxième Division n'ont jamais véritablement tremblé, se permettant même le luxe d'inscrire quatre buts. Pas mal, pour une formation qui était dans le doute !

« Le premier but de Philippe Jaffrès, inscrit assez rapidement, nous a servis. Après, les gars ont joué avec sérieux et détermination », reconnaissait Jean-Noël Huck. Ce dernier, qui fêlait ce soir-là ses trente-huit ans, pouvait donc partir en vacances l'esprit libre. Son équipe n'a pas réalisé, toutefois, un match enthousiasmant, malgré le sérieux en défense de la charnière centrale, Thibault-Tremel, l'activité intelligente de Landré, les prouesses techniques de Furic ou la précieuse expérience de Szarmach.

Mais chacun sait que, en Coupe de France, l'objectif premier, c'est bien de se qualifier. D'ailleurs, l'entraîneur redonnais, Michel Pluchon, n'avait pas beaucoup de regrets : « Je suis un peu déçu de la lourdeur du score car, autrement, ma formation a démontré des choses intéressantes dans ce match. Dommage que l'on prenne ce deuxième but avant la mi-temps à un moment où l'équipe s'était bien reprise. »

Les « malgres » supporters guingampais sont donc ravis. Leur équipe a su réagir au bon moment.

René ROCFORT.

LIMOGES-LIBOURNE : 2-0

Malgré Testas

LIMOGES. — Un but dans le premier quart d'heure de chaque mi-temps, une emprise quasi constante sur le jeu, Limoges n'a jamais été véritablement inquiété par Libourne.

D'ailleurs, la marque aurait pu être beaucoup plus large sans trois ou quatre interventions de l'excellent Testas. Dès la deuxième minute, il déviait d'un superbe réflexe un tir d'Ajoulat. Il était, ensuite, sauvé par la transversale sur une tentative de Vergnet (11*). Le gaucher limougeaud se rattrapait peu après (13*) en ajustant un tir rasant qui libérait ses partenaires.

Deux répliques de Cassola, l'attaquant libournais le plus incisif, ne parvenaient pas à troubler Machefer tout au long d'une première période marquée de multiples accrochages.

Dès la reprise, Testas repoussait l'échéance de quelques minutes encore, mais il ne pouvait rien lorsque Spadny, des 25 mètres, dans l'axe, décochait un tir aussi soudain que précis. Le ballon heurtait le bas du montant et finissait sa course au fond des filets (49*). Le match était joué car, même si les partenaires de Wesoly offraient une résistance opiniâtre, ils éprouvaient d'énormes difficultés dans le jeu offensif. Seul, Cassola réussissait une fois à prendre en défaut la défense locale en conclusion d'une action individuelle de 40 mètres. Mais, après avoir évité Le Blayo, il tirait largement au-dessus (65*). A l'inverse, Mariot et Spadny se présentaient à trois reprises devant Testas, dont les sorties efficaces et autoritaires permettaient à son équipe de limiter la casse.

Jean-Yves ROUHAUD.



A l'image de leur stoppeur Lemoigne (en sombre), les Promotionnaires d'Ouzouer-le-Marché se sont défendus avec bravoure. Insuffisant toutefois, pour venir à bout du voisin orléannais... (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

CLUSES-SCIONZIER - BOURGOIN-JALLIEU : 8-2

Bourgoin-Jallieu: étoiles filantes

C'est fini, le cendrillon va retourner dans le train train du Championnat, après la trêve. Mais surtout se faire remarquer pour afficher d'autres ambitions...

Tenter de faire percer le football dans une région acquise au rugby, comme le Nord-Isère, relevait du défi. Si du rêve aux réalités il reste un grand pas à franchir pour le football-club de Bourgoin-Jallieu, le pari tenté par ce vacancier de président qu'est Mario Céronne depuis deux saisons a le mérite de réunir un nombre croissant de supporters sous la bannière ciel et grenat. Ayant du mal à se motiver dans un Championnat de Promotion d'Excellence manquant de relief, la formation entraînée par Luc Meneghel retrouve le vernis qu'on attend d'elle à l'occasion de la Coupe de France.

Il ne s'agit pourtant pas de l'objectif premier, la priorité allant au Championnat. Mais cette tentative de séduction auprès de dame Coupe peut-elle libérer les esprits, afin d'accéder à la catégorie supérieure dans l'autre compétition ? Cette fois, à Cluses-Faucigny, club qui occupe la première place de sa poule en Quatrième Division, la partie s'annonçait très ardue. Mais comme il s'agissait déjà d'un bonus pour les Bergealiens, ces derniers abordaient cette rencontre avec, à la fois, la concentration et l'absence de complexes nécessaires pour réussir un bon coup.

Ratant de peu la montée en Ligue au cours de la saison 1969-1970, alors que le club a adopté ses statuts actuels en 1967, le FCBJ se sent à l'étroit dans un Championnat de district qui lui procure peu de sensations fortes. Pour Mario Céronne et ses collaborateurs, l'ensemble ciel et grenat devrait avoir « une autre position dans la hiérarchie du football ».

Malgré la concurrence inévitable posée par les voisins rugbymen du CSBJ, qui caracolent dans leur catégorie en Première Division, le manchot attire un nombreux public au stade municipal de Chanteraine. Le potentiel de supporters existe. Fort de cette conviction, Mario le fonceur, dont les yeux brillent dès que l'on parle foot, décide d'appeler des garçons de qualité pour réussir cette croisade. Autour des Chabert, Mauglun, Fermet, Fillet, Dorvault et Parafvas, formés au club, il sollicite la filière Pont-de-Chérut (Quatrième Division). La greffe est un succès. Des garçons comme Zuliani, Tissot et surtout Macor et Meneghel, anciens du FC Gre-

Mauglun, demi défensif de Bourgoin-Jallieu, s'est dépensé en vain, et son équipe s'est fait sortir. (Photo P. MAUGLUN)



noble, ou D'Aléo et Fuselier, tous deux stagiaires à l'OL et à Rennes, apportent une touche technique appréciable.

L'ambiance est au rendez-vous, reste à résoudre ce problème de motivation en Championnat. S'appuyant sur une défense fiable et athlétique commandée par le libero Fuselier, un joueur au cœur énorme, le FCBJ pêche dans le domaine de l'efficacité. Pourtant, le génial gaucher Macor ou l'avant-centre Dorvault, meilleur du club l'an dernier, alimenté par le subtil D'Aléo, ne manquent pas d'arguments. Le milieu est complémentaire et solide.

Alors, tout le monde attend le déclic.

Pour bâtir l'avenir, le FCBJ possède seize équipes et une école de football riche de cent cinquante gamins. Grâce à un accord passé avec l'Olympique Lyonnais, dont Mario Céronne a brillamment porté les couleurs en Gambardella avec son ami Robert Nouzaret, actuel entraîneur de la formation rhodanienne, les Ciel et Grenat reçoivent la collaboration technique du grand voisin qui envoie chaque semaine des éducateurs pour aider les responsables locaux par la formation des jeunes. Précédemment à l'étroit au stade Bousieu, les Dauphinois, grâce à la compréhension de la municipalité, se sentent plus à leur aise au complexe de Chanteraine, doté de deux terrains, d'un éclairage et de vestiaires flamboyants neufs. On a même installé des tribunes permettant un meilleur confort au public qui se mobilise en grand nombre. Après un joli parcours l'an dernier en Coupe (éliminé au cin-

AUDUN-LE-TICHE-REIMS : 1-4

L'expérience a parlé

AUDUN-LE-TICHE. — Sans vouloir croire au miracle, Audun-le-Tiche espérait bien tenir la dragée haute au prestigieux Stade de Reims. Pourtant, ce match, qui avait attiré la foule des grands jours au stade Pierre-Fauchère, tourna très vite en faveur des Champenois : après quelques banderilles de Cartellier (1* et 5* minute), Calderaro adressait un tir vicieux que Théate détournait au fond des filets de Burini (12*).

On ne pouvait craindre pire entrée en matière pour les Honorables mosellans, d'autant que le Stade de Reims appuyait de plus en plus ses actions et, sur un centre de Bertolino, Vercruysse reprenait le ballon en pleine course et doublait la marque (27*).

Jusqu'à la pause, les Audunois souffraient et ne parvenaient jamais à s'organiser réellement ; il fallait même de très bons arrêts de Burini (43* et 44* minute) pour éviter l'avalanche.

Dès la reprise, Dalvit, l'entraîneur d'Audun, modifiait son équipe en intégrant Bettega en défense et en faisant passer Théate dans l'entrejeu. Si la première action voyait Vercruysse corser l'addition (48*), Audun réagissait enfin et se montrait menaçant à plusieurs reprises pour Mary. Cela n'empêchait pas Calderaro d'inscrire un nouveau but à la 53* minute, mais les amateurs lorrains ne baissaient pas de rythme et, courageusement, ils obtenaient le but de l'honneur à un petit quart d'heure de la fin lorsque Massaro s'élevait plus haut que tout le monde et, de la tête, reprenait victorieusement un centre de Zani.

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

quième tour) à Saint-Martin-d'Hères, le FCBJ avait reçu l'appui de quinze cents spectateurs face à Pierre-Bénite. Cette saison, la main courante était copieusement garnie à l'occasion des victoires face à Anneyron, Ambérieu, puis Montbrison. Mais, surtout, les supporters ont organisé des cars, preuve de leur intérêt croissant, pour les déplacements de Creys, Heyrieux, Montrevel et le dernier en date à Faucigny.

Pour le président Céronne, optimiste à loisir, la qualification n'était pas une utopie. « Nous avons nos chances, nous les avons jouées. » Pour Luc Meneghel, qui vient de succéder à D'Aléo au poste délicat d'entraîneur, il fallait faire preuve de plus de mesure, mais soyons sûr qu'il avait préparé sa troupe avec la rigueur qu'on lui connaît en vue d'une surprise. Les dirigeants bergealiens, quelque peu déçus de ne pas « avoir tiré » l'Olympique Lyonnais pour ce septième tour, semblaient résolument tournés vers l'avenir.

Et c'est une rencontre amicale, prévue le 31 janvier, à Chanteraine, contre les hommes de Robert Nouzaret, qui permettra aux Isérois de faire du spectacle pendant la trêve, afin de reprendre le moral pour terminer en beauté, un Championnat dans lequel ils doivent mordre davantage.

Plus que d'une cité de vingt-cinq mille habitants, le club peut être le phare d'une région qui n'attend que son éclipse.

Serge ADLER.

SARCELLES-ABBEVILLE : 1-4 (a.p.)

Une mise à mort tardive

L'entraîneur Didier Baisnée pouvait être radieux à l'issue du match phénoménal que son équipe venait de disputer contre les Abbeillois et qui malheureusement se termina en eau de boudin pour la formation du Val-d'Oise. « A partir du deuxième but et troisième but abbeillois, mes joueurs se sont vidés les tripes. Je ne peux donc que les féliciter pour leur match splendide. Finalement, je crois que nous ne sommes pas passés très loin d'un retentissant exploit. »

En effet, après avoir fait le plus dur en obligeant les hommes d'Éo à disputer les prolongations, les Sarcellois se noyèrent corps et biens au cours de cette demi-heure supplémentaire. Pourtant, la formation sarcelloise avait déjà réussi à déposer un ballon dans la cage visiteuse au bout de treize petites minutes par Ramiro dont la frappe sèche surprit totalement Urbaniak.

Cet avantage inespéré allait être de courte durée, puisque Kutermark soulagea les siens en égalisant cent vingt secondes plus tard. Les Sarcellois, qui avaient sans aucun doute « bouffé » du lion à la pause, se dépensèrent sans compter et bousculèrent de façon surprenante les Abbeillois qui ne s'attendaient sûrement pas à une telle furie. Pounewatchy seul devant Urbaniak eut l'infortune de voir son tir détourné (61^e). Mais Ramiro pouvait carrément s'arracher les cheveux lorsqu'il vit son tir freiné par le sol boueux et que Polo parvint à dégager in extremis (63^e).

La prolongation fut fatale aux Sarcellois. Alain Boufflet, le terrifiant goleador, fut directement à l'origine du désastre final en offrant le second but à son équipe, une poignée de secondes avant la seconde prolongation. Le beau rêve s'envolait en fumée pour Sarcelles qui encaissa « pour du beurre » deux autres pions signés Boufflet et Kutermark à l'ultime minute, ce qui finalement ne changea rien à l'affaire.

Frédéric DAGNEAU.

BELFORT-STRASBOURG : 1-2

La Cigogne a mangé le Lion !

BELFORT. — Les Cigognes ont réussi à amadouer le Lion de Belfort. Cette rencontre face aux professionnels strasbourgeois, les Belfortains l'avaient bien préparée toute la semaine. Dès le début, sur le marécage que présentait la pelouse du stade Etienne-Mattler, on se rendit compte qu'ils n'avaient pas du tout l'intention de recevoir la leçon. Aussi empoignèrent-ils l'explication, résolus à ouvrir le score très rapidement, ce qu'ils faillirent bien réussir à deux reprises. On notera surtout une tentative de Viktorin. Beaucoup virent en effet la balle au fond des filets, mais elle fut freinée par la gadoue, sauvant ainsi le gardien Facklinger. Strasbourg ne paraissait pas à l'aise devant les Diables Rouges. Pourtant, lorsque M. Meyer siffla la pause, les 1 700 spectateurs étaient encore sur leur faim.

Les défenseurs belfortains, qui s'étaient sortis de situations plus délicates auparavant, se laissèrent prendre contre toute attente par l'habile et réaliste Gudimard, suite à un centre de Reichert. Sur le banc strasbourgeois, on respirait dès lors mieux, mais les Belfortains n'avaient pas tout dit. La preuve, sur une astucieuse passe de Bolteux, Gehin, un des buteurs patentés de Belfort, rendait la politesse au numéro 10 alsacien. Allait-on alors tout droit vers la prolongation ? On le pensait, lorsque Gudimard libérait Strasbourg, quasiment de la même manière que précédemment, suite, cette fois, à un long coup franc de Barraja. La hiérarchie était sauve, mais Belfort venait de livrer une magnifique opposition à l'équipe de Robert Herbin.

Georges POURE.

BEAUVAIS-GAMACHES : 5-0

Le compte est bon

BEAUVAIS. — Quatre divisions d'écart. Cinq buts à l'arrivée. Le compte est bon pour les Beauvaisiens, qui n'ont pas eu besoin de puiser au fond d'eux-mêmes pour dominer une équipe de Gamaches, courageuse mais limitée.

Les Oisiens ouvrirent le score après moins de trente secondes de jeu par Roux et on les croyait partis pour une promenade. En fait, ils se créèrent une multitude d'occasions mais, le talent du gardien Cordier et un manque de concentration leur interdirent d'augmenter leur avance.

Le sermon enduré au repos se révéla bénéfique. Et Roux, par deux fois, Platto et Martet, sur penalty, rétablirent la réalité d'une rencontre qu'ils dominèrent de la tête et des épaules.

Jean-François GUÉRIN.

CA MANTES-MUC 72 : 1-1 (3 pen. à 2)

CA Mantes : Dupond la joie

On prend (presque) les mêmes et on recommence.

Le 10 février 1985, l'AS Mantes sortait le SO Maine. Samedi dernier, le CA Mantes l'a emporté face au Mans UC 1972.

Mantes est-il en train de se tailler une réputation de bête noire du côté du Mans ? On est en train de se le demander après l'exploit du CA Mantes-la-Ville, samedi soir, face aux représentants sarthois. Voici à peine deux ans (le 10 février 1983), l'AS Mantaise (Mantes-la-Jolie), voisin et rival ancestral, s'ouvrait à Evreux les portes des seizièmes de finale contre le SO Maine (2-1 après prolongations).

Rebelote ou presque puisque en ce 20 décembre 1986, avec un nouveau coup d'éclat des représentants de Mantes (la Ville cette fois) devant Le Mans UC 72.

Ils sont au moins six, dans les rangs manceaux, à pouvoir en parler puisque ayant pris part aux deux confrontations : le président Grandier, alors patron du SO Maine et désormais grand chef du MUC, et des garçons comme Jacotin, Jarno, Beunardeau, Papillon et Oriard, qui furent des deux galères. De là à percevoir un complexe sarthois, il n'y a qu'un pas. Le football manceau s'est découvert un syndrome : Mantes...

En grandes difficultés dans leur Cham-

BOURGES-STADE AUXERRE : 2-1

Le panache était absent

BOURGES. — Le calvaire de FC Bourges a bien failli se poursuivre en Coupe... Il est vrai que dans ce domaine, les Berruyers ont connu, ces dernières années, plus de revers que de satisfactions. Ils furent même éliminés, il y a quelques années, par une modeste équipe de promotion de Ligue, Argenton-sur-Creuse, élimination confirmée par la suite sur tapis vert, consécutive à une réclamation de Bourges. Autant dire que cette rencontre contre le Stade Auxerrois était particulièrement redoutée.

C'est en seconde mi-temps que le match devait s'animer. Le tchèque Kozak, qui a laissé des souvenirs à Michel Hidalgo, allait encore faire preuve de tout son talent en réussissant un coup franc des vingt mètres... Mais les Auxerrois, nullement abattus, se permirent de revenir à la marque. Fefeu, le fils de l'ancien international, s'engageait avec beaucoup de détermination dans la surface de réparation, Tuffin n'ayant d'autres ressources que de le faucher. Le penalty indiscutable était transformé par Fernandes. On imagine aisément l'ambiance.

Les Auxerrois, se permettaient même de manquer la balle de match à la 90^e minute. Sur une superbe action collective, Mourlon donnait à Austrui qui remettait à Lugien... La reprise de ce dernier frôlait la barre transversale. Sur la contre-attaque, Bourges bénéficiait d'un coup franc que l'arbitre faisait d'ailleurs retirer, le mur auxerrois n'ayant pas respecté la distance réglementaire. Marzolino donnait à Gury dont la tête crucifiait le gardien Minot. Dur pour Auxerre et qualification sans gloire pour le FC Bourges, qui a bien besoin de vacances pour se refaire une santé.

Jacky BAVOUCSET.

COLMAR-CUISEUX : 2-5

Cuiseux-Louhans, grand cru d'Alsace

COLMAR. — Les Sports Réunis de Colmar, qui se sont bien souvent illustrés, jadis, en Coupe de France (ils furent entre autres de glorieux demi-finalistes en 1948, à Lyon, face au Racing Club de Lens), après avoir réussi toute une kyrielle d'exploits, avaient bien misé, ce dimanche, au stade des Francs, en accueillant le CS Cuiseux-Louhans, l'un des plus sérieux clients de la Division II.

Et, comme les Bressans ne brillent guère dans la grande épreuve nationale depuis cinq ans, Guy Voilliot et les siens avaient, à coup sûr, un bon coup à jouer. Malencontreusement, le cru bourguignon 86-87, cuvée René Le Lamer, a quasiment valeur de millésime. Et, bien vite, les Haut-Rhinois durent se rendre à l'évidence. La différence de niveau, manifestement trop flagrante, parvint à s'exprimer lors de la première demi-heure. Zemb, tirant profit d'une mésentente entre Chevrier et son gardien Gerber, trouva la première faille, puis Germain, à la faveur d'un tir puissant de Bosque, repoussé par Gerber, doubla la mise (26^e). Dès lors, Cuiseux-Louhans, libéré, imposa son réa-

pionnat de Division d'Honneur, les Mantevillois ont retrouvé une âme au contact des Manceaux : « Ah ! si on jouait avec la même détermination en Championnat, on n'en serait pas là », confiait, un brin amer, Jean Banas, l'heureux entraîneur des héros mantevillois, « la volonté a fait aujourd'hui des miracles ».

Formidable Coupe de France capable de vous métamorphoser des hommes !

Côté manceau, Gourcuff, l'entraîneur-joueur, dissimulait mal une « énorme déception » mettant en avant « l'état de la pelouse et un manque de fraîcheur physique perceptible depuis quelque temps » et mesurant « le chemin à parcourir » pour briguer une accession en Deuxième Division.

On est maintenant en droit de se demander si là les Mantevillois ne sont pas en mesure d'apporter, deux ans après les Mantais, un nouvel engouement dans l'agglomération où la balle ronde reste, quoi qu'il en soit, en sommeil. Heureusement, par ci, par là, dame Coupe fait des merveilles. Les Manceaux ne nous contrediront pas...

Frank MALVAUT.

isme et sa maîtrise collective. Le capitaine Christian Felci ôtant tout suspense, juste avant la pause.

Et pourtant, Colmar, vaillant et obstiné, eut assez de ressources pour ne pas sombrer dans un profond désarroi. Ce ne fut, somme toute, que justice quand le Magyar Lázlo Sipos et Peris, le libero, inscrivirent deux jolis buts, permettant aux Alsaciens de conclure un spectacle de bonne facture.

Michel SYLVAIN.

PONT-DE-CHÉRU - ALÈS : 2-3

Le coup est passé si près

PONT-DE-CHÉRU. — Les Alésiens ont eu très chaud à Pont-de-Chéruy, où après dix minutes de jeu, ils étaient menés 2-0. L'équipe locale ayant réalisé un début de match époustouflant. En seconde mi-temps,

le métier de l'équipe de Deuxième Division devait peser très fortement sur le match, Pasqualetti se révélant le maître à jouer de la formation cévenole. Dès l'engagement, les Pontcharnots se ruaient sur le but de Sence, et sur un centre d'Idoubrabim, Frémeaux devançait Dall'Oglio pour marquer le premier but.

A la 10^e minute, après un sauvetage de Giuntini devant Monczuk, Idoubrabim s'infiltrait et expédiait le ballon au fond des filets pour la seconde fois. Médusés, les Alésiens réagissaient alors rigoureusement et Amouyal réduisait la marque à la demi-heure de jeu par une belle lucarne. En seconde mi-temps, le milieu cévenol prenait le dessus sur son vis-à-vis, et Monczuk se mettait en évidence, d'abord à la 30^e minute, où il reprenait de la tête un centre d'Amouyal, puis à la 67^e minute, où il inscrivait le but de la victoire de son équipe.

A la dernière minute, Brunet, seul devant Sence, ratait l'égalisation pour les Vert et Noir.

Raymond DEFRADAS.

BEAUME-LES-DAMES-CHAUMONT : 1-0

Le cœur en fête

BEAUME-LES-DAMES. — On ne donnait pas cher des chances de Beaume-les-Dames face à l'ogre chaumontais, seule équipe invaincue dans le Championnat de D III, mais les Beaumoises ont la carte de visite de la Coupe de France s'orne d'un beau palmarès n'étaient nullement complexés. Certes, l'on pourra toujours dire que Chaumont était privé de deux éléments de base, l'arrière central yougoslave Perdrup et l'avant-centre Kieffer, toujours est-il que les hommes de Flamion ont trouvé la pilule amère, et le but marqué à la 78^e minute par Girardet sur un centre au cordeau de Rebert qui sonna le glas des Haut-Marnais traduisait fort logiquement le reflet de cette rencontre.

A signaler que dans la formation baumoise, seul le libero Vererey et le stoppeur Arpey figuraient dans l'équipe qui s'inclina en seizième de finale en 1983 face à Nantes. Philippe Gay, le gardien local qui a porté les couleurs de Chaumont il y a trois ans, laissa éclater sa joie après la rencontre : « Notre qualification est logique, elle ne doit rien à la chance, nous n'avons jamais été dominés, nous avons su prendre notre adversaire à la gorge sans lui laisser de répit et surtout garder notre sang-froid. Je regrette pour mes anciens coéquipiers mais la Coupe c'est la Coupe et sur une rencontre tout est possible, la preuve... »

Serge GORGINI.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des fuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial.

L'EQUIPE

ROUET LA MASCOTTE

La mascotte de Senlis n'est autre que Jean-Michel Rouet, journaliste à la rubrique boxe de *L'Equipe*. D'ailleurs, sa présence s'avère tellement indispensable que le match de Coupe de France contre Valenciennes, initialement prévu le samedi, fut finalement remis au dimanche après-midi. Jean-Michel était envoyé spécial le samedi soir au palais des sports de Saint-Ouen pour la finale du Championnat des super-plume. Les dirigeants avaient bien senti le coup puisque Senlis a finalement créé la surprise de ce septième tour en éliminant les Valenciennais.

● Les Pontcharnats avaient un supporter de marque en la personne de Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football. Ce dernier n'oubliant pas qu'il avait porté très longtemps les couleurs Vert et Noir. Il devait longtemps espérer l'exploit des jeunes Pontcharnats contre Alès, ne serait-ce que pour « charrier » un peu son ami Jean Sadoul, qui, lui, est un Alésien de cœur.

● Léonce Lavagne, l'entraîneur alésien, n'était pas content du tout à la mi-temps, estimant que ses joueurs révalaient un peu trop sur le terrain. Son coup de colère dans les vestiaires devait porter ses fruits. La seconde mi-temps des pros étant nettement plus conforme à la hiérarchie.

● Un peu déçus mais pas mécontents du tout, les Pontcharnats, après le match contre Alès, se consolait de leur défaite en étant conscients d'avoir réalisé une bonne performance devant les pros et surtout d'avoir réussi à marquer deux buts à une des meilleures défenses de Deuxième Division.

● M. Rousseaux, l'excellent arbitre lorrain qui aura parfaitement dirigé la rencontre Colmar-Cuiseaux-Louhans, n'était pas spécialement considéré auparavant comme le porte-bonheur du CSCL, surtout en Coupe. En décembre 82, à Louhans, l'arbitre de Rombas avait officié au stade de Bram pour le 7^e tour, et Villefranche avait éliminé le CSCL après prolongations (2-1).

● Pierre-Yves Bricon, le solide arrière breton de Cuiseaux-Louhans, a guère de chance. Touché au tendon d'Achille en début de saison, ce qui l'a contraint à une très longue inertie de deux mois, Pierre-Yves a été victime, à Colmar, d'un mauvais coup sur le tibia gauche.

● Éliminé l'an passé au huitième tour de la Coupe par Abbeville (2-1), le Evreux AC a dû cette année s'incliner un tour plus tôt et devant une autre formation de Deuxième Division, en l'occurrence le Red Star. Jean-Pierre Stranik, l'entraîneur normand, était bien évidemment déçu de l'issue du match, notamment au regard des nombreuses occasions qui échouèrent à ses joueurs et de l'avantage au score et numérique dont ils bénéficieraient rapidement, suite à l'expulsion de Bouzidi, l'attaquant du Red Star. Seule satisfaction : ni blessés ni joueurs avertis.



● Fierté à Senlis où certains dirigeants aiment vanter la qualité de leur stade fétiche. En effet, cette enceinte a la particularité d'être considérée par la FFF comme le seul terrain de l'Oise de série A.

L'EMOTION DE PAPA

Intense minute émotionnelle pour le président Gérard Nais. ses deux fils se retrouvèrent en effet côte à côte sur la plus belle occasion de sa formation. Olivier Nais avait tiré, trompant la sortie du gardien caennais Bensoussan, mais son frère Eric ne pouvait redresser le ballon à temps. Avouez que cela aurait pu faire un joli pied de... Nais.

● Un mois de repos pour les joueurs martégaux qui reprendront l'entraînement le 19 janvier. Au programme des Provençaux : un stage en altitude (à Ancelles) du 22 au 31 janvier puis une série de matches amicaux à Avignon, Aix et Face à Strasbourg.

● Les Sarregueminois ont effectué le déplacement aux PTT Metz sans la présence de leur club de supporters. Ce dernier organisait en effet le même jour la traditionnelle fête de Noël prévue de longue date. Malgré cette absence de soutien, les Sarregueminois se sont pourtant qualifiés (1-0) pour les soixante-quatrième de finale.

● A la mi-temps du match Lyon-Romans, le président de l'OL, Charles Mighirian, n'en menait pas large au spectacle de son équipe, alors menée 0-1 par les joueurs de Féréz : « Pourvu qu'il ne nous arrive pas ce qui est arrivé sous mes yeux aux Ponots à Roanne. » Sachant que le score final fut, finalement, de 5 à 2 pour Lyon, faut-il préciser qu'en quittant Gerland, M. Mighirian était soulagé !

● Règlement de la Coupe de France oblige, Rudy Kappes, la dernière recrue du club sarregueminois, n'a toujours pas pu effectuer ses débuts sous les couleurs lorraines. A ses côtés, Eric Bur, ex-Sochalien, victime du même règlement.

● Il est grand temps que la trêve arrive pour Cuiseaux-Louhans, dont l'infirmerie est copieusement garnie depuis plusieurs semaines : Lionel Donato (ablation du ménisque), Jean-Luc Jacquinet (pubalgie), Georges Tournay (ennuis vertébraux et lombaires), Patrick Moretto (entorse d'un genou) et Pierre-Yves Bricon, cela fait assurément beaucoup. René Le Lamer était inquiet avant le match : « Nous ne sommes plus que douze », indiqua-t-il.

● Martiques, ayant obtenu une dérogation, va donc pouvoir se renforcer. Le nom du Biterrois Devillechabrolle est celui qui revient le plus souvent dans les coulisses du club provençal.

● Muller, le meneur de jeu perrosien, ex-joueur de l'AS Brestois, frère d'Oscar et fils du regretté Ramon, a eu au bout du soulier la balle d'égalisation à la 89^e. Par excès de précipitation, il expédia le ballon à côté des buts vides.

expliquez-vous

RÉNÉ SZATNY

C'est à Poitiers qu'a eu lieu vendredi soir la première véritable surprise de ce septième tour de la Coupe de France. Là où Charles Martel avait arrêté les Arabes, les Poitevins de Stupar ont stoppé Montceau, une des équipes surprises du groupe B de Deuxième Division. Incontestablement, cette défaite représente un coup d'arrêt pour les hommes de Jean-François Jodar. L'occasion de faire le point avant la trêve avec René Szatny, le gardien montcellien.

« René Szatny pouvez-vous nous fournir des explications sur votre élimination, un peu inattendue, à Poitiers ? »

— Effectivement, cette défaite est dure à digérer. Nous ne nous attendions surtout pas à une sortie aussi prématurée de la Coupe. Mais, avouons qu'à Poitiers, nous avons manqué de réussite. Nous ne cherchons pas d'excuses, mais l'absence de Farès (Bousdira) et les blessures en cours de rencontre d'Ollier et de Bellot (nez cassé) ont pesé dans la balance. Nous avions l'intention de prendre ce match à bras le corps et ceci afin de marquer le plus rapidement possible.

Malheureusement, comme cela arrive souvent, nos adversaires ont pris confiance. Et le but concédé à

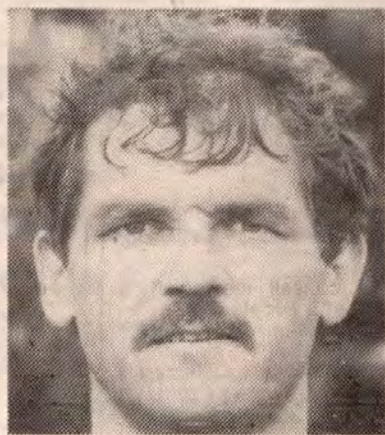
un quart d'heure du coup de sifflet final a agi comme un coup de poignard. Vraiment, une grande déception car on ne pensait pas du tout perdre.

— Est-ce à dire que nous escomptiez réaliser une belle carrière dans cette compétition ?

— Il me faut bien l'avouer. Après un beau parcours en Championnat, où nous avons assuré le maintien, nous espérions, pourquoi pas, aller le plus loin possible en Coupe. Mais, il est vrai que cette élimination précoce reflète tout à fait le mois qui vient de s'écouler trois défaites et une victoire en Championnat. La trêve arrive à point.

— Quel est justement le programme de l'équipe pour « meubler » ces deux mois sans ballon ?

— La reprise de l'entraînement



est fixée le 19 janvier après quelques vacances puis nous avons prévu une dizaine de jours de stage début février dans la région bordelaise afin de recharger les accus. Et reprendre du bon pied afin de ne pas gâcher le travail du début de saison qui fait que nous réalisons la meilleure saison du club depuis notre arrivée en Deuxième Division.

LA FAMEUSE PIÈCE DE DIX FRANCS...

On ne peut pas dire que l'équipe du Stade Luçonnais (Division d'Honneur Atlantique) ait effectué dans les meilleures conditions son suicidaire déplacement à Niort. L'entraîneur Jacques Rambaud, un ancien Chamois (il a joué en 1964 le Championnat de France amateurs avec l'équipe des Deux-Sèvres), déclarait avant la rencontre : « Ça ne sert à rien d'avoir peur. Mais on se demande à quelle sauce on va être mangé. Notre joueur essentiel, Careil, s'est fait une déchirure au quadriceps. Didier Denis, notre buteur numéro un, qui est maçon, a bossé toute la journée. Ses camarades aussi, d'ailleurs. Même chose avec mes deux militaires. J'ai passé trois heures au téléphone pour obtenir qu'ils soient libérés aujourd'hui. En vain. J'ai dû, de ce fait, me rabattre sur un étudiant, Loiseau. Il était parti en stage dans une entreprise pour son BTS de comptabilité. Il m'a encore fallu convaincre son employeur de le laisser partir à 16 h 45. Pour le transport, pas de car. Nous avons emprunté les voitures des dirigeants. La collation a même été annulée, nos finances étant en baisse... Même chose pour les primes prévues en cas de victoire sur Niort... »

Le Stade Luçonnais, qui, faute d'emplois sur place, voit chaque année partir ses meilleurs joueurs, connaît effectivement des soucis de trésorerie. Le déficit s'élève actuellement à 50 000 F. Aussi a-t-on décidé à Luçon de lancer une souscription. Après le 4-0 concédé à Niort et avant même de se livrer au moindre commentaire sur cette rencontre, Jacques Rambaud sortit de sa poche un petit carnet de billets de tombola. Il en proposa un (moyennant une pièce de dix francs), aux rares journalistes venus s'intéresser à son cas. Lorsque Jacques Rambaud en aura vendu cinq mille, le déficit du Stade Luçonnais sera épongé. Le football, c'est cela, aussi. Hélas !

● Pierre Meunier, le président du CA Ouzouer-le-Marché, qui a rencontré Orléans, a signé sa première licence au club en 1940. Un bail !

● Également convoité par Lyon, le minime de Saint-Priest Rachid Ghemazzi a finalement signé un contrat de non-sollicitation avec Auxerre.

Un bien mauvais dimanche

Les joueurs de Voujeaucourt ont été bien malheureux. Le car qui les emmenait à Thonon a été victime d'un accident sur l'autoroute entre Genève et Lausanne. Tous les passagers du car ont dû être transférés dans un autre véhicule et la délégation du club de Franche-Comté est arrivée avec près d'une heure et demie de retard sur l'horaire prévu.

URGENCE

A quelques minutes de la fin du match Sarcelles-Abbeville, un spectateur, assis tranquillement dans les tribunes du stade Léo-Lagrange, tomba de façon spectaculaire dans les escaliers. Le speaker du stade fit alors une annonce au micro pour demander d'urgence un médecin au chevet du spectateur qui semblait souffrir terriblement des jambes. Finalement, le SAMU arriva quelques instants plus tard pour emmener le blessé.

● A l'issue de la rencontre mettant aux prises Evreux et le Red Star, quelques supporters normands, mécontents du résultat défavorable à leurs favoris, ont eu la mauvaise idée de vouloir s'introduire dans le vestiaire audonien avec des intentions plus que douteuses. Mal leur en a pris, les joueurs parisiens, ne l'entendant pas de la même oreille, se chargèrent, avec arguments et sans délicatesse, de les remettre sur le droit chemin. Celui de la sortie...

● Gérard Laurent, l'entraîneur du Red Star, n'a pas apprécié du tout la façon d'arbitrer de M. Jannot, samedi soir à Evreux. Il faut dire que celui-ci n'a pas été très indulgent avec les joueurs audoniens, leur distribuant quatre cartons jaunes (Bouzidi, Yally, Fauray, Lerat) et renvoyant prématurément Bouzidi au vestiaire sur une action au terme de laquelle l'attaquant banlieusard aurait également pu bénéficier d'un penalty. Les Ebrouciens ont, eux, été oubliés dans la distribution.

● Antoine Trivino laissera bien des regrets à Bourges, en effet, cet excellent joueur fut à l'origine du renouveau du football Berruyer. Après avoir participé au maintien du club en Troisième Division, il fut l'un des héros du retour en Deuxième Division. Trivino, après une carrière bien remplie, à Gueugnon, à Cuiseaux, à Cannes, et à Bourges, a choisi la carte de la conversion. Il va tenir dans les semaines qui viennent une pizzeria familiale à Roanne, mais nous ne serions pas étonnés qu'il puisse encore rendre quelque service au football local.

● Karim Bouzidi, l'attaquant du Red Star, expulsé lors de la rencontre opposant son équipe à celle du Evreux AC, ne comprenait pas vraiment la décision de l'arbitre, M. Jannot. Après avoir reçu un premier avertissement pour contestation, Bouzidi se vit gratifier d'un carton rouge au terme d'une explication agitée avec le gardien local Garnier qui semblait autant coupable sur cette action confuse. La cuisse de Bouzidi peut en témoigner.

● Encourager les jeunes, telle est la volonté de Stefan Bialas, l'entraîneur de Beauvais. Il a donc mis en pratique ce principe en alignant deux jeunes du centre de formation de Beauvais : Bissou et Frédéric Magny, deux juniors.

● Frédéric Dobraje, le gardien limougeaud, n'avait pas raté une seule rencontre depuis le début de la saison. Samedi, il fut, hélas ! contraint de déclarer forfait pour le match de coupe contre Libourne. Dobraje souffre, en effet, d'une triple fracture du nez, conséquence d'un coup de pied reçu lors de la rencontre Limoges-Martignes.

● Un qui ne voulait pas rater la rencontre face à Libourne, c'est bien Michel Le Blayo. Victime d'un lumbago le samedi précédent, le capitaine limougeaud mit tout en œuvre pour être rétabli afin de jouer contre son beau-frère, Testas, le gardien libournais.

● Les Limougeauds sont partis en vacances dès samedi soir. Ils se retrouveront le 7 janvier pour la reprise de l'entraînement. Mais, compte tenu de la longueur de la trêve, Dewilder leur a ménagé une autre période de repos entre le 22 et le 29 janvier.

L'HOSPITALITE ROMANE

Réflexion de Ferez, l'entraîneur de Romans à l'issue du match contre Lyon : « Je regrette simplement que les Lyonnais n'aient pas accepté de jouer à Romans plutôt qu'à Gerland. Non seulement parce que nous aurions eu une petite chance supplémentaire. Mais encore parce que, dans un pays de rugby, le foot aurait ainsi pu marquer quelques points. » Sans compter qu'en Drôme-Ardèche, nous sautons régulièrement dans nos voitures pour venir voir jouer l'OL en Championnat. Et nous aurons ainsi eu la sensation que les Lyonnais nous rendaient la monnaie de notre pièce. Hélas, ils ne l'ont donc pas voulu... »

● « Si nous avions été éliminés par Romans ? Eh bien, figurez-vous que les vacances n'auraient fait de mal à personne », a lancé Robert Nouzaret à la fin du match de Coupe finalement gagné par les « Gones », contre Romans, en l'espace des trente-cinq dernières minutes.

● Petits règlements de comptes entre Nono et Diagona au cours du match Lyon-Romans, après que le meneur de jeu drômois eut auparavant croché Fréchet. Mais comme l'arbitre avait alors le dos tourné, on en resta là, les deux joueurs étant suffisamment malins pour ne plus en rajouter par la suite.

● L'Alsacien André Wiss, pour la première fois de la saison n'a pas joué, samedi, avec l'En Avant de Guingamp. Le président du club breton souhaite, en effet, prêter l'ancien joueur de Strasbourg, du RC Paris, et de Sète à un autre club de D II ou de D III. Wiss était arrivé à Guingamp en début de saison avec un contrat de trois ans résiliable au terme de la deuxième année.

● Parmi les spectateurs présents à la rencontre Cronenbourg-Mulhouse, on remarquait Jean-Michel Collin, l'ancien directeur administratif de Strasbourg, mais aussi Gilbert Gress, l'entraîneur alsacien de Neufchâtel, venu comme d'habitude passer les fêtes de fin d'année dans sa région natale.

● Coup dur pour le P. Moyen, l'un des administrateurs de l'OL en même temps qu'un spécialiste renommé des opérations du genou, qui s'est en effet retrouvé hospitalisé dans l'établissement où il travaillait habituellement à la suite d'un sérieux accident de la circulation.

● Mise au point de Charles Mighirian, le président de l'OL, après une interview accordée par Jean-François Larios à la télévision : « Non, Robert Herbin n'a pas été limogé de l'OL. Et je rappelle même que pour l'avoir régulièrement défendu, j'ai même failli perdre un moment mon poste de président ! »

● « A la mi-temps, j'ai simplement précisé deux ou trois petites choses à mes joueurs avant de leur dire : « Attention, les gars, on fera les comptes à la fin. » Avez signé Robert Nouzaret, dont on devine qu'il avait alors beaucoup à reprocher à ses joueurs à mi-parcours de ce match de Coupe contre Romans effectivement très mal abordé par les Olympiens.

● Le conseil municipal de Quimper a adopté le principe de la création d'une société d'économie mixte au sein de laquelle le Stade Quimpérois serait lié à divers partenaires publics et privés pour la promotion touristique et économique de la Cornouaille.

● Un nom bien connu à Gerland au sein de l'équipe de Romans, finalement battue 2-5 par l'OL : celui de Ravello, fils du président romain et cousin d'un ancien pro lyonnais, Gilbert Ravello, qui fut également international Espoirs en son temps.

● Les supporters du Stade Malherbe Caennais avaient effectué les 180 km les séparant de Sablé. Un petit groupe d'inconditionnels qui s'offrirent tout de même un tour de terrain avant le coup d'envoi. Ils surent aussi se faire entendre et compenser leur infériorité numérique à l'aide d'un mégaphone étouffant même la sono locale.

● Semaine sportive bien remplie à Sablé. Jeudi, le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, Christian Bergelin, avait visité le CREPS en cours d'édification et signé une convention sur les rythmes extra-scolaires. Le ministre avait largement débattu de la politique sportive avec le député-maire local François Fillon, qui était bien sûr le premier des supporters sablois pour ce sommet contre Caen.

● Avez de Yvon Jublot à la fin du match Bayeux-Tours : « Nous avons été surpris par la vaillance des Bayeusains. En toute première période, ils ont fait sur le plan physique jeu égal avec nous. A la mi-temps, j'ai demandé à mes deux ailiers Almiron et Manon de ne plus jouer dans l'axe pour créer le danger. Mais les Bayeusains m'ont réellement surpris.

● La mort dans l'âme, l'attaquant du Sablé FC Joao Pinto avait dû se résoudre à déclarer forfait. Pourtant, durant toute la semaine, il avait été envoyé par son entraîneur, Pierre Lami, chez son homonyme kinésithérapeute, Jacques Lami. Ce dernier ne put toutefois faire de miracle.

● La rencontre Perros-Guirec-Angers s'est déroulée à Lannion, et non à Perros-Guirec, le stade perrosien étant inondé par les pluies de ces derniers jours et totalement injouable.

la voix du terrain

ARMANDO BIANCHI

Roanne qui bat Le Puy, c'est une des surprises de ce septième tour. L'équipe était pourtant fatiguée, mais a tout donné dans ce match, et beaucoup de joueurs sont repartis se coucher après le repas. Armando Bianchi, l'entraîneur, en a profité pour prendre le stylo à bille et rassembler ses impressions. Soyons clairs : elles sont bonnes.

Nous sommes entrés sur le terrain. Ce fut un soulagement pour toute l'équipe de pouvoir s'exprimer enfin et de se libérer après trois semaines d'attente, depuis le tirage au sort. Ce match fut une récompense pour une équipe qui, depuis mon arrivée il y a dix-huit mois, fait un parcours remarquable. Championne de son groupe de D IV et demi-finaliste de la poule l'année dernière. Cette saison, à la trêve, une dixième place obtenue par le sérieux et l'enthousiasme de tout un groupe. A travers quatre-vingt quatre-vingt-dix

minutes de jeu, toutes les qualités de mon équipe sont apparues aux yeux des personnes présentes au stade, samedi soir. Dans un premier temps et cela durant une heure de jeu, l'équipe a montré sa capacité à jouer un football collectif remarquable et à occuper le terrain d'une manière excellente, ajoutée à cela une efficacité offensive et défensive qui nous permet de mener 2-0 au bout d'une heure de jeu. But de Jean-Noël Georges (15^e) et de Patrick Revelli (50^e). Ensuite, dans la seconde partie du match, suite au pressing de l'équipe du



Puy et à une certaine fatigue dans nos rangs, l'une des qualités essentielles de notre équipe est apparue : la solidarité. Qualité qui, l'année dernière, nous permit de monter en D III. Cette solidarité entre les joueurs fit que, malgré un but de Pastor à la 82^e pour le Puy, l'AS Roanne participera au 8^e tour de la Coupe de France. Je finirai en tirant un grand coup de champagne à tous mes joueurs qui m'apportent d'énormes satisfactions depuis dix-huit mois.

TOURNOI AUDONNIEN EN FEVRIER

Le premier tournoi en salle de football à cinq organisé par le Red Star et baptisé « Foot en 93 » se déroulera les 19, 20 et 21 février 1987 à l'île des Vannes et verra la participation de nombreux clubs de la région parisienne comme Villemomble, Noisy-le-Sec et l'AAS Sarcelles. Le Gazelec d'Ajaccio sera également en pourparlers avec le RC Paris et le Paris-Saint-Germain dont le tournoi de Bercy aura lieu seulement quelques jours plus tard.

● Henri Atamaniuk, le coach angevin, était visiblement soulagé à l'issue du match. Il a reconnu sans difficulté la valeur de l'équipe perrosienne dans laquelle certaines individualités l'ont frappé.

● Les Caennais ne se sont pas attardés à Sablé. L'arbre de Noël du club les attendait en soirée avant le départ pour les vacances d'hiver. Les hommes de Pierre Manowski ne cachaient pas d'ailleurs leur joie de déposer aux pieds du sapin une qualification qu'ils n'avaient pas prise à la légère.

● Hervé Le Bihan s'est révélé le meilleur joueur perrosien. Atamaniuk, l'entraîneur angevin, a eu à son sujet un commentaire qui en dit long : « Je me demande ce que ferait ce joueur sur une saison entière de Deuxième Division, mais il a de la classe... »

● Il n'y avait guère de monde dimanche après-midi au stade Henri-Desgrange à La Roche-sur-Yon. Seulement 364 spectateurs étaient venus assister au match contre les Vendéens, qui laisseront quand même 11 009 francs de recette aux guichets.

● A défaut d'être repartis avec une qualification pour le tour suivant, les Romanais ont néanmoins quitté Lyon, dimanche soir, avec un jeu de maillots qui leur a été offert par leurs hôtes.

● Ne pas croire que les pros lyonnais se sont retrouvés en vacances dès la fin du match de Coupe contre Romans. Car voici qu'à l'issue de ce match ils ont tous passé une visite médicale commandée tout exprès par Nouzaret !

● Jean-Pierre Darchen, l'entraîneur perrosien est un ancien pro de Rennes et de Lorient. Quelque peu déçu à l'issue du match contre Angers, il a souligné que son équipe « n'était pas passée loin. »

● Le programme des matches amicaux que disputera le Perpignan FC est presque définitivement arrêté. Les Catalans accueilleront d'abord en janvier Figueras, puis les Hollandais de Twente, en février ce sera au tour du Bayer Uerdingen et du Paris-SG.

C'EST UNE PLAISANTERIE ?

Comme après un peu plus d'une heure de jeu, les Mulhousiens n'avaient toujours pas réussi à briser la résistance cronenbourgeoise, le petit Kop local prit d'une euphorie subite se mit à scander : « Cronenbourg à Paris » : ce qui eut surtout le don de provoquer un magistral éclat de rire parmi les mille spectateurs présents.

● L'entraîneur abbevillois Georges Eo était tout à fait lucide après la qualification de son équipe aux dépens des coriaces Sarcellois. « Ce genre de rencontre des équipes réputées plus faibles est toujours très difficile à négocier, cela s'est encore une nouvelle fois vérifié. L'état du terrain ne nous a pas vraiment favorisés, et a plutôt nivelé les forces en présence. Heureusement que nous avons égalisé juste après le but sarcellois, sans quoi je me demande ce qui nous serait arrivé. »

LOKHOF : RETOUR AU PAYS ?

Une équipe de la télévision hollandaise était ce dernier week-end à Nîmes pour y préparer un reportage d'une dizaine de minutes programmé dès mardi soir sur Ton Lokhoff, le brillant numéro 8 de l'équipe gardoise. Nos confrères néerlandais qui ont filmé leur compatriote dans sa vie quotidienne mais aussi au cours du match de Coupe Nîmes-Villeneuve nous ont indiqué que le sujet Lokhoff était d'autant d'actualité aux Pays-Bas qu'on y parle beaucoup d'un possible retour prochain de ce joueur. Les clubs de Roda JC et surtout de Feyenoord seraient parvenus à lui sur les rangs pour l'engager. Bien entendu, Nîmes aura son mot à dire dans l'affaire, puisque le Hollandais lui doit encore trois années de contrat.

● Lors du match de Poitiers à la suite du duel aérien, Belot, le stoppeur de Montceau-les-Mines, fut victime à la 56^e minute d'une fracture du nez. Les malheurs de son équipe allaient commencer d'autant qu'à la 70^e minute, Ollier qui s'était fait remarquer jusqu'alors dut quitter le terrain, souffrant du genou.

● A la 18^e minute du match Poitiers-Montceau-les-Mines, le visiteur Jentès, à huit mètres des buts, vit son tir détourné par un tacle du défenseur local Laidet, mais il semble que la balle heurta également la main du Poitevin avant d'aller en corner. L'arbitre se contenta d'indiquer le coin du terrain au grand dam de Jentès... qui écopa du même coup d'un carton jaune.

● Dans l'équipe d'Ouzouer-le-Marché, qui rencontrait Orléans en Coupe, figurent huit jeunes formés au club qui sont donc passés de pupilles à juniors ou seniors. L'un d'eux, le numéro 10 Bonsergent, qui jouait contre Orléans, n'est encore seulement âgé que de seize ans. Il avait été retenu pour un stage à l'INF Vichy. Pas mal pour un village de 1 500 habitants !

● La carotte et le bâton : l'heure n'est plus au FC Bourges à la concertation. L'entraîneur, Alain Michel, avait prévenu ses joueurs. En cas d'élimination en Coupe de France, les vacances seraient retardées de quarante-huit heures. Résultat final : Bourges a éliminé Auxerre, 2-1... à la 93^e minute de jeu.

Désinformation

Une semaine avant de rencontrer Bayeux, deux dirigeants du FC Tours étaient venus superviser leurs futurs adversaires face à Rouen. Confondant les deux équipes, nos informateurs ont rapporté de faux tuyaux à Yvon Jublot, l'entraîneur tourangeau. Cela n'a pas empêché l'équipe d'Indre-et-Loire de se qualifier.

UGO A
DISPARU

Où était passé Ugo Bargas ? Telle était la question que se posait l'ensemble des journalistes à l'issue de la rencontre Roanne-Le Puy. L'entraîneur ponot, terriblement déçu, avait disparu et s'était réfugié dans le car devant ramener son équipe. Mais, très fâché, celui-ci finit par accepter de nous confier ses impressions et surtout sa déception et sa colère à l'encontre de ses joueurs.



● Geste sympathique et fort apprécié des Fleurantins. A la fin du match, le président Nicolin et Michel Mézy offrirent les maillots de Montpellier-la Paillade aux joueurs gersois.

● Le président Pierre Figari assure qu'à présent les Chamois Niortais ont 95 % de chances de monter en Première Division. Selon ses calculs, Niort comptera à la fin du Championnat 54 points et Mulhouse 52.

● A chaque match disputé à la Venise Verte, le président des Chamois Niortais fait venir cinq maîtres chiens accompagnés, bien sûr, de redoutables molosses. Une excellente méthode pour éviter la resquille...

● Les Chamois Niortais ont signé avec leur municipalité une charte sur trois ans prévoyant le versement d'une subvention annuelle de 1,2 million de francs. Cette somme serait évidemment revue à la hausse en cas de montée en Division I.

● La mairie de Niort a débouqué cinq millions de francs pour les travaux d'amélioration du stade de la Venise-Verte. Ces travaux seront terminés le 15 mars et permettront dans un premier temps de porter la capacité du stade à 18 000 places au lieu de 9 000 précédemment.

● Trois Chamois n'ont pu disputer le match contre Luçon (4-0). Il s'agit de Jacky Belabde (fracture du nez), Jean-Michel Bassot (entorse des cervicales) et Bruno Steck (cheville défective).

● Une confirmation de l'adjoint au maire de Charleville, chargé de l'urbanisme et des travaux : la réalisation du hall d'entraînement de la Warene reste programmée, mais les travaux ne débuteront qu'au printemps. On en est, pour l'heure, aux appels d'offre.

LES CHAUSSETTES
NE SE CACHENT PLUS

Au moment de se changer, une demi-heure avant la rencontre prévue à 13 h 45 contre les PTT Metz, les Sarregueminois s'aperçurent que leurs chaussettes avaient été oubliées par l'intendance. Le club visité ne pouvant les dépanner, les dirigeants sarregueminois durent alors se rendre à Metz distant de six kilomètres, trouver un magasin ce qui ne fut pas une mince affaire entre midi et quatorze heures. Finalement ce ne fut qu'à six minutes du coup de sifflet de l'arbitre que les Sarregueminois purent heureusement compléter leur tenue.

● Le pittoresque petit stade Henri, Raulin d'Ouzouer-le-Marché avait été pris d'assaut samedi et avait battu tous ses records de spectateurs pour accueillir Orléans. A tel point que la télévision avait été obligée d'installer un véritable échafaudage d'un étage contre le mur des vestiaires pour pouvoir opérer.

● Le Sarcellois Marcellin Sainten qui avait mis un terme à sa carrière voici deux ans, a repris du service depuis cette saison dans l'équipe du Val-d'Oise. « Mon retour ne peut être attribué qu'à la présence de l'entraîneur Didier Bainsée qui est un type vraiment extra. » Blessé mardi à l'entraînement, Marcellin, à court de compétition, n'était pas inscrit sur la feuille du match de Coupe Sarcelles-Abbeville, mais a fermement l'intention de mettre le paquet pendant la trêve pour retrouver au plus vite l'équipe première.

● Le plus déçu des joueurs caladois était, sans aucun doute, Philippe Farget. Il faut dire que par deux fois, grâce à sa puissance de tir, il avait pu croire au but, mais ce diable de Ceccarelli s'est interposé brillamment.

● Avec 1 637 entrées payantes, Fleurance a enregistré le record absolu sur un terrain de football gersois. Le précédent record était détenu par le Sporting Club d'Auch, contre l'US Toulouse, également pour un match comptant pour le septième tour de la Coupe de France. C'était en... 1969.

● Plusieurs titulaires faisaient défaut dans les deux camps au coup d'envoi de Charleville-Sedan. Chez les joueurs locaux, l'absence de Louvard, qui souffrait des adducteurs, s'est fait cruellement sentir. A Sedan, Guérandel et Lefebvre, insuffisamment rétablis, avaient cédé leur place à Prun et à Fouzari, qui réalisèrent l'un et l'autre un bon match.

AU COEUR DU DEBAT

DANIEL SOULEROT

Il est un des mieux placés pour apprécier une rencontre. Ce n'est pas le ballon, mais le directeur du jeu. Daniel Soulerot, a dirigé la rencontre Perpignan-Sète. Il est allé jusqu'au bout de sa surprise...

Homme courtois, le président Sabaté Georges vient toujours rendre visite au corps arbitral dans les vestiaires avant chaque rencontre. Tout en respectant la hiérarchie du club prestigieux sèteois, son côté sybillin lui faisait croire à l'exploit de son équipe. A la présentation des deux formations, l'espérance avait déjà gagné le nombreux public perpignanais qui applaudissait à tout rompre le nom de ses protégés.

Dès le début de la rencontre, les deux formations étaient loin d'être économes de leurs efforts. La plus grande correction régnait, et la volonté de bien faire était de mise. Tout était réuni pour un grand spectacle. A la 40^e minute, une seule ombre faisait changer les encouragements adressés aux acteurs en une bronca du public à mon égard. Le penalty non sifflé en faveur de l'excellent avant-centre perpignanais dépossédé du ballon à six mètres des buts sèteois. Rancunier ce public ! Qui, à la mi-temps, lors de mon passage sous le tunnel n'avait pas oublié le silence de mon sifflet, et m'adressait les siens avec forte tonalité. Béarnais de pure souche, je pensais que ma sauce arbitrale n'était pas aussi indigeste que cela. La 55^e minute allait apporter au public enthousiaste l'oubli de cette péripétie. Le sept perpignanais Astruit poussait une action personnelle le long de la ligne de touche sur le flanc gauche, avant de délivrer un centre parfait. Rodriguez, l'autre ailier venait, se plaçait sur le point de penalty pour intercepter de la tête ce ballon, qui finissait sa course dans les filets sèteois.

L'athlétique gardien Verdu allait être le grand acteur de cette fin de rencontre. Toutes ses interventions sur sa ligne ou sur des balles aériennes étaient frappées du sceau de grande classe. Son aisance et son adresse provoquaient des réactions admiratives de la part du public qui allait se dresser, et terminer dans cette position les cinq dernières minutes dans la tribune en scandant : « C'est fini, on a gagné. » Se mettant au diapason de me voir siffler la fin du match au plus vite que les lois du jeu ne l'autorisent ; le Brésilien, Carpegiani venait à ma hauteur sur une des dernières actions de jeu, et me formulait la supplique suivante : « c'est notre fête, M. l'arbitre, le match est terminé. »

Quelques instants plus tard, mon coup de sifflet libérateur lui permettait de venir spontanément serrer la main de mes collègues juges de touche, Raynaud et Perekrestow, avec la ferme conviction que sa demande n'avait pas eu l'effet souhaité. Terminant mon travail administratif de la fin de la rencontre, assisté du délégué principal, M. Crepin, nous pouvions mentionner que tout s'était déroulé dans le meilleur des mondes.

● Il convient de préciser que c'est Ouzouer-le-Marché qui a rencontré Orléans en Coupe, samedi. Car il existe deux autres communes du même nom dans le nord-est du département du Loiret. Ouzouer-le-Doyen et Ouzouer-le-Breuil. Il y en a même une quatrième, Ouzouer-sur-Loire, dans le Loiret. Ce nom d'Ouzouer aurait pour origine le passage des légions romaines qui séjournerent dans des oratoires, lieux de recueillement et de prières. D'ailleurs, les habitants sont des Oratoriens.

● Après leur match de Coupe de France, à Saint-Nazaire, les Stadistes quimpérois sont partis en vacances pour un mois. Ils reprendront le collier le jeudi 22 janvier.

● L'équipe de France militaires entraînée par Roger Lemerle effectuera dans quelques jours une tournée en Chine, du 26 décembre au 11 janvier. Cinq ou six matches seront au programme avec notamment des rencontres prévues à Pékin, Nanjing et Wuhan.

● Le match contre Gien a été marqué par un petit événement : la rentrée de Vincent Stropoli en équipe fanion, après une très longue absence due à une série de blessures.

● Depuis le début de l'actuelle saison, les Sedanais évoluent avec des maillots vierges de toute publicité. Pour jouer en Coupe contre Charleville, ils avaient cependant réussi à obtenir un contrat publicitaire particulier avec la société Hertz, qui équipe régulièrement la réserve.

● Parti cette semaine disputer un match de Coupe d'Afrique, avec l'équipe nationale du Congo, N'Gouette, le bourreau des Caladois, n'a rejoint ses camarades qu'à Villefranche pour le plus grand soulagement du président Santini et de l'entraîneur Roland Gransart. Comme on les comprend...

● Les formations de Roanne et du Puy vont se retrouver, en fait dès la fin de cette semaine, au cours du tournoi en salle qu'organise, traditionnellement à Saint-Etienne, Georges Bereta et son équipe des anciens Verts. Il y aura de la revanche dans l'air.

● Les dirigeants du Puy pouvaient rouspéter contre l'arbitre de la rencontre qui les opposa à Roanne. Le fait, sans doute, d'avoir raté un premier penalty les priva peut-être d'une sanction identique que Nosibor aurait bien mérité en seconde période.

Et une religieuse,
une !

Depuis qu'il a marqué deux buts contre Angers, le 30 août, l'attaquant des Chamois Niortais, Philippe Gladines, a pour habitude de passer, avant chaque match à la Venise-Verte, chez son ami pâtissier Jean-Paul Huvelin, pour y acheter... une religieuse au café. Superstition ou gourmandise ? Toujours est-il que Gladines a encore marqué deux fois contre Luçon vendredi...

La Division II dans la Coupe

DIVISION II CONTRE DIVISION III

BASTIA b. VILLEFRANCHE : 1-0 (1-0). — 1 141 spect., recette non communiquée. Arb. : M. Leduc. But : N'Gouette (30').

VILLEFRANCHE : Cattin — Bruno, Velu, Gabrièle, Ogier — Favre, Benzait, Garcia (Moujetsky, 60') — Derigon, Ferrigno, Farget. Entr. : Elle.

BASTIA : Cecarelli — Xavier, Marchioni, Sabatini, Cervetti — Padovani, Santos, Lipini — Bocchi, N'Gouette, Solomenko. Entr. : Gransart.

MARTIGUES b. SAINT-RAPHAËL : 2-0 (2-0). — 246 spect., 10 212 F. Arb. : M. Lavis. Buts : Dho (11').

MARTIGUES : Laugier — Ichas, Knayer, Flak, Hauton — Canet, Dho, Todorovic, Boubacar — Bonora, Blondeau. Entr. : Herbet.

SAINT-RAPHAËL : Larguè — Seva, Farrugia, Molitor, Boucher — Lopre, Alegario, Pignolet (Vanverbergue, 62'), Aroca — Lopres Dos Santos, Kern, Laclef. Entr. : Muro.

LIMOGES b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Arb. : M. Lainé. 1 000 spect. environ. Buts : Vergnet (13'), Spadiny (49'), pour Limoges.

LIMOGES : Machefert — Goutoule, Jean, Le Blay, Auffret — Voipatti, Samaké (Rabat, 67'), Vergnet, Aujoulat — Spadiny (Ardisson, 72'), Marlot. Entr. : Dewilder.

LIBOURNE : Testas — Allemandou, Célérier, Cazaumajou, Sarotte — Wesoly, Comet, Albert, Borne — Azenton (Galera, 56'), Cassola. Entr. : Gallice.

RED STAR b. EVREUX AC : 1-1 ap. prol. (1-1, 1-1) et 6 pen. à 5. — Arb. : M. Jannot. 761 spect., recette n.c. Buts : Drouilhac (23', sur pen.), pour le Red Star ; Lanchon (12'), pour Evreux. Tirs au but réussis par : Yally, Drouilhac, Faury, Tinmar, Gutierrez, Morin pour le Red Star ; Lanchon, Talbourdet, David, Desseaux, Franchet, pour Evreux. Expulsion : Bouzidi (27').

EVREUX : Garnier — Desseaux, Franchet, Kersulec, Ruel — Sampalo, Talbourdet, Cocard — Bouchelaghem (David, 73'), Lanchon, Carlos-Gomez. Entr. : Stranik.

RED STAR : Ruffier — Faury, Morin, Drouilhac, Tinmar — Sy, Besançon, Yally — Lerat, Bouzidi, Gutierrez. Entr. : Laurent.

FECAMP b. AMIENS : 3-0 (1-0). — 1 152 spect., 31 176 F. Arb. : M. Di Bernardo. Buts : Daillet (44'), Demouchy (75' et 85').

FECAMP : Nadjar — Aracil, Deslandes, Burel, Boucher — Attinault, Clapson, Daillet, Naciri — Demouchy (Trebutien, 88'), Droniou (Rodrigues, 85'). Entr. : Broggnini.

AMIENS : Boudet — Dobelle, Pujadas, Amouret, Brocard — Muller, Winielski, Ségura — Bonalair, Khirat (Prefaci, 79'), Makukula. Entr. : Choquier.

GUINGAMP b. REDON : 4-0 (2-0). — 1 250 spect., recette n.c. Arb. : M. Ferrary. Buts : Jaffres (14'), Furic (40', 46'), Szarmach (66' sur pen.).

GUINGAMP : Nadon — Samson, Trémel, Thibault, Jouan — Nelson, Landré, Vidot, Furic — Szarmach, Jaffres. Entr. : J.-N. Huck.

REDON : Lanoë — Bloyet, Denis, Rebillon, Barel — Martin (Angebaud, 83'), Lefeuvre, Turban (Leroux, 73') — Paul, Grimbart, Papin. Entr. : Pluchon.

PERPIGNAN FC b. SÈTE : 1-0 (0-0). — 1 422 spect., recette 53 160 F. Arb. : M. Soulerot. But : F. Rodriguez (54'), pour Perpignan.

PERPIGNAN : Verdu — Rubio, Curt, A. Rodriguez, Deledicq — Vacle, Astruit, Carpeggiani, Champeau — Moliner, F. Rodriguez (Maurious, 85'). Entr. : Carayon.

SÈTE : Deplagne — Alcaraz, Brusseau, Goffin, Bathenay — Sabatier, Mengual, Estevan, Millares (Papini, 66') — Krause, Salla. Entr. : Milo.

ROANNE b. LE PUY : 2-1 (1-0). — 1 458 spect., recette 42 985 F. Arb. : M. Poulain. Buts : Georges (15'), Revelli (49'), pour Roanne ; Pastor (78'), pour Le Puy.

ROANNE : Sotton — Noël, Bezzah, Messahel, Antunès — Georges (Pintado, 88'), Roche, Revelli (Merclier, 83') — Lazbal, Bianchi, Soleyant. Entr. : Bianchi.

LE PUY : Thomas — Gandolfi (Bonin, 68'), Valteau, H. Bargas, Lepeltier — Antonetti (Auniac, 68'), Herrero, Carrot — Nosibor, Lemonnier, Pastor. Entr. : U. Bargas.

POITIERS b. MONTCEAU-LES-MINES : 1-0 (0-0). — 718 spect., 26 519 F. Arb. : M. Bourdaret. But de Gianetta, 75'.

POITIERS : Rodier — Chedozou, Polak, Brottier, Laidet — Bellin (Demay, 88'), Boryzow, Gianetta — Rouet, Meunier, Chailot (Goram, 75'). Entr. : Stupar.

MONTCEAU : Szatny — Palliot, Bellot (Paniagua, 58'), Babic, Regalissé — Justier, Bertucci, Mastrolanni, Ollier (Rempp, 70') — Gentes, Cano. Entr. : Jodar.

D II CONTRE D IV

CUISEAUX-LOUHANS b. COLMAR : 5-2 (3-0). — Arb. M. Rousseaux. 716 spect. Recette : 29 169 F. Buts : Lazlo Sipos (63'), Teris (87') pour Colmar ; Zemb (10', 86'), Germain (26', 72'), Felci (44') pour Cuiseaux-Louhans.

CUISEAUX-LOUHANS : Mattiello — Corian, Felci, Bilno, Bricon (Lemel, 42') — Jacquilot, Bosque, Gianetta, Germain (Trabelsi, 82') — Zemb, Khirat. Entr. : Le Lamer.

COLMAR : Gerber — Wiss, Corrège, Chevrier, Peris — Pic, Tonin, Blaison, Barthel — Dupont (Lazio Sipos, 52'), Lehel Sipos (Halbmeyer, 59'). Entr. : Volllot.

TOURS b. BAYEUX : 3-0 (0-0). — Arb. : M. Bourgeois. 793 spect. Recette : 21 575 F. Buts : Almiron (63'), Rubio (79'), Manon (85').

BAYEUX : Pilette — Lecorvic, Lemarchand, Garnot, Mazzochi — D. Marie, Briand (Duboscq, 62'), Agostini — Crevel, Leclercq, Renault (P. Marie, 88'). Entr. : Lemaitre.

TOURS : Desrousseaux — Mindja, Loiseau, Zdon, Dieckert — Zanko, Rubio, Souto — Manon, Vargas-Rios, Almiron. Entr. : Jublot.

NÎMES b. VILLENAVE : 8-1 (4-0). — Arb. : M. Feiber. 660 spect. Recette : 23 900 F. Buts : Lokhoff (14'), Perez (18', 75'), Merry (17', 48', 85'), Charles (30'), Hamimi (49') pour Nîmes ; Faurens (58') pour Villenave.

NÎMES : Palu — Charles, Devot, McDonagh, Espesse — Poortvliet, Lokhoff, Lanthier, Hamimi (Hoffer, 75') — Merry, Perez. Entr. : Nygaard.

VILLENAVE : Astier — Villalba (Cuzak, 80'), Moneghetti, Belkaid, Sayo — Maté, Schiolino (Pourceau, 80'), Haas, Maury, Faurens, Sanz. Entr. : Villa.

RC STRASBOURG b. ASM BELFORT : 2-1 (0-0). — Arb. : M. Meyer. 1 647 spect. Recette : 44 065 F. Buts : Gehin (70') pour Belfort ; Gudimard (48', 80') pour Strasbourg.

ASM BELFORT : Dietrich — Leroy (Gahant, 75'), Lotzer, Mantaux, Pion — Boiteux, Nicolas, Quittet — Gehin, Viktorin, Basal. Entr. : Mathay.

RC STRASBOURG : Fluckinger — Jenner, Vogel, Simon, Barraja — Etamé, Mazerand, Cobos, Gudimard — Reichert, Schaer. Entr. : Herbin.

SENLIS b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0). — Arb. : M. Ghesquier. 768 spect. Recette : 20 650 F. Buts : Deroo (72'), Rigault (78'). Remplacements : Rabathaly par El Aouad (20'), Boskovic par Bruynaert (82') à Valenciennes ; D. Simon par Savina à Senlis.

SENLIS : Abrunhosa — Callebaut, Quenisset, Armand, Rigault — Sargeot, Martin, J.-P. Simon, Blanson — Deroo, D. Simon. Entr. : D. Simon.

VALENCIENNES : Méchinda — Burgio, Nerrière, Rabathaly, Mandant — Grosselin, N'Goma, Cardinet, Legret — Gohel, Boskovic. Entr. : Leclercq.

ALÈS b. PONT-DE-CHÉRY : 3-2 (1-2). — Arb. : M. Bonjaune. 1 632 spect. Recette : 51 430 F. Buts : Frémaux (1'), Idoubrabim (10') pour Pont-de-Chéry ; Amouyal (30'), Monczuck (80 et 87') pour Alès.

PONT-DE-CHÉRY : Giuntini — Michalas, Tissot, Bron, Martinez — Djuric, Idoubrabim, Kerduly — Roche (Lemasson, 31'), Frémeaux, Authié (Brunet, 70'). Entr. : Capaldini.

ALÈS : Sence — Dall'Oglio, Cristol, Cabanel, Leclère — Da Silva, Chaintreuil, Malbeaux — Monczuck, Pasqualetti, Bueraul. Entr. : Lavagne.

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

BOURGES b. STADE AUXERRE : 2-1 (0-0). — Arb. : M. Zagni. 400 spect. env. Buts : Kozak (51'), Gury (83') pour Bourges ; Fernandes (85' s.p.) pour Auxerre.

BOURGES : Daviaud — Renaud, Petron, Dostanic, Marzolino — Tuffin, Gury, Mellaza — Vandeputte, Kozak, Lévy (Glanporcaro, 81'). Entr. : Michel.

STADE AUXERRE : Minot — Ventura, Clerc, Desaselle, Delapierre — Fernandes, Fefeu (Charlot, 82'), Austrul — Mourlon, Lugien, Lourdin. Entr. : Grégoire.

MONTPELLIER b. FLEURANCE : 3-0 (2-0). — Arb. : M. Ben Chavane. Recette : 65 480 F. 1 637 spect. env. Buts : Turchi (27' c.s.c.), Blanc (43' s.p., 70') pour Montpellier.

FLEURANCE : Laborde — P.-Y. Arnaud, Caze-neuve, Turchi, Carpenne — Buerba (Lafforgue, 56'), Lareynié, Rizon (Balech, 72'), Dupouy — J.-B. Arnaud, Oneda. Entr. : Glarid.

MONTPELLIER : D'Angelo — Gazin (Muset, 78'), Baillis, Stojkovic, Millot — Scaia, Guédé, Blanc, Milla (Kiss, 65') — Bernardet, Ferrahoul. Entr. : Mézy.

THONON b. VOUEAUCOURT : 5-0 (2-0). — Arb. : M. Ramos. Recette : 19 046 F. 431 spect. Buts : Lopez (10'), Rossi (37'), Lalevée (65', 82'), Pagano (80').

THONON : De Rocco — Buhlmann, Ondrus, Dehouck, Covac — Carlier, Robin, Faure, Lopez (Girard, 60') — Lalevée, Rossi (Pagano, 75'). Entr. : Ondrus.

VOUEAUCOURT : Galland — Languille (Marchino, 63'), G. Ols, Graizely — Bruder, Goudey, Barré — Denoyer, Y. Boiteux (Grandgirard, 56'), Sénac. Entr. : Olié.

NIORT b. LUÇON : 4-0 (3-0). — Arb. : M. Pellan. Recette : n.c. 1 249 spect. Buts : Chomlafi (6'), Gladines (8', 83'), Pelé (31').

NIORT : Mèreille — Squaglia (Parrier, 64'), Eyquem, Boyer, Boucher — Gastien, Pelé (Ribreau, 64'), Augustin, Amanallah — Chomlafi, Gladines. Entr. : Parizon.

LUÇON : Néau — Renaud, Guilloton, L. Denis, Barrodeau — Gauvin, Bolde (Bonnet, 81'), Morin, Rivalland — Bouron (Loiseau, 46'), D. Denis. Entr. : Rambaud.

DUNKERQUE b. HENIN : 2-0 (1-0). — Arb. : M. Ferrat. 958 spect. Buts : Peyronnet (24' c.s.c.), Brodel (67').

HENIN : Maréchal — Peyronnet, Przypulski, Delpouve, Letierce — Wiat, Boussemart (Juskowiak, 60'), David, Poly — Vienne, Tranchant (Szekua, 50'). Entr. : Tavernier.

DUNKERQUE : Sachy — Olio, Levasseur, Westelync (Moyroud, 81'), Bourré — Tannal, Pillon, Caron, Brodel — Goba (Huysman, 74'), Marguerite. Entr. : Smerecki.

GUEUGNON b. GIEN : 7-0 (1-0). — Arb. : M. Keiser. Recette : 11 672 F. 455 spect. Buts : Bandera (26', 58', 80', 82'), Perche (46', 61', 78').

GUEUGNON : Durand — Buisson, A. Bernard, Chausin (Stropoli, 74'), Granger — Demuru (Soulier, 62'), Wathelet, Fernandez — Gagneux, Perche, Bandera. Entr. : Briet.

GIEN : Rouyeras — Gangneux, T. Renard, Lemartowicz, Luyindola — Marco, Jacquet, Douchez — Sottiau (Mari, 84'), Desclair — Nèzeureau (Louveau, 68'). Entr. : J.-P. Destrumeille.

MULHOUSE b. CRONENBOURG : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Alisse. 950 spect. But : Kurbos (89').

FC CRONENBOURG : Szepath — Lauffer, Escudero, Willmann, Carillo — Gehringer, Ehleider, Schmitt — Andres, Scheer (Raczka, 80'), Cherkil. Entr. : Dorn.

MULHOUSE : Tempet — Duvivier, Nativi, Kojedal, Glassmann — Toffolo, Peugeot (Kaminski, 84'), Morgante — Dupraz, Kurbos, Seland (Sacksteder, 82'). Entr. : Domenech.

REIMS b. AUDUN-LE-TICHE : 4-1 (2-0). — Arb. : M. Cotrel. 1 400 spect. Buts : Massaro (76') pour Audun ; Theate (12' c.s.c.), Vercruysse (27', 48'), Calderaro (53'), pour Reims.

AUDUN-LE-TICHE : Burini — Massaro, Theate, Zimmer — Djebbar (Bettega, 40'), Colleoni (Napoli, 68'), Barone, Belardik — Adeletti, Zani. Entr. : Dalvit.

REIMS : Mary — Dufrene, Dubois, Bozon, Drieu — Badjika, Bertolino, Cartellier, Vercruysse — Calderaro, Lafond. Entr. : Bianchi.

CANNES b. VALLAURIS : 5-0 (1-0). — Arb. : M. Rivière. Recette : n.c. 2 500 spect. env. Buts : Sassus (29'), Charbonnier (47'), Savic (68', 87'), Primorac (70') pour Cannes.

CANNES : Morisseau — Chaverot (Debru, 73'), Burnier, Moizan, Ravera — Primorac, Charbonnier, Barberat — Sassus, Savic, Guion. Entr. : Fernandez.

VALLAURIS : Das Neves — Lauer, Ascery, Barelli, Louis (Mandrik, 77') — Cappadona, Azzopardi, Fiachi — Salouh (Pedini, 58'), Cabezza, Scaini. Entr. : Buffa.

LYON b. ROMANS : 5-2 (0-1). 2 962 spect. 93 860 F. Arb. : M. Pignol. Buts pour Lyon : Fréchet (55'), Goursat (60'), Orts (76' et 90'), Priou (88') ; pour Romans : Offner (11'), Diagona (80' sur pen.).

LYON : Breton — Bajot, Nono, Fugier — Goursat (Robin, 78'), Fournier, Fréchet, Durix — Orts, Remark (N'Domba, 46'), Priou. Entr. : Nouzaret.

ROMANS : Zarcone — Maisonnas, Jacob, N'Diaye, Ravanello — Periazzo, Chapelon (Chastagnac, 65'), Diagona, Maza — Mazur (Hébrand, 63'), Offner. Entr. : Merez.

ANGERS b. PERROS-GUIREC : 1-0 (1-0). Arb. : M. Le Grain. 1 600 spect. Recette non communiquée. But : Melhi (25').

PERROS-GUIREC : Collin — Cloarec, Le Faou, Le Maillot, Malacarne — Le Ferrer, Le Bihan, Chataix — Gabovrac, Muller, Le Fiem. Entr. : Darohen.

ANGERS : Beaufreton — Falette, Maillot, Desbouillons, Perrocheau — Melhi, Le Gall, Larvaron — Acosta, Moulin (Thiam, 78'), Sauvaget (Grosbois, 65'). Entr. : Atamanliuk.

CAEN b. SABLÉ : 1-0 (0-0). Arb. : M. Desessart. 1 807 spect. 56 340 F. But pour Caen : Prieur (59').

SABLÉ : Lerol — Vivier, Legendre, Gaze, Angebaud — Tissier, O. Nais, Choleau — Barth (Clément, 68'), E. Nais (Heraut, 81'), Rigoulin. Entr. : Lamy.

CAEN : Bensoussan — Avrillon, Bala, Scipion (Hamon, 14'), Point — Pesin, Pichard, M'Bemba — Lebourgeois, Prieur, Pécourt. Entr. : Mankowski.

LA ROCHE AEPB b. ÉTOILE DE FONTENAY : 2-0 (1-0). Arb. : M. Pauchard. 364 spect. 11 009 F. Buts : Blanchard (18'), Lubin (66').

LA ROCHE AEPB : Hagenbach — Poireaud (Poirier, 67'), Blanchard, Robert, Moreau — Bausson, Mantecon (Maindron, 79'), Lubin, Bossinot — Pasquereau, Cartwright. Entr. : Letard.

ÉTOILE DE FONTENAY : Jaulin — Charpentier, Baudry, Spenato, Sicard (Guézet, 89') — Grimaud, Gérard, Albert, Bondin — Bleneau (Ouvrard, 46'), Bonnet. Entr. : Guézel.

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

AJACCIO b. ENDOUME : 2-1 (1-0). — Arb. : M. Chiab. 766 spect. Recette : 31 378 F. Buts : Barros (29') et Muselli (52'), à Ajaccio ; Barbarisi (85', sur pen.), à Endoume.

AJACCIO : Gobert — Faedda, Lamon, Gentili I, Cavalli — Gentili II, Focone, Barros (puis Bolelli, 60') — Makanaky, Muselli, Lobé. Entr. : Calleja.

ENDOUME : Grégori — Abdelli (Scoti, 50'), Bikis, Frondi, Baila — Abdelkader, Camisuli, Renaud (Barbarisi, 72') — Romani, Collin, Bruno. Entr. : Barbarisi.

QUIMPER b. SAINT-NAZAIRE : 3-1 (1-0) après prolong. — Arb. : M. Lalu. 1 379 spect. Recette : 43 700 F. Buts : Laguillier (35' et 107') et Tlemcani (110' sur pen.), pour Quimper ; Viala (46', c.s.c.), pour Saint-Nazaire.

SAINT-NAZAIRE : Plissonneau — Lucas, Bretèche, Luc, Blanchet — Fillaud, Corfat, Desmars, Menguy — Cuzou, Gomis. Entr. : Blanchet.

QUIMPER : Wantz — Viala, Gillet, Goadee, Colieu — Garraud, Laguillier, Le Dizet, Ferrigno — Tlemcani, Jaffres. Entr. : Garcia.

SAINT-DIZIER b. SAINT-ANNE REIMS : 1-0 (1-0). — Arb. : M. De Pandis. 868 spect. Recette : 38-860 F. But : Hallé (26').

SAINT-ANNE REIMS : Maubèche — D. Cogoni, Simon, Esteven, Vaja — Gerbier, R. Cogoni (El Quardaoui, 70'), Feitas (Chaperon, 56'), Douart — Brémont, Bruyère. Entr. : Perquin.

SAINT-DIZIER : Pariset — Abrassart, Jacquemin, Pfrunner, Jacquinet — Reverdy, Mostowski, Doméon, Enanga — Hallé, Guardiola. Entr. : Korac.

ORLEANS b. OUZOUEUR-LE-MARCHE : 1-0 (0-0). Arb. : M. Renoux. 1 940 spect. Recette : 58 200 F (double record). But : Calasan (59').

OUZOUEUR-LE-MARCHE : D. Baudron — Lanzeray (Gourlon, 63'), Lemoigne, Courtemanche, Massot — Terrier, X. Baudron, Bonsergent — Louis (Cobret, 52'), Vrain, A. Picard. Entr. : J.-P. Picard.

ORLEANS : Janin — Noël, Sesniac, Boitard, Léopoldès — Bacconnier, Trassard, Vinuesa, Agerbeck (Andrevski, 78'), Calasan, Solomenko. Entr. : Lemée.

BEAUVAIS b. GAMACHES : 5-0 (1-0). — Arb. : M. Salon. 1 306 spect. Buts : Roux (1', 55' et 57'), Platto (60') et Martet (62', sur pen.).

BEAUVAIS : Caullery — Beau, Delargillière (Bisson, 73'), Pinot (Magny, 70'), Warmez — Metsu, Lumovic, Ferrière — Pietto, Martet, Roux. Entr. : Bialas.

GAMACHES : Cordier — Cahon, Léger, Belanger, Testu — Dehedin, Lasfar (Vaillant, 69'), Beaurain, Grosjean — Delcourt, Coint (Eve-nou, 63'). Entr. : Lastar.

ISTRES b. BEAUCAIRE : 5-0 (1-0). — 600 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Batet. Buts : Zinsz (21' et 60'), Francioli (55' sur pen.), Mogis (86') et Kerjean (89'), à Istres. ISTRES : Ravel — Gautier, Francioli, Djefaffia, Folcher — Mogis, Grattan, Kerjean — Lopez (Goupli, 75'), Diaz, Zinsz. Entr. : Coignon.

BEAUCAIRE : Gaillard — Alvares, Ferraud (Condé, 55'), Kerjoan, Martinez — Dornier (Feleize B., 18'), Felices A., Partinico — Andreu, Guehassen, Béraud. Entr. : Garcia.

ABBEVILLE b. SARCELLES : 4-1 (1-1) (1-1) après prolong. — Arb. : M. Marescot. 624 spect. Recette : 15 150 F. Buts : Ramiro (13'), à Sarcelles ; Kutermak (15' et 119') et Bouflet (104' et 117'), à Abbeville.

SARCELLES : Guetta — Touati Hamed, Fioravanti, Berdah (Bertuot, 46'), Alexandrine — Bouvet, Pereira, Le Du — Ramiro, Flechel, Pounemwatchy. Entr. : Boimée.

ABBEVILLE : Urbanik — Geffriaud, Marq, Polo, Roger — Ali Kparah, Morel, Aldayo (Hamquez, 101') — Kutermak, Bouflet, Gonfalone (Dzicliol, 64'). Entr. : Eo.

CASTRES b. BEZIERS : 2-1 (1-1) après prolong. — Arb. : M. Puyat. 850 spect. Buts : Lorenzo (79') et Iphine (116'), pour Castres ; Quaranta (8'), pour Béziers.

CASTRES : Clément — Olombel, Lemonnier, Iphaine, Lorenzo — Décima, Loubet, Portet (Bohem, 66') — Calvel, Fabre, Pradelles (Vialla, 78'). Entr. : Besse.

BEZIERS : Sagnes — Cambra, Goydadin, Martinez, Cagnard — Darbas, Moréno (Etcheverleppo, 88'), El Hafa — Quaranta (Teruel, 63'), Mounis, Revuella. Entr. : Armand.

VOILA votre menu de Noël. N'abusez pas, l'amalgame est un peu inédit. La première dose de paella semble avoir en tout cas alléché une bonne partie des fidèles puisque 4,4 millions de bulletins ont été validés sur le précédent tirage. La pactole, autre cadeau, a peut-être suscité quelques rêves de doux repos. Cette semaine, nous voyageons toujours en Espagne en passant par la douce, mais sans doute aussi perfide Angleterre.

Votre premier jeu sera de pronostiquer le bon résultat de Majorque-Santander. Majorque se maintient à une bonne septième place malgré son nul face à Osasuna et sa défaite à Barcelone. L'objectif est de garder le contact avec les meilleurs pour tenter de jouer les play-off de tête. C'est pourquoi Majorque est favori. Le nul n'est cependant à écarter, Santander ayant étonné en s'imposant à Madrid, contre l'Atletico.

Cadix-Barcelone. Le Barça peut gagner mais ce sera de toute façon avec difficulté. Les techniciens ne seront pas à l'aise sur l'herbe haute du terrain de Cadix. Et Cadix étant menacé, il va vouloir prendre le maximum de points chez lui. Un triple peut être utile ou un double sur « N » et « 2 ».

Entre Sabadell et Osasuna, ce sera un peu la lutte au couteau. Osasuna a retrouvé de l'efficacité en battant Cadix par 3-0 et Sabadell, toujours lanterne rouge, sera nerveux. Osasuna peut en

Pudding et sangria

profiter. Le nul serait logique par rapport à cette situation tendue.

Séville-Real Sociedad. En trois matches à domicile, Séville a marqué dix buts et n'en a pas encaissé un seul. La machine commence à bien remarcher. Le Real Sociedad n'étant pas spécialement brillant à l'extérieur, il faut jouer Séville sans restriction.

Athletic de Bilbao-Bétis. Théoriquement la victoire de Bilbao «ait logique, parce qu'il est assez fort chez lui. Mais il marque un peu le pas ces derniers temps. Et ce sera serré car Bétis ne veut pas lâcher Bilbao, et compte sur Rincon et Calderon pour faire le nécessaire. Le nul n'est pas à écarter.

Valladolid-Saragosse. Valladolid joue bien et Saragosse est à la baisse. Le « 1 » est le plus probable mais la réaction de Saragosse est possible.

Real Madrid-Gijon : Gijon se défend bien et le Real est favori. Il n'est plus qu'à un point de Barcelone, ce n'est surtout pas le moment de céder.

Espanol-Las Palmas : les Barcelonais viennent de battre Murcie de manière étonnante, sans Pineda, ni Orejuela, ni Golobar. Ils sont en forme. C'est le match le plus facile à jouer de cette journée.

Dans la lointaine Angleterre, le leader, Arsenal, invaincu à domicile, est largement favori face à Southampton dont le bateau prend l'eau et du gîte. Arsenal est bien équilibré grâce au travail de George Graham. Les gros scores ne défrayent pas la chronique.

Chelsea et Aston Villa sont les deux plus grosses déceptions de la saison. A Chelsea, on demande la démission de l'entraîneur, Dixon ne marque plus et la défense perd son anglais. Aston Villa a déçu mais a les moyens de vaincre ou au moins de faire match nul.

Coventry échappe à la relégation depuis des années mais cette saison il marche pas mal, en partie grâce à Regis et Bennett. Tottenham est une fois de plus décevant malgré ses vedettes, l'Ecosais Gough, Hoddle au milieu et Clive Allen, qui a marqué la plupart des buts (18 sur 28). Coventry est favori.

L'équipe la plus populaire, Manchester United, a énormément déçu en début de saison. Atkinson a été licencié et depuis que Ferguson est arrivé, M.U. a repris des couleurs. Avec Bryan Robson, remis sur pied, M.U. devrait battre Norwich, un peu en perte de vitesse.

Sheffield Wednesday-Liverpool est une grosse affiche. Tout semble possible mais le nul en est souvent la conclusion. Liverpool est difficile à contrer, Rush marque toujours autant et Sheffield pratique un des jeux les plus frustes de la Première Division.

Watford-Newcastle. Très mal classé au début, Newcastle a effectué un redressement spectaculaire grâce à l'arrivée de Goddard, un ancien attaquant de West Ham. Beardsley, l'international, marque aussi beaucoup. Le nul à Watford est possible. Cependant, si la défense de Watford laisse à désirer, l'attaque est plutôt efficace avec John Barnes et un jeu tout en force.

Everton-Leicester. Malgré le départ de Lineker, Everton conserve ses qualités. Sheedy, Sharp et Power, qui a renforcé une défense déjà très solide, sont très durs à battre. Et Leicester est une petite équipe, qui perd régulièrement ses meilleurs joueurs (Lineker, Banks, Shilton). La victoire d'Everton est attendue.

Nottingham Forest-Luton. Forest fait une très bonne saison et peut pour la première fois depuis 1978 prétendre remporter le titre. L'ailier Carr fait des malheurs, Metgod compte beaucoup et

joueurs évoluent sur une pelouse synthétique. Ils sont néanmoins solides et ont accroché Liverpool, Everton et Arsenal chez eux. La victoire de Forest est la plus logique mais elle devra être chèrement acquise.

P. Th.

VALIDATION 24, 25 et 26 Déc.

N° 71

Equipe 1	Equipe 2	Equipe 1	Equipe 2
1 MAJORQUE	SANTANDER	9 ARSENAL	SOUTHAMPTON
2 CADIX	FC BARCELONE	10 CHELSEA	ASTON VILLA
3 SABADELL	OSASUNA	11 COVENTRY	TOTTENHAM
4 SEVILLE	REAL SOCIEDAD	12 MANCHESTER UNITED	NORWICH
5 ATHLETIC BILBAO	BETIS	13 SHEFFIELD WEDNESDAY	LIVERPOOL
6 VALLADOLID	SARAGOSSE	14 WATFORD	NEWCASTLE
7 REAL MADRID	GIJON	15 EVERTON	LEICESTER
8 ESPANOL	LAS PALMAS	16 NOTTINGHAM FOREST	LUTON

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de France Football.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : bonne ; 4 étoiles : très bonne ; 5 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE	VALEUR OFFENSIVE	VALEUR DEFENSE
MAJORQUE	Ezaki — Izquierdo, Bernal, Bonet, Amer — Luis Garcia, Orejuela, Crespi, Chano — Magdaleno, Trobani.	4 26 buts Moyenne : 1,36	4 24 buts Moyenne : 1,26
SANTANDER	Alba — Tino, Sanudo, Villita, Gelucho — Juan Carlos, Chirri, Piru, Abad — Alvaro, Miro.	3 17 buts Moyenne : 0,89	3 27 buts Moyenne : 1,42
CADIX	Bermell — Juan José, Arreitu, Cartagena, Generelo — Montero, Dieguito, Amarillo, Pedraza — Cabrera, Magico Gonzalez.	4 13 buts Moyenne : 0,68	2 21 buts Moyenne : 1,1
BARCELONE	Zubizarreta — Gerardo, Maratalla, Miguell, Julio Alberto — Carasco, Victor, Roberto, Marcos — Lineker, Hugues.	5 26 buts Moyenne : 1,36	4 8 buts Moyenne : 0,42
SABADELL	Capo — Celayeta, Sanchez, Zunzunegui, Cerrat — Alonso, Nacho, Sala, Gimenez — Ferreira, Hicks.	3 17 buts Moyenne : 0,89	3 36 buts Moyenne : 1,89
OSASUNA	Vicuna — De Luis, Sabida, Castaneda, Martin — Lumberras, Ripsodas, Sola, Arozarena — Golcochea, Bustingorri.	3 10 buts Moyenne : 0,52	2 17 buts Moyenne : 0,89
SEVILLE	Fernando — Nimo, Alvarez, Serna, Jimena — Rasapaz, Francisco, Choya, Ruda — Ramon, Cholo.	4 27 buts Moyenne : 1,42	5 19 buts Moyenne : 1
REAL SOCIEDAD	Arconada — Sagarazu, Gajate, Corriz, Dadie — Mujika, Larranaga, Beguiristain, Zamora — Loren, Lopez Ufarte.	3 24 buts Moyenne : 1,26	4 20 buts Moyenne : 1,05
AT. BILBAO	Blurrun — Urqujaga, Niceranzu, Andrinua, De La Fuente — Gallego, Luis Fernando, Urbubi, Sarriararce — Sarabia, Argote.	4 26 buts Moyenne : 1,36	4 19 buts Moyenne : 1
BETIS	Cervantes — Pilleja, Habzibegic, Alex, Diego — Gail, Parra, Romo — Casado, Rincon, Calderon.	4 20 buts Moyenne : 1,05	3 23 buts Moyenne : 1,21
VALLADOLID	Fenoy — Torrecillas, Hierro, Moreno, Juan Carlos — Eusebio, Miquela, More, Jorge — Cabrera, Moya.	3 21 buts Moyenne : 1,1	4 20 buts Moyenne : 1,05
SARAGOSSE	Cedrun — Casuco, Julia, Fraile, Garcia Cortes — Guerri, Senor, Juan Carlos — Pineda, Yanez, Ruben Sosa.	3 16 buts Moyenne : 0,84	3 20 buts Moyenne : 1,05
REAL MADRID	Buyo — Chendo, Salgueiros, Sanchis, Camacho — Michel, Gallejo, Juanito — Butragueno, Pardeza ou Valdano, H. Sanchez.	5 32 buts Moyenne : 1,68	5 15 buts Moyenne : 0,78
GIJON	Ablanado 2 — Espinosa, Ablanado 1, Jimenez, Cundi — Esteban, Joaquin, Jaime, Mesa — Flores, Eloy.	4 24 buts Moyenne : 1,26	4 21 buts Moyenne : 1,1
ESPANOL	N'Kono — Job, Inaqui, Golobar, Soler — Ziniga, Orejuela, Lauridsen — Valverde, Pineda, Pichi Alonso.	5 30 buts Moyenne : 1,57	5 17 buts Moyenne : 0,89
LAS PALMAS	Perez — Julio, Sergio, Felipe, Oscar — Mini, Narciso, Almeida, Favera — Contreras, Andres.	4 25 buts Moyenne : 1,31	4 31 buts Moyenne : 1,63
ARSENAL	Lukic — Anderson, O'Leary, Adams, Sansom — Rocastle, Williams, Davis, Hayes — Groves, Quinn.	5 34 buts Moyenne : 1,7	4 10 buts Moyenne : 0,5
SOUTHAMPTON	Shilton — Forrest, Wright, Bond, Dennis — Lawrence, Case, Cockerill — Hobson, Clarke, Wallace.	3 34 buts Moyenne : 1,78	4 39 buts Moyenne : 2,05
CHELSEA	Niedzwiecki — Rougvie, Pates, McLaughlin, Dublin — Bumstead, Spackman, Nevin, McNaught — Dixon, Speedie.	1 19 buts Moyenne : 0,95	2 39 buts Moyenne : 1,95
ASTON VILLA	Spink — Williams, Keown, Elliott, Dorigo — Daley, Hunt, Hodge, Norton — Thompson, Walters.	2 27 buts Moyenne : 1,35	3 43 buts Moyenne : 2,15
COVENTRY	Ogrizovic — Borows, Dawnes, McGrath, Fogdley — Peake, Phillips, Adams, Pickering — Régis, Bennett.	3 19 buts Moyenne : 1	2 18 buts Moyenne : 0,84
TOTTENHAM	Clemence — D. Thomas, Gough, Mabbutt, M. Thomas — Ardiles, Hoddle, P. Allen, Galvin — Weddle, C. Allen.	4 28 buts Moyenne : 1,4	3 23 buts Moyenne : 1,15
MANCHESTER U.	Walsh — Sivebaek, Moran, Hogg, Gibson — Strachan, O'Brien, Robson, Olson — Davenport, Whiteside.	2 25 buts Moyenne : 1,25	3 25 buts Moyenne : 1,25
NORWICH	Gunn — Culverhouse, Bruce, Butterworth, Spearing — Gordon, Crook, Biggins, Phelan — Drinkell, Rosario.	4 28 buts Moyenne : 1,4	3 30 buts Moyenne : 1,5
SHEFFIELD WED.	Hodge — Sterland, Hart, Madden, Snodin — Shelton, Morris, Megson, Worthington — Chapman, Bradshaw.	4 36 buts Moyenne : 1,8	5 29 buts Moyenne : 1,45
LIVERPOOL	Grobelaar — Gillespie, Lawrenson, Hansen, Beglin — Nicol, McMahon, Wark, Whelan — Walsh, Rush.	4 39 buts Moyenne : 1,95	5 22 buts Moyenne : 1,1
WATFORD	Coton — Bardsley, Terry, McClelland, Rostron — Richardson, Jactett, Porter — Callaghan, Falco, Barnes.	3 35 buts Moyenne : 1,75	4 28 buts Moyenne : 1,4
NEWCASTLE	Thomas — Anderson, Jackson, Roeder, Wharton — McDonald, McCreedy, A. Thomas, D. Jackson — Goddard, Beardsley.	3 23 buts Moyenne : 1,15	2 31 buts Moyenne : 1,55
EVERTON	Southall — Stevens, Watson, Radcliffe, Power — Steven, Pointon, Harper, Sheedy — Heath, Sharp.	5 34 buts Moyenne : 1,7	4 19 buts Moyenne : 0,95
LEICESTER	Andrews — Morgan, Venus, O'Neill, Walsh — McAllister, Mauchlen, Feely, A. Smith — Wilson, Sealy.	2 22 buts Moyenne : 1,1	2 32 buts Moyenne : 1,6
NOTTINGHAM F.	Segers — Fleming, Walker, Fairclough, Pearce — Metgod, Webb, Mills, Carr — Clough, Birtles.	5 42 buts Moyenne : 2,1	5 27 buts Moyenne : 1,35
LUTON	Sealey — Breacker, Forter, Donaghy, Johnson — McDonough, Nicholas, Grim — M. Stein, B. Stein, Newell.	4 22 buts Moyenne : 1,1	2 19 buts Moyenne : 0,95

1. MAJORQUE - SANDANDER

(0-2 au match aller)
Santander : 18*, 12 pts.
J. 19, G. 3, N. 6, P. 10, p. 17, c. 36.
Osasuna : 17*, 14 pts.
J. 19, G. 3, N. 8, P. 8, p. 10, c. 17.
Majorque en D II la saison dernière.
Majorque (dom.) : 70 % de réussite ;
Santander (ext.) : 17 % de réussite.

2. CADIX - FC BARCELONE

(0-2 au match aller)
Cadix : 12*, 17 pts.
J. 19, G. 6, N. 5, P. 8, p. 13, c. 21.
Barcelone : 1*, 28 pts.
J. 19, G. 10, N. 8, P. 1, p. 26, c. 8.
La saison dernière : 1-3.
Cadix (dom.) : 65 % de réussite ;
Barcelone (ext.) : 56 % de réussite.

3. OSASUNA - SABADELL

(0-2 au match aller)
Sabadell : 18*, 12 pts.
J. 19, G. 3, N. 6, P. 10, p. 17, c. 36.
Osasuna : 17*, 14 pts.
J. 19, G. 3, N. 8, P. 8, p. 10, c. 17.
Sabadell en D II la saison dernière.
Sabadell (dom.) : 55 % de réussite ;
Osasuna (ext.) : 25 % de réussite.

4. SEVILLE - REAL SOCIEDAD

(2-0 au match aller)
Séville : 10*, 19 pts.
J. 19, G. 7, N. 5, P. 7, p. 27, c. 19.
Real Sociedad : 11*, 18 pts.
J. 19, G. 7, N. 4, P. 8, p. 24, c. 20.
La saison dernière : 3-1.
Séville (dom.) : 70 % de réussite ;
Real Sociedad (ext.) : 30 % de réussite.

5. A. BILBAO - BETIS

(0-0 en match aller)
At. Bilbao : 4*, 23 pts.
J. 19, G. 9, N. 5, P. 5, p. 26, c. 19.
Betis : 8*, 20 pts.
J. 19, G. 7, N. 6, P. 6, p. 20, c. 23.
La saison dernière : 2-1.
At. Bilbao (dom.) : 85 % de réussite ;
Betis (ext.) : 40 % de réussite.

6. VALLADOLID - SARAGOSSE

(0-0 au match aller)
Valladolid : 9*, 19 pts.
J. 19, G. 7, N. 5, P. 7, p. 21, c. 20.
Saragosse : 13*, 16 pts.
J. 19, G. 6, N. 4, P. 9, p. 16, c. 20.
La saison dernière : 1-1.
Valladolid (dom.) : 80 % de réussite ;
Saragosse (ext.) : 15 % de réussite.

7. REAL MADRID - GIJON

(2-2 au match aller)
Real Madrid : 2*, 27 pts.
J. 19, G. 10, N. 7, P. 2, p. 32, c. 15.
Gijon : 6*, 21 pts.
J. 19, G. 8, N. 5, P. 6, p. 24, c. 21.
La saison dernière : 2-1.
Real Madrid (dom.) : 78 % de réussite ;
Gijon (ext.) : 40 % de réussite.

8. ESPANOL - LAS PALMAS

(2-3 au match aller)
Espanol : 3*, 24 pts.
J. 19, G. 9, N. 6, P. 4, p. 30, c. 17.
Las Palmas : 14*, 15 pts.
J. 19, G. 6, N. 3, P. 10, p. 25, c. 31.
La saison dernière : 2-0.
Espanol (dom.) : 94 % de réussite ;
Las Palmas (ext.) : 10 % de réussite.

VALEUR DEFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.				AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevant et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.				LEURS DERNIERS RESULTATS				TOTAL	
ETOILES DE FF : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.				LEURS DERNIERS RESULTATS									
RIVE	LES ETOILES DE FF			AVANTAGE DU TERRAIN				LEURS DERNIERS RESULTATS				TOTAL	
3	741 étoiles	Moyenne : 39	4	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 9	4			*Majorque b. Real Sociedad 1-0	3	22	★		
3	665 étoiles	Moyenne : 35	2	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 5 ; c. 19	1			*Majorque et Osasuna 0-0	4	16	☆		
4	703 étoiles	Moyenne : 37	3	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 4	4			*Barcelone b. Majorque 3-1	3	20	★		
5	817 étoiles	Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 6	3			*Santander et Osasuna 1-1	4	26	☆		
2	665 étoiles	Moyenne : 35	2	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 12	3			*Santander et Barcelone 0-0	3	18	★		
4	665 étoiles	Moyenne : 35	2	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 10	2			*Santander b. "At. Madrid" 1-0	4	17	☆		
4	741 étoiles	Moyenne : 39	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 5	4			*Cadix et Bétis 1-1	5	26	★		
4	712,5 étoiles	Moyenne : 37,50	3	Extérieur : J. 10 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 7	2			*Cadix b. Real Sociedad 1-0	2	18	☆		
4	760 étoiles	Moyenne : 40	4	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 7	5			*Osasuna b. Cadix 3-0	4	25	★		
3	741 étoiles	Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 15	2			*Sabadell b. Saragosse 1-0	3	19	☆		
4	722 étoiles	Moyenne : 38	3	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 5	5			*Sabadell et Bétis 1-1	4	23	★		
4	703 étoiles	Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 4 ; c. 15	1			*Real Sociedad b. Sabadell 4-1	1	15	☆		
4	779 étoiles	Moyenne : 41	5	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 7	5			*Séville b. Saragosse 3-0	6	30	★		
4	741 étoiles	Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 13	2			*Séville b. Saragosse 3-0	3	21	☆		
4	798 étoiles	Moyenne : 42	5	Domicile : J. 9 ; G. 8 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 3	6			*At. Bilbao et Gijon 0-0	4	29	★		
2	722 étoiles	Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 5 ; c. 21	1			*Gijon b. Valladolid 3-1	1	15	☆		
5	818 étoiles	Moyenne : 40,90	5	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 18 ; c. 3	5			*Real Madrid b. Espanol 1-0	5	29	★		
2	661 étoiles	Moyenne : 34,78	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 16 ; c. 25	2			*Real Madrid b. Murcie 1-0	3	18	☆		
2	441 étoiles	Moyenne : 22,05	2	Domicile : J. 10 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 20	2			*Real Madrid b. "Las Palmas" 1-0	1	10	★		
2	453 étoiles	Moyenne : 22,85	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 25	2			*Wimbledon b. "Chelsea" 4-0	2	13	☆		
5	635 étoiles	Moyenne : 33,42	4	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 6	5			*Sheffield Wed. b. Aston Villa 2-1	3	22	★		
4	711 étoiles	Moyenne : 35,55	4	Extérieur : J. 10 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 16 ; c. 12	4			*Aston Villa et Manchester Utd 3-3	5	24	☆		
4	481 étoiles	Moyenne : 23,05	2	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 11	4			*Oxford et Aston Villa 2-2	4	19	★		
3	674 étoiles	Moyenne : 33,70	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 19	2			*Liverpool b. Chelsea 3-0	2	18	☆		
3	710 étoiles	Moyenne : 35,50	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 24 ; c. 11	5			*Manchester Utd b. Leicester 2-0	4	25	★		
4	782 étoiles	Moyenne : 38,10	5	Extérieur : J. 10 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 14	3			*Everton b. Norwich 4-0	3	24	☆		
3	655 étoiles	Moyenne : 32,75	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 22 ; c. 9	4			*Norwich et Arsenal 1-1	3	21	★		
3	633 étoiles	Moyenne : 31,65	4	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 17	2			*Watford et Norwich 1-1	3	17	☆		
4	710 étoiles	Moyenne : 35,50	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 20 ; c. 7	5			*Sheffield Wed. b. Aston Villa 2-1	4	26	★		
3	485 étoiles	Moyenne : 24,25	2	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 18	2			*Wimbledon b. Sheffield Wed. 3-0	2	13	☆		
3	801 étoiles	Moyenne : 40,05	5	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 22 ; c. 6	5			*Sheffield Wed. b. Newcastle 2-0	3	26	★		
4	783 étoiles	Moyenne : 38,15	5	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 15	2			*Watford b. Liverpool 2-0	2	19	☆		

Dossier réalisé par Xavier DE PINEDO, Alan DOOVIE, Max MARQUIS et Pascal THIBERT

Les pronostics de nos correspondants

Espagne Xavier DE PINEDO

« Santander aura du mal à rééditer sa performance de dimanche dernier face à l'Atletico. Majorque est maintenant septième et va vouloir s'affirmer, après sa défaite contre Barcelone, pour garder le contact avec la tête du classement. Le nul est aussi possible.

Cadix joue assez bien contre les grosses équipes, et profite de son mauvais terrain pour gêner ses adversaires. La logique voudrait que Barcelone s'impose. Mais les autres solutions ne sont pas à écarter.

Osasuna a repris confiance après une série de bons résultats, et Sabadell n'est pas très performant chez lui. Le nul serait logique.

Séville marche très bien. Aucun but encaissé au cours de ses trois derniers matches à domicile pour trois victoires. Le Real Sociedad a des problèmes de défense et manque d'efficacité à l'extérieur.

Bilbao est favori, mais le nul est possible. En effet, l'Athletic ne marque pas beaucoup. Et Betis va chercher à récupérer le point perdu dans son duel avec Séville.

Valladolid ou Saragosse. Valladolid joue résolument l'attaque. Saragosse est en difficulté. Les joueurs sont nerveux. L'équipe est menacée de jouer les play-off. Cependant, elle n'a pas gagné la Coupe 1986 pour rien.

Le Real, logiquement. Mais Gijon a souvent gêné considérablement le Real, à Madrid. Toutefois, ce dernier ne peut plus se permettre de concessions sur son terrain.

Pas d'hésitation à avoir. L'Espanol est impressionnant actuellement. Il reste sur trois matches magnifiques.

Angleterre Alan DOOVIE

« Arsenal est invincible à domicile cette saison et possède la meilleure défense du Championnat. Southampton, malgré Shilton, prend beaucoup de buts et ne peut guère compter que sur Clarke devant.

Chelsea coule complètement cette année et Aston Villa, mal parti, s'est réveillé. Ce sera un match à la mort. Aston Villa, plus solide moralement, a les moyens de faire match nul et même de gagner.

Coventry est une des équipes les plus surprises de la saison. Cette formation est plus équilibrée que celle de Tottenham, qui déçoit, malgré ses vedettes.

Manchester United a retrouvé quelques couleurs après un départ catastrophique et Norwich, qui avait surpris par son bon début de saison, faiblit un peu. Il ne devrait pas peser lourd face à United.

Sheffield est très dur à battre chez lui. C'est la bête noire de Liverpool qui s'en sort généralement assez mal là-bas. Leurs styles s'opposent, mais les forces sont relativement équilibrées.

Newcastle a effectué un redressement spectaculaire ces dernières semaines. Il peut obtenir le nul, mais la logique désigne plutôt Watford pour son efficacité offensive sur son terrain.

Everton paraît aussi solide que la saison dernière. La défense est très efficace. Leicester, qui va devoir, comme d'habitude, lutter pour éviter la relégation, ne devrait pas poser de problème à l'équipe de Kendall.

C'est l'opposition des deux bonnes surprises de la saison. Forest est solide, Luton aussi. Forest devrait gagner, mais avec difficulté.

Equipe 1	Equipe 2		
1 MAJORQUE	SANTANDER	X	N 2
2 CADIX	F.C. BARCELONE	1	X 2
3 SABADELL	OSASUNA	1	X 2
4 SEVILLE	REAL SOCIEDAD	X	N 2
5 ATHLETIC BILBAO	BETIS	X	N 2
6 VALLADOLID	SARAGOSSE	X	N 2
7 REAL MADRID	GIJON	X	N 2
8 ESPANOL	LAS PALMAS	X	N 2

Ce qu'il fallait jouer N°70

Equipe 1	Equipe 2		
1 NICE	SOCHAUX	X	N 2
2 NANTES	RENNES	X	N 2
3 LAVAL	MARSEILLE	1	X 2
4 AUXERRE	TOULOUSE	X	N 2
5 BREST	PARIS-S.G.	1	X 2
6 ST-ETIENNE	LENS	X	N 2
7 METZ	MONACO	X	N 2
8 R.C. PARIS	NANCY	X	N 2

LES SEPT NUMÉROS DE LA CHANCE 2 - 6 - 9 - 10 - 13 - 14 - 15

Les rapports du tirage N°69

NOMBRE DE JEUX GAGNÉS	RAPPORT PAR JEU (GAGNANT 100 F)
16 bons résultats	105 38 926,00 F
15 bons résultats	3 094 1 381,00 F
14 bons résultats	33 513 127,00 F
13 bons résultats	184 791 23,00 F
12 bons résultats	609 138 8,00 F
7 Numéros de la Chance	30 710 7,00 F

9. ARSENAL - SOUTHAMPTON
(4-0 au match aller)
Arsenal : 1^{er}, 41 pts.
J. 20, G. 12, N. 5, P. 3, p. 34, c. 10.
Southampton : 14^e, 24 pts.
J. 19, G. 7, N. 3, P. 9, p. 34, c. 39.
La saison dernière : 3-2.
Arsenal (dom.) :
85 % de réussite ;
Southampton (ext.) :
30 % de réussite.

10. CHELSEA - ASTON VILLA
(0-0 au match aller)
Chelsea : 22^e, 16 pts.
J. 20, G. 3, N. 7, P. 10, p. 19, c. 39.
Aston Villa : 20^e, 20 pts.
J. 20, G. 5, N. 5, P. 10, p. 27, c. 43.
La saison dernière : 2-1.
Chelsea (dom.) :
25 % de réussite ;
Aston Villa (ext.) :
25 % de réussite.

11. COVENTRY - TOTTENHAM
(0-1 au match aller)
Coventry : 10^e, 30 pts.
J. 19, G. 8, N. 6, P. 5, p. 19, c. 16.
Tottenham : 6^e, 32 pts.
J. 20, G. 9, N. 5, P. 6, p. 28, c. 23.
La saison dernière : 2-3.
Coventry (dom.) :
80 % de réussite ;
Tottenham (ext.) :
60 % de réussite.

12. MANCHESTER UNITED - NORWICH
(0-0 au match aller)
M.U. : 15^e, 22 pts.
J. 20, G. 5, N. 7, P. 8, p. 25, c. 25.
Norwich : 9^e, 31 pts.
J. 20, G. 8, N. 7, P. 5, p. 28, c. 30.
En 1984-1985 : 2-0.
M.U. (dom.) :
60 % de réussite ;
Norwich (ext.) :
40 % de réussite.

13. SHEFFIELD WEDNESDAY - LIVERPOOL
(1-1 au match aller)
Sheffield Wed. : 5^e, 32 pts.
J. 20, G. 8, N. 8, P. 4, p. 36, c. 29.
Liverpool : 3^e, 35 pts.
J. 20, G. 10, N. 5, P. 5, p. 39, c. 22.
La saison dernière : 0-0.
Sheffield Wed. (dom.) :
80 % de réussite ;
Liverpool (ext.) :
50 % de réussite.

14. WATFORD - NEWCASTLE
(2-2 au match aller)
Watford : 12^e, 26 pts.
J. 20, G. 7, N. 5, P. 8, p. 35, c. 28.
Newcastle : 17^e, 21 pts.
J. 20, G. 5, N. 6, P. 9, p. 23, c. 31.
La saison dernière : 4-1.
Watford (dom.) :
70 % de réussite ;
Newcastle (ext.) :
30 % de réussite.

15. EVERTON - LEICESTER
(2-0 au match aller)
Everton : 4^e, 35 pts.
J. 20, G. 10, N. 5, P. 5, p. 34, c. 19.
Leicester : 18^e, 20 pts.
J. 20, G. 5, N. 5, P. 10, p. 22, c. 32.
La saison dernière : 1-2.
Everton (dom.) :
75 % de réussite ;
Leicester (ext.) :
25 % de réussite.

16. NOTTINGHAM FOREST - LUTON
(2-4 au match aller)
Nott. Forest : 2^e, 36 pts.
J. 20, G. 11, N. 3, P. 6, p. 42, c. 27.
Luton : 7^e, 32 pts.
J. 20, G. 9, N. 5, P. 6, p. 22, c. 19.
La saison dernière : 2-0.
Nott. Forest (dom.) :
85 % de réussite ;
Luton (ext.) :
30 % de réussite.

Valenciennes : place aux jeunes !

S'il est une image qui colle à la peau du club de Valenciennes, c'est bien celle de « trempin pour les jeunes ». Combien de noms prestigieux ont écloso dans le cocon nordiste ? A tel point que la réputation de la ville tout entière ne peut être dissociée du football. Et l'USVA a formé des joueurs de renom qui ont ensuite émigré vers tous les stades de France. Jean-Pierre Papin qui a signé sa première licence minimes à Valenciennes est un des exemples les plus récents. Dire que VA réussit encore actuellement à essaimer avec la même générosité serait mentir. Les difficultés engendrées par les crises successives, nées du dépôt de bilan, en 1982, ont mis en lumière les erreurs des années 80, celles-là mêmes qui ont provoqué la fuite en avant du Comité directeur de l'époque.

Dire que tout va mal serait également une tromperie. Pour se convaincre de la bonne santé du club, il faut se pencher sur les résultats des équipes de jeunes dans leur totalité. Et sur ceux des cadets nationaux en particulier qui portent le flambeau du club au niveau national. C'est une gloire que d'occuper la tête de son groupe depuis le début du Championnat et d'avoir résisté à des adversaires comme Lens, Lille ou Reims. Des clubs qui n'ont rien de comparable avec VA sur le plan des structures d'accueil et du travail. Car, ici, dans le Nord, on en est resté au stade de l'artisanat. La présence depuis deux ans de Raymond Wojko, quarante-deux ans, un mordu de foot, enseignant de son métier, membre de la commission technique régionale et entraîneur depuis dix-sept ans, n'est pas étrangère à cette réussite. Ses aptitudes, le sérieux de sa démarche, sa disponibilité sont les raisons de son succès. « Depuis quelques semaines nous vivons un peu dans l'euphorie, déclare-t-il. Nous aurons besoin de conserver notre lucidité. On ne pourra tolérer le moindre gaspillage. Nous devons notre bon

classement à un parcours exceptionnel. Il nous faudra, après la trêve, plus de rigueur offensive pour battre en brèche des équipes comme Lille ou Reims qui possèdent des individualités plus marquées. »

Après la victoire décrochée au stade Bollaert, le titre est jouable. Il reste neuf matches dont cinq à domicile. Avec deux points de mieux que son rival lensois, VA se place nettement au-dessus de la mêlée. La chance de Valenciennes est de ne pas avoir eu jusqu'ici trop de blessés. L'entraîneur n'a pas un groupe très étoffé et on comprend que la moindre défection pose des problèmes. Cette équipe est l'exemple parfait de la continuité. Dans sa majorité, elle est constituée des éléments qui avaient réussi une bonne saison 1985-1986 alors qu'ils étaient des cadets première année. Des joueurs qui avaient mérité l'attention des sélectionneurs dès l'année dernière, tels Xavier Henneuse, le gardien de but de la sélection nationale, Guillaume Romain, le capitaine et cerveau de l'équipe, Jean-Jacques Landrajin, Arnaud Duncker qui ont tous participé à la Coupe nationale des cadets première année. Les autres ont été présélectionnés au niveau de la Ligue sauf Martial Kodja, un attaquant ivoirien de grande classe qui a toutes les qualités d'un avant-centre. De la bonne graine en vérité qui ne manque pas d'éveiller les convoitises mais qui restera, et c'est la volonté du président Borloo, le creuset des années futures. Déjà Daniel Leclercq et Léon Desmenez s'attachent à aguerrir trois ou quatre des meilleurs joueurs de cette formation...

Henri DUPREZ.

GROUPE I
(match en retard)

CA Bastia - AC Ajaccio 4-2

division 3

NORD

MATCH EN RETARD

MAUBEUGE ET REIMS : 0-0. — Terrain : bon. Spect. : 452. Recette : 10 873 F. Arbitre : M. Duthell.
MAUBEUGE : Piy — Gaquère, Legrand, Daisson, Palermo*, Myslewicz, Brame, Bâ, Blamart — Bart (Lemoine, 46*), Guillon. Entr. : Varnier.
REIMS : Velud — Wolf, Touillec, Diaz, Léonard — Thiéblemont, A. Ousfane*, Szulc, Cochaux (Charlier, 78*) — Galley, M. Ousfane. Entr. : Phelipon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	p.
1. Paris-SG	23	16	10	3	3	47	23
2. Rouen	22	16	10	2	4	35	15
3. Lens	22	16	10	2	4	36	14
4. Compiègne	21	16	9	3	4	26	12
5. Maubeuge	18	16	7	4	5	24	21
6. Le Havre	17	16	6	5	5	20	20
7. Reims	16	16	6	4	6	20	19
8. Saint-Omer	16	16	6	4	6	16	25
9. Evreux	14	16	3	8	5	22	23
10. Caen	13	16	4	5	7	17	24
11. Saint-Quentin	13	15	4	5	6	12	23
12. Roubaix	13	15	5	3	7	12	28
13. Creil	13	16	4	5	7	11	22
14. Lille	13	16	3	7	6	12	18
15. Fécamp	11	16	2	7	7	17	28
16. Hazebrouck	9	16	3	3	10	13	25

OUEST

MATCH EN RETARD

Lorient b. Laval : 3-1 (1-1). Terrain : mauvais. Spect. : 54. Recette : 1 144 F. Arbitre : M. Couchellou. Buts : Jeffroy (31*), Prado (47* et 53*), pour Lorient ; Garrault (26*), pour Laval.
Laval : Osmond — Clapponi, Comier, Maheu, Moitée — Gilles, Ferron, Bouvier, Braud — Garrault*, Perez. Entr. : Hudanski.
LORIENT : Le Bouich — Le Tallec, Van Straelen, Le Lay — Hado, Prado*, Belchior, Le Roux — David, Colas, Jeffroy. Entr. Gourcuff.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	p.
1. Guingamp	22	16	9	4	3	21	18
2. Lorient	21	16	9	3	4	32	17
3. Brest FCA	21	16	9	3	4	29	14
4. Nantes	20	16	7	6	3	20	13
5. Le Mans UC 72	19	16	7	5	4	21	12
6. Rennes	19	16	8	3	5	27	23
7. Redon	18	16	8	6	4	18	18
8. Vélizy Vannes	17	16	6	5	5	17	14
9. Caen	17	16	4	9	3	17	17
10. Lisieux	16	16	3	10	3	13	12
11. Cherbourg	14	16	4	6	6	20	24
12. Laval	13	16	4	5	7	15	23
13. US Montagnarde	11	16	2	7	7	15	19
14. Saint-Lô	11	16	2	7	7	16	25
15. La Roche-sur-Yon	9	16	2	5	9	10	24
16. AS Brest	8	16	1	6	9	10	28

régionaux

BOURGOGNE

St. Auxerre - Villeneuve : remis
Al. Sens b. Joigny 3-0
Saint-Florentin b. Selongey 2-1
CSCL - Decize : remis
JO Creusot b. Avallon 2-0
*St. Sens et C. Dijon 0-0

Class. : 1. Saint-Florentin, Selongey, 28 pts ; 2. Decize, 24 ; 3. St. Auxerre, Al. Auxerre, 23 ; 4. Dijon, Al. Sens, Joigny, 21 ; 5. CSCL, Creusot, 20 ; 6. Villeneuve, Avallon, St. Sens, 18, 14, Chenôve, 15.

CENTRE

*Loches b. Châlon 3-0
Amilly b. Berrichonne 2-0
*St-Christophe et Salbris 1-1
*Chartres et FC Orléans 1-1
*Tours b. Mer 1-0
*Bourges - Gien : remis

Class. : 1. Tours, 26 pts ; 2. St-Christophe, 25 ; 3. Bourges, 23 ; 4. Mer et Loches, 22 ; Amilly, Chartres et Orléans, 21 ; 5. Gien, Salbris et Châlon, 20 ; 6. Berrichonne, 19.

RHÔNE-ALPES

Lyon b. Villefranche 3-2
*Decines et NORCAP Grenoble 0-0
*Vais-les-Bains b. Chambéry 1-0
Moutier - Vaulx-en-Velin : remis
Thonon - Mâzérioux : remis
Montélimar - Romans : remis
Class. : 1. Ol. Lyonnais, 24 pts ; 2. Mâzérioux, 23 ; 3. Moutiers, 22 ; NORCAP Grenoble et Decines, 21 ; 4. Chambéry, 20 ; 5. Thonon, Montélimar et Vais-les-Bains, 17 ; 6. Romans, 16 ; 7. Vaulx-en-Velin et Villefranche, 15.

nos lecteurs

POURQUOI PAS NOUS...

Membres actifs ou anciens du bureau du club de football d'une petite ville du Rhône, nous avons accueilli avec plaisir pour les uns, avec scepticisme pour les autres la naissance du Loto sportif. Nous n'avons jamais pensé que les bénéfices de ce Loto régleraient tous nos problèmes financiers, mais nous espérons que les petits clubs, qui forment tant de jeunes joueurs, recevraient quelques miettes.

Un club comme le nôtre, malgré sa modestie — il touche 8 000 habitants — a un budget annuel de 60 000 F. Les spectateurs, comme partout, se sont faits rares et on ne peut plus compter sur les mécènes à cause de la crise de l'industrie, surtout textile dans la région.

Comme nous n'avons rien vu venir, pas plus que les clubs voisins, nous aimerions connaître la répartition des sommes que laisse le Loto sportif, comme on peut le savoir pour le Tiercé. Nous voudrions être sûrs qu'elles ne servent pas à enrichir les riches. Mais qu'elles aident vraiment le football de base, qui n'existe que grâce au dévouement de milliers de bénévoles, de plus en plus difficiles à trouver.

Robert BERTHELIER, président pendant treize ans du club de football de Thizy.
BP 19 69240 THIZY.

Sur la totalité des enjeux du Loto sportif, 30% sont réservés au mouvement sportif. Cet argent est versé au FNDS, fonds national pour le développement du sport, qui l'incorpore dans son budget. Et c'est à cet organisme que revient la tâche de distribuer les subventions aux différentes fédérations.

En ce qui concerne le football amateur, c'est la FFF qui est chargée de répartir l'argent entre les ligues régionales, dont dépendent les districts. Chaque club peut faire une demande d'aide auprès de son comité régional, mais celle-ci doit être motivée par une action précise (développement de tel ou tel secteur du club, amélioration des installations, etc.).

Malheureusement toutes les demandes ne peuvent pas être honorées car chaque région gère un fonds pour toutes les disciplines sportives.

Il y a six mois, 100 millions de centimes ont été distribués aux districts qui sont au nombre de cent. Certains districts ont des budgets très modestes (100 000 à 150 000 F). Donc une somme de 10 000 F n'est pas négligeable pour eux.

MM. Sadoul et Fournet-Fayard essayent d'obtenir plus d'argent pour le football, professionnel et amateur, estimant que ce sport, en tant que support unique du Loto sportif, doit être privilégié.

DES MOTS, DES GESTES, AU PRIX FORT

Je vous informe que le récent congrès de la Fédération française de rugby vient d'adopter la motion suivante, proposée par son comité de Provence :

« Le club dont les joueurs ou les entraîneurs se seront rendus coupables de voies de fait sur la personne de l'arbitre se verra automatiquement rétrograder d'une Division... »

Saluons le courage des dirigeants de ce sport voisin du nôtre et n'ayons pas peur de le dire bien haut : tant que la FFF et la Ligue nationale n'oseront pas prendre la même mesure, tous les discours de banquet contre la violence dans le sport ne seront que poudre aux yeux !

M. ROBIN, arbitre officiel de la LPIFF.

CORRESPONDANTS ET COLLECTIONNEURS

Recherche des archives sur la Coupe du monde 1954, l'Olympique Lyonnais. Recherche également les numéros de FF antérieurs à 1977.

Jean ATLAN
40 bis, rue Louis-Juttet
69410 Champagne-aux-Monts-d'Or

Je collectionne les programmes des clubs français et je désire correspondre avec des lecteurs afin d'échanger programmes et magazines sur le football en Irlande et en Angleterre.

Walter PERUZZI
78 Ludford Road
Ballinteer
Dublin 16
Eire

J'ai seize ans et je collectionne les maillots de foot et les photos de joueurs. Je recherche la photo de l'équipe de France au Mondial mexicain. Ecrivez-moi. Merci.

Arkadiusz RAMEDA
Ul. Kosodrzewiny 7
71-141 Szczecin
Pologne

Etant collectionneur de fanions de clubs français, que je dessine au gré de mes découvertes sur les stades (environ 800 à ce jour), je lance un appel aux fans et aux joueurs des Championnats de ligue et de district de toute la France. Je leur demande de bien vouloir projeter sur papier le dessin du fanion ou de l'autocollant de leur club en indiquant les couleurs à respecter ainsi que la Division de celui-ci. Merci d'avance. N'oubliez pas votre adresse afin que je vous rembourse vos frais d'envoi.

Brice PILLIAS
39, rue Giamard
37300 Joué-les-Tours

J'ai dix-sept ans, je suis passionné de football et je suis un grand admirateur de Platini, d'Amoros et de l'équipe de France. J'aimerais correspondre avec d'autres sportifs de mon âge. J'écris en français et en anglais.

Hegyi ADRIAN
Str. Trapezului Nr. 9
Bl. G 2 Sc. B et 3 ap. 18
Sect. 3, cod. 74598
Bucarest, Roumanie

J'ai vingt-trois ans et j'adore le football, les voyages, la lecture, la photographie et la musique. J'aimerais bien correspondre avec des amis du monde entier.

Tehar Mostefa
chez Abdou Youcef
Cst à Sidi Lakhdar
27350 Mostaganem
Algérie

Je souhaite recevoir des cartes postales de stades de France et du monde entier en échange de souvenirs sur le football. Je recherche par ailleurs les tickets des matches suivants : Paris-SG-Juventus (Coupe des Coupes 1983-1984 et Bordeaux-Juventus (Coupe des champions 1984-1985). Merci d'écrire en anglais ou en italien.

Jesmond CURMI
72 Reid Street
Gzira - Malte

Collectionneur d'écussons en métal, j'aimerais en recevoir de France ; du Paris-SG, de Monaco, etc. Je propose en échange des posters, des magazines, des badges en métal et des informations sur le football espagnol. Que les lecteurs intéressés m'écrivent en anglais ou en espagnol.

Miguel Perez
Guaymas, 33
Puerto de la Luz
35009 Las Palmas
Espagne

Je connais votre pays par les livres et les journaux. J'ai déjà quelques correspondants mais j'aimerais en avoir d'autres. Je connais le russe, l'anglais, le serbocroate. Collectionneur de badges de football, de timbres, de pièces et de tickets de matches, j'aimerais procéder à des échanges.

Martino STEVO
V. Vlahovica 16
54540 Donji Miholjac
Yougoslavie

Je suis un passionné du football mexicain et j'aimerais échanger des souvenirs tels que magazines, programmes, photos, fanions, etc., avec des Européens. J'écris en espagnol mais je peux lire l'anglais.

Luis Carlos SAINZ MTZ
Av. Copernico 4309
Arboledas
Guadalajara, Jalisco
45070 Mexique



Pères Noël Verts

Le père Noël à besoin de vous !



aidez-le
à provoquer
un peu de joie

avec
le Secours Populaire français

Comité du livre
CCP 31 711-09 Y LA SOURCE

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____

Abonnement France
3 mois, 135 F ☐ 6 mois, 270 F ☐ 1 an, 530 F ☐

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ☐ 6 mois, 400 F ☐ 1 an, 790 F ☐

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à :
ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel
Ouest - 93200 Saint-Denis.

Juve et Roma, descendez !

Écroulement des Bianconeri à Gênes, tandis que les Giallorossi tombent chez eux devant Milan. Grands bénéficiaires du jour : Naples, le leader, et son suivant immédiat, l'Inter.

par Antonio CARRUGGI



C'est le temps des cadeaux, en Italie comme ailleurs. Depuis des mois qu'il n'avait pas marqué, Rummenigge s'est vu offrir un but face à Ascoli. Justement, c'est ce qu'il avait demandé au père Noël. (Photo AP)

On peut à présent parler de la Juve au passé ! Comment en effet croire encore aux chances du champion 1986 après la déroute qu'il vient de subir sur le vieux stade génois de Marassi face à une Sampdoria toujours aussi imprévisible ? L'avvocato Agnelli savait bien ce qu'il disait l'autre semaine quand il déclarait à la télévision que, cette année, son club s'efforcerait de suivre la cadence tant bien que mal...

Mais peut-on dire pour autant, comme l'a fait le patron de la Fiat, que le Scudetto est déjà dans la poche de Maradona et de ses compagnons de Napoli ? Voilà évidemment qui reste à confirmer car, si la Juve et la Roma se sont écroulées à l'occasion de cette 13^e journée, l'Inter, lui, reste à portée de fusil du club sudiste. En effet, l'équipe de Trapattoni n'a pas laissé échapper l'occasion qui s'offrait à elle de frapper un grand coup à San Siro. Elle a en effet battu sans rémission un Ascoli qui n'arrive décidément pas à se sortir du bas du tableau. Buts d'Altobelli, de Rummenigge et de Beppe Baresi.

On peut vraiment dire que ce mois de décembre aura particulièrement souri au club présidé par Ernesto Pellegrini puisque le voici désormais toujours en course pour le titre et parallèlement qualifié, comme à l'habitude, pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. On se souvient à ce propos que l'Inter avait vu son premier match contre Dukla Prague reporté à cause du brouillard lombard, mais, mercredi dernier, tout a pu se dérouler normalement et les hommes de Trapattoni, sans forcer leur talent, ont finalement pu arracher leur visa continental (0-0) après leur victoire à Prague trois semaines auparavant !

LE « CROLLO » DE LA JUVE

Donc, dans le temps où l'Inter faisait comme on dit sa petite pelote, la Juve chutait lourdement sur les bords de la mer Ligure : 4-1, il y avait longtemps que l'équipe de Platini n'avait plus encaissé autant de buts en l'espace de

90 minutes. A l'évidence, quelque chose ne va plus dans la formation turinoise, qui a seulement réagi après le but sur penalty inscrit par Mancini à la 71^e minute, Serena réduisant alors la marque à 2-1 (le premier but avait été réussi à la 65^e par Vialli). Malheureusement pour elle, la « Madama », brusquement vieillie, voulut alors prendre trop de risques et elle s'exposa de cette façon aux contres d'une Samp toujours aussi percutante sur son terrain, de sorte que le toujours omniprésent Briegel puis Vialli de nouveau lui portèrent le coup de grâce dans les dernières minutes. Ce fut en l'occurrence un match superbe de l'équipe génoise, animée par Mancini, Vialli et Briegel. Ce qui nous porte à regretter que la Samp ne soit pas toujours aussi constante dans l'effort.

DEUX BUTS DE CAFFARELLI

Mais que dire alors de la Roma, qui encore une fois a laissé passer une fameuse occasion de recoller au wagon de tête, le jour même où elle recevait le Milan AC au Stade Olympique ? Pourtant, en première mi-temps, l'équipe d'Eriksson tenta le tout pour le tout sous l'impulsion d'un Boniek toujours aussi dynamique, mais sa défense manquait quelque peu de consistance, si bien que après avoir concédé un penalty transformé par Virdis, la Roma — qui avait pourtant égalisé elle aussi sur penalty juste avant le repos — se fit de nouveau distancer à la 54^e minute. Son bourreau ? Encore et toujours Pier-Paolo Virdis, le Sarde de Milan, qui n'a jamais été aussi percutant qu'à trente-quatre ans passés ! Et du coup, c'est le club cher à Son Eminence Berlusconi qui rejoint la Juve et Verone au troisième rang, reléguant cette Roma décidément bien fantasque à la sixième place !

Pendant ce temps, le Napoli, qui recevait Côme à l'ombre du Vésuve, n'avait pas à se faire de mauvais sang puisque, dès la 18^e minute, Caffarelli mettait les Azzurri du Sud à l'abri de toute mauvaise surprise, après quoi, le même Caffarelli, sur corner exécuté au millimètre par Maradona, remettait ça à la 39^e. Ainsi,

le leader put vivre tranquillement sur son avance, cependant que son enthousiaste public (80 000 spectateurs) comptait les coups, l'oreille collée au transistors. Encore une bonne journée donc pour les Napolitains, qui vont pouvoir vivre la trêve des confiseurs en toute sérénité. Et le moins que l'on puisse dire est qu'ils s'affirment de semaine en semaine.

A la décharge de Côme, qui a subi de la sorte sa deuxième défaite d'affilée, il faut dire qu'il lui manquait plusieurs titulaires, dont ses deux attaquants de pointe, Borgonovo et Corneliusson.

Des autres résultats de la journée, il faut souligner le succès de Torino aux dépens de la Fiorentina, laquelle se retrouve du même coup enfoncée dans la zone dangereuse en compagnie de Brescia et d'Empoli, les nouveaux promus. Et dire qu'en début de saison le club florentin brigait à tout le moins une place dans la zone dite UEFA ! A l'évidence, un ressort est également cassé sur les bords de l'Arno, du Pô et du Tibre ! Par ailleurs, les deux rencontres entre mal classés se sont soldées par des matches nuls plus ou moins prévisibles, à Bergame, comme à Napoli, où Avellino et l'Udinese ont par conséquent marqué des points précieux. Mais il faut dire que, pour l'Udinese, la situation reste désespérée puisque ce résultat tout autre que négatif ne l'empêche pas de rester bon dernier à six longueurs du premier non-reléguable. Comme quoi un handicap initial de 9 points, ici plus encore qu'ailleurs, a véritablement quelque chose d'insurmontable !

De ce XIII^e acte, on dira encore qu'il a engendré pas mal de buts (21 au total malgré le 0-0 d'Empoli) et que, au plan des réalisateurs, Altobelli, auteur du premier des trois buts de l'Inter, demeure seul en tête. Mais dorénavant suivi de très près par ce diable de Virdis, le seul attaquant qui n'ait rien coûté au richissime Berlusconi !...

Reprise donc le 4 janvier après le répit habituel de fin d'année. Mais les matches aller, eux, ne s'achèveront que le 11. Moyennant quoi, le plus dur, pour les grands comme pour les petits du calcio, reste encore à faire...

HELENIO HERRERA avait coutume de dire qu'une équipe qui a le vent en poupe ne ressent plus ni la fatigue des matches ni leur répétition. Lorsqu'il parlait ainsi, Herrera était alors l'entraîneur de l'Inter. Il se trouve que l'Inter d'aujourd'hui a le vent en poupe puisqu'il vient de jouer quatre parties en douze jours sans une seule défaite. Rappelez-vous : le 10 décembre dernier, match aller des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA à Prague contre le Dukla, victoire par 1 à 0 (au retour le match est interrompu à 10 minutes du coup de sifflet final pour cause de brouillard alors que l'Inter menait encore 1 à 0) ; le

Des vœux brouillés

par Giorgio CONTARINI
de « la Gazzetta dello Sport »

dimanche 14 décembre, première victoire de la saison de l'Inter à l'extérieur à Florence ; mercredi 17 décembre, un 0-0 suffisant à San Siro pour se qualifier devant Prague ; enfin, dimanche dernier, une nette victoire 3-0 devant Ascoli, qui place l'Inter seul deuxième à deux points du leader, Naples.

Ainsi va l'équipe de Trapattoni, l'homme qui en quittant la Juve a su redonner à la formation nerazzurra le réalisme conquérant qui lui faisait défaut. A l'opposé, désormais, la Juve alterne le bon et le moins bon. Quant à l'autre équipe milanaise, celle de Berlusconi, en gagnant à Rome dimanche, elle s'est rapprochée des équipes de tête.

Jeudi, c'est Noël et le championnat est un peu oublié à cette période, puisque, traditionnellement, tous échangent vœux et compliments : les présidents de club, les arbitres, les journalistes, les dirigeants de la Fédération et ceux de la Ligue. Officiellement donc, tout va bien dans le meilleur des mondes. Pourtant, les arbitres, par exemple, se sont élevés contre certains agissements des présidents de club, ces derniers ne perdant pas une occasion d'insulter les directeurs de jeu.

De son côté, l'honorable président de la Ligue, M. Matarrese, a conclu ses vœux aux journalistes milanais par un avertissement sans frais : en substance, les journalistes font mal au football en parlant de tout... Plus précisément, il leur a notifié sa façon de voir les choses : si le comportement de certains présidents est condamnable, la police sera faite à l'intérieur de l'organisation, et les journalistes n'ont pas à alarmer l'opinion publique en les plaçant tous dans le même sac. Par une telle attitude, a-t-il ajouté, les journalistes se condamnent eux-mêmes à long terme... Les propos de Matarrese n'ont pas provoqué que des commentaires élogieux, surtout de la part des journalistes. Naturellement.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

NAPLES 2 (2)		CÔME 1 (0)		ROMA 1 (1)		MILAN 2 (1)		SAMPDORIA 4 (0)		JUVENTUS 1 (0)		TORINO 2 (1)		FIORENTINA 1 (0)		
Caffarelli (17*, 38*)		Bruscolotti (89* c.s.c.)		Desideri (45* s.p.)		Virdis (29* s.p., 54*)		Vialli (63*, 87*) Mancini (70* s.p.) Briegel (81*)		Serena (71*)		Francini (5*) Cravero (63*)		Antognoni (65*)		
GARELLA..... 6	PARADISI..... 7	TANCREDI..... 6	G. GALLI..... 6	VIALLI (63*, 87*)	8	BISTAZZONI..... 6,5	TACCONI..... 6	FRANCINI (5*)	6	LORIERI..... 6	LANDUCCI..... 5	(13^e journée) Atalanta - Avellino..... 1-1 Brescia - Vérone..... 1-1 Empoli - Udine..... 0-0 Inter - Ascoli..... 3-0 Naples - Côme..... 2-1 Roma - Milan..... 1-2 Sampdoria - Juventus..... 4-1 Torino - Fiorentina..... 2-1				
BRUSCOLOTTI..... 6	TEMPESTILLI..... 6,5	ODDI..... 5,5	TASSOTTI..... 6,5	MANNINI..... 6	6	BRIEGEL..... 6,5	FAVERO..... 5,5	CRABRINI..... 6	6	CORRADINI..... 6	GENTILE..... 5,5					
VOLPECINA..... 6,5	BRUNO..... 6	BONIEK..... 6	F. GALLI..... 6	(PAGANIN, 48*)	6	MANNINI..... 6	(CARICOLA, 83*)	5,5	6	FRANCINI..... 7	CONTRATTO..... 6					
BAGNI..... 6,5	CENTI..... 6,5	NELA..... 6,5	DI BARTOLOMEI..... 6,5	6	6	FUSI..... 6,5	BONINI..... 6,5	6	6	ZACCARELLI..... 6,5	ROCCHIGIANI..... 5					
FERRARA..... 6	GUERINI..... 6	DESIDERI..... 6	MALDINI..... 6	6	6	VIERCHOWOD..... 7	BRIO..... 6,5	6,5	6	JUNIOR..... 6	(ANTOGNONI, 54*)	7,5				
RENICA..... 6	ALBIERO..... 6	BERGGREEN..... 5,5	DONADONI..... 6	6	6	PELLERINI..... 7	SCIREA..... 5,5	5,5	6	ROSSI..... 6	PIN..... 6	6				
CAPPARELLI..... 7	RUSSO..... 6,5	GIANNINI..... 6	MANZO..... 6	6	6	PARI..... 6,5	MAURO..... 5	5	6	BERUATTO..... 6	GALBIATI..... 5,5	5,5				
DE NAPOLI..... 6,5	TODESCO..... 6	(CONTI, 75*)	VIRDIS..... 7	6	6	CEREZO..... 6,5	(BUZO, 38*)	6	6	CRABERO..... 7	BERTI..... 4,5	4,5				
CARNEVALE..... 6	MATTEI..... 6	PRUZZO..... 5,5	MASSARO..... 6,5	6	6,5	SALSANO..... 7,5	MANFREDONIA..... 6	6	6	LERDA..... 5,5	(MONELLI, 68*)	6				
MARADONA..... 6	GIUNTA..... 6	ANGELOTTI..... 6	EVANI..... 6	6	6	MANCINI..... 7,5	SERENA..... 5,5	5,5	6	(FERRI, 75*)	BATTISTINI..... 6,5	6,5				
ROMANO..... 6,5	(SINIZAGLIA, 17*)	AGOSTINI..... 6	(BALDIERI, 63*)	6	6	(LORENZO, 88*)	PLATINI..... 6	6	6	DOSSENA..... 7	DIAZ..... 6,5	6,5				
	MOZ..... 6,5					VIALLI..... 7,5	LAUDRUP..... 5	5	6	COMI..... 6	ORIALI..... 6,5	6,5				
Entr. : Bianchi		Entr. : Mandonico		Entr. : Eriksson		Entr. : Liedholm		Entr. : Boskov		Entr. : Marchesi		Entr. : Radice		Entr. : Bersellini		
70 000 spect. Recette : 287 884 000 liras		80 000 spect. Recette : 580 271 000 liras		80 000 spect. Recette : 580 271 000 liras		80 000 spect. Recette : 580 271 000 liras		35 000 spect. Recette : 384 000 000 liras		35 000 spect. Recette : 384 000 000 liras		35 000 spect. Recette : 384 000 000 liras		35 000 spect. Recette : 384 000 000 liras		
Arb. : M. Pieri.		Arb. : M. Pieri.		Arb. : M. Agnolin.		Arb. : M. Agnolin.		Arb. : M. Bergamo.		Arb. : M. Bergamo.		Arb. : M. Bergamo.		Arb. : M. Bergamo.		

ATALANTE 1 (1)		AVELLINO 1 (0)		BRESCIA 1 (0)		VERONE 1 (1)		EMPOLI 0		UDINE 0		INTER 3 (2)		ASCOLI 0	
Prandelli (39*)		Osti (73* c.s.c.)		Branco (70*)		Elkjær (41*)		DRAGO..... 6		ABATE..... 6		Altobelli (24*)		Rummenigge (31*)	
PIOTTI..... 6		DI LEO..... 6,5		ALIBONI..... 6		GIULIANI..... 6,5		VERTOVA..... 6		GALPAROLI..... 6		Baresi (88*)		Baresi (88*)	
OSTI..... 6		COLANTUONO..... 6,5		GIORGIO..... 7		FERRONI..... 6		GELAIN..... 6		STORGATO..... 6		ZENGA..... 6		BERGOMI..... 6	
GENTILE..... 7		FERRONI..... 6		BRANCO..... 7		(MARANGON, 88*)		DELLA SCALA..... 6		ROSSI..... 6		BERGOMI..... 6		(CALCATERA, 48*)	
ICARDI..... 6,5		GAZZANEO..... 6		BONOMETTI..... 6		DE AGOSTINI..... 6,5		LUCCI..... 6,5		(DAL FIUME, 80*)		MANDORLINI..... 6		IACHINI..... 6	
PROGNA..... 6,5		AMODIO..... 6,5		CHIODINI..... 6		GALIA..... 6,5		SALVADORI..... 6,5		EDINHO..... 6		CHIERICO..... 6,5		PERRONE..... 6	
BOLDINI..... 6		ROMANO..... 6		ARGENTESI..... 6		FONTOLAN..... 6,5		COTRONEO..... 6		COLLOVATI..... 7		MANDORLINI..... 6		BARESI..... 6	
(INCOCCIATI, 75*)		BERTONI..... 6		DE MARTINO, 62*)		TRICELLA..... 6,5		URBANO..... 6		CHIERICO..... 6,5		BARESI..... 6		PERRONE..... 6	
FRANCIS..... 6,5		(BOCCAFRESCA, 52*)		OCCHIPINTI..... 6,5		VERZA..... 6,5		EKSTROEM..... 5		MIANO..... 6		FERRI..... 6		DELL'OGGIO..... 5,5	
PRANDELLI..... 6,5		BENEDETTI..... 6		SACCHETTI..... 6,5		VOLPATI..... 6,5		DELLA MONICA..... 5,5		(ZANONE, 80*)		PASSARELLA..... 6,5		(CARILLO, 48*)	
(BARCELLA, 58*)		TOVALIERI..... 6,5		TURCHETTA..... 6,5		ROSSI..... 6		(OSIO, 78*)		GRAZZIANI..... 5,5		FANNA..... 5,5		BONOMI..... 5,5	
CANTARUTTI..... 4,5		COLOMBA..... 6,5		BECCALOSI..... 6		(PACIONE, 75*)		BAIANO..... 6		CRISCIAMANNI..... 6		PIRACCINI..... 6,5		PUSCEDDU..... 6	
MAGRIN..... 7		ALESSIO..... 6		GRITTI..... 6		DI GENARO..... 6		(MAZZARRI, 88*)		COLOMBO..... 6		(CUCCHI, 80*)		VINCENTI..... 6	
STROMBERG..... 5		(ZANDONA, 90*)		(CERAMIZOLA, 77*)		ELKJÆR..... 7,5		Entr. : Salvemini		Entr. : De Sisti		ALTOBELLI..... 6		BRADY..... 6	
Entr. : Sonetti		Entr. : Vinicio		Entr. : Giorgi		Entr. : Bagnoli		10 000 spect. Recette : 83 236 000 liras		10 000 spect. Recette : 83 236 000 liras		MATTEOLI..... 6		SCARAFONI..... 5	
19 000 spect. Recette : 85 322 000 liras		27 000 spect. Recette : 221 770 000 liras		27 000 spect. Recette : 221 770 000 liras		27 000 spect. Recette : 221 770 000 liras		Arb. : M. Sguizzato.		Arb. : M. Sguizzato.		RUMMENIGGE..... 7		Entr. : Castagner	
Arb. : M. Paparista.		Arb. : M. Paparista.		Arb. : M. Redini.		Arb. : M. Redini.		Arb. : M. Sguizzato.		Arb. : M. Sguizzato.		Entr. : Trapattoni		Entr. : Castagner	
												40 000 spect. Recette : 163 985 000 liras		40 000 spect. Recette : 163 985 000 liras	
												Arb. : M. Lombardo.		Arb. : M. Lombardo.	

CLASSEMENT DES BUTEURS											
Altobelli (Inter)..... (+1) 8											
Virdis (Milan)..... (+2) 7											
Vialli (Sampdoria)..... (+2) 5											
Virdis (Milan)..... 5											
Diaz (Fiorentina)..... 5											
Maradona (Naples)..... 5											
Kieft (Torino)..... 5											
Desideri (Roma)..... (+1) 4											
Graziani (Udinese)..... 4											
Galia (Vérone)..... 4											
Giunta (Côme)..... 4											
Caffarelli (Naples)..... (+2) 3											
Briegel (Sampdoria)..... (+1) 3											
Francini (Torino)..... (+1) 3											
Rummenigge (Inter)..... (+1) 3											
Alessio (Avellino)..... 3											
Manfredonia (Juventus)..... 3											
Berggreen (Roma)..... 3											

EUROPE

ANGLETERRE

Challenge Interclubs

Shilton a le nez fin

(Max MARQUIS)

LONDRES. — Arsenal va pouvoir fêter son centenaire (le 25 décembre) dans les meilleures conditions possibles puisque à la suite de sa victoire sur Luton, le club londonien possède cinq points d'avance sur son poursuivant le plus proche. In vaincu depuis quinze matches de suite, Arsenal impressionne de plus en plus. Pourtant, la victoire des Gunners fut longue à se dessiner, samedi dernier, face à Luton. Cette dernière équipe était pourtant privée de son capitaine, l'arrière central Foster, mais elle résista vaillamment pendant soixante-dix minutes. Hayes centra sur le géant Quinn (1,93 m) qui marqua d'un coup de tête imparable. Peu après, une autre tête de Quinn fit trembler la barre transversale et le ballon rebondit sur Adams qui inscrivit le deuxième but d'Arsenal, toujours de la tête. Et deux minutes avant la fin, Charlie Nicholas, qui n'était que remplaçant et qui entra lors des dix dernières minutes du match, passa à Hayes qui marqua... du pied !

Liverpool fut très décevant face à Charlton. L'équipe londonienne joua même à dix pendant la dernière demi-heure de jeu, mais les hommes de Dalglish furent incapables de tromper l'excellent Bolder, un gardien qui avait

passé deux ans à Anfield Road sans jamais pouvoir gagner une place de titulaire ! En plus, Charlton aurait pu bénéficier d'un, voire deux penalties.

Everton semble, en revanche, un adversaire très sérieux pour Arsenal. Les Blues n'eurent pas trop de mal à battre Wimbledon grâce à Steven (25*), Sheedy (32*) et Heath (60*). A signaler la grande rentrée de Peter Reid, le meneur de jeu d'Everton que l'on n'avait plus revu sur un terrain depuis le match Angleterre-Argentine disputé lors du Mondial mexicain !

Peter Shilton, le gardien international de Southampton, réalisa un match somptueux face aux attaquants de Nottingham Forest. Pourtant, Shilton joua la seconde période avec un nez cassé ! En effet, Gary Birtles lui avait donné un coup de coude totalement involontaire en lui tombant dessus. Cela n'empêcha pas Shilton de garder sa cage inviolée, ce qui constitue une belle performance sur le terrain de Nottingham.

La dégringolade de Chelsea continue de plus belle. A la 22^e minute, Hoddle effectua un talonnade géniale à destination de Clive Allen qui marqua le premier but de Tottenham sur le terrain de Chelsea. Dix minutes plus tard, l'arbitre refusa d'accorder un but par-

faitement valable à Chelsea, le tir de Spackman ayant pourtant franchi la ligne. Hélas pour Chelsea, au bout d'une heure de jeu, Waddle centra, et l'inévitable Clive Allen marqua son 24^e but de la saison, toutes compétitions confondues.

West Ham est beaucoup moins efficace que la saison dernière. A lui seul, Tony Cottee rata quatre occasions en or face à QPR. Mais c'est quand même lui qui transforma le penalty accordé après une faute de McDonald sur Dickens à la 22^e minute. Mais les Rangers arrachèrent un match nul inespéré lorsque Fenwick transforma un penalty, à la suite d'une faute de Martin sur Peacock.

Pour la troisième fois de suite, Manchester United prit une avance de deux buts sur son adversaire, mais cette fois-ci, contrairement aux deux matches précédents, les hommes de Ferguson réussirent à garder jusqu'au bout leur avantage ! Face à Leicester, Colin Gibson, qui effectuait son grand retour après quatre mois d'absence, ouvrit le score sur un beau coup franc à la 12^e minute, et Stapleton, rentré en cours de jeu, réussit un joli coup de tête à la suite d'un coup franc tiré par Gibson (67*).

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

Un premier tour sans surprise

LISBONNE. — Les trente-deuxième de finale de la Coupe du Portugal sont arrivées au moment idéal pour calmer l'effervescence, après la surprenante défaite de Benfica sur le terrain du Sporting, par le score historique de 7-1. Oubliées la crise économique et les relations dégradées du gouvernement avec le Parlement. On dirait que l'honneur national a été terrassé par un match de football.

Il y a un an, Benfica élimina le Sporting de la Coupe, 5-0. Mais un grand échec de Benfica jette la moitié de la population contre l'autre. Dans les familles, tout le monde se brouille, dans les bureaux, il manque au travail une grande partie du personnel, et dans les transports publics, les uns et les autres s'échauffent.

Benfica est arrivé à un tournant de son histoire avec une équipe vieillie, et sans plan d'avenir, ce qui fut à l'origine du malaise à l'assemblée générale du club, réunie le jeudi 19, les Socios refusant le budget proposé par la direction pour 1987.

Le tour éliminatoire de la Coupe n'a pas été marqué par les traditionnelles surprises de cette compétition, hormis l'élimination du Braga, par le Sport Lisboa et Cartago 2-1. Les équipes plus faibles et moins célèbres n'ont toute-

fois pas permis aux équipes favorites de gagner par de longs scores, sauf dans la rencontre le Chavès-Belenenses. En seconde mi-temps, les Nordistes du Chavès prirent le match en main, et ils eurent leurs efforts récompensés en gagnant 4-2. Dans la ville d'Estarreja, le Porto a souffert jusqu'à la fin de la première mi-temps, mais Gomes et ses compagnons ont finalement réussi à vaincre 4-1 dans un rythme calme, avec des buts de Sausa, Jaime McGalhaes et André. Le Beira Mar de Deuxième Division a obligé le Sporting de Lisbonne à un nul 0-0, pendant la rencontre, ce qui entraînait les équipes dans les prolongations, pour permettre enfin à Manuel Fernandes d'inscrire à la 7^e minute le but de la pénible victoire.

Benfica a vaincu sans éclats mais tranquillement l'Union de Santarém, de Troisième Division, par 4-0 avec deux buts par mi-temps. Très difficilement, le Boavista a éliminé 1-0 le Moreirense, un but sur tête de Coelho, à la 70^e minute, mais le vainqueur s'est exhibé péniblement face à une équipe de la Troisième Division. Finalement, une surprise est venue de l'île de Madère, où l'équipe de Torralta éliminait le Marítimo 1-0, ce qui a déterminé le limogeage de l'entraîneur local.

ESPAGNE

L'Espanol montre son nez

(Xavier de PINEDO)

MADRID. — Le début des matches retour de ce Championnat espagnol aura obligé les professionnels à fournir un effort supplémentaire puisque, du fait du nouveau système instauré cette saison, celui des play-off, cette semaine, les clubs espagnols ont dû jouer deux fois.

Mercredi, pour le début des matches retour, l'attention de tout le monde s'est portée à Barcelone où Espanol recevait l'Atletico de Madrid. Les deux équipes n'avaient pas toujours été favorables. Espanol, profitant de l'excellente forme de tous ses joueurs, prit les devants un peu injustement sur un but de Pineda qui se trouvait en position de hors-jeu, mais l'arbitre ne vit rien, tout comme plus tard, sur le but égalisateur de l'Atletico, un penalty transformé par Marina. Il jugea la peine maximum, quand la faute sur Llorente avait été commise en dehors de la surface. La seconde période vit à nouveau Pineda trouver le chemin des filets, obtenant un deuxième but pour Espanol, qui lui assurait la victoire et qui permettait à l'équipe catalane de venir occuper la troisième place du classement.

Le Real, pour sa part, avait un match facile face à Murcie, mais seul Santillana, qui débutait cette saison en Championnat, fut capable de battre le gardien de Murcie, bien que le Real ait dominé amplement les débats.

Barcelone, de son côté, peut s'estimer heureux d'être revenu avec un point de son déplacement de Santander car, s'il est vrai que les hommes de Venables dominèrent la première moitié de la rencontre, Santander prit le match à son compte en seconde période et aurait dû l'emporter sans la collaboration de l'arbitre en faveur de Barcelone.

Majorque, sur son terrain, se fit surprendre par Osasuna, mais à nouveau, comme à Santander, les joueurs de Pampelune comptèrent avec la collaboration de l'arbitre pour obtenir un aussi bon résultat pour eux.

Cadix a remporté, pour sa part, une belle victoire sur le Real Sociedad qui, après avoir dominé toute la rencontre, se fit surprendre sur une contre-attaque pour obtenir un résultat négatif qui compromet l'avenir de l'équipe de Saint-Sébastien.

Séville, de son côté, a démontré face à Saragosse que sur son terrain elle sait se montrer intraitable et, la meilleure preuve, ce sont les trois dernières rencontres jouées par Séville dans son stade qui se sont soldées par 10 buts favorables aux Andalous contre aucun encaissé.

Bilbao et Gijon offrirent aux spectateurs de San Mames un spectacle de qualité qui, malheureusement, se termina par un score nul, 0-0, dont le grand bénéficiaire fut Bilbao.

Valladolid ne se fit pas surprendre sur son terrain par Las Palmas et démontre que chez elle, elle sait faire preuve d'efficacité.

Finalement, Betis est revenu avec un résultat positif de Sabadell, qui ne méritait, certes, pas ce match nul 1-1, car les occasions dont jouèrent les Catalans furent nombreuses.

Dimanche, tous les regards se tournaient sur Murcie, où l'on était curieux de suivre les évolutions de l'Espanol qui affichait ses prétentions au titre, et l'on pensait que Murcie, que dirige Kubala, serait un bon test pour les Catalans. On ne se trompait pas en choisissant cette rencontre comme match vedette de la journée. L'exhibition offerte par Espanol fut impressionnante et il va falloir sérieusement com-

mencer à prendre très au sérieux cette équipe qui, là où elle va, subjugue tout son monde par sa grande cohésion et son efficacité.

Pourtant, les choses commencèrent fort mal pour Espanol puisque Murcie, qui restait sur deux défaites consécutives, ouvrait le score dès la huitième minute par Mejias. Espanol ne se désorganisa point par ce coup du sort et au contraire commença à attaquer de façon intensive. Cette attaque à outrance allait porter ses fruits à la 20^e minute, lorsqu'une action confuse dans la surface de réparation se termina dans les filets de Amador, trompé par un de ses défenseurs. L'égalisation donna des ailes à Espanol qui poursuivit son offensive et Lauridsen à la 42^e d'un tir puissant inouï, trompa de nouveau Amador.

Après le repos les choses continuèrent comme elles se terminèrent en première période, avec Espanol totalement maître de la situation et Murcie qui paraissait être K.O. debout. Soler partit de sa surface de réparation, commença à dribbler tous les adversaires qui se présentaient devant lui et une fois devant Amador, il n'eut aucune difficulté à le tromper pour donner à la victoire d'Espanol encore plus d'amplitude.

L'exhibition d'Espanol n'était pourtant pas terminée puisqu'à la 85^e minute Mauri aggravait à nouveau le score, c'était la première victoire de son club à l'extérieur de la saison, une victoire qui lui permet de s'emparer en solitaire de la troisième place.

Barcelone, de son côté, avait un match facile face à Majorque et les pronostics se révélèrent exacts puisque les Catalans dominèrent amplement les débats, même si, après le but de Victor, ils furent aidés par la chance pour augmenter le score. En effet, à la

36^e minute, c'était Xonet qui logeait le ballon au fond de se filets et à la 69^e minute, Roberto, en position de hors-jeu, battait à nouveau Ezaki sans que l'arbitre ne dise rien. A la 84^e minute, Trobiani marquait le but qui sauvait l'honneur de Majorque et qui constituait un exploit rarissime cette saison, puisque jusque-là, au Nou Camp, seul Marina de l'Atletico de Madrid avait réussi à inscrire un but à Zubizarreta.

La grande surprise de la journée allait venir de Madrid, où l'Atletico se fit surprendre par Santander. Maguregui, l'entraîneur de Santander se plaignait à son arrivée à Madrid, qu'il ne pouvait compter que sur des joueurs jeunes et inexpérimentés pour affronter une équipe aussi puissante que l'Atletico. Pourtant, ces jeunes firent un match remarquable face aux vedettes de l'Atletico et le but inscrit par Abada à la 18^e minute fut suffisant pour que Santander réussisse sa première victoire à l'extérieur de la saison et abandonne la dernière place du classement à Sabadell.

En effet, Sabadell se rendait samedi à San Sebastian où la Real Sociedad avait sérieusement besoin d'un résultat positif pour retrouver le moral. Sans aucun doute, la Real Sociedad va retrouver des couleurs avec cette victoire.

Gijon réalisa une première mi-temps de rêve où Villa (22*), Eloy (25*) et Flores (44*) permirent à Gijon de rejoindre les vestiaires avec trois buts d'avance. L'équipe locale se relâcha dangereusement en seconde période, permettant à Valladolid de réduire le score par Jorge à la 58^e minute. Le derby andalou promettait énormément, mais les deux équipes, qui se connaissaient bien, ne firent aucune concession défensive, ce qui explique peut-être le

0-0 final qui satisfaisait pourtant les deux entraîneurs.

Osasuna jouait gros face à Cadix, mais après une série de bons résultats les joueurs de Pampelune avaient besoin de convaincre leurs supporters et Cadix payait les pots cassés en encaissant trois buts.

Cependant, pour Saragosse, les choses commencèrent à être très préoccupantes et dimanche, face à Bilbao, les Aragonais démontrèrent une fois de plus que quelque chose ne tourne pas rond dans cette équipe qui, il y a quelques mois, surprenait tout le monde par la facilité avec laquelle elle jouait au football, facilité qui lui avait permis de devenir vainqueur de la Coupe du Roi aux dépens du FC Barcelone.

La dernière rencontre de la journée de dimanche était également d'un grand intérêt puisque le Real Madrid se déplaçait à Las Palmas avec la nécessité d'obtenir un résultat positif, non seulement pour se rassurer, mais surtout pour empêcher le Barça de prendre le large.

Dans un stade de Las Palmas plein à craquer, l'équipe locale battait, à l'occasion de la visite du Real, son record de recette. Les premières attaques furent à mettre à l'actif des Madrilènes, surtout grâce à Juanito et Valdano totalement retrouvés. Le Real fut par deux fois sur le point de marquer, mais les poteaux de Perez renvoyèrent les essais de Valdano et Hugo Sanchez. Le retour des vestiaires fut fracassant pour les Madrilènes qui ne donnèrent pas un seul instant de répit aux insulaires, jusqu'à ce que, à la 50^e minute, une très belle action entre Juanito, Valdano et Michel se termina par un tir de celui-ci, dévié par Juanito. C'était l'avantage pour le Real, qui allait parfaitement le maintenir jusqu'à la fin de la rencontre.

Lettre d'Espagne

QUAND BUTRAGUENO SE DÉCULOTTE...

(Andres Merce VARELA)

BARCELONE. — Le visage angélique de l'avant-centre du Real de Madrid, Butragueno, ne s'est pas assombri après qu'un journal madrilène eut publié, lundi dernier, une photo qui montrait largement une partie de son anatomie habituellement cachée. Cette photo était reproduite le lendemain, en première page et en couleur par de nombreux quotidiens espagnols. Elle a même été demandée par la presse de différents pays et par des footballeurs étrangers, tels que les Brésiliens Renato et Leandro.

Butragueno est jeune, blond, sympathique et sérieux. C'est un séducteur malgré lui. Il est devenu très populaire depuis qu'il est une vedette du football espagnol, mais ses succès ne lui ont pas monté à la tête. Il reste le garçon simple et consciencieux qu'il a toujours été.

Lorsque la sélection espagnole est arrivée, il y a huit mois, au Mexique pour participer à la Coupe du monde 1986, elle avait été reçue par une

foule impressionnante — la colonie espagnole est très nombreuse au pays aztèque —. Mais le plus impressionnant était le nombre incalculable de jeunes femmes scandant « Butre, je veux un enfant de toi. » Imaginez la suite...

Dimanche 14 décembre, le Real jouait au stade Bernabeu un difficile match de Championnat contre Espanol de Barcelone. Le public madrilène ne cachait pas son mécontentement envers l'entraîneur hollandais, Léo Benhacker face à la mauvaise tenue des anciens champions d'Europe.

La sensation fut pour le lendemain, lorsque le photographe d'un grand quotidien madrilène réalisa un insolite cliché. Un arrière barcelonais agrippait la culotte et le slip de Butragueno, ce dernier affichant ainsi sa virilité au premier plan. Il s'agissait bien sûr d'une photo involontaire que toutes les revues érotiques auraient payée cher pour obte-

nir, mais que le journal madrilène publiait le lendemain en poussant même son édition du matin.

Le lendemain, mardi, le Real Madrid voyait l'arrivée d'une bonne douzaine de journalistes, rédactrices de la « presse du cœur » souhaitant interviewer Butragueno à propos de la photo en question, de ses aventures amoureuses, de sa vie sexuelle...

Avec une patience exemplaire, Butragueno a reçu toutes les journalistes, une à une, et a répondu à leurs questions concernant sa vie privée, démontrant ainsi qu'il assumait très bien les servitudes d'une vedette.

Il a annoncé qu'il n'attendait pas d'action en justice, ni pour atteinte à son « intimité » ni pour scandale. Il ne s'est pas non plus retourné contre le fabricant qui fournit les culottes au Real Madrid. Il a accepté cette mésaventure comme une conséquence de sa popularité et des besoins du journaliste à la page.

PAYS-BAS

(A. HOS)

Victoire frileuse contre Chypre

AMSTERDAM. — Bien qu'il y ait une trêve d'hiver en Hollande jusqu'au 21 février prochain, il y avait ce week-end un match de retard : Go Ahead recevait Haarlem. Les locaux prenaient l'avantage avec Back, mais au repos, le score était de 1-1, suite à une égalisation de Balm. En seconde mi-temps, le Haarlem fut très heureux avec un but gagnant de Keur.

Les dirigeants de l'avant-dernier du tableau, AZ, ont cette semaine décidé que leur entraîneur Berger, qui avait déjà signé un contrat avec Utrecht, devait arrêter son travail pour AZ. Maintenant que Berger n'a pas d'emploi comme entraîneur, il remplacera jusqu'à la fin de cette saison, Jacobs de Fortuna qui doit se faire opérer à la joue et qui partira à la fin de cette saison.

L'équipe Hollandaise a, dans le stade de Tisrion à Limasson, joué contre Chypre dimanche leur troisième match en Groupe 5 pour la qualification de la Coupe d'Europe. Comme dans le

passé, notre équipe nationale a eu beaucoup de difficultés contre Chypre. Après une bonne préparation d'une semaine, l'entraîneur national avait formé une équipe dont il disait que c'était une formation équilibrée. Mais, cette fois-ci, c'est l'ailé gauche de l'équipe qui fut le point faible, surtout Tahamata.

Après vingt-cinq minutes, le capitaine Gullit marquait, avec la tête le premier but, puis en recevant la balle d'un coup franc de Van Tiggelen. En seconde mi-temps, Gullit donnait, un quart d'heure avant la fin, la passe décisive à Bosman qui marquait avec la tête son premier but dans l'équipe nationale. La formation hollandaise a donc triomphé de Chypre par 0-3. Ce score aurait pu être sûrement doublé si la tactique hollandaise n'avait pas été si prudente. La Hollande compte de nouveau au rang des favoris pour la qualification pour le tournoi final et l'équipe hollandaise jouera son prochain match de qualification, le 25 mars, à domicile contre la Grèce.

Lettre du Portugal

(Fernando COUTO E SANTOS)

TORRES ROMPT SON SILENCE

LISBONNE. — Chaque fois que nous écrivons dans ces colonnes sur les répercussions de l'affaire Saltillo ou sur toute information concernant ce sujet, nous ne pouvons nous empêcher de ressentir une profonde tristesse. On aurait bien aimé que toute cette histoire n'eût été qu'un simple rêve ou plutôt un cauchemar, mais la réalité est bien là.

Six mois révolus, nous osons dire que nous comprenons de moins en moins. Au Portugal, les petites affaires autour du football étaient déjà des lieux communs, mais on n'avait jamais eu affaire à un événement d'une telle ampleur, qui prit même les allures d'un scandale national. Tout de même, et tristement, on doit convenir que l'affaire de Saltillo, quels qu'en soient les coupables et les innocents, reflète d'une certaine façon les insuffisances du football portugais. Un football où l'on remet au lendemain les problèmes qui exigent une solution immédiate, où certains détails sont renvoyés aux calendes grecques. Bref, un football dont le plus grand dénominateur commun n'est autre que le système D.

La semaine dernière, une nouvelle pièce est venue s'ajouter au dossier Saltillo. La voix d'un homme a émergé du silence qu'il s'était lui-même arrogé. Un homme qui s'est vu adresser les pires anathèmes. Certes, un homme qui a, lui aussi, commis des erreurs, notamment dans le choix des sélectionnés « mexicains » (comme, par exemple, la non-convocation de Manuel Fernandes), qui, selon certains, n'était pas l'homme qu'il fallait pour exercer la tâche qu'il s'était vu attribuer il y a deux ans. Mais un homme qui, pendant les derniers mois, n'a pas cherché à se défendre, n'a pas voulu se déculpabiliser, ayant préféré rester silencieux. Il s'agit, vous l'avez deviné, de José Torres.

Or, José Torres, la semaine dernière, s'est décidé à briser le silence en accordant une longue interview au journal *Abola*. Il a seulement accédé à la demande de notre confrère, parce que M. Doria Cortesao, qui a déjà enregistré son témoignage dans le cadre de l'enquête sur les événements de Saltillo, n'y voyait aucun inconvénient. La tristesse et l'amertume ressortaient des paroles de Torres. Les paroles d'un homme encore profondément marqué par l'expérience qu'il a vécue.

Dans cette interview, Torres ne peut cacher son mécontentement à l'égard de deux personnes : MM. Silva Resende et Amando de Carvalho, respectivement président et vice-président de la fédération.

Premier commentaire de Torres à l'égard de M. Silva Resende : « Je ne parviens pas à comprendre comment M. Silva Resende peut affirmer publiquement que j'avais fait preuve, durant toute l'affaire, de mauvaise foi et dire tout de suite après qu'il avait invité M. Rui Seabra, son ami personnel, à prendre ma succession au moment où se déroulait encore la Coupe du monde ? »

Torres trouve également étrange le fait que M. Resende ne soit jamais disponible pour les tâches fédérales : « Quand j'ai été officiellement désigné sélectionneur national, M. Resende était absent. Il en a été de même à d'autres reprises : lors du rendez-vous où j'ai été présenté aux joueurs et lorsque M. Mario Sua-

res (président de la République) et M. Cavaco Silva (Premier ministre) nous ont reçus avant notre départ au Mexique. Monsieur Resende n'était jamais disponible pour accompagner l'équipe nationale. »

Et Torres renchérit : « Durant ces deux années où j'ai été sélectionneur national, M. Resende n'est allé qu'une seule fois voir les joueurs après un match. Curieusement, ce fut lors de notre victoire devant l'Angleterre. » Et de poursuivre dans la même veine : « Quand M. Amando de Carvalho a senti qu'il risquait d'être dévoré par le feu de Saltillo, il a prié M. Resende de vite venir l'aider. Mais, M. Resende n'en eut cure. Il a décidé de rester à Mexico, ne se souciant guère des problèmes de l'équipe nationale. »

Mais M. Amando de Carvalho aurait eu aussi certains torts et non des moindres, selon Torres. Ce dernier est allé plus loin. Il a présenté l'acte d'une réunion tenue le 13 février 1985 où M. Amando de Carvalho avait promis de régler tous les problèmes avant le 15 mars.

Commentaire de Torres : « Après, M. de Carvalho osa dire publiquement que j'étais le principal coupable de toute l'histoire. Peut-il y avoir accusation plus drôle ? »

Torres a encore dit qu'il avait tout fait pour éviter ce conflit et il a rappelé les propos de Gomes dans une interview selon laquelle le sélectionneur était pour le consensus : « Je ne pouvais prendre le parti soit de la fédération soit des joueurs. J'ai tout fait pour réconcilier les deux parties. On peut me reprocher beaucoup de choses, mais on ne peut sans doute pas m'accuser de n'avoir rien fait pour régler le conflit. »

A propos du manque d'autorité dont il est accusé, Torres a répondu :

« Je ne pouvais pas surveiller les joueurs tout le temps. A moins qu'on eût voulu que je joue les gardes de nuit. Mais moi, je ne fais même pas ça avec mes enfants ! Pourquoi devrais-je le faire avec des joueurs professionnels ? »

Torres fit d'autres remarques importantes et nous révéla, entre autres, que le règlement de la fédération pour l'équipe nationale n'avait pas été remis aux joueurs en temps utile et comme prévu (via les clubs). Torres révéla encore qu'il avait proposé à la fédération d'envoyer Juca (qui était alors collaborateur de l'équipe technique et qui est actuellement aujourd'hui entraîneur de l'équipe nationale) à Saltillo pour vérifier si tout était en ordre, mais la fédération a refusé.

Torres a également exprimé son désaccord à l'égard des contrats publicitaires : « La fédération a accusé les joueurs de ne rien sentir en portant les couleurs nationales. Mais la fédération, pour sa part, voulait gagner de l'argent avec la publicité (qui portait même sur des boissons alcoolisées) que les joueurs porteraient sur les maillots à l'entraînement. C'est admissible ça ? »

Torres parla encore de ses conditions de travail qui furent, selon lui, à tous titres déplorables. Pour finir, on vous laisse une dernière affirmation assez révélatrice de son état d'esprit : « J'aurais dû démissionner et rentrer au Portugal. Je n'ai pas voulu le faire. Ce fut, je crois, la plus grande erreur de ma vie. »

BELGIQUE

Slijvo grièvement blessé sur la route

BRUXELLES. — La fatalité semble s'acharner sur les footballeurs-automobilistes de Belgique. Dans la nuit de mercredi à jeudi, la voiture que pilotait Edhem Slijvo, le meneur de jeu yougoslave du FC Liégeois, effectuait une terrible embardée près de l'échangeur autoroutier de Loncin, à proximité de Liège et alla violemment décapiter un pylône électrique.

Le choc fut effroyable. L'ex-Niçois fut extrait de son véhicule dans un état critique. Immédiatement transporté à l'hôpital de Liège, Edhem Slijvo inspira longtemps les plus vives inquiétudes en dépit des soins que lui prodiguèrent les spécialistes. Victime de diverses lésions cervicales et durement touché aux jambes, le malheureux Yougoslave ne foulera sans doute plus jamais un terrain de football. A trente-six ans, on ne se rétablit jamais complètement d'un accident aussi dramatique.

En un peu plus d'un an, Edhem Slijvo est le troisième footballeur de renom qui paye un lourd tribut à la route. Avant lui, le Gantois, Bouvy et l'ex-Anderlechtsois et international, Ludo Coeck, avaient payé de leur vie un semblable dérapage.

Si l'accident du footballeur de Liège a jeté la consternation dans le monde du football belge, les joueurs de l'élite se sont dépêchés ce week-end de remplir leur dernier contrat avant de s'égarer, pour la plupart, dans d'accueillantes stations de sports d'hiver.

Profitable une fois encore à Anderlecht, la seizième journée a été caractérisée par un petit événement : aucune équipe visitée n'est parvenue à remporter la totalité de l'enjeu.

Anderlecht se déplaçait confiant à la Gantoise qui venait de remporter son entraîneur hollandais, Han Grijzenhout. L'adjoint de ce dernier, l'ancien joueur local, Van Gansbeke, assurait un périlleux intérim. Il n'avait pourtant pas hésité à titulariser en attaque deux éléments, Porte et Soudan, qui n'avaient virtuellement jamais évolué en Division I. Anderlecht alignait, elle, son équipe fanion au grand complet. Privée de plusieurs titulaires, la Gantoise ne nourrissait aucune illusion. Elle aurait aimé toutefois préserver un semblant de suspens, un peu plus longtemps que... la minute que s'accorda le Sporting pour ouvrir le score par son nouvel international, Janssen !

Peu avant la demi-heure de jeu, Anderlecht menait par 3-0 sans avoir forcé son talent. Gutjohansen et Grun avaient déjà fixé les chiffres d'une rencontre qui aurait pu alors s'achever : aucune action valable n'illumina la seconde période.

A Olympiaparck le club brugeois a concédé un point précieux au RJ Bruxelles, son méritant adversaire dominical. Les brugeois, qui avaient affiché un formidable regain de condition à Lokeren la semaine précédente, sont retombés dans les attermolements qui avaient rendu leur progression un peu chaotique ces dernières semaines. Surpris, une première fois, par un coup franc du milieu de terrain bruxellois Imbert, décoché des quarante mètres, le gardien vétérinaire du club brugeois Jensen le fut une seconde fois, en fin de rencontre, par le même Imbert. Entre-temps, ses équipiers s'étaient rebiffés. Ils avaient même livré un début de seconde période extrêmement convaincant, redevenus plus offensifs. Ceulmans servit deux fois idéalement son partenaire De Grijse. Ayant pris l'avantage, Bruges

commis l'erreur de se contenter de ce résultat et se recroquevilla. Mai lui en prit : cette étonnante et inhabituelle prudence lui coûta un point et le contraignit à partager la deuxième place du classement avec le FC Malinois.

Entraînée par le Hollandais Aad de Mos et bâtie à coup de millions, cette formation malinoise a démontré à Charleroi, devant 22 000 spectateurs, qu'elle avait acquis l'expérience, la maturité et l'efficacité qui lui permettront de convoiter une qualification européenne en mai prochain.

Rassurés en défense par la remarquable sûreté de leur gardien de but liégeois Preud'homme, auteur de plusieurs sorties audacieuses, opportunes et judicieuses dans les pieds des jeunes attaquants carolorégiens Taibi et Brogno, les Malinois s'appliquèrent à bien monopoliser le ballon et à frapper en contres à deux reprises. Ils profitèrent il est vrai de deux interventions malheureuses du jeune libero local Suray pour fixer les chiffres d'une victoire que Charleroi ne contesta que dans la première demi-heure de seconde période. Le Hollandais Denboer marqua le premier but puis Denil, qui était entré en jeu trente secondes auparavant, dissipa tout suspense peu après l'heure de jeu.

Au Standard le Championnat tourne à la catastrophe. A Sclessin le club de Michel Pavic s'est de nouveau incliné devant une de ses « bêtes noires », le SK Beveren.

Cette fois cependant Vandersmissen et ses partenaires peuvent avancer quelques circonstances atténuantes. Ils n'ont été ni servis par la réussite — des tirs de Repic et de Wintacq s'étant notamment écrasés sur les montants — ni par le directeur de jeu qui, au moins en deux occasions, ne les avantagea pas. Beveren avait pris l'avantage très tôt dans le match, par

Kusto qui convertit un penalty qu'il avait lui-même provoqué. Puis les Waeslandiens contrôlèrent sans le moindre problème les timides velléités de réplique d'un Standard de nouveau décevant.

Le club liégeois recouvra une partie de sa légendaire furia en seconde période. Beveren fut alors franchement bousculé. Czeniatynski, que la réussite bouda depuis de très nombreuses semaines, égalisa fort méritoirement. En fin de rencontre, alors que le match s'anima désagréablement, l'arbitre omit d'accorder à Wintacq un coup franc qui permit à Lemoine, tout surpris, de donner la victoire à ses coéquipiers. Pour une fois le gardien liégeois Bodart porte une part de responsabilité dans la confection de ce but.

Le Standard accuse à présent six points de retard sur son heureux adversaire, classé cinquième et « lanterne rouge » du peloton des quatre échappés qui devraient se disputer les trois places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA.

Le torchon brûlera-t-il davantage à Sclessin ? Depuis quelque temps l'entraîneur Michel Pavic prétend qu'il est assis sur une chaise électrique. La défaite contre Beveren déclencherait-elle une révolution de palais ? Ce n'est absolument pas certain. Il ne faut pas masquer la vérité : le Standard n'est, cette saison, qu'une équipe moyenne de l'élite.

Le FC Liégeois tente de s'accrocher au peloton de tête. Il a remporté à Seraing un derby de la cité ardente emprunt d'une grande tristesse. Des joueurs liégeois, qui constituent un bloc extrêmement soudé en dehors du terrain, ont voulu rendre hommage à leur ami Slijvo. C'est Varga, un autre Yougoslave, qui a signé le but de la victoire. Mais le cœur n'y était pas...

GRECE

(Paul GONDIKAKIS)

EUROPE

PAOK, bon deuxième

ATHÈNES. — L'appel : « Eloignez-vous des stades pour cette onzième journée », lancé par les Jeunesses des partis politiques grecs — voulant ainsi protester contre la violence des stades — n'a pas eu un accueil favorable dans les masses : 45 000 amis du sport se sont réunis au stade olympique d'Athènes pour le derby entre Panathinaïkos et AEK. Notons que ce nombre est considérable étant donné le grand froid. Dès le début du match, les locaux assiégèrent leurs adversaires grâce à une offensive permanente mais ne purent exploiter leur supériorité. Les joueurs de l'AEK bien placés sur leur ligne de défense montèrent un réel rideau imperméable, empêchant toute menace adverse. A la 9^e minute, Dimopoulos, dans la surface de réparation, tira de peu en dehors puis il reçut une jolie passe, faite par l'ex-joueur d'Ael, le Hongrois Esterhazy, mais le goal des visiteurs montra alors toutes ses qualités. A la 25^e, comme le bombardement continuait, Dimopoulos marqua de la tête mais fut sifflé par l'arbitre pour une faute d'attaque et ce but ne fut pas compté. Ce sont les visiteurs qui ratèrent l'occasion unique de cette première période à la 43^e minute. Sur une contre-attaque rapide, Patikas se trouva seul face au gardien de but des locaux et tira, mais dans ses pieds ! Après la pause, les visiteurs forcèrent l'allure et à la 56^e Hatzotoulas, lancé seul, passa en vitesse à Hatzis, et ce dernier pénétrant dans la surface, visa efficacement Georgiadis qui ne rata pas l'occasion pour inscrire 0-1. Les locaux, qui avaient raté cinq minutes auparavant une occasion unique, réagirent fortement et le public put apprécier un jeu où les belles actions se répétèrent jusqu'à la 87^e minute : Batsinila, sur la surface, passa de la tête à Dimopoulos, mais Mavrodimos mit sa main, involontairement, et l'arbitre, bien sévère, siffla un penalty. Batsinila égalisa dans la minute même fermant le score 1-1.

Le derby de Salonique entre Héraklès et PAOK fut une belle rencontre. Durant la première mi-temps, le nul blanc régna malgré un jeu spectaculaire orchestré par l'ensemble des vingt-deux joueurs. En seconde partie, à la 46^e minute, Anastasiadis marqua pour les visiteurs un but fantastique. Les joueurs de PAOK mobilisèrent alors toutes leurs forces pour égaliser, ce qui arriva à la 67^e minute sur une tête de

Iordanitis. Il est à noter que PAOK montre en cette saison une qualité de jeu intéressante et reste le plus redoutable des leaders pour le titre de champion.

Doxa causa la grande surprise de cette journée en s'imposant 4-1 loin de son terrain, face à Ethnikos. Le Bulgare Voultef eut l'occasion d'effectuer un « hat trick ». Par deux fois il marqua sur coup franc et une troisième fois de la tête. Il reste ainsi en tête des buteurs du Championnat grec, avec neuf buts.

Ofi Crète, à domicile, gagna lentement 3-0 face à sa bête noire Kalamaria. Depuis trois années consécutives, Kalamaria quitte victorieusement l'île de Crète.

Samedi après-midi au stade olympique d'Athènes, Olympiakos s'imposa 4-0 face à Diagoras, au cours d'une rencontre où l'équipe de Panagoulas « pétait le feu ». Avec cette victoire les Piréotes restent seuls en tête du tableau en avance de deux points sur PAOK.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Shamrock solide leader

DUBLIN. — Juste avant Noël, le Championnat de l'Eire a perdu plusieurs de ses vedettes, en l'occurrence parties jouer en Angleterre.

Liam O'Brien et John Coady ont notamment quitté Shamrock Rovers. En effet, O'Brien a fait ses débuts pour Manchester United, dès samedi dernier, tandis que Coady est tout près de jouer pour Chelsea. Le meilleur buteur d'Irlande du Sud la saison dernière, Tommy Gaynor de Limerick, a signé pour Doncaster Rovers.

De plus, David Flavin, l'excellent jeune gardien de Waterford, qui affichait quelques promesses contre Bordeaux en Coupe d'Europe, ira aux Etats-Unis avec une bourse d'études.

Il semble en tout cas que Waterford ne sera plus une menace dans le Championnat pour Shamrock, qui reste invaincu. Lors de la dixième journée, vendredi soir, les Shamrock — même sans O'Brien et Coady — ont battu Home Farm par 3-0.

Lettre de RFA

(Rainer KALB)

BECKENBAUER CONDAMNÉ... EN SUISSE

NUREMBERG. — Nuages sombres pour le sélectionneur allemand Franz Beckenbauer. Le plus haut tribunal suisse l'a condamné à une amende de 75 000 FF ; de plus, Beckenbauer doit payer des impôts dont le chiffre n'est pas connu.

Au début des années quatre-vingt, Beckenbauer habitait en Suisse, à Sarnen, dans le département Obwalden. Là, il construisit avec d'autres fortunés un centre de tennis. Le gouvernement du département ne lui demanda pas de déclaration de revenus, mais Beckenbauer payait les impôts qui lui semblaient acceptables.

C'est avec cet accord que Beckenbauer, ainsi que le manager de Boris Becker, Ion Tiriac, et aussi Guillermo Vilas ont été invités à s'installer dans ce département sous-développé.

En 1980, Beckenbauer déclarait un

revenu de 350 000 FF et une fortune de 5,5 millions de francs suisses. En 1983 et 1984, il versa chaque année 60 000 FF au titre d'impôt.

Ces sommes ont été trouvées ridicules par le ministère des Impôts qui, normalement, laisse les départements diriger en paix. Le ministère a porté plainte contre Beckenbauer qui a donc été condamné.

L'affaire Beckenbauer n'est que le début d'une série d'interventions des tribunaux.

Selon l'estimation du ministère des Finances, des gens comme Beckenbauer, invités par le département d'Obwalden, répètent-ils, ont payé en tout 60 millions de francs d'impôt, ce qui serait bien trop peu.

Beckenbauer, le plus connu des favoris cités dans cette affaire, confie à *France Football* : « J'ai bonne conscience dans cette affaire.

Jamais l'administration suisse ne s'est adressée à moi pour me demander plus. J'attends de voir les dossiers. »

Beckenbauer était représenté au début de l'affaire par l'avocat Hans Hess qui, en tant que bénéficiaire, est en même temps ministre de la Justice dans le département d'Obwalden. Ainsi, cette affaire semble plutôt être une affaire de politique intérieure suisse : Hess qui est en grande partie responsable du traitement de faveur accordé à Beckenbauer s'est vu accusé de collusion de conscience et a donc abandonné la défense de Beckenbauer devant le tribunal de Lausanne.

Beckenbauer a quitté officiellement la Suisse en 1984 pour s'installer en Autriche, à Kitzbühel. Mais le centre de tennis à Sarnen le présente toujours comme « responsable technique »...

LUXEMBOURG

(Pilo FONCK)

Le Spora loupe la bonne occasion

LUXEMBOURG. — Le Championnat grand-ducal serait déjà en hibernation si le derby de la capitale, entre le Spora et l'Union, arrêté il y a trois semaines en raison d'une épaisse nappe de brouillard alors que les Unionistes menaient méritoirement par 1 à 0, n'avait pas été programmé. Ce match en retard s'est donc joué samedi dernier. On pensait alors que le Spora, qui venait de remporter une victoire convaincante (4 à 2) sur le champion en titre, l'Avenir de Beggen allait en profiter pour se rapprocher de celui-ci, et lui contester en fin de Championnat la place de dauphin du leader, intouchable, la Jeunesse d'Esch.

Devant un public indigne du football de la capitale (tout juste trois cents spectateurs), Weiss et ses camarades se sont inclinés en effet 0-1 et ne

purent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Menant le jeu durant la première mi-temps, ils ne purent jamais pousser le ton pour prendre le large. Et, lorsqu'à la 49^e minute le talentueux espoir Joël Groff, qui fréquenta pendant une année l'école de football du Standard de Liège, récupéra un mauvais renvoi de la défense du Spora pour donner l'avantage à l'Union, le favori ne fut plus en mesure de reprendre les rênes. A la suite de cet échec, plus douloureux encore en raison du carton rouge que l'ancien rémois Wels écopa pour propos déplacés à l'égard de l'arbitre, le Spora, troisième au classement, reste à trois longueurs de Beggen, lui-même distancé de 5 points par la Jeunesse.

La reprise, dans plus de deux mois, risque donc d'être assez monotone. D'ici là, le football luxembourgeois ne sera quand même pas au repos total. En effet, dans la seconde quinzaine de janvier, l'équipe nationale effectuera probablement un stage d'une dizaine de jours sur les bords de la Méditerranée. Elle devrait prendre ses quartiers d'hiver dans la région niçoise et espère jouer deux matches de préparation contre des formations de Division II. Avis aux amateurs !

Lettre de Hongrie

László LUKACS

L'ÉQUIPE NATIONALE CHANGE D'ENTRAÎNEUR

BUDAPEST. — C'est en pleine trêve hivernale que le sélectionneur de l'équipe nationale hongroise a décidé de démissionner. Imre Komora, qui avait succédé à György Mezey après les mauvaises performances en Coupe du monde, ne sera resté que cent quarante-huit jours en fonction. Trois matches (un nul en Norvège et deux défaites en Hollande et en Grèce) ont suffi à le convaincre qu'il n'était pas fait pour ça... Il retournera entraîner l'équipe d'Honvéd, avec laquelle il a gagné trois titres de champion et qui est en chute libre depuis son départ.

Le nouveau sélectionneur — le trente-septième dans l'histoire du football hongrois — est Josef Verebes. Agé de quarante-cinq ans, Verebes était, dans sa jeunesse, un joueur médiocre. A trente ans il raccroche les crampons pour la carrière d'entraîneur. Après un passage remarqué de deux ans à Vidéoton, il mène Rába, deux fois de suite, au titre de champion. Dernièrement, enfin, il a propulsé MTK de la dernière place du Championnat à la première.

Jusqu'au premier juin, il continuera d'y travailler tout en commençant son travail auprès de la sélection nationale.

« Je ne pouvais refuser une telle proposition, affirme le nouvel entraîneur, mais je suis conscient de m'atteler à une tâche difficile. En tout cas personne ne jouera dans l'équipe sans conviction. »

Verebes dévoilera son programme le 12 janvier. La première épreuve sera la rencontre de Championnat d'Europe, à Chypre, le 8 février prochain.

YUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

Vers un nouveau décompte ?

BELGRADE. — Le football yougoslave se trouve en crise c'est évident : l'équipe nationale est loin du niveau européen, et tous les clubs, sauf l'Etoile Rouge, sont éliminés des Coupes européennes. Dans cette situation délicate on essaie de trouver une issue à la crise. Il y a quelques possibilités ; la plus facile, c'est le changement des règles. Le sélectionneur Miljanic a officiellement proposé à la Fédération ces changements, déjà connus dans le milieu du football.

Pour un match nul sans but, il n'y aurait de point pour aucune équipe. Par cette façon Miljanic se bat contre le béton, c'est-à-dire contre le système défensif.

Si le résultat nul est avec but, c'est-à-dire 1-1 ou 2-2, les deux formations gagneraient un point.

La victoire apporterait 3 points au lieu de 1 ; ce qui obligerait les équipes à mettre l'accent sur l'efficacité.

Ces propositions ont provoqué beaucoup de réactions dans le football yougoslave. Voici, par exemple, l'opinion de Bobek, une légende du football yougoslave : « Je suis d'accord avec toutes ces idées progressives, j'ajoute seulement la mienne. La victoire à l'extérieur devrait apporter 4 points. Sans doute est-ce une opération qui essaie de guérir le football yougoslave malade. Mais de l'autre côté, on a peur du slogan : l'opération a réussi, mais le malade est mort. »

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

Bordj Menaïel en force

ALGER. — Les favoris sont-ils fatigués ? Voici une question que nous pourrions poser à l'issue de cette 16^e journée.

A commencer par les Setifiens, battus le plus logiquement du monde à Guelma, après une belle série de douze rencontres sans défaite.

Il y eut aussi le MP Alger dont l'état de santé paraît encore plus inquiétant, et pas seulement parce qu'il fut battu à Bordj Menaïel, mais aussi et surtout parce que ce revers vient après le nul contre Belcourt et la défaite à Tlemcen.

Belcourt également ne parut pas au mieux de ses possibilités, devant un MP Oran qui lui donna une belle leçon de football tactique et collective et qui aurait sans doute réussi à ramener les deux points de la victoire de son déplacement à Alger, s'il n'y avait eu ce corner directement transformé par Megazi à la 64^e minute.

C'est donc à un véritable statu quo que cette journée nous a offert, d'autant plus que Collo, chez lui fut proprement mis K.-O. par une surprenante équipe boufarikaise ! Par contre, on ne pourra pas en dire autant des Menalis, en gros retour de forme et dont les ambitions pour le titre sont désormais beaucoup plus solides qu'elles ne l'étaient pas encore au mois de novembre.

Dans ce haut du tableau, on est également surpris de ne plus y trouver le champion tizi-ouzien. Car les hommes de Khalef déjà peu convaincants l'autre vendredi chez eux devant Collo,

ont cette fois-ci non seulement été battus à El-Harrach, mais ont surtout été d'une inquiétante médiocrité.

En fait, seul leur capitaine Fergani, malgré ses trente-quatre ans bien sonnés, fut exempt de reproche. Doit-on croire que la JET est saturée ? C'est encore une question que beaucoup n'hésitent plus à poser.

Dans le bas du tableau, Annaba s'enfonce un peu plus après son revers à Tlemcen, tout comme Salda battu une fois de plus par un but concédé dans les toutes dernières minutes de jeu. Dommage pour les hommes d'Amara, qui avaient réussi un début de saison fracassant.

L'avantage du terrain n'a pas pour autant permis aux Mascariens de renouer avec la victoire devant Chlef, qui eut le mérite d'ouvrir le score par Zagl avant de concéder l'égalisation par Belloumi.

Décidément, pour Mascara, la cote d'alerte est atteinte comme elle l'avait été l'année dernière. Or chacun sait que les miracles ne se reproduisent pas toujours.

Le CM Constantine pour sa part, s'est repris à espérer, après le nul en match de retard obtenu à Salda et surtout celui de ce dernier vendredi à Oran, devant une ASCO qui avait pourtant récupéré ses internationaux.

Chez les buteurs, nous avons surtout remarqué l'ascension de Benabou auteur du doublé devant Aïn M'Lila, ce qui lui permet de rejoindre Alouf à la troisième place derrière le tandem Kheli et Kabrane.

Lettre d'Algérie

AMENDEMENTS A TOUT VA

ALGER. — La FIFA ayant récemment créé une commission de révision des règlements, il fut dès lors demandé aux pays membres de soumettre d'éventuelles suggestions. Hélas, au niveau africain, seuls le Soudan et l'Algérie le firent.

La Fédération algérienne avait en effet immédiatement mis en place un groupe de réflexion qui travailla, comme nous le précisait un de ses principaux membres, l'actuel directeur de l'exécutif, Abdouche, en parlant de l'analyse des statuts.

Tout cela aboutit à une série de projets d'amendements, que la FIFA a dû juger intéressants, puisqu'elle les reprit dans leur totalité, afin de les examiner lors de sa prochaine assemblée générale.

Et, à leur lecture, nous y avons relevé la création d'un nouvel ordre sportif mondial, dans lequel ont été examinées les possibilités d'accès de représentants africains, au sein des structures permanentes (commissions) de la FIFA.

Ce qui ne s'explique que par l'évolution et les progrès considérables d'un football africain, remarquablement représenté au Mondial par la Tunisie, le Maroc, le Cameroun et l'Algérie.

Nous y avons également relevé le désir de modifier l'actuelle composition de l'International Board, avec ses seize membres dont douze sont britanniques, d'une part, et, d'autre part, de faire supprimer cette condition d'unanimité qui lui est propre, pour procéder à une quelconque modification des lois.

Parmi les autres projets d'amendements, celui des vice-présidents de l'exécutif de la FIFA n'y a pas échappé.

Car est-il normal que l'Europe, déjà représentée par des membres officiels, le soit aussi en surplus par celui du Royaume-Uni et de l'URSS ?

Doit-on dès lors supposer que ces deux nations, comme tint encore à le souligner notre interlocuteur Abdouche, vont éternellement continuer à bénéficier de privilèges hérités de la Seconde guerre mondiale ?

En fait, ce qui est réclamé, c'est que dans les commissions puisse avoir une meilleure répartition des sièges, et aussi la possibilité de faire voter des lois au suffrage des deux tiers.

Après tout, le football a évolué, et doit désormais être démocratiquement représenté, à tous ses niveaux.

TUNISIE

(HAKIM)

Quand l'Etoile se pointe

TUNIS. — Pour la énième fois, six rencontres ont eu lieu sur sept. Encore une fois l'Espérance Sportive de Tunis jouera en cours de semaine, son match de ce dimanche contre l'AS Marsa ayant été reporté par suite des élections municipales qui ont eu lieu à Marsa le 21 décembre.

Ce report vient juste après le déroulement, mercredi dernier, du match en retard entre les Sang et Or et le COT. Le partage des points (3 buts partout) a vu l'Espérance arracher l'égalisation en fin de rencontre, après avoir mené par deux longueurs. Ce résultat a permis à l'Etoile du Sahel de s'adjuger in extremis le titre de champion d'automne et de consolider sa position, en augmentant son avance ce dimanche sur son dauphin. Sa courte victoire en déplacement sur le SRS par un tir de loin de Chebbi (32') a d'autant plus d'importance que la JSK a connu une défaite inattendue sur son terrain. Bien que mené à la marque par Bargou depuis la 12^e minute, le CSS a renversé la situation dans le dernier quart d'heure par Sanhaji (75') puis Soudani.

L'US Monastir continue sur sa lancée, sa victime a pour nom, cette fois, le Stade Tunisien. Lajili, le meilleur buteur du Championnat actuel, a ouvert la marque à la 19^e minute mais l'égalisation d'Hergal sur penalty n'a pas suffi, car un but discuté de Mehri a fait la différence.

Trois équipes ont amélioré leur rendement ; le CAB s'en est donné à cœur joie devant l'OCK, en totalisant quatre concrétisations à une. Le COT et le Club Africain se sont contentés d'un petit but chacun pour l'emporter.

(Mokhtar BOUDRAR)

archives

COUPE DES CHAMPIONS AFRICAINE

(FINALE RETOUR)

A Abidjan, le 21 décembre 1988

Africa-Sports (C.-Ivoire) b. Zamalek (Egypte) : 2-0. Spectateurs : 60 000 environ. Arbitre : Jean-Fidèle Diramba (Gabon). Buts : Guede GBA (45'), Ruffin (55' s. pen.).

AFRICA SPORTS : Gouamene — Gnahore (cap.), Monguehi, Ruffin, Obou — Barouan, Lignon, Miezani V. — Kouassi N'Dri, Sangare, Guede GBA. Entr. : Kablan Sampon. ZAMALEK : Abdelhalil — Babr, Ismaël Yousef, Yakan, Galal — Younis (puis Hamada 70'), Kassem, Tolba — Yahia (puis Hamzi 80'), Abdelhamid, Helmy (cap.). Entr. : Richard Parker.

PALMARÈS COUPE DES CLUBS CHAMPIONS D'AFRIQUE

1984 : Oryx Douala.
1986 : Stade Abidjan.
1987 : TP. Englebert.
1988 : TP. Englebert.
1989 : Ismaïl.
1970 : Ashanti Kotoko.
1971 : Canon Yaoundé.
1972 : Hafia Conakry.
1973 : Vita Kinshasa.
1974 : Cara Brazzaville.

1975 : Hafia Conakry.

1976 : Mouloudia Alger.

1977 : Hafia Conakry.

1978 : Canon Yaoundé.

1979 : Union Douala.

1980 : Canon Yaoundé.

1981 : J.E. Tizi-Ouzou.

1982 : National Caïre.

1983 : Ashanti Kotoko.

1984 : Zamalek Caïre.

1985 : FAR Rabat.

1986 : Zamalek Caïre.

TOURNOI DE L'U.D.E.A.C.

Poule A

Guinée Equat. - Cameroun 0-2
Cameroun - Tchad 3-1
Guinée Equat. - Tchad 0-1

Poule B

Gabon - Congo 1-0
Congo - Centrafrique 3-1
Gabon - Centrafrique 1-0

Demi-finales

Cameroun - Congo 1-0
Tchad - Gabon 0-0
(Tchad qualifiée 4 pen. à 1).

Match de classement

Congo vainqueur par forfait du Gabon.

Finale

Cameroun - Tchad 4-1

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE JUNIORS

Tour préliminaire

Ouganda - Somalie (1-2) 1-2
Swaziland - Maurice forfait Swaziland.

Lesotho - Mozambique forfait Mozambique.

Egypte - Soudan forfait Soudan.

Zambie - Angola 1-1

Angola disqualifié.

Ghana - Gabon forfait Gabon.

Gambie - Togo forfait Gambie.

Mauritanie - Algérie forfait Algérie.

Multimèdes de finale

Somalie - Zimbabwe (1-0) 0-4

Zimbabwe disqualifié.

Mozambique - Maurice forfait Maurice.

Egypte - Ethiopie 4-0

forfait Ethiopie.

Zambie - Nigeria (2-2) 0-1

Togo - Ghana (0-2) 1-1

Ghana disqualifié.

Guinée - Tunisie (0-1) 1-1

Mauritanie - Maroc (0-2) 0-4

Cameroun - Côte d'Ivoire (2-0) 0-4

Quarts de finale

Mozambique - Somalie forfait Mozambique.

Nigeria - Egypte (4-0) 1-2

Tunisie - Togo (1-1) 0-0

Côte d'Ivoire - Maroc (2-0) 0-3

MAROC

(Kebir ARSALANE)

Les juniors marocains en appel

CASABLANCA. — Il y a des déplacements qu'une équipe de football effectue sans trop y croire. Pour l'équipe nationale marocaine junior, le voyage de Lomé s'inscrit précisément dans cette catégorie. Et même si les Togolais ne présentent pas un ensemble des plus redoutables, on voit mal comment les joueurs d'Antaki pourraient surprendre une équipe du Togo qui plaie d'impatience de mettre fin à l'invincibilité des Marocains.

Pour cette rencontre qui compte pour les demi-finales de la Coupe d'Afrique, qualificative pour la Coupe du monde junior, le Togo y croit dur comme fer, d'autant plus que le petit but encaissé au match aller n'est pas un handicap insurmontable. Aussi, les Togolais, forts de l'avantage de recevoir chez eux, ont l'intention de frapper un grand coup, d'une part pour décrocher leur billet pour le Chili, et d'autre part, pour tenter de confondre ceux qui sont déjà persuadés que l'équipe togolaise est éliminée.

Quant aux jeunes Marocains, dont le résultat du match aller n'a rien de

réjouissant, ils sont déjà à Abidjan, où ils comptent parfaire leur préparation physique avant de rallier Lomé. Pour cette rencontre, l'entraîneur marocain a donc purement et simplement reconduit l'équipe qui, malgré son petit succès du match aller, a fourni plusieurs motifs de satisfaction. Il en espère le même comportement solidaire, la même organisation dans le jeu, avec cette fois-ci, un peu plus de chance, ce qui fit défaut à Meknès.

Mais à Lomé, il faudra plus que de la chance.

Enfin, il n'y avait pas de Championnat ce dimanche, mais une mise à jour du calendrier, avec deux matches au programme : Berkane-Agadir et Benslimane-Khouribga.

Si la première rencontre s'est soldée par un nul équilibré, un à un, en revanche, à Benslimane, Khouribga a créé la grosse surprise en battant l'équipe des forces auxiliaires dans son propre fief, par un but à zéro. Signalons que les locaux ont raté un penalty par Asri.

COUPE DES CHAMPIONS

(Gérard DREYFUS)

Carton plein pour l'Egypte

Formidable football égyptien. Cette année 1986 qui s'achève l'aura vu réaliser un exploit unique dans les annales continentales : remporter la Coupe des nations, la Coupe des Coupes et la Coupe des clubs champions. La Coupe d'Afrique, ce fut au Caire face au Cameroun ; la Coupe des Coupes, le 7 décembre face aux Gabonais de Sogara ; enfin, dimanche dernier, la Coupe des Clubs champions à Abidjan face à l'Africa Sports. Pour la deuxième fois en trois ans, le Zamalek inscrit en effet son nom au palmarès de la C1. Et pourtant, les rivaux du Nil ont tremblé pendant toute la seconde manche, le plus souvent dominée par une formation ivoirienne déterminée à la victoire. Par manque de concentration, de maîtrise dans la finition, les hommes de Kablan Sampson n'ont pu concrétiser les multiples occasions de but qu'ils se sont créées à l'approche des buts de Tarek Abdelhalil. Ce n'est qu'à la 45^e minute qu'ils parvinrent à prendre en défaut la défense du Zamalek. Une tête de Kouassi N'Dri, dans la surface de réparation ; dos au but, Guede Gba contrôle de la poitrine, se retourne et fusille le gardien. C'est sur ce score de 1 but à 0 que l'arbitre gabonais Jean Fidèle Diramba siffle la mi-temps.

A la reprise, les Ivoiriens maintiennent leur pressing et se retrouvent le plus fréquemment dans la moitié de terrain égyptienne. A peine dix minutes de jeu, l'arrière et capitaine Émile Gnahoré efface trois adversaires, rentre dans la surface. Chute de Gnahoré ; sans hésiter, l'arbitre indique le point de penalty. Hésitations, on ne se presse pas pour le tirer, et c'est l'un des plus jeunes de l'équipe, Lué Ruffin, qui prend le ballon. Il ajuste son tir, qui meurt au fond des filets. Deux à zéro : l'Africa a comblé son handicap. Tout est à refaire de part et d'autre. Les Ivoiriens, pourtant, baissent un peu de rythme ; les Égyptiens s'enhardissent au point de devenir les maîtres

du terrain et de se créer deux ou trois belles occasions. La dernière sera toutefois pour Guede Gba qui, d'un superbe lob, faillit tromper une deuxième fois Abdelhalil. Mais le ballon passe de peu à côté. Les deux équipes sont à égalité après 190 minutes de jeu. Sans jouer les prolongations, l'arbitre fait procéder à l'épreuve des tirs au but.

Le premier, le milieu de terrain du Zamalek, Magdi Tolba, s'élance : à côté. Vient le tour d'Émile Gnahoré : à côté également. Abdelhamid marque. Obou égalise pour l'Africa. Le capitaine Helmy imite son avant-centre. Victor Miezian échoue. Ashraf Kasem inscrit le troisième point du Zamalek. François Monguehi inscrit le deuxième pour l'Africa. Le sort de la partie dépend maintenant du tir d'Ahmed Babr, le défenseur du Zamalek. Il prend son élan, tire, Alain Guomene ne peut rien faire : 4 à 2 ! C'est fini. Le Zamalek repart avec la coupe.

rendez-vous

ANGLETERRE 26 décembre (21 ^e journée) Aston Villa - Charlton Leicester - Arsenal Liverpool - Manchester UTD Luton - Watford Manchester C. - Sheffield Wed Newcastle - Everton Norwich - Nott. Forest P.P. Rangers - Coventry Southampton - Chelsea Tottenham - West Ham Wimbledon - Oxford 27 décembre (22 ^e journée) Arsenal - Southampton Charlton - Manchester City Chelsea - Aston Villa Coventry - Tottenham Everton - Leicester Manchester UTD - Norwich Nott. Forest - Luton		Oxford - R.P. Rangers Sheffield Wed - Liverpool Watford - Newcastle West Ham - Wimbledon BELGIQUE Trêve Reprise le 18 janvier ECOSSE 27 décembre (20 ^e journée) Aberdeen - Hamilton Clydebank - Celtic Dundee - Hibernian Heart - Falkirk Motherwell - St-Mirren Rangers - Dundee UTD ESPAGNE 28 décembre (29 ^e journée) Majorque - Santander Cadix - Barcelone		Sabadell - Osasuna Séville - Real Sociedad At. Bilbao - Bétis Valladolid - Saragosse Real Madrid - Gijon Espanol - Las Palmas Murcie - At. Madrid ITALIE Trêve Reprise le 4 janvier PORTUGAL 28 décembre (15 ^e journée) Salgueiros - Academica Rio Ave - Portimonense Chaves - Belenenses Guimaraes - Sporting Benfica - Braga Elvas - FC Porto Farense - Varzim Maritimo - Boavista	
--	--	--	--	---	--

BRESIL

AMERIQUE

Déjà six qualifiés

RIO. — Le Championnat national n'a malheureusement pu se terminer à la fin de l'année comme de coutume. On sait les turbulences qui l'ont marqué durant le second semestre 1986.

La dernière journée de l'année a permis d'assister à un passionnant derby entre les leaders du groupe I Palmeiras et Sao Paulo.

Les supporters vont pouvoir, durant les vacances d'été, se rappeler quelques exploits techniques de ce match haut en couleurs. L'équipe dirigée par Pépé, l'ancien canonier de Santos, débuta le match à 200 à l'heure. Elle prit l'adversaire à la gorge, dans le style dévastateur du poids lourd américain Mike Tyson, et la défense de Palmeiras vola en éclats. A la sixième minute, l'arrière Nelsinho s'échappa sur le flanc gauche, dribbla un adversaire et chercha un partenaire bien

placé avant de centrer. Il découvrit à cette occasion que le gardien Martorelli avait déjà effectué trois pas en avant, afin d'anticiper son action. De son aile et dans un angle très fermé, le défenseur de Palmeiras tenta sa chance directement et ouvrit la marque.

Le suspense monta d'un ton. Parmi les soixante-dix mille spectateurs présents, d'immenses drapeaux blancs, noirs et rouges se déployèrent pour fêter ce début en fanfare. La suite devait être fructueuse. L'attaque mitrailleuse du Sao Paulo FC était décidément en verve. Face à un adversaire cueilli à froid, le souple Filas put ainsi, deux minutes plus tard, obtenir le second but. Palmeiras risquait-il le carton après ce début catastrophique ?

Non, car les « Verts » posèrent alors le jeu et passèrent la vitesse supérieure. Visiblement ils y croyaient. Un beau débat en vérité. Et comme dans un scénario bien monté, la réaction de Palmeiras se vit couronnée de succès. A la trente-sixième minute, sur coup franc, le tir de Mendonça ayant été repoussé par la transversale, Edu reprit le ballon de vingt-cinq mètres pour marquer sous la barre puissamment : 2-1.

Le jeu demeura équilibré. Careca rata de peu une occasion et Palmeiras, de son côté, aurait peut-être pu égaliser. Mais, à la soixante-quatrième minute, l'avant-centre Mirandinha parvint, grâce à un dribble pivotant, à mettre hors de position la défense centrale du Sao Paulo FC et à marquer dans un trou de souris contre le montant droit : 2-2.

Le score reflétait véritablement l'équilibre de la partie.

Ce vingtième but réalisé en Championnat par Mirandinha lui permettait donc de conserver la tête au classement du meilleur buteur.

(Alain FONTAN)

Voilà donc ces deux équipes qualifiées d'ores et déjà pour le tour suivant, alors qu'il reste encore deux rencontres à jouer dans cette phase, à la reprise d'un Championnat en pointillés.

Dans ce même groupe I, le match nul (0-0) obtenu par Joinville devant Santos a permis à l'équipe dirigée par un autre Edu (le frère de Zico), d'obtenir également sa qualification. Voilà un provincial qui a mérité les applaudissements de tous.

Dans le groupe J, Guarani, l'ancien club de Julio Cesar, et Fluminense avec vingt et un et vingt points respectivement sont qualifiés. Flamengo (15 points) doit encore en prendre deux pour se mettre à l'abri d'une mauvaise surprise. Grêmio et Santa Cruz devront obligatoirement remporter les deux parties qui leur restent à jouer, s'ils ne veulent pas dépendre des autres pour franchir l'obstacle.

Dans le groupe K, c'est la bouteille à l'encre. Sept équipes disputent au coude à coude dans la ligne droite les quatre places en jeu. Portuguesa a besoin d'un point, Cruzeiro de deux, et Bahia de trois.

Notons que dans le bas du classement, Sport, Recife et Comercial sont déjà condamnés à la Deuxième Division.

Dans le groupe L enfin, l'Atletico Mineiro peut passer les fêtes en toute tranquillité. Derrière lui, Corinthians (dix-neuf points) doit encore en prendre un pour se retrouver au paradis. Derrière ces deux leaders, la surprise Criciúma jouera à Vitoria et Manaus, deux rencontres au couteau dès la reprise de la compétition. L'Inter de Porto Alegre et Vasco de Gama (15 points seulement), doivent de leur côté absolument remporter leurs deux dernières parties et prior les dieux de la Macumba, pour voir leur rival, Criciúma, se faire battre à Vitoria

LE CHALLENGE EUROPÉEN

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 point à Charlton qui tient en respect (0-0) Liverpool ; 1 pt à Southampton et Q. P. Rangers pour leurs bonnes performances sur les terrains de Nott. Forest (0-0) et West Ham (1-1).

BELGIQUE. — 1 point à Antwerp, Malines, Lokeren, Beveren pour leurs victoires à l'extérieur contre Courtrai (0-3), Charleroi (0-2), Beerschot (0-3) et le Standard (1-2).

ECOSSE. — 1 point à Aberdeen pour son match nul (1-1) sur le terrain du leader, Celtic Glasgow et 1 point à Motherwell pour sa victoire (0-1) à Hibernian.

ESPAGNE. — 2 points à Santander pour son match nul (0-0) face à Barcelone et sa victoire (0-1) sur le terrain de l'AT. Madrid. 2 points à Espanol vainqueur de l'AT. Madrid

(1-0) et de Murcie sur son terrain (1-4). 1 point à Osasuna qui obtient le nul (0-0) à Majorque et bat Cadix (3-0) ; enfin un point à Séville qui bat Saragosse (3-0) et fait match nul (0-0) dans le derby face à Bétis.

FRANCE. — 1 point à Toulon qui gagne (0-1) sur le terrain de Sochaux ; 1 point à Metz qui terrasse Monaco (4-1), enfin 1 point au Paris-SG qui obtient 3 points en deux matches (3-0) face à Saint-Etienne et 0-0 à Brest).

ITALIE. — 2 points au Milan AC auteur d'une belle performance face à l'AS Roma (1-2) et 1 point à la Sampdoria qui bat largement la Juventus (4-1).

PAYS-BAS. — 1 point à Haarlem qui gagne sur le terrain de G. A. Eagles (1-2).

CLASSEMENT

Pts	Marseille.....	4	Real Madrid.....	4
1. Ajax.....	Juventus.....	4	St-Etienne.....	4
2. Glasgow Rangers.....	Utrecht.....	4	Uerdingen.....	4
3. Torino.....	Everton.....	4	Arsenal.....	4
Heart.....	Cologne.....	4	Nott. Forest.....	4
Porto.....				
Wimbledon.....				
M'Gladbach.....				
PSV.....				
Celtic.....				
10. Charlton.....				
Paris-SG.....				
Dundee UTD.....				
Inter Milan.....				
Toulouse.....				
Anderlecht.....				
16. Aberdeen.....				
Newcastle.....				
Charleroi.....				
Motherwell.....				
Luton.....				
Guimaraes.....				
Boavista.....				
Barcelone.....				
Brest.....				
Murcie.....				
Roda.....				
AS Rome.....				
Young Boys.....				
Tottenham.....				
Bordeaux.....				
Neuchâtel.....				
Sochaux.....				
33. Southampton.....				
Malines.....				
Osasuna.....				
Séville.....				
Sporting.....				
FC Bruges.....				
Dundee.....				
At. Madrid.....				

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats printemps-automne (Pays nordiques + Islande et URSS)

1. LUND NIELSEN (Brøndby).....	16	26
2. CLAUDQVIST (Aarhus).....	14	26
MB NIELSEN (Brønshøj).....	14	26
RODIONOV (Spartak).....	14	27
5. SIMONSEN (Vejle).....	13	26
JUEL (Naesved).....	13	26
LIUS (Kuusysi).....	13	22
NIINIMAKI (Ilves).....	13	22
EKSTRÖM (Göteborg).....	13	22
10. BENT CHRISTENSEN (Lingby).....	12	26
BORODJUK (D. Moscou).....	12	27
12. HJELM (Ilves).....	11	22
ARI VALVEE (HJK).....	11	22
TAURIAINEN (Reps).....	11	22
LONDAL (Herfølle).....	11	26
ALLAN REESE (Aarhus).....	11	26
OERBECK (Mjendalen).....	11	20
18. TORBEN CHRISTENSEN (Ikast).....	10	26

Championnats été-été

1. POLSTER (Austria).....	26	22
2. ALLEN (C) TOTENHAM.....	+2	18
ALEXANDROV (Slavia).....	18	15
VAN BASTEN (Ajax).....	18	19
5. JOHNSTON (Celtic).....	17	24
TANEV (Sredets).....	17	15
SIRAKOV (Vitoshka).....	17	15
8. ERIKSEN (Servette).....	16	15
SANCHEZ (Real Madrid).....	16	17
BOSMAN (Ajax).....	16	19

11. GOMES (Porto).....	15	14
GUILLLOT (Jeunes).....	15	14
McCLAIR (Celtic).....	15	24
BOOI (PEC).....	15	19
CLARKE (Southampton).....	15	20
16. FARGEON (Bordeaux).....	+2	14
RUSH (Liverpool).....	14	20
STOJADINOVIC (A. Wacker).....	14	22
19. ALDRIDGE (Oxford).....	+1	13
CHAPMAN (Sheffield).....	+1	13
JANKOVIC (Rijeka).....	13	17
PACULT (FC Tyrol).....	13	22
KRANKL (Sportclub).....	13	22
LESNIAK (Pocon).....	13	15
MIHAJLOVIC (Zeljeznica).....	13	17
26. COTTE (West Ham).....	+1	12
FERGUSON (Dundee UTD).....	+1	12
BIRTLES (Nott. Forest).....	12	20
WEBB (Nott. Forest).....	12	20
MALGET (Beggan).....	12	14
PAULO CESAR (Bellinzona).....	12	15
KOOLHOS (PSV).....	12	19
KRANJCAR (Rapid).....	12	23
34. DESMET (Lille).....	+2	11
MCCOIST (Rangers).....	+1	11
RAMOS (Toulon).....	11	
RAMON (Séville).....	11	17
MAGDALENO (Maj.).....	11	17
NESTOROVIC (Celik).....	11	17
PASTOR (D. Berlin).....	11	13
MITHARSKI (Pirfin).....	11	15
BACKS (D. Berlin).....	11	13

MEXIQUE

(Miguel BARBERENA)

La politique de la « porte ouverte »

MEXICO. — Mario Velarde, le nouveau sélectionneur du Mexique — et aussi le directeur technique des « Pumas » de l'« Universidad » — a annoncé les noms des 16 joueurs qui formeront la sélection B du pays.

Ils ont commencé à s'entraîner lundi dernier dans le « centro de capacitación » et ont fini cette « prise de contact » (l'expression est de Velarde) hier mercredi. Cette équipe « B » aura son premier match de préparation le 27 janvier contre El Salvador à Los Angeles.

Ce premier groupe de joueurs est loin d'être l'équipe définitive, il s'agit en fait d'une sélection « jeunes » formée par des espoirs, tels Sergio Lugo et Eduardo de la Torre, tous deux du « Guadalajara », sans doute le meilleur club de l'actuel tournoi (première place partout).

C'est Velarde qui parle : « J'ai convoqué les joueurs les plus constants du tournoi... Je les connais tous. Ils sont très capables », et ajoute-t-il : « la liste n'est pas close. La porte reste ouverte... »

Il dit aussi que cette première étape n'est « qu'une étape d'observation » qui se prolongera jusqu'au mois d'août. Les meilleurs de cette équipe B suivront la formation titulaire, qui, en principe, reste la même qu'en juin 1986.

Il semble logique de laisser un peu de « repos » aux sélectionnés du Mondial 86. Ils ont pratiquement vécu, travaillé et souffert ensemble pendant deux ans, et on dirait que pour l'instant ils ne veulent rien savoir des affaires de l'équipe nationale. Maintenant que les projecteurs du Mondial se sont éteints...

« A vrai dire — dit Tomas Boy — on en avait marre. La Coupe du monde a signifié pour nous un très grand effort. Parfois on pensait : Dieu que ceci se termine, par pitié ! »

Des vacances donc pour les « vrais », mais pas pour très longtemps. En mars, la sélection A commence, elle aussi, sa préparation.

Velarde compte avoir un groupe plus ou moins définitif en août 87 et réaliser ensuite une tournée internationale en Europe ou bien en Amérique du Sud. Le public mexicain reçut la nouvelle avec indifférence. Le « grand » Mondial est à peine terminé, et le prochain est encore très loin. Le Mexique n'a pas encore fini de se remettre de l'overdose footballistique de juin dernier.

Il faut — pour s'en rendre compte — voir les tribunes des stades : elles sont vides. Le tournoi de Liga traîne parmi l'indifférence générale. Un exemple : dimanche dernier, lors du grand classique de la capitale — Necaxa contre Atlante — il y avait 5000 spectateurs dans le gigantesque stade Azteca.

Cependant, les milieux footballistiques donnent leur accord pour la sélection B.

« Groupe homogène et talentueux », titre la une du « Ovociones ». L'« Esto » renchérit : « Une équipe avec grandes perspectives », et ajoute : « Il faut suivre de très près les carrières de ces jeunes. Si l'équipe de Velarde part pour l'Italie, plusieurs d'entre eux en feront partie. »

Esto publie aussi des interviews de quelques « choisis » qui se déclarent surpris, fiers, heureux et avec « une grande responsabilité sur le dos ».

Bien qu'on dise qu'il n'est que le continuateur de l'œuvre de Milutinovic, le signe de Velarde est d'ores et déjà évident : les deux clubs qui ont été à la base de la nationale de Bora ont été cette fois-ci un peu délaissés. Velarde n'a convoqué que deux joueurs de l'« Universidad » (le gardien José Rios et le défenseur Luis Salgado) et un de l'« America » (Efraín Herrera, défenseur) : fort faible pourcentage pour des équipes habituées depuis un bon moment à fournir 80 % des joueurs de la sélection.

En revanche, il y a trois représentants du « Guadalajara », la grande équipe traditionnelle du pays — qui revit après avoir sombré une quinzaine d'années dans la plus grande médiocrité. Sergio Lugo, Benjamin Galindo, Eduardo de la Torre sont les convoqués du Guadalajara.

Le « Tampico-Madero » a aussi trois joueurs dans la liste de Velarde (Hugo Vargas, gardien ; Francisco Fernandez, défense ; Sergio Lira, avant).

Nuevo Leon, Monterrey, Necaxa, Morelia, Cruz Azul, Leon ont chacun un représentant.

Velarde a informé que cette sélection B aura trois matches de préparation d'ici août. Le 27 janvier à Los Angeles, contre la sélection d'El Salvador. Puis, en février, contre le Sporting de Lisbonne et un dernier match en mars contre une équipe non encore désignée.

HAPPEL, ROI D'ARABIE ?

Ernst Happel, soixante et un ans, l'entraîneur autrichien du champion d'automne de RFA, le Hambourg SV, vient de recevoir une proposition en provenance de Ryad pour diriger l'équipe nationale d'Arabie Saoudite. Selon des sources ouest-allemandes, les Saoudiens souhaiteraient lui faire signer un contrat de quatre ans pour la somme de 4,5 millions de DM (environ 14 000 000 de F.). Happel, qui a annoncé vouloir quitter Hambourg à la fin de la saison, devrait préparer l'Arabie Saoudite pour les Jeux d'été de 1988 à Séoul et la Coupe du monde en Italie en 1990.

■ Les saisons passent et ne se ressemblent pas pour McAvennie, l'attaquant écossais de West Ham. Cela fait maintenant neuf rencontres consécutives qu'il n'a pas inscrit de but. Depuis le début du Championnat, McAvennie n'a marqué que cinq buts, alors que, la saison dernière à pareille époque, il en avait déjà inscrit dix-huit !

■ « Je sortirai l'Antwerp des bas-fonds », a superbement déclaré Georg Kessler en débarquant dans son nouveau club. Agé de cinquante-quatre ans, Kessler dirige des équipes depuis vingt-cinq ans ! Cet Allemand a notamment travaillé en Hollande (AZ '67, Zwolle, Sparta), en Grèce (Olympiakos), en RFA (Herta Berlin, Cologne) et en Belgique (Anderlecht, Bruges).



BUTRAGUENO : « JE SUIS DANS FF ET J'AIME ÇA »

France Football, tout le monde le sait, est le magazine du footballeur moderne. Il était donc logique qu'Emilio Butragueno, l'attaquant le plus culotté d'Europe, mais peut-être pas le mieux, y figure en bonne place. Le joueur étalon du Real semble sûr de connaître, selon une délicatesse de bouche célèbre de Bernard Pivot, « l'orgasme du buteur ».

(Photo SIPA-PRESSE)

Hoddle le continental

Il est pratiquement certain que Glenn Hoddle, meneur de jeu de Tottenham et de l'équipe d'Angleterre jouera dans un grand club européen la saison prochaine. « Glenn m'a confirmé son désir de changer d'air, mais ceux qui désirent l'engager devront y mettre le prix. Même à vingt-neuf ans, Hoddle vaut largement un million de livres sterling ! » vient de déclarer David Pleat, entraîneur des Spurs.



LE « TEMPLE » CHANGE D'ALLURE

Le célèbre stade de Wembley, dans la banlieue de Londres, va subir dans les jours prochains quelques modifications. Sa capacité va passer de 98 000 à 83 000 spectateurs. En revanche, 600 places assises supplémentaires vont être installées, ce qui portera leur nombre à 50 000. Sont également prévus la construction de 30 loges, le remplacement des sièges en bois par de nouveaux en matière plastique, ainsi que l'installation d'un circuit fermé de télévision.

LES ANTI-PLASTIQUE

On ne devrait pas s'ennuyer le 29 janvier prochain lors de la réunion extraordinaire de la Football League à Londres. Au programme, une question brûlante qui déchaine les passions : doit-on autoriser les onze clubs qui en ont fait la demande d'installer des pelouses artificielles ? Nombreux sont ceux qui mènent campagne contre la prolifération des terrains synthétiques en Angleterre, et parmi eux, on trouve Howard Kendall, entraîneur d'Everton. « Mon point de vue est clair : les terrains artificiels ne sont pas fait pour jouer au football ! Je comprends les avantages économiques que peut apporter à un club l'installation d'une surface synthétique, mais sur le plan strictement sportif, je trouve cela scandaleux. » Billy McNeill, l'entraîneur d'Aston Villa, est du même avis que Kendall : « Si nous autorisons de nouveaux clubs à installer des terrains artificiels, le football anglais risque de se couper définitivement du football pratiqué partout ailleurs dans le monde. Il faut absolument empêcher cela ! »

■ Luton n'est décidément pas un club comme les autres : après l'installation, il y a quelques années, d'une pelouse artificielle, les dirigeants de Kenilworth Road ont maintenant l'intention de faire construire un toit qui reconstruirait entièrement leur stade. Coût de l'opération : trente millions de francs.

■ Réflexion de Boniek concernant son vieil ami Platini : « Michel peut jouer au plus haut niveau jusqu'à quarante ans. Mais, il aurait dû changer de club l'année dernière. Après cinq ou six saisons dans la même équipe, un joueur se doit de changer d'air, c'est indispensable. »

■ Brian Clough, entraîneur de Nottingham Forest ne badine pas avec la discipline. Excédé par les nombreux avertissements récoltés par son joueur néerlandais, Johnny Metgod, Clough a prévenu : « Au prochain carton jaune, je le suspends deux semaines ! Il faut qu'il se mette dans la tête que critiquer ouvertement les arbitres ne sert à rien. »

■ La construction du futur stade de la ville de Turin provoque déjà de nombreuses polémiques. L'emplacement prévu (Vallette, à deux pas de l'autoroute) ne plaît pas à tout le monde mais, surtout, les dirigeants de la Juventus et du Torino sont totalement opposés à la piste d'athlétisme qui doit être construite dans ce stade.

■ Le fait est assez rare pour être souligné : samedi dernier, lors du match Charlton-Liverpool, Kenny Dalglish a fait confiance à deux jeunes espoirs : Gary Ablett (vingt et un ans) et Alan Irvine (vingt ans). Ce dernier, attaquant écossais, a été engagé récemment pour la coquette somme de un million de francs.

■ Les gardiens de but italiens quittent leur pays ! Luca Paolich, gardien de Pescara (série B) a signé avec le club ouest-allemand de Schalke 04, alors que le dénommé Sandro Mancini évoluera prochainement aux Pays-Bas, à Venlo.

■ Une nouvelle commission de travail destinée à lutter contre le hooliganisme vient d'être créée en Angleterre sous le nom de « Football Family Face ». Elle comprend des représentants de la Fédération, de la Ligue et de la police.

■ Doit-on le croire ? Selon la Gazzetta, Maradona aurait déjà signé une prolongation de contrat avec le Napoli jusqu'en 1989. « Diego appartient au peuple napolitain », a déclaré, sans honte, M. Ferlino, président du Napoli.



LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE

Bruce Grobbelaar, l'inimitable gardien de but de Liverpool s'apprêtait, samedi dernier, à prendre place dans sa cage lorsque un étrange individu barbu et habillé de rouge pénétra sur la pelouse pour le kidnapper. Après enquête, Scotland Yard a retrouvé le coupable : il s'agit d'un certain père Noël, dont le domicile reste encore inconnu.

(Photo AFP)

■ Le gouvernement italien vient d'annoncer son intention d'investir cinq cents milliards de lire pour construire et moderniser les stades en vue du Mondial 1990.

■ Graham Roberts ne jouait pas avec Tottenham, samedi dernier. Le défenseur des Spurs se trouvait en effet à Glasgow, afin de signer un contrat avec les Rangers. Montant présumé de la transaction : 4 500 000 francs.

■ Le club belge de Mechelen serait en contact avec l'ancien international irlandais Mike Robinson, qui évolue actuellement chez les Queens's Park Rangers, l'équipe londonienne de Première Division.

■ Miracle ! Les dirigeants des Glasgows Rangers viennent de faire signer un joueur... catholique. John Spencer (seize ans) est le premier papiste à signer à Ibrox Park.

■ On n'est jamais trop prudent : les dirigeants de Manchester City viennent de prolonger officiellement les contrats de leurs cinq grands espoirs : Moulden, Redmond, Brighwell et Simpson. Ces jeunes gens ont résigné pour deux saisons à Maine Road.

■ Un match amical intéressant à noter : le 21 janvier prochain, Manchester United accueillera l'Etoile Rouge de Belgrade à Old Trafford.



BERLIN FAIT LE POIDS

Mal classé en Bundesliga, le Blau Weiss Berlin devrait peut-être faire appel à ses propres dirigeants sur le terrain ! Car lorsque l'on voit les morphologies respectives du trésorier Voger (90 kg), du président Kursawa (109 kg) et du vice-président Obergassel (165 kg), on se dit que ceux-là feraient vraiment le poids !

(Photo parue dans le BILD AM SONNTAG)

DES SOUS !

Le club chypriote Apollon Nicosie vient de réclamer un dédommagement de 134 000 dollars à l'Etat chypriote à la suite de l'annulation, au mois d'octobre dernier, de son match de Coupe d'Europe contre Besiktas Istanbul.

Le club reproche au gouvernement chypriote d'avoir tardé à définir une position nette en ce qui concerne le déroulement du match retour, ce qui a rendu impossible toute négociation en vue de disputer la rencontre sur terrain neutre.

■ Gary Mabbutt, l'excellent international anglais de Tottenham a un frère, prénommé Gary et qui lui, évolue à... Chypre ! Le niveau du Championnat chypriote équivaut à la Troisième Division anglaise. Mais la présence de joueurs comme Terry McDermott ou David Cross rehausse un peu le niveau, vient d'avouer Gary qui joue à Pezoporikos.

■ « Depuis que Gary Lineker a quitté Everton, je me sens libéré », a déclaré Kevin Sheedy, l'attaquant international irlandais qui réalise une belle saison à Goodison Park. « Mon objectif est d'inscrire vingt buts en Championnat », a-t-il ajouté.

■ Arthur Albiston, l'international écossais de Manchester United qui souffrait d'une hernie depuis le dernier Mondial, s'est enfin décidé à passer sur le billard pour subir une opération. Son absence avoisinera les trois semaines.

■ Roberto Baggio, le grand espoir de la Fiorentina, s'est fait opérer la semaine dernière par le professeur Bousquet à Saint-Etienne. Baggio souffrait d'une lésion au ménisque interne de la jambe droite.

■ Le Calcio n'est pas paradisiaque pour toutes les vedettes étrangères ! Joao Batista, le Brésilien d'Avellino, qui n'a pas fait l'unanimité à Avellino quitte en effet l'Italie pour rejoindre l'Austria de Vienne.

■ Quatre-vingt-dix matches, cinquante-trois victoires, vingt nuls et dix-sept défaites, quarante-quatre buts marqués, soixante-sept encaissés, c'est le bilan du Dynamo Kiev en Coupe d'Europe. Meilleur buteur ? Evidemment Oleg Blokhine avec vingt-quatre buts en soixante-deux matches.

■ Azeglio Vicini, le sélectionneur italien n'a pas perdu son temps la semaine passée. Mercredi, il a assisté à la rencontre amicale Italie Olympique-Sienne disputée l'après-midi avant de rejoindre Milan pour voir le match Inter-Dukla. Et dimanche, Vicini était à Rome pour Rome-Milan. Ouf !

■ Stefano Boronovo, le grand espoir du Milan AC est malheureux. Son ménisque lui cause bien des tracas et il a dû récemment se faire opérer : « A cause de ce passage sur le billard, je n'ai pu me rendre comme prévu avec ma fiancée à Monte-Carlo où la princesse Caroline et son mari nous avaient invités ! » La vie est parfois cruelle...

■ Graeme Souness continue de plus belle ses achats ! L'entraîneur-joueur des Glasgow Rangers qui a déjà dépensé 1 800 000 livres sterling sur le marché des transferts vient de faire signer l'attaquant Neil Woods (Doncaster). Ce dernier était également convoité par Liverpool, Everton et Manchester United.

■ Après avoir remporté la Coupe Libertadores aux dépens d'America Cali, les joueurs de River Plate avaient empoché chacun près de 280 000 F. Et après avoir battu le Steaua Bucarest lors de la Coupe Intercontinentale, ils n'ont touché que 30 000 F !

■ Carl Airey, le joueur anglais qui évoluait à Charlton, n'a pas réussi à gagner une place de titulaire. C'est pourquoi, les dirigeants belges ont décidé de le prêter jusqu'à la fin de la saison à Chesterfield, un club anglais de Troisième Division. Bon courage...

■ Invité la semaine dernière dans l'émirat de Bahreïn, Manchester United a battu une sélection arabe 1-0, grâce à un but du Danois John Sivebaek.

■ Et si certaines rencontres du Mondial 90 se déroulaient à... Padoue ? Cette éventualité n'est pas à exclure car les autorités de cette ville de 230 000 habitants vont faire construire un superbe stade de 50 000 places.



Les dirigeants d'Aldershot, un club anglais de Quatrième Division sont devenus fous ! A l'occasion du match de Cup qui doit opposer le mois prochain Aldershot à Oxford (D1), ils ont en effet décidé de fixer le prix des places les moins chères à... neuf livres (environ 90 F) alors qu'il en coûte, par exemple, six livres pour assister à la grande finale de la Cup à Wembley ! Inutile de préciser que les fans d'Aldershot n'ont pas l'intention de payer une telle somme pour un simple match de troisième tour de la Cup. Quant à Mahood, le dessinateur du Daily Mail, il va encore plus loin : aura-t-on besoin d'une carte de crédit pour s'offrir le luxe d'assister aux matches ?



Et un Trophée supplémentaire pour Diego ! La grande vedette du Napoli se trouvait la semaine dernière dans sa bonne ville de Buenos Aires où il a reçu le trophée décerné par l'Association des journalistes sportifs argentins et récompensant la personnalité sportive la plus marquante de l'année. Bravo Diego et... à l'année prochaine ? (Photo AP)

■ « Je veux des hommes qui aient une forte personnalité pour pouvoir bâtir l'équipe de mes rêves : une équipe de battants ! » dicit Dino Zoff, responsable de la sélection d'Italie Olympique au sein de laquelle on retrouve entre autres Tacconi, Brio, Virdis et Carnevale.

■ La filière italo-hollandaise alimente la chronique chez nos confrères transalpins. Aux dernières nouvelles, Jurrie Koolhof, l'un des buteurs du PSV Eindhoven serait florentin la saison prochaine. On parle également de l'arrivée du Hollandais Ernst Happel (actuellement entraîneur à Hambourg) à la Juventus. Mais que ne dit-on pas...

■ Juste après la tragédie du Heysel, les autorités belges avaient décidé d'interdire la venue de toute équipe britannique sur le sol belge. Mais cette sanction vient d'être levée exceptionnellement et le match Belgique-Ecosse comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe des Nations se déroulera bien en Belgique (sans doute au Parc Astrid), le 1^{er} avril prochain.

■ Pour tenter de sortir du pétrin, John Hollins, l'entraîneur de Chelsea vient de faire signer John Coady : 26 ans, l'arrière gauche qui évoluait dans le club irlandais des Shamrock Rovers. Montant de la transaction : 350 000 F.

■ Il fallait s'y attendre : après la déroute subie par la Gantoise à Göteborg en Coupe de l'UEFA, les dirigeants du club belge ont « remercié » l'entraîneur hollandais Grijzenhout. C'est son adjoint, Roger Van Gansbeke qui s'occupe provisoirement de l'équipe première.

■ Victor Tchanov a remporté cette saison le titre de meilleur gardien de but de son pays, attribué par le grand hebdomadaire illustré Ogoniok. Tchanov a donc détrôné le Spartakiote Dasaev dont le règne au challenge Ogoniok était indiscutable durant ces dernières années.

■ Alors que la fin d'année est traditionnellement bien « remplie » pour les joueurs évoluant dans le Championnat anglais, Mick Mills, l'entraîneur de Stoke (D1) a offert un beau cadeau de Noël à ses joueurs en leur accordant, la semaine dernière, quatre jours de repos : « Faites vos achats, buvez, faites la fête ! » leur a-t-il même conseillé.

■ C'est Anatoli Demianenko, le capitaine du Dynamo Kiev qui a joué le plus grand nombre de matches cette saison, cinquante-sept très exactement, y compris douze matches en sélection nationale. Suivent Kouznetsov (56 matches) et Rats qui n'en a que 54. Oleg Blokhine est quatrième avec quarante-neuf matches, toutes épreuves confondues.

■ En quinze ans de carrière professionnelle au plus haut niveau, Valeri Lobanovski a remporté sept titres nationaux avec Kiev, soit pratiquement un titre chaque saison ! Sans oublier deux Coupes des Coupes.

■ Les dirigeants du club espagnol de Majorque (D1) vont porter plainte officiellement contre « l'implacable persécution » dont serait victime, selon eux, leur joueur marocain Hassan. Ce dernier accumule en effet les cartons jaunes depuis son arrivée en Espagne.

■ Avant même que ne débute le match Inter-Dukla (0-0) mercredi dernier, l'entraîneur tchèque Jiri Lopata déclarait : « La finale de cette Coupe de l'UEFA opposera Moenchengladbach à... l'Inter ! » C'est beau d'avoir le moral...

■ Le public anderlechtois a une nouvelle tête de Turc : Enzo Scifo. « L'année passée, le public s'acharnait sur Vercauteren. Cette année, c'est sur moi, et la saison prochaine, ce sera au tour d'un autre ! » a déclaré Scifo le fataliste.

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Les Mexicains n'aiment pas la grisaille

MOINS de buts, moins de spectacle sur les terrains, moins de monde dans les tribunes, tel est le triste bilan du Calcio en cette fin d'année 1986. De partout, les voix s'élèvent pour fustiger la qualité du jeu qui s'est nettement dégradée depuis quelques temps en Italie. Le message est clair : « On s'em... ! » avouent, non seulement les tifosi de base, mais également les techniciens et les journalistes. Et personne n'a encore trouvé le remède miracle pour mettre fin à cette grisaille ambiante. Pourtant, rappelez-vous, au lendemain du triomphe azzurri à Madrid en 1982, les plus grandes vedettes de la planète se bouscullaient au portillon pour venir chercher gloire et fortune en Italie. Et nos confrères transalpins se faisaient un plaisir de présenter leur compétition nationale comme « le plus beau Championnat du monde », en toute modestie. Nos amis italiens jouaient, il est vrai, sur du velours, car nous étions tous à saliver devant ces stades pleins à craquer, ces stars brésiliennes, argentines, britanniques et autres (salut Michel !), qui redonnaient des couleurs à ce Championnat. La rigueur défensive était, bien sûr, toujours présente au rendez-vous, mais on pouvait apprécier de plus en plus de gestes techniques spectaculaires, et surtout les risques offensifs ne devenaient plus aussi incongrus dans le Calcio qu'un... Père Noël imberbe. Des quatre coins du globe, les observateurs venaient admirer ce « plus beau Championnat du monde », et la vie était belle.

AUJOURD'HUI, le Calcio fait beaucoup moins rêver, du moins sportivement, car, en ce qui concerne les arguments sonnants et trébuchants, il a encore de solides atouts ! A l'heure actuelle, le Calcio n'est plus assez excitant, plus assez spectaculaire pour passionner les foules. La télévision mexicaine, par exemple, qui avait pris l'habitude de retransmettre régulièrement de grands matches du Championnat italien, a décidé, à l'issue d'un triste Milan-Naples, d'arrêter la diffusion de rencontres made in Italy ! Et le malaise qui était latent en Italie depuis des mois a débouché, à la suite de cette « affaire » mexicaine, sur un large débat, passionné et passionnant. Pourquoi notre Championnat ne fait-il plus vibrer ? Pourquoi cette stérilité, cette grisaille ? Autant de questions auxquelles tentent de répondre les principaux intéressés, c'est-à-dire tout le pays ! « Si notre Championnat a perdu son intensité émotionnelle, je vois quatre raisons à cela : le tottonero, qui a terni l'image de notre sport aux yeux de beaucoup, la violence qui règne dans les tribunes, l'overdose de télévision et la vétusté de la plupart des stades. Il faudrait vraiment que, dans un proche avenir, toutes les places soient assises et couvertes » dicit Azeglio Vicini, sélectionneur de la Squadra Azzurra. Quatre causes majeures donc aux yeux de Vicini, mais qui sont loin d'être les seules. « Nous vivons une époque où l'on prend de moins en moins de risques. Et puis, je me mets à la place d'un jeune joueur qui débute : il n'a pas de véritable modèle auquel il pourrait se référer. Qui peut-il réellement admirer ? »

VICINI n'est pas le seul à s'interroger sur le mal étrange qui semble ronger le Calcio. Et parmi les éminentes personnalités du Calcio préoccupées par la baisse de qualité du jeu, on retrouve Edmondo Fabbri, l'ancien sélectionneur de l'équipe italienne, qui, entre 1962 et 1966, a eu sous ses ordres des joueurs exceptionnels comme Facchetti, Corso, Rivera ou Mazzola pour ne citer qu'eux. « Nous ne produisons plus un football commercialement rentable ! A force de tout axer sur le jeu défensif, le football italien a perdu une partie de son public, lassé du manque de spectacle. En ce qui me concerne, cela fait longtemps que je répète que ce Championnat n'est pas le plus beau du monde ! » Moins sévère, mais tout aussi lucide, Manlio Scopigno, l'entraîneur de la grande équipe de Cagliari, championne d'Italie en 1970 avec les Riva, Albertosi et autres Domenghini :

« Je comprends parfaitement la décision prise par la télévision mexicaine ! Notre Championnat n'offre plus le minimum indispensable de frissons et de divertissements qu'est en droit d'attendre le public. La peur de perdre prime tout, et ce n'est pas avec cette attitude négative que l'on arrivera à passionner les gens. »

LE mot de la fin revient à celui qui demeure encore aujourd'hui le symbole du joueur élégant, amateur de beau jeu, Gianni Rivera : « Beaucoup de gens se sont laissés griser par le succès de la Squadra Azzurra en Espagne. Pour eux, il était évident que notre Championnat allait devenir le plus beau du monde, puisque l'équipe nationale était la plus forte du monde. Pour ma part, j'estime que notre Championnat reste le plus dur, le plus disputé de la planète, et qu'il recèle par là même un côté excitant. Mais cela ne veut pas dire pour autant qu'il soit le plus beau ! » En attendant, ce n'est pas demain la veille que les téléspectateurs mexicains reverront les « grandes » affiches du Calcio. Et le plus triste, c'est qu'ils ne devraient pas avoir à s'en plaindre...

Tragédie turque

Drame à Istanbul où Dursun Ozbek (16 ans) considéré comme l'attaquant turc le plus prometteur est décédé à Galatasaray d'un infarctus, sous les yeux de son entraîneur Jupp Derwall. « J'ai tenté de le réanimer en pratiquant un massage cardiaque, mais Dursun est mort pendant son transfert à l'hôpital », a déclaré, bouleversé, l'ancien sélectionneur de l'équipe de RFA.

BELGIQUE

(16^e journée)

Gantolse - Anderlecht	0-3
Berchem - Cercle Bruges	1-1
Seraing - FC Liège	0-1
Courtrai - Antwerp	0-3
Molenbeek - Waregem	1-1
Sp. Charleroi - FC Malines	0-2
Bruges - Racing Jet	2-2
Beerschot - Lokeren	0-3
Standard - Beveren	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	27	16	12	3	1	39	8
2. FC Bruges	24	16	10	4	2	37	17
3. FC Malines	24	16	10	4	2	27	8
4. Lokeren	23	16	9	5	2	25	16
5. Beveren	23	16	7	9	0	22	10
6. Charleroi	20	16	9	2	5	22	19
7. FC Liège	20	16	8	4	4	23	15
8. Standard	17	16	6	5	5	24	15
9. Beerschot	16	16	5	6	5	16	21
10. Waregem	14	16	6	2	8	21	27
11. Racing Jet	14	16	5	4	7	18	24
12. CS Bruges	12	16	4	4	8	21	20
13. Seraing	11	16	4	3	9	17	27
14. La Gantoise	10	16	4	2	10	12	30
15. Molenbeek	10	16	3	4	9	16	30
16. Courtrai	9	16	3	3	10	16	28
17. Antwerp	8	16	2	4	10	15	28
18. Berchem	6	16	1	4	11	7	37

Buteurs : 1. François (FC Liège), 9 buts ; 2. Maertens (FC Malines), 8 ; M'Buyu Dimitri (Lokeren), 8 ; Gudjonsen (Anderlecht), 8.

ANGLETERRE

(20^e journée)

Watford - Norwich	1-1
Arsenal - Luton	3-0
Charlton - Liverpool	0-0
Chelsea - Tottenham	0-2
Everton - Wimbledon	3-0
Manchester United - Leicester	2-0
Nottingham Forest - Southampton	0-0
Oxford - Aston Villa	2-2
West Ham - Queen's Park Rangers	1-1
Coventry - Manchester City	2-2
Sheffield Wednesday - Newcastle	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	41	20	12	5	3	34	10
2. Nottingham F.	36	20	11	3	6	42	27
3. Liverpool	35	20	10	5	5	39	22
4. Everton	35	20	10	5	5	34	19
5. Sheffield Wed.	32	20	8	8	4	38	29
6. Tottenham	32	20	9	5	6	28	23
7. Luton	32	20	9	5	6	22	19
8. West Ham	31	20	8	7	5	31	32
9. Norwich	31	20	8	7	5	28	30
10. Coventry	30	19	8	6	5	19	18
11. Wimbledon	28	20	9	1	10	26	25
12. Watford	28	20	7	5	8	35	28
13. Oxford	25	20	6	7	7	24	34
14. Southampton	24	19	7	3	9	34	39
15. Manchester U.	22	20	5	7	8	25	25
16. Queen's Park R.	21	20	5	6	9	19	26
17. Newcastle	21	20	5	6	9	23	31
18. Leicester	20	20	5	5	10	22	32
19. Charlton	20	20	5	5	10	19	30
20. Aston Villa	20	20	5	4	11	27	43
21. Manchester City	19	20	4	7	9	21	28
22. Chelsea	18	20	3	7	10	19	39

Buteurs : 1. Allenk (Tottenham), 18 buts ; 2. Clarke (Southampton), 15 ; 3. Aldridge (Oxford), 13 ; Chapman (Sheffield), 13 ; 5. Cotte (West Ham), 12.

ECOSSE

(25^e journée)

Celtic Glasgow - Aberdeen	1-1
Dundee U. - Heart of Midlothian	3-1
Falkirk - Dundee	reporté
Hamilton Glasgow Rangers	0-2
Hibernian - Motherwell	0-1
Saint-Mirren - Clydebank	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	40	25	17	6	2	48	15
2. Dundee United	36	25	15	8	4	42	19
3. Glasgow R.	34	24	15	4	5	41	14
4. Aberdeen	33	25	12	9	4	37	18
5. Hearts	33	25	13	7	5	39	22
6. Dundee	25	24	10	8	6	37	32
7. Saint-Mirren	23	25	10	8	7	37	36
8. Motherwell	19	25	5	9	11	24	38
9. Falkirk	18	24	6	7	11	24	33
10. Hibernian	15	25	4	7	14	14	38
11. Clydebank	13	25	4	5	16	20	52
12. Hamilton	7	24	1	5	18	12	45

ESPAGNE

(18^e journée)

Santander - Barcelone	0-0
Majorque - Osasuna	0-0
Cadix - Real Sociedad	1-0
Seville - Saragossa	3-0
Ath. Bilbao - Gijon	0-0
Villadolid - Las Palmas	2-1
Real Madrid - Murcie	1-0
Sabadell - Betis	1-1
Espanol - At. Madrid	2-1

(19^e journée)

Atletico Madrid - Santander	0-1
FC Barcelone - Majorque	3-1
Osasuna Pampelune - Cadix	3-0
Real Sociedad - Sabadell	4-1
Betis Seville - Séville	0-0
Saragossa - Ath. Bilbao	0-0
Sporting Gijon - Villadolid	3-1
Murcie - Espanol Barcelone	1-4
Las Palmas - Real Madrid	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	28	19	10	8	1	26	8
2. Real Madrid	27	19	10	7	2	32	15
3. Espanol	24	19	9	6	4	30	17
4. Ath. Bilbao	23	19	9	5	5	26	18
5. At. Madrid	21	19	7	7	5	18	20
6. Sporting Gijon	21	19	8	5	6	24	21
7. Majorque	20	19	7	6	6	24	24
8. Betis	20	19	7	6	6	20	23
9. Villadolid	19	19	7	5	7	21	20
10. Séville	19	19	7	5	7	27	19
11. Real Sociedad	18	19	7	4	8	24	20
12. Cadix	17	19	6	5	8	13	21
13. Saragossa	16	19	6	4	9	18	20
14. Las Palmas	15	19	6	3	10	25	31
15. Murcie	14	19	6	2	11	16	32
16. Santander	14	19	4	6	9	17	27
17. Osasuna	14	19	3	8	8	10	17
18. Sabadell	12	19	3	6	10	17	36

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real), 16 buts ; 2. Magdaleno (Majorque), 11 buts ; Ramon (Séville), 11 buts ; 4. Lineker (Barcelone), 8 buts ; Rincon (Betis), 8 buts ; Sarabia (Ath. Bilbao), 8 buts.

PAYS-BAS

(19^e journée)

GA Eagles - Haarlem	1-2
---------------------	-----

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	34	19	16	2	1	56	14
2. PSV Eindhoven	33	19	15	3	1	57	12
3. Feyenoord	23	19	8	7	4	35	27
4. Den Bosch	22	19	8	6	5	26	22
5. Roda JC	21	18	8	5	5	26	25
6. FC Twente	20	19	6	8	5	22	24
7. Sparta Rotterdam	19	18	6	6	6	33	27
8. VVV	18	19	5	8	6	21	29
9. Groningue	17	19	5	7	7	32	29
10. FC Utrecht	17	19	5	7	7	28	33
11. PEC Zwolle	16	18	5	6	7	35	31
12. La Haye	15	17	4	7	6	23	29
13. GA Eagles	15	18	5	7	6	15	25
14. Fortuna	15	19	4	7	8	24	33
15. Veendam	14	18	2	10	6	18	25
16. Haarlem	14	19	5	4	10	14	34
17. ZA Alkmaar	12	19	3	8	10	14	30
18. Excelsior	10	18	3	4	11	15	44

Buteurs : Van Basten (Ajax), 18 ; Bosman (Ajax), 16 ; Boel (PEC), 15.

PORTUGAL

(COUPE)

Chaves - Beirenenses	4-2
Beira-Mar - Sporting	(s.p.) 0-1
Estrela - Porto	1-4
Montijo - Portimonense	0-1
Tirsense - Farense	0-0
Moreirense - Boavista	0-1
Rioave - Caldas	3-1
Oliveira Dobralro - Elvas	2-1
Maritimo - Torrita	0-1
Guimaraes - Joaze	2-1
Benfica - Union de Santarem	4-0

EIRE

(10^e journée)

Shamrock - Home Farm	3-0
Bray - Bohemians	1-3
Cork - Waterford	1-2
Athlone - Limerick	1-2
St. Patrick's - Sligo	1-0
Galway - Dunbalk	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock	18	10	8	2	0	21	5
2. Waterford	16	10	7	2	1	25	10
3. Bohemians	15	10	6	3	1	18	10
4. Dunbalk	12	10	4	4	2	12	11
5. St. Patrick's	11	10	3	5	2	11	10
6. Galway	10	10	4	2	4	11	11
7. Cork	8	10	3	2	5	15	16
8. Limerick	8	10	3	2	5	12	16
9. Home Farm	8	10	4	0	6	12	21
10. Bray	6	10	2	2	6	8	15
11. Sligo	4	10	1	2	7	11	19
12. Athlone	4	10	1	2	7	10	20

Buteurs : Reid (Waterford), 7 ; M. Byrne (Shamrock), 7 ; McGee (Galway), 6.

IRLANDE DU NORD

(16^e journée)

Ards - Coleraine	1-2
Ballymena - Bangor	4-3
Carrick - Linfield	0-3
Crusaders - Portadown	1-2
Glenavon - Distillery	3-1
Glentoran - Cliftonville	2-2
Newry - Larne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	22	16	9	4	3	37	18
2. Larne	22	16	8	8	2	24	11
3. Linfield	21	16	9	3	4	24	11
4. Newry	20	16	8	4	4	28	19
5. Glenavon	19	16	7	5	4	24	14
6. Coleraine	19	16	7	5	4	27	18
7. Cliftonville	16	16	5	6	5	18	15
8. Ards	16	16	6	4	6	23	26
9. Crusaders	15	16	6	3	7	21	26
10. Ballymena	14	16	4	6	6	22	31
11. Portadown	11	16	1	9	6	14	21
12. Bangor	11	16	5	1	10	18	28
13. Carrick	11	16	4	3	9	19	32
14. Distillery	7	16	2	3	11	14	40

Buteurs : 1. McCartney (Glentoran), 10 buts ; 2. Cheary (Glentoran), 8 buts.

GRECE

(11^e journée)

Olympiakos - Veria	4-0
Heraklis - PAOK	1-1
OFI - Kalamaria	3-0
Aris - Panionios	0-0
Panathinaikos - AEK	1-1
Ethnikos - Doxa	1-4
Veria - Larissa	3-0
Apollon - Yannina	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	18	11	8	2	1	22	9
2. PAOK	16	11	6	4	1	18	7
3. OFI	15	11	7	1	3	19	12
4. Panionios	14	11	4	6	1	12	4
5. Heraklis	14	11	6	2	3	17	13
6. Panathinaikos	12	11	3	6	2	10	8
7. Veria	11	11	4	3	4	15	15
8. Diagoras	10	11	4	2	5	17	14
9. AEK	9	11	4	4	3	14	11
10. Ethnikos	9	11	3	3	5	13	19
11. Doxa	9	11	3	3	5	16	15

Le River de l'or jaune



Vainqueurs de la Coupe Intercontinentale disputée à Tokyo, les Argentins de River Plate forment donc théoriquement la meilleure équipe de club du monde. Un titre ronflant conquis en ronronnant face à un Steaua maître du jeu, mais pas du score. On n'eut pas souvent l'occasion de voir briller Alfaro (en haut) et il fallut un Alzamendi (en bas) opportuniste pour donner le titre aux Argentins. Un zeste d'ironie : l'Uruguayen permet ainsi à l'Argentine de devancer l'Uruguay au nombre des victoires dans cette compétition, six contre cinq. Il paraît qu'Alzamendi a ri jaune...

(Photos CALDEIRA/SIPAPRESS)

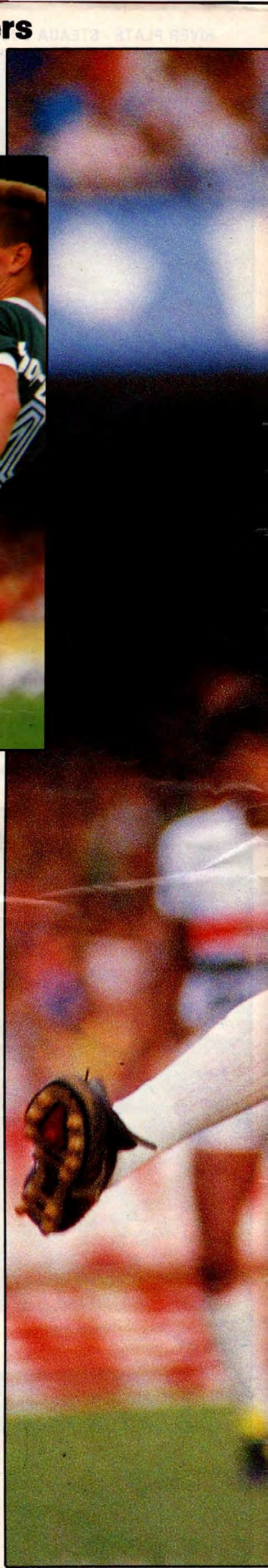


L'été des héritiers

Il y a les expatriés qui ont choisi de monnayer leur talent de l'autre côté de l'Atlantique, tels Julio



Cesar à Brest et Branco à Brescia. Il y a les stars d'hier et d'aujourd'hui, quelquefois à moitié blessées et souvent semi-retraitées. Elles se nomment Zico, Falcao, Socrates. Et puis, les vedettes brésiliennes qui ont fait l'actualité de l'année avec la sélection et qui tentent, avec leurs clubs, de poursuivre l'aventure sur le chemin de la notoriété. Il est long et sinueux, le Championnat du Brésil pour Josimar (à gauche), le défenseur athlète de Bofatogo, pour Muller (ci-dessus) et Careca (à droite), les attaquants du Sao Paulo FC, ici à la lutte avec les casse-pieds de Palmeiras. Tout ce beau monde, héritier de Pelé et de ses frères, se retrouvera au mois de février, en plein été et au sortir du carnaval, pour la phase finale de la compétition. Guadalajara ne sera plus, alors, qu'un lointain et amer souvenir qu'ils rêvent déjà tous d'effacer en 1990.





Qu'elle était verte ma prairie...

Adieu Pat, tu vas nous manquer ! Le 3 décembre, ils étaient 25 000 spectateurs tassés dans les tribunes du Windsor Park de Belfast pour fêter comme il se doit l'un des plus grands gardiens de tous les temps, Pat Jennings. Ce dernier organisait, en effet, son jubilé, et tous ses amis étaient, bien sûr, présents, Kevin Keegan et George Best en tête. Pat, recordman mondial des sélections (119), abandonne donc les crampons à quarante et un ans, mais laisse derrière lui un palmarès somptueux : une Coupe de l'UEFA, deux Cups d'Angleterre, deux Coupes de la League, sans oublier sa participation à deux Coupes du monde et ses 1 098 matches officiels disputés sous les maillots de Watford, Arsenal et Tottenham. Une bien belle soirée en tout cas, sur cette pelouse irlandaise qu'il aimait tant, et qui a vu la « sélection Pat Jennings » tenir en échec une sélection internationale 3-3. So long, Pat.

(Photos Bob THOMAS)

